

Une nouvelle direction... mais sans crainte! 1 Josué 1.1-9

Josué doit maintenant se débrouiller sans Moïse! Comment continuer? Il y a des moments comme cela dans la vie ou un grand changement te fait craindre le pire. Personnellement, j'ai pu expérimenter ce genre de changement tout les 6 ou 7 ans. Le genre de changement que tu n'avais pas prévu et remet en question tout ce que tu vas faire... mais pas comment tu vas le faire! Car cela reste selon des principes de vie que tu t'es donné. C'est avec ces principes que tu peux continuer. Pour moi c'est le passage qui suit qui décrit mon encouragement dans ces changements majeurs:

"Fortifie-toi et prends courage? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras." vs9

Cette fois-ci c'est un déménagement en France en mai 2016. Ce n'était pas prévu dans mes plans, mais où Dieu dirige, je veux aller. Nous partirons donc pour 6 à 7 ans. Pourquoi 6 à 7 ans? Il y probablement une autre surprise à venir, et nous sommes prêts avec le verset 9!!

Eh oui, il y a eu une autre surprise, car le déménagement de 6 à 7 ans en France n'a finalement duré que 2 ans. Pourquoi? Déception au début, comme plusieurs fois où Dieu a permis que mon plan change, ou bien le plan que je pensais être le sien qui change soudainement! Pourquoi? Eh voilà le problème... je ne pose pas la bonne question. Pas pourquoi du permet cela, mais comment vais-je te glorifier dans ce nouveau plan. Car tu désire être glorifier et le bonheur sera pour moi quand tu aura toute la gloire.

Donc la direction a changé et devinez? La nouvelle direction est encore mieux qu'avant! Dieu savait ce que j'avais besoin, mieux que moi. « ... l'Éternel, ton Dieu, est avec toi... » c'est tout ce qui importe.

Une prostituée choisie de Dieu. Il accepte les pécheurs! La preuve... il m'a accepté!

Des espions vont voir une prostituée en arrivant dans une nouvelle ville qu'ils doivent espionner! C'est vrai qu'une prostituée connaît beaucoup de choses par ses liens souvent secrets avec des hommes d'influence, mais plusieurs chrétiens de nos jours auraient hésité à aller la voir et coucher chez elle (au moins ils ne le diraient pas!), ne croyant pas que Dieu utiliserait une telle personne... une prostituée ! Dieu a fait plus que cela! Il a choisi Rahab (la prostitué cette histoire), l'a protégé et l'a même utilisé pour être de la lignée du roi David et éventuellement du Sauveur !

Oui, Dieu utilisera des pécheurs, car de toute façon nous sommes tous pécheurs. Certains se croient au-dessus des autres et regardent les autres pécheurs avec dédain? Et nous en avons beaucoup, dans notre monde de croyants, qui ont oublié que Jésus les a, en réalité, sauvés du péché. Nous avons tendance à croire que nous sommes sauvés de la mort, c.-à-d. de la conséquence du péché. Il est vrai aussi que je serai sauvé de la mort comme conséquence du péché. Ce qui fait peut-être partie de notre difficulté à faire des choix importants dans notre vie, face au péché.

Lorsque nous focusons uniquement sur la mort, nous en oublions qu'elle est la conséquence du péché. Dans un sens, nous voulons trouver un remède à la mort, à la conséquence. Et par la fois en Jésus, nous avons la vie éternelle et nous sommes sauvés de la mort. Mais qu'en est-il du péché? Car c'est lui qui est le problème. Mais peut-être que nous nous satisfaisons d'être simplement sauvés de la mort car ainsi nous pouvons continuer de pécher sans conséquence! Nous devons réaliser que Jésus est venu mourir pour nous, afin de nous délivrer du péché et de son emprise, et bien sûr, par le fait même de la conséquence de mon péché. Lorsque nous prendrons conscience du problème (le péché) plutôt que la conséquence (la mort), alors nous réaliserons notre condition de pécheur encore maintenant. Par Jésus nous avons le choix maintenant de dire non au péché. Nous avons été libérés de son esclavage. Mais d'autres sont encore esclaves et nous avons besoin de leur présenter celui qui peut les libérer, les sauver. Je les regarderai aussi avec compassion et non jugement. Pas comme au-dessus d'eux mais parmi eux. Vivant au milieu du péché, en subissant certaines conséquences, mais sachant que la délivrance approche. Cela est mon espoir. J'ai été libéré de la puissance d'un maître mais pas de sa présence. Je peux dire non au maître et pointer à d'autres le libérateur qui est mort pour les libérer.

Dans l'histoire d'aujourd'hui, nous voyons des gens simples qui se reconnaissent pécheur et qui tenteront d'aider l'autre qui est en danger. Ici, une prostituée qui sauve les espions et plus tard des espions qui sauveront la prostituée et sa famille. Pas d'orgueil, de ceux qui regardent les autres de haut. Et bien ce n'est pas ceux-là, qui regardent les autres de haut, que Dieu utilisera, car l'orgueil n'a pas de place devant Dieu. Oui c'est aussi un péché, mais ce péché ne permet pas celui qui le commet de se reconnaître comme tel - un pécheur de la pire espèce. Donc je me réjouis de lire ce passage ce matin. Pas seulement parce que cela me montre que Dieu aime même les prostituées, mais parce que ça me rappelle qu'il aime encore pire que ça... des gens comme moi!

Lendemain de l'Action de grâce... je dis merci encore. Merci Seigneur d'accepter des pécheurs... comme moi!

Josué 2

Et maintenant, je vous en prie, jurez-moi par l'Eternel que vous aurez pour ma famille la même bonté que moi pour vous. Donnez-moi l'assurance que ¹³ vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs et tous les leurs et que vous nous sauverez de la mort.» ¹⁴ Ces hommes lui répondirent: «Nous le jurons sur notre propre vie si vous ne divulguez pas ce qui nous concerne. Et quand l'Eternel nous donnera le pays, nous agirons envers toi avec bonté et fidélité.» ¹⁵ Elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre, car la maison qu'elle habitait était sur la muraille de la ville. ¹⁶ Elle leur dit: «Allez du côté de la montagne, sinon vos poursuivants risqueraient de vous rencontrer. Cachez-vous là pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils soient rentrés. Après cela, vous poursuivrez votre chemin.» ¹⁷ Ces hommes lui dirent: «Voici de quelle manière nous nous acquitterons du serment que tu nous as fait faire. ¹⁸ A notre entrée dans le pays, attache ce cordon de fil rouge à la fenêtre par laquelle tu nous fais descendre et rassemble avec toi dans la maison ton père, ta mère, tes frères et toute ta famille. ¹⁹ Si l'un d'eux passe la porte de ta maison pour aller dehors, son sang retombera sur sa tête et nous en serons innocents. En revanche, si l'on porte la main contre l'un de ceux qui seront avec toi dans la maison, quel qu'il soit, son sang retombera sur notre tête. ²⁰ Si par ailleurs tu divulgues ce qui nous concerne, nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire.» ²¹ Elle répondit: «Qu'il en soit comme vous l'avez dit.» Elle prit ainsi congé d'eux et ils s'en allèrent. Puis elle attacha le cordon rouge à la fenêtre. ²² Ils partirent et arrivèrent à la montagne, où ils restèrent trois jours, jusqu'à ce que ceux qui les poursuivaient soient rentrés. Ceux qui les poursuivaient les cherchèrent dans toute la région, mais sans les trouver. ²³ Les deux hommes redescendirent de la montagne et passèrent le Jourdain. Ils vinrent vers Josué, fils de Nun, et lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. ²⁴ Ils lui dirent: «C'est certain, l'Eternel a livré tout le pays entre nos mains, et même tous les habitants du pays tremblent devant nous.»

Et maintenant, je vous en prie, jurez-moi par l'Eternel que vous aurez pour ma famille la même bonté que moi pour vous. Donnez-moi l'assurance que ¹³ vous laisserez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs et tous les leurs et que vous nous sauverez de la mort.» ¹⁴ Ces hommes lui répondirent: «Nous le jurons sur notre propre vie si vous ne divulguez pas ce qui nous concerne. Et quand l'Eternel nous donnera le pays, nous

agirons envers toi avec bonté et fidélité.» ¹⁵ Elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre, car la maison qu'elle habitait était sur la muraille de la ville. ¹⁶ Elle leur dit: «Allez du côté de la montagne, sinon vos poursuivants risqueraient de vous rencontrer. Cachez-vous là pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils soient rentrés. Après cela, vous poursuivrez votre chemin.» ¹⁷ Ces hommes lui dirent: «Voici de quelle manière nous nous acquitterons du serment que tu nous as fait faire. ¹⁸ A notre entrée dans le pays, attache ce cordon de fil rouge à la fenêtre par laquelle tu nous fais descendre et rassemble avec toi dans la maison ton père, ta mère, tes frères et toute ta famille. ¹⁹ Si l'un d'eux passe la porte de ta maison pour aller dehors, son sang retombera sur sa tête et nous en serons innocents. En revanche, si l'on porte la main contre l'un de ceux qui seront avec toi dans la maison, quel qu'il soit, son sang retombera sur notre tête. ²⁰ Si par ailleurs tu divulgues ce qui nous concerne, nous serons quittes du serment que tu nous as fait faire.» ²¹ Elle répondit: «Qu'il en soit comme vous l'avez dit.» Elle prit ainsi congé d'eux et ils s'en allèrent. Puis elle attacha le cordon rouge à la fenêtre. ²² Ils partirent et arrivèrent à la montagne, où ils restèrent trois jours, jusqu'à ce que ceux qui les poursuivaient soient rentrés. Ceux qui les poursuivaient les cherchèrent dans toute la région, mais sans les trouver. ²³ Les deux hommes redescendirent de la montagne et passèrent le Jourdain. Ils vinrent vers Josué, fils de Nun, et lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé. ²⁴ Ils lui dirent: «C'est certain, l'Eternel a livré tout le pays entre nos mains, et même tous les habitants du pays tremblent devant nous.»

Des fois il faut quitter le confort partiel des hommes pour avoir la joie entière de Dieu! Josué 3:1-17

Passer à sec mais les pieds dans la boue! C'était la période où il y avait le plus d'eau dans le Jourdain et c'est là, à ce moment que Dieu leur demande de passer. On se souvient qu'ils ont traversé la mer Rouge quarante ans plus tôt. Bien différentes ces deux traversées.

Mer Rouge - L'ennemi les poursuit et ils font face à la destruction. Dieu ouvre les eaux devant eux et passe derrière eux, les protégeant de l'ennemi. Il détruit Lui-même leurs ennemis. Ils ont passé à sec.

Jourdain - L'ennemi est à venir et pour l'instant ils sont en sécurité. Donc ils sont en paix mais feront face au combat après la traversée. Dieu passera devant eux mais ils devront mettre le pied à l'eau avant que Dieu arrête les eaux. Ils se sont mouillés.

Et il y a des moments dans nos vies où les épreuves sont bien différentes. Certaines sont notre "**mer rouge**". Il n'y a rien à faire et si Dieu n'intervient pas nous sommes perdus. Je dirais simplement que la naissance est un de ces moments (je suis impuissant, peu conscient de ce qui se passe mais quelle joie il en résulte), mais il y en a bien d'autres tout au long de nos vies. Nous pouvons aussi comparer la naissance spirituelle à cette mer rouge, ou Dieu à tout fait jusqu'à mourir à la croix, je n'ai qu'à lui faire confiance. Un moment où je regarde Dieu travailler car je suis au bord du gouffre. Je ne peux qu'espérer en Lui et me réjouir de la délivrance. Certainement que la mort aussi est un de ces moments qui sera ma « mer rouge ». Je n'aurais aucun contrôle sur rien de ce qui se passera et Dieu gardera mon passage de l'autre côté, avec Lui.

D'autres moments dans ma vie sont notre « **Jourdain** ». Il faut se mouiller et démontrer ainsi notre foi en Dieu. Il va être là, il m'attendra au bout de l'épreuve, il me le promet, mais il demande un pas de foi. Est-ce que mon pas dans l'eau arrête l'eau? Certainement pas. Est-ce que j'ai un quelconque mérite pour ce miracle (séparer le Jourdain)? Pas plus que la mer rouge. Affronter le péché et faire face à une épreuve sont mes « Jourdain ». Je peux en être libéré aujourd'hui, mais je devrais faire un pas de foi. Confesser un péché, avouer une blessure subie, choisir la justice, agir selon la loi, etc. Toutes ces actions qui me demandent de quitter mon confort personnel, de me mouiller, d'avancer par la foi. Est-ce qu'il pourra y avoir d'autres épreuves qui vont en résulter? Certainement! Premièrement ils avaient les pieds mouillés et probablement plein de boue. Après le Jourdain, Israël a eu beaucoup d'ennemis à rencontrer. Il aurait été plus facile de ne pas traverser le Jourdain. Mais la terre promise demandait ces pas de foi. Des fois il faut quitter le confort partiel des hommes pour avoir la joie entière de Dieu!

Personnellement, je sais que je dois me mouiller! J'aurai les pieds pleins de boue et peut-être le visage, après toute la boue qu'on me lancera! Il me reste d'ailleurs un peu de boue de la dernière fois... mais quelle joie de voir Dieu travailler, et même si des combats sont à venir, Il me donnera cette terre promise, où il n'y a que paix et bénédiction. Et la boue?

Quelqu'un a dit : Si on te jette de la boue au visage, n'essaie pas de l'enlever toute suite, tu ne feras que la répandre. Au lieu de cela, attends qu'elle sèche, souris et elle tombera toute seule.

J'ai un peu de boue qui était encore là depuis quelques années et qui est tombée la semaine passée!! ;-)

Voici 12 pierres qui démontrent que...

Il y a des moments où je prends action et d'autres où Dieu prend action. Ici c'est Dieu qui agit dans la vie du peuple, et ils élèvent 12 pierres pour se souvenir et témoigner de la bonté de Dieu.

Dans ma vie, il y a eu des moments où j'ai pris action, et ils n'étaient pas nécessairement mauvais, et parfois même très bons, comme mon mariage à Mimi. Et Dieu a béni notre décision. Mais il y a eu d'autres moments où c'est Dieu qui a pris action. Je peux me souvenir de ces grands moments, approximativement tous les 6 ans de ma vie. Je me souviens de 1980, 1986, 1992, 1998, 2010, 2016... le reste à venir! Pourquoi c'est arrivé comme cela? Je ne le sais pas! Ce qui est important n'est pas le pourquoi Dieu a agi ainsi mais le souvenir de sa bonté envers moi. Car je peux vous assurer que tous ces moments ont été décisifs, marquants et ont eu un impact qui dure encore. Pour ceux qui se demandent ce qui est arrivé en 2004... probablement que j'ai oublié de sortir des pierres de ce Jourdain de ma vie?!

Quels sont les moments de ta vie où tu peux témoigner de l'action et la bonté de Dieu dans ta vie? Ces moments décisifs où tu as sorti "12 pierres de ton Jourdain"? As-tu oublié de sortir les pierres? Il est encore temps de témoigner de Sa bonté!

Josué 4

Lorsque toute la nation eut fini de passer le Jourdain, l'Eternel dit à Josué: ² «Prenez douze hommes parmi le peuple, un de chaque tribu.³ Donnez-leur cet ordre: 'Retirez d'ici, du milieu du Jourdain, là où les prêtres se sont arrêtés de pied ferme, douze pierres que vous emporterez avec vous et que vous déposerez à l'endroit où vous passerez cette nuit.' » ⁴ Josué appela les douze hommes qu'il choisit parmi les Israélites, un de chaque tribu. ⁵ Il leur dit: «Passez devant l'arche de l'Eternel, votre Dieu, au milieu du Jourdain et que chacun de vous charge une pierre sur son épaule, selon le nombre des tribus israélites, ⁶ afin que cela soit un signe au milieu de vous. Lorsque vos enfants

demandèrent un jour: 'Que signifient pour vous ces pierres?'⁷ vous leur direz: 'L'eau du Jourdain a été coupée devant l'arche de l'alliance de l'Eternel. Lorsqu'elle a passé le Jourdain, l'eau du Jourdain a été coupée, et ces pierres seront pour toujours un souvenir pour les Israélites.' »⁸ Les Israélites firent ce que Josué leur avait ordonné. Ils retirèrent douze pierres du milieu du Jourdain, comme l'Eternel l'avait dit à Josué, selon le nombre des tribus israélites. Ils les emportèrent avec eux et les déposèrent à l'endroit où ils devaient passer la nuit.⁹ Josué dressa aussi douze pierres au milieu du Jourdain, là où s'étaient arrêtés les pieds des prêtres qui portaient l'arche de l'alliance, et elles y sont restées jusqu'à aujourd'hui.¹⁰ Les prêtres qui portaient l'arche se tinrent au milieu du Jourdain jusqu'à l'entière réalisation de ce que l'Eternel avait ordonné à Josué de dire au peuple, en conformité avec tout ce que Moïse avait prescrit à Josué. Et le peuple s'empressa de passer.¹¹ Lorsque tout le peuple eut fini de passer, l'arche de l'Eternel et les prêtres passèrent devant le peuple.¹² Les Rubénites, les Gadites et la demi-tribu de Manassé passèrent en ordre de bataille devant les Israélites, comme Moïse le leur avait dit.¹³ Environ 40'000 hommes, équipés pour la guerre et prêts à combattre, passèrent devant l'Eternel dans les plaines de Jéricho.¹⁴ Ce jour-là, l'Eternel rendit Josué grand aux yeux de tout Israël, et ils le respectèrent comme ils avaient respecté Moïse, tous les jours de sa vie.¹⁵ L'Eternel dit à Josué: ¹⁶ «Ordonne aux prêtres qui portent l'arche du témoignage de sortir du Jourdain.»¹⁷ Josué donna cet ordre aux prêtres: «Sortez du Jourdain.»¹⁸ Lorsque les prêtres qui portaient l'arche de l'alliance de l'Eternel furent sortis du milieu du Jourdain et que la plante de leurs pieds se posa sur le sec, l'eau du Jourdain retourna à sa place et inonda toutes ses rives comme avant.¹⁹ Le peuple sortit du Jourdain le dixième jour du premier mois et campa à Guilgal, à l'extrémité est de Jéricho.²⁰ Josué dressa à Guilgal les douze pierres qu'ils avaient retirées du Jourdain.²¹ Il dit aux Israélites: «Lorsque vos enfants demanderont un jour à leur père: 'Que signifient ces pierres?'²² vous les instruirez en disant: 'Israël a passé le Jourdain que voici à pied sec.'²³ Oui, l'Eternel, votre Dieu, a asséché devant vous l'eau du Jourdain jusqu'à ce que vous soyez passés, tout comme il l'avait fait à la mer des Roseaux, qu'il a asséchée devant nous jusqu'à ce que nous soyons passés.²⁴ Ainsi, tous les peuples de la terre sauront que la main de l'Eternel est puissante et vous craindrez toujours l'Eternel, votre Dieu.»

Merci pour le blé... et la circoncision! Ayoye!!

OK, on vient de passer le Jourdain. Enfin la terre promise! Il y aura des moments de joie mais certains sacrifices. Les deux viennent souvent ensemble!

Finis la manne. C'était fantastique pour les nourrir dans le désert mais pendant 40 ans!! Wow!! Je ne peux imaginer manger la même chose pendant 40 ans et soudainement... *"Ils mangèrent du blé du pays le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti. Ils en mangèrent ce jour-là."* vs11 Ça devait être tellement bon!!

Mais il y a aussi quelques sacrifices... comme la circoncision! Aïe!! Ça c'est moins drôle. Et je ne parle pas des combats à venir car je ne pense pas à autre chose pour l'instant... Aïe!! Sérieux? Circoncision?! Un bébé ça va mais un homme adulte! Et pas d'hôpital, pas d'anesthésie, pas de scalpel bien aiguisé, à froid! Aïe!! Je sais mesdames, ce n'ait rien comparé à un accouchement, mais quand même! Enfin, on va s'en remettre! En attendant... est-ce que je l'ai dit? Aïe!!

Et bien dans ma vie il y a aussi des moments de joie, ou je peux "laisser la manne pour le blé". Mais cela viendra souvent avec le prix de sacrifices, des moments de « circoncision »!

Être marié pendant 35 ans et se lever le matin encore avec cette jolie femme qui m'aime, malgré que je ne suis pas toujours gentil, mais il y a eu certaines épreuves, des sacrifices. Élever des enfants est tellement joyeux mais ne vient pas sans certains sacrifices. Etc... Merci mon Dieu pour le blé et pour la circoncision!

Josué 5:1-12

Lorsque tous les rois des Amoréens qui se trouvaient à l'ouest du Jourdain et tous les rois des Cananéens près de la mer Méditerranée apprirent que l'Eternel avait asséché l'eau du Jourdain devant les Israélites jusqu'à ce qu'ils aient traversé, ils perdirent courage et leur esprit fut abattu devant eux. ² A cette époque-là, l'Eternel dit à Josué: «Fais-toi des couteaux de pierre et circoncis une nouvelle fois les Israélites.» ³ Josué se fit des couteaux de pierre et circoncit les Israélites sur la colline d'Araloth.⁴ Voici la raison pour laquelle Josué les circoncit: tout le peuple sorti d'Egypte, les hommes, tous les hommes de guerre, étaient morts dans le désert pendant la route, après leur sortie d'Egypte; ⁵ or, tout ce peuple sorti d'Egypte était circoncis, tandis que le peuple né dans le désert pendant la route, après la sortie d'Egypte, n'avait pas été circoncis. ⁶ En effet, les Israélites avaient marché 40 ans dans le désert jusqu'à la destruction de toute la nation des hommes de guerre qui étaient sortis d'Egypte et qui n'avaient pas écouté l'Eternel. L'Eternel leur avait juré de ne pas leur faire voir le pays qu'il avait juré à leurs ancêtres de nous donner, pays

où coulent le lait et le miel. ⁷ Ce sont leurs enfants qu'il donna à leur place, et Josué les circoncit. Ils étaient en effet incirconcis, puisqu'on ne les avait pas circoncis pendant la route. ⁸ Lorsqu'on eut fini de circoncire toute la nation, ils restèrent sur place dans le camp jusqu'à leur guérison. ⁹ L'Eternel dit à Josué: «Aujourd'hui, j'ai fait rouler loin de vous la honte de l'Egypte», et cet endroit a été appelé Guilgal jusqu'à aujourd'hui.¹⁰ Les Israélites campèrent à Guilgal. Ils célébrèrent la Pâque le quatorzième jour du mois, sur le soir, dans les plaines de Jéricho. ¹¹ Ils mangèrent du blé du pays le lendemain de la Pâque, des pains sans levain et du grain rôti. Ils en mangèrent ce jour-là. ¹² La manne cessa le lendemain de la Pâque, au moment où ils mangèrent du blé du pays. Les Israélites n'eurent plus de manne et ils mangèrent des produits du pays de Canaan cette année-là.

L'obéissance fera tomber les murs! Josué 6:1-16

La chute des murs de Jéricho! Toute une histoire. Tant de personnes ont cherché des raisons de la chute des murs!! La puissance des cris, des trompettes, ou encore que ça n'est pas vraiment arrivé car on n'a pas retrouvé les ruines! Il est évident que ce texte n'est pas là comme un fait historique important à prouver, celui qui a la foi n'a pas besoin de ces preuves.

Par contre cette histoire est là pour m'enseigner. Obéissance et confiance. Rester silencieux parfois et attendre à l'action de Dieu. Être prêt en tout temps pour agir.

Nous faisons face à des murs encore bien plus élevés, bien plus solides. Et les murs varient en fonction de la culture où nous vivons. Pour moi au Québec, les murs sont ceux de l'incrédulité. D'autres endroits sont des murs de ceux qui veulent croire à tout (vaudou, sorcellerie, évangile de prospérité, etc.) sauf « Jésus seul ». Quels sont les murs de ta culture, de ton environnement?

Des fois, j'aimerais faire tomber ces murs qui préviennent la victoire, mais c'est Dieu qui fera cela, quand il le décidera. En attendant je dois obéir, parfois me taire, parfois crier, mais toujours être prêt et marcher avec la foi qu'Il fera tomber ces murs.

En passant, cela ne veut pas dire que je n'aurai pas à agir, comme nous le verrons demain. Les hommes de guerre étaient habillés et prêts et ont dû agir après que le mur fut tombé, mais en attendant... le silence et la foi s'imposent.

Ce qui me frappe n'est pas l'horreur de la malédiction, mais la beauté du pardon!

Car il m'est offert à moi aussi! Josué 6:17-27

La destruction des murs de Jéricho. Cette histoire est racontée aux enfants de l'école du dimanche, en s'émerveillant sur les murs qui tombent sans que la science n'ait jamais pu expliquer la raison. Les murs sont tombés après une simple marche autour des murs, et des cris de victoire!

Par contre, ma plus grande difficulté est qu'en nous concentrant sur la chute des murs, nous passons à côté de toute la souffrance, due au rejet des lois de Dieu, car c'est vraiment ce que ces gens de Jéricho étaient coupables, la désobéissance à Dieu! Nous nous émerveillons sur la chute des murs? Comment ne pas être frappé, encore bien plus, par l'horreur de la désobéissance! Par le mal qui en résulte, et par ses conséquences?

Comment appliquer ce passage aujourd'hui? L'obéissance à Dieu, à ses lois, est incontournable. Nous vivons aussi dans un monde qui rejette Dieu et désobéit à ses lois. Et je dois avouer que je désobéis à ses lois, les israélites désobéissaient. Mais la clé du pardon de Dieu est la repentance, et cela passe par la reconnaissance que l'Éternel est Dieu. Comment pourrais-je ne pas me repentir si je sais qu'Il est Dieu?

Voici le plus important, c'est de reconnaître l'autorité de Dieu. Car le pécheur que je suis ne pourra que se repentir en reconnaissant cela. Je suis touché par l'obéissance de Josué, mais encore bien plus par la protection de Rahab. L'enseignement que je reçois aujourd'hui ne vient pas des chefs d'Israël qui ont marché autour des murailles mais d'une simple prostituée! Oui, Rahab et sa famille sont les seuls qui ont été épargnés, dans toute la ville. Je peux lire aujourd'hui l'histoire de leur protection par Dieu. Et pourquoi? À cause des paroles de Rahab, aux deux espions : "c'est l'Éternel, ... , qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre." 2.11

Je ne suis pas frappé par les murs qui tombent, mais par la prostituée qui est protégée. Pas par la vengeance de Dieu, mais par son pardon pour moi. Pas par l'enfer que je mériterais, mais par le paradis qui m'attend et que je ne mérite pas. Pas par la justice mais par l'amour, de Dieu.

Oui, Il est partout et je ne peux que le reconnaître et me repentir.

Pour aller plus loin (un votre arrive) :

Comment voter!? Mes valeurs avant tout!

Vous aurez sûrement compris, dans mon texte de ce matin, que je crois qu'il est plus important de voter selon ses valeurs morales que de suivre quelconque volonté d'homme. Quel qu'il soit! Je dois prendre des décisions qui ne s'opposent pas à la volonté de Dieu, car telles sont mes valeurs. Et je vous encourage à voter selon vos valeurs. Elles sont peut-être différentes des miennes?! L'important est que chacun connaisse ses valeurs profondes et prenne toutes ses décisions en suivant ces valeurs. Liberté, loi, violence, avortement, protection des faibles, des démunies, corruption, vérité, euthanasie, etc... quelles sont vos valeurs?

Pas voter en suivant des principes économiques, philosophique, politiques ou stratégiques, car tout ceux-là nous dévient de ce qui est le plus important, nos valeurs profondes.

Comment faire cela? À chacun de trouver sa façon. Personnellement, j'ai trouvé des valeurs incontournable et je les ai présentées aux candidats de mon conté. Pas trop compliqué mais des valeurs auxquelles je m'attache. Deux ou trois points clés. Ensuite j'ai attendu leurs réponses! Ce fut surprenant, mais très enrichissant. Maintenant je sais qui appuyer car mon choix sera en fonction de mes valeurs. Car il ne faut pas oublié que lorsque la personne pour lequel je vote prendra une décision et fera une marque sur le vote d'une loi, sa marque aura mon approbation, renfermera mes valeurs. Et c'est ça qui est le plus important.

Je vous ai dit mes valeurs. J'espère que vous savez les vôtres. Peut-être que vous me les partagerez un jour! Une chose est certaine! Je serai satisfait de mon vote car ma conscience sera en paix... et le résultat? Ce n'est pas entre mes mains. Je fais confiance à Dieu!

Oups! On vient de tomber du piédestal!! Josué 7:1-13

Deux faits évidents et ça ne changera jamais:

- 1- Ça prend beaucoup de foi pour être à la tête.
- 2- Peu importe les instructions, claires et précises, il y en a toujours qui font à leur tête!

Regardons la réaction de ce grand homme de foi qu'est Josué! Ils ont eu une grande victoire à Jéricho, maintenant une petite défaite à Aï, et leur "coeur se liquéfie."

!! Et Josué dit: *«Ah! Seigneur Eternel, pourquoi as-tu fait passer le Jourdain à ce*

peuple? Est-ce pour ... nous faire mourir? Si seulement nous avions su rester de l'autre côté du Jourdain! " vs7

Mais quel homme de peu de foi! Plutôt que se demander: Qu'est-ce qu'on a fait? Il dit à Dieu: Qu'est-ce que tu as fait? Tout cela en déchirant ses vêtements et se prosternant! WOW! Je reconnais ici beaucoup de nos dirigeants, les « hommes de Dieu » de notre temps. Une attitude spirituelle seulement, mais pas la foi qui l'accompagne! J'ironise "un peu" mais c'est tellement décevant. Désolé pour ceux qui aiment élever les hommes sur un piédestal, et qui m'accuseraient d'être irrespectueux envers un homme de Dieu. Je n'ai pas fait tomber Josué en bas du piédestal, il s'est jeté en bas lui-même! Comme je suis aussi capable de le faire!!

J'aime la réponse de Dieu :

"Lève-toi! Pourquoi restes-tu ainsi prosterné?"!

Dieu est bon, gracieux mais conséquent. Il nous donne des instructions pour notre bien et ne pas les suivre implique des conséquences. Tu as gaffé?! Admets-le, repends-toi, lève-toi et continue! Ne montre pas une apparence spirituelle, mais un coeur repentant!

Bon, suffit de regarder à la vie d'Isarël et Josué pour aujourd'hui. Je peux bien regarder à ma vie. Je me relève et j'agis! Il y a du ménage à faire dans ma vie? Ce n'est pas face contre terre que ça va se faire. Seigneur montres-moi ce que je dois corriger... je suis prêt!

Moi, un Acan?! Josué 7:14-26

Il est certain que c'est une histoire triste. Il y avait un choix clair à faire et Acan l'a fait, il a désobéi. Ensuite Josué et le peuple font un choix d'appliquer la loi et de punir Acan. Ils ont lancé des pierres et ont lapidé Acan et sa famille. Il n'y a rien de joyeux dans toute cette histoire. C'est un enseignement sur la justice, qui est inébranlable dans le cas de Dieu.

Pour avoir travaillé dans un pénitencier pendant 15 ans, je peux vous assurer que l'homme ne comprend pas la justice. Les criminels ne sont pas punis et les victimes sont oubliées. Par contre il n'en est pas ainsi de Dieu. Toute injustice doit être punie... sinon ce ne serait pas la justice.

Tout cela me fait penser que je suis un Acan. Et il doit y avoir punition! Pourtant je ne serai pas puni, car un autre a été puni pour moi, a été crucifié à ma place!

"Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; Le châtimeur qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris." Esaïe 53.5

Ça c'est la justice mais avec quelque chose de plus... l'amour! Dans l'histoire d'aujourd'hui personne ne s'est levé pour mourir à la place d'Acan. Est-ce que Acan a cru en son sauveur qui payera un jour pour sa vie? Est-ce que Acan était parmi ceux que Jésus a été cherché après sa mort sur la croix?

Je le saurai un jour. Aujourd'hui je m'attriste de la désobéissance, de ma désobéissance. Je ne lance pas aujourd'hui de pierre à Acan car j'analyse ma propre désobéissance, moi un Acan!

Seigneur, aide-moi aussi à réaliser que, comme Acan, ma famille pourrait payer pour mon péché. Les conséquences de ma désobéissance peuvent être lourdes sur ceux que j'aime!

Je commence une guerre à finir, pour avoir la paix! Josué 10:1-14

Guerre et paix! C'est le titre d'un grand classique de la littérature et c'est la vie des israélites. Mais n'est-ce pas l'histoire de l'homme et le sujet de nos préoccupations constantes?

Pourquoi faire la guerre? Comment faire la paix? Avec qui faire la guerre et la paix? Est-ce que toutes guerres sont mauvaises? Et à quel prix? Est-ce que toutes paix sont bonnes? Et à quel prix?

Gabaon a voulu faire la paix avec Israël mais cela voulait dire la guerre avec ses frères. Pas par choix mais parce que ses frères n'ont pas aimé cette nouvelle paix.

Et si ce n'était que des guerres entre états? Tout commence par nos guerres personnelles! Moi et mon voisin, mon ami, mon frère!!

On m'a souvent dit que j'aimais les conflits, dans le sens, que j'aimais faire la guerre! Bon, cette affirmation est une attaque et maintenant, après coup je sais que leur intention n'était pas d'apporter la paix mais d'enlever la pression sur un conflit dont ces gens faisaient partie.

Et pourtant j'aime l'amitié et la paix. Mais, oui, je suis prêt à faire la guerre pour avoir la paix! Car des fois nous n'avons pas le choix. La paix ne viendra que par la résolution d'un conflit et ce conflit est une guerre.

Le meilleur exemple et l'ennemi que nous désirons le moins attaquer est... moi-même. Suis-je prêt à faire la guerre avec moi-même pour avoir la paix, me remettre en question, changer mes voies? Et voilà un ennemi avec lequel il est facile de faire la guerre. MOI! Je connais ses forces et ses faiblesses, ses tactiques, ses ruses. Voilà un ennemi qui devrait être facile à battre. Je suis déjà dans son camp! Je l'espionne depuis des années. ;-)

OK, aujourd'hui, je commence une guerre à finir! Je dois avoir cette victoire pour avoir la paix. Seigneur, aide-moi à vaincre cet ennemi et le rallier à ta cause, le soumettre à Ta volonté. Donne-moi le courage de me remettre en question, d'entamer ce combat car je crains cette grêle, ces épreuves que tu pourrais m'envoyer, pour forcer la paix, que mon cœur désire mais que ma chair ne veut pas. Donne-moi la victoire avec cet ennemi que j'aime beaucoup... MOI!

Une guerre pour la paix! Josué 11

Je ne peux m'empêcher de lire tout ce chapitre même s'il est si triste. Tant de peuples qui sont exterminés. Il est dit :

« ...un peuple innombrable comme le sable qui est sur le bord de la mer... » vs 4

Tant de guerre, même si la fin me permet enfin de respirer après avoir retenu mon souffle tout au long de ce livre :

« ... Puis, le pays fut en repos et sans guerre. » vs 23

Et même si cette paix arrive à la fin du chapitre 11, nous savons de reste de l'histoire, cette triste histoire d'Israël et ils se rebelleront contre Dieu, malgré qu'ils ont vu sa grandeur, ils ont combattu avec Lui.

Je ne peux m'empêcher de me demander : Si j'avais vécu dans cette période, est-ce que j'aurai été de Gabaon qui a été épargné ou de toutes les autres villes qui ont été exterminées? Et je dois me rappeler que Dieu aime les peuples :

« Oui, il aime les peuples; tous ses saints sont dans ta main. Ils se sont tenus à tes pieds, ils ont reçu tes paroles. » Deut. 33.3

Dieu désire contracter une alliance avec moi comme avec Israël :
« Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance, cette alliance contractée avec serment. Mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en ce jour devant l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour. » Deut. 29.14

Dieu désire donc contracter une alliance avec moi. Il ne désirait pas le malheur pour ces peuples, pas plus qu'il désire le malheur pour moi. Je n'ai qu'à obéir aujourd'hui, comme il est dit que Josué a fait :

« Josué exécuta les ordres de l'Éternel à Moïse, son serviteur, et de Moïse à Josué; il ne négligea rien de tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse. » vs15

Seigneur, aide-moi à ne jamais oublier que la loi est pour mon bonheur. Si je la suis, la paix sera au rendez-vous, peu importe ce que disent les autres.

Notes supplémentaires :

Ce n'est point avec vous seuls que je traite cette alliance, cette alliance contractée avec serment. Mais c'est avec ceux qui sont ici parmi nous, présents en ce jour devant l'Éternel, notre Dieu, et avec ceux qui ne sont point ici parmi nous en ce jour. 29.14

Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu; les choses révélées sont à nous et à nos enfants, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi. 29.29

Lorsque toutes ces choses t'arriveront, la bénédiction et la malédiction que je mets devant toi, si tu les prends à coeur au milieu de toutes les nations chez lesquelles l'Éternel, ton Dieu, t'aura chassé, si tu reviens à l'Éternel, ton Dieu, et si tu obéis à sa voix de tout ton coeur et de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui, alors l'Éternel, ton Dieu, ramènera tes captifs et aura compassion de toi, il te rassemblera

encore du milieu de tous les peuples chez lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'aura dispersé. 30-1-3

Ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement point au-dessus de tes forces et hors de ta portée. 30.11

Moïse leur donna cet ordre: Tous les sept ans, à l'époque de l'année du relâche, à la fête des tabernacles, quand tout Israël viendra se présenter devant l'Éternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira, tu liras cette loi devant tout Israël, en leur présence. Tu rassembleras le peuple, les hommes, les femmes, les enfants, et l'étranger qui sera dans tes portes, afin qu'ils t'entendent, et afin qu'ils apprennent à craindre l'Éternel, votre Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles de cette loi. Et leurs enfants qui ne la connaîtront pas l'entendront, et ils apprendront à craindre l'Éternel, votre Dieu, tout le temps que vous vivrez dans le pays dont vous prendrez possession, après avoir passé le Jourdain. Deut. 31.10

L'Éternel dit à Moïse: Voici, tu vas être couché avec tes pères. Et ce peuple se lèvera, et se prostituera après les dieux étrangers du pays au milieu duquel il entre. Il m'abandonnera, et il violera mon alliance, que j'ai traitée avec lui. En ce jour-là, ma colère s'enflammera contre lui. Je les abandonnerai, et je leur cacherai ma face. Il sera dévoré, il sera la proie d'une multitude de maux et d'afflictions, et alors il dira: N'est-ce point parce que mon Dieu n'est pas au milieu de moi que ces maux m'ont atteint? Deut 31.16

Car je sais qu'après ma mort vous vous corromprez, et que vous vous détournerez de la voie que je vous ai prescrite; et le malheur finira par vous atteindre, quand vous ferez ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, au point de l'irriter par l'oeuvre de vos mains. Deut 31.29

Oui, il aime les peuples; Tous ses saints sont dans ta main. Ils se sont tenus à tes pieds, Ils ont reçu tes paroles. Deut. 33.3

Josué exécuta les ordres de l'Éternel à Moïse, son serviteur, et de Moïse à Josué; il ne négligea rien de tout ce que l'Éternel avait ordonné à Moïse.

Tu couperas les jarrets à leurs chevaux, et tu brûleras au feu leurs chars.

Comme Caleb je vais combattre ces géants dans ma vie! Josué 14:5-15

Caleb n'est pas vieux! Il a 85 ans!! Il est dit qu'il a autant de force que 45 ans plus tôt. C'est difficile à croire mais ce qui me frappe ici est qu'il n'a pas perdu son enthousiasme, sa ferveur et que sa foi en Dieu n'a pas diminué, même à 85 ans. Il aurait pu demander une petite ville calme dans la plaine, où il n'y a pas trop de montagnes pour ses vieux os.... NON! Il demande une ville dans une région montagneuse, Hébron (à 30 km de Jérusalem). Une ville fortifiée où habitent les Anakim, des géants puissants! Dieu lui a dit qu'Il lui donnerait la ville qu'il voudrait et il demande la plus difficile à conquérir! Quel confiance et foi en Dieu.

Maintenant, moi je n'ai pas 85 ans encore, mais je m'approche. Est-ce que j'ai cette confiance et cette fougue? Pourquoi pas se calmer et tranquillement attendre la retraite. Après tout j'ai déjà presque atteint l'âge de la retraite au Québec, 65 ans. Je pourrais m'asseoir, me reposer, ne plus travailler en attendant la fin?

Pas question! Certains disent que la vie est comme un marathon. Eh bien, même à la fin d'un marathon il y a un sprint! Allons-y! Il y a encore des géants à conquérir... et peut-être que le plus grand mesure 6'7" (2 mètres)... MOI. Je le vois tous les matins et il a besoin d'un bon coup de pied au derrière pour continuer d'avancer, de courir pour Sa Gloire.

OK, comme Caleb je vais combattre ces géants dans ma vie!

Une ville de refuge! Dans mon coeur? Josué 20:1-9

Des villes de protection pour ceux qui auraient tué quelqu'un involontairement! Il était question de protéger ici l'innocent. Pas innocent d'avoir tué mais innocent d'un crime, car la mort n'est pas arrivée volontairement, mais par accident. Aucun rapport avec notre système de justice, ou encore tout récemment, des meurtriers connus de tous, ont été libérés par vice de procédure. Mais revenons à l'innocence possible et le fait de

donner une chance à celui qui a fait quelque chose de mal de se défendre et démontrer qu'il n'avait pas de mauvaises intentions.

Est-ce que je juge les autres sans les avoir écoutés? Au moins lui laisser la chance de défendre sa bonne foi. Connaître son coeur plus que ses simples actions. Est-ce que j'apprends à connaître l'autre, ou est-ce que je le juge du premier coup d'oeil, par une seule action ?

"Je n'aime pas cet homme. Il faut que je m'emploie à le connaître mieux." Abraham Lincoln

Bien sûr, il y en a qui n'iront pas dans la ville de refuge car ils ignorent même la mauvaise action qu'ils ont faite. La méchanceté de leur coeur paraît plus par les actions qui suivent la blessure que par la blessure elle-même. Avec ceux-là, il ne faut pas marcher! Mais celui qui est repentant... il vaut la peine de marcher avec lui, dans ses souliers! Là je pourrai le comprendre et même... apprendre à l'aimer comme un frère.

Ces villes de refuges permettaient de faire une évaluation, réfléchie, juste et sincère. Trop souvent les émotions ont dirigé mon jugement! Que je donne aux autres des endroits de refuge dans mon coeur! Et peut-être que moi aussi j'ai besoin d'une ville de refuge dans le coeur des autres?

Beaucoup m'a été donné! Merci!! Josué 21:43-22:9

La promesse est accomplie! Ils ont la terre promise! Ce moment de joie où j'ai fait tout ce que j'avais à faire et où la récompense est arrivée. Il y a plusieurs moments comme cela dans nos vies.

En étant négatif l'on pourrait dire que... oui mais après... ça se gâte! Mais restons concentrés sur ce moment de satisfaction.

Je vais essayer de me rappeler tous ces beaux moments dans ma vie, et il y en a beaucoup! J'ai malheureusement tendance à les oublier. Nous avons tous de ces moments de satisfaction, si petits soient-ils! Des moments à ne pas oublier.

Pour moi (pas dans aucun ordre): Mariage avec Mimi, naissance des filles, médailles d'or aux jeux du Canada à Terre-Neuve, diplôme de secondaire, CÉGEP, etc., etc., etc. Je vais continuer dans cette journée et me réjouir de tout ce que Dieu m'a permis de terminer et en voir les réalisations, Ses réalisations!

Et peut-être que si je suis vraiment satisfait de tout ce qui m'a été donné, peut-être que je ne vais pas gaffer pour les perdre!? OK... J'avais dit qu'on parle pas de mes gaffes aujourd'hui mais des belles choses que Dieu m'a permis de terminer en beauté.

... BSc en éducation physique, voyages de service en Afrique, ceinture noire en Aïkibudo, MA en théologie, et l'on continue, et bien sûr ce temps de culte personnel journalier que je viens de terminer ! Et il y en a que je ne vous dirai pas mais qui sont précieux à mon cœur.

WOW, une belle journée, une belle vie!

Amour et fidélité! Josué 23:1-8

Un si beau texte, qui parle de fidélité, de l'amour de Dieu envers ses enfants, et de l'obéissance de l'enfant de Dieu. Amour et fidélité, c'est ce que Dieu me donne et désire de ses enfants. Quoi dire de plus: "tel que je suis", il m'aime et je désire changer par amour. Que je sois ce genre d'enfant qui aime son Père!

" Par la religion on se cache derrière une apparence ne voulant pas que les hommes nous connaissent, par la foi on se révèle tel qu'on est sachant que Dieu nous connaît. "

Pour aller plus loin sur le texte de Josué 23.1-8:

Ce texte est tellement beau pour réaliser l'amour de Dieu envers ses enfants mais nous voyons aussi comment une interprétation d'un texte et d'une instruction simple peut faire dévier tout un peuple et même établir des fausses doctrines d'hommes. Une situation que je ne peux que dénoncer ici car nous pourrions copier une apparence de bonne intention, qui est caractéristique des gens religieux.

Selon cette traduction, il est dit aux israélites de ne pas "se mélanger" vs 7 aux nations. D'autres traductions donneront: ne pas se mêler à, ne pas entrer parmi. Toute qui donnent l'impression qu'ils doivent se retirer de ces gens perdus! Et ainsi certains juifs pensent encore qu'ils doivent simplement s'éloigner de ces pêcheurs. D'autres religions ont cette attitude, même que certains chrétiens ont aussi cette attitude de s'éloigner du monde.

Mais avant d'interpréter un texte avec tant de conséquences, il faut être certains de ce que l'auteur veut dire. Pas simplement ce que je veux comprendre. Le mot ici employé pour « aller » ou « venir » (et certains rajoutent parmi) peut avoir toute une

variété de signification. Il peut aussi vouloir dire, « dévier vers » ou « être dirigé par » ou « suivre », c.-à-d. des traductions qui donnent tout un autre sens quand on prend la peine de les attacher aux versets qui suivent:

« Ne prononcez pas le nom de leurs dieux et ne l'employer pas pour prêter serment. Ne les servez pas (leurs dieux) et ne vous prosternez pas devant eux. ⁸ Attachez-vous au contraire à l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez fait jusqu'à aujourd'hui » vs 7,8

Il y a toute une différence entre : « ne pas se diriger vers eux » et « ne pas être dirigé par eux ». On peut donc comprendre qu'il ne faut pas être influencés, déviés, dirigés, suivre, leurs dieux! Et personnellement je pense qu'on ne peut traduire autrement car on mettrait de côté l'idée de « ne pas être influencé par ces peuples mais influencer ces peuples ». Au lieu de cela les israélites comme la majorité des religions propagent l'idée de se séparer pour ne pas se salir, ou encore pire, penser que nous sommes un peuple spécial, choisi, parce que plus importants, ou meilleurs! Rien n'est plus loin de ce que la Bible enseigne.

Je suis enfant de Dieu car j'ai dit oui à son invitation de salut, pas parce que j'étais mieux que d'autres. Car je ne dois jamais oublier que, comme a dit Paul:

« C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier » 1 Timothée 1.15

Sacrifier mon amertume! Josué 23:9-16

Dieu n'a qu'une parole. Ce qu'il dit s'accomplira, bon ou mauvais! Promesse de bénédiction pour l'obéissant et malédiction pour le désobéissant!!

Ça c'est pas une bonne nouvelle pour un pécheur comme moi. Oui, mais Serge, tu n'es pas si pécheur que ça?! Eh bien, ce n'est pas une question de briser la loi la plus odieuse qui existe pour être considéré comme pécheur, mais simplement de briser une loi. Briser la loi, petite infraction ou grande, c'est briser la loi.

Quand tu ne fais pas un simple « Arrêt », le policier te donne une contravention (au Québec un « arrêt » est respecté au coin des rues, au Togo ou en France ce serait plutôt la priorité sur un rond point.) Il ne te demande pas : « avez-vous déjà roulé à 250 km/heure en état d'ébriété dans une zone scolaire, un jour de pluie, en textant sur votre

téléphone? », pour savoir si tu mérites la contravention pour l'arrêt manqué, pour te déclarer "briseur de loi"!

Dieu a une parole et je ne peux la faire dévier! Lui seul pourra faire grâce... a fait grâce en donnant son Fils. Celui-là même qu'on appelle la Parole, dans l'évangile de Jean. Dieu n'a pas fermé les yeux sur la loi. Il n'a pas changé sa promesse de bénédiction ou malédiction. C'est simplement un autre qui a payé volontairement! WOW!!

Dieu n'a qu'une seule Parole, un seul fils, et Il l'a donné pour moi. Dieu n'a pas changé sa Parole, il l'a tout simplement donnée pour moi!

Puis-je tenter de prendre exemple sur lui. Quand quelqu'un m'a fait du mal, je ne peux changer la blessure de mon cœur. Je ne peux le forcer à se repentir. Je ne peux lui pardonner son péché à la place de Dieu. Mais je peux donner quelque chose par amour pour lui, comme Dieu a donné quelque chose par amour pour moi, et espérer qu'un jour il se repentira (car le pardon ne peut venir que par la repentance mais cela est un autre sujet)

Qu'est-ce que je pourrais sacrifier ? Mon orgueil, mon temps, mon argent, mon amertume ? Ahhh... cette amertume que je garde dans le fond de mon cœur même quand je dis avoir pardonné ! Puis-je la sacrifier, par amour pour mon frère qui m'a blessé ? Comme Dieu le Père a sacrifié son Fils pour moi qui est un pécheur.

Bien sûr que rien de ce que je sacrifie ne se comparera à Son sacrifice, mais il me demande de prendre exemple et sacrifier par amour... pas par devoir, mais par amour.

Seigneur, aide-moi à sacrifier mon amertume, par amour pour l'autre!

Se souvenir de ses bontés passées ! Josué 24:1-13

Le Seigneur rappelle au peuple d'Israël, tout ce qu'il a fait pour eux, car il est facile d'oublier et de se décourager, pensant que Dieu nous a oubliés. Nous passons en ce moment un temps d'épreuves avec une pandémie qui cause des problèmes, autant aux croyants qu'aux non-croyants. Nous entendons les craintes des non-croyants et malheureusement aussi les craintes des croyants ! Comme si nous avions oublié les bontés de Dieu dans nos vies.

Il est peut-être temps de faire un retour sur tout ce que Dieu a déjà fait dans nos vies. Seigneur, aide-moi, dans les moments difficiles de ma vie, à me souvenir que je suis dans ta main et que rien ne peut m'arriver que tu n'ait pas permis.

« Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. » Jean 10.27-29

Et même si la mort voulait me frapper, encore mieux m'attend... l'éternité en ta présence. Je veux me souvenir de tes bontés passées.

Il n'est pas mon Dieu, je suis son esclave !

Un passage qui est un classique pour les croyants :

« Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. »

Et plusieurs ont lu ce message et l'ont appliqué dans leur vie comme le besoin de vivre une vie de sacrifice pour Dieu. Comme pour démontrer en action mon amour pour Dieu.

J'ai personnellement de la difficulté avec cette pensée. Je suis, moi, un pécheur et je sais que rien de bon ne vient de moi si ce n'est pas par Dieu. Est-ce que je pourrais vraiment démontrer mon amour pour Dieu par de grande action ou sacrifices personnels ? Non, pas moi. Mon amour n'a pas été assez grand pour obéir à mon créateur, pourquoi serait-il mieux maintenant ? Certains diront : « Serge, parce que c'est maintenant l'amour de Dieu en toi. » Et si c'est l'amour de Dieu qui agit, comment ces actions démontrent-elles mon amour ?

Non, je crois que la solution de ce passage est dans ce que Dieu a dit avant quand il a parlé de ce que Lui a fait. Pas le peuple pour Dieu mais Lui pour le peuple.

Ainsi que dans ce que le peuple a affirmé en disant : « ... **nous servirons l'Éternel, car il est notre Dieu.** » Et Josué de confirmer : « Vous êtes témoins contre vous-mêmes que **c'est vous qui avez choisi l'Éternel pour le servir.** »

Et c'est pour cela que ce peuple ne réussira pas. Car il s'enorgueillissent d'avoir « choisi » Dieu. Mais ne lançons pas la pierre à eux seulement car beaucoup, qui se disent croyants, font de même. Ils s'approprient Dieu, ils en font leur Dieu. Ils disent : « Il est mon Dieu ». Ils ont choisi Dieu et plus tard pourront choisir un autre dieu ? Au contraire, je sais que c'est Dieu qui m'a aimé en premier.

Josué leur demande d'être serviteur et le mot hébreu utilisé veut dire esclave. Est-ce que l'esclave choisit son maître ? Non, c'est le maître qui choisit l'esclave. L'esclave ne peut faire le choix que d'obéir ou d'être rebelle. Et il demande cela au peuple. Pas de choisir Dieu mais de le servir, car il m'a choisi. C'est son amour qui inspire mon obéissance, pas mon amour.

Je décide donc de Lui obéir aujourd'hui, car il m'a aimé, il m'a choisi par amour. Il n'est pas mon Dieu, je suis son esclave !

Notes pour continuer la réflexion :

Josué 24:14-24

Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité. Faites disparaître les dieux qu'ont servis vos pères de l'autre côté du fleuve et en Égypte, et servez l'Éternel. Et si vous ne trouvez pas bon de servir l'Éternel, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir, ou les dieux que servaient vos pères au delà du fleuve, ou les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel. Le peuple répondit, et dit: Loin de nous la pensée d'abandonner l'Éternel, et de servir d'autres dieux! Car l'Éternel est notre Dieu; c'est lui qui nous a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude, nous et nos pères; c'est lui qui a opéré sous nos yeux ces grands prodiges, et qui nous a gardés pendant toute la route que nous avons suivie et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé. Il a chassé devant nous tous les peuples, et les Amoréens qui habitaient ce pays. Nous aussi, nous servirons l'Éternel, car il est notre Dieu. Josué dit au peuple: Vous n'aurez pas la force de servir l'Éternel, car c'est un Dieu saint, c'est un Dieu jaloux; il ne pardonnera point vos transgressions et vos péchés. Lorsque vous abandonnerez l'Éternel et que vous servirez des dieux étrangers, il reviendra vous faire du mal, et il vous consumera après vous avoir fait du bien. Le peuple dit à Josué: Non! car nous servirons l'Éternel. Josué dit au peuple: Vous êtes témoins contre vous-mêmes que c'est vous qui avez choisi l'Éternel pour le servir. Ils répondirent: Nous en sommes témoins. Otez donc les dieux étrangers qui sont au milieu de vous, et tournez votre cœur vers l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et le peuple dit à Josué: Nous servirons l'Éternel, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix.

Maintenant, craignez l'Éternel, et servez-le avec intégrité et fidélité
Moi et ma maison, nous servirons l'Éternel.

Dans le passage précédent Dieu parle au peuple et tout le long Il dit :
C'est moi qui a... fait pour toi.
Maintenant le peuple dit qu'il va faire quelque chose pour Dieu. Mon Dieu !

Obéissance
Action ou cœur

L'amour se démontre par l'obéissance ?
Ou
L'obéissance se démontre par l'amour ?

Choisi d'aimer ou de servir.
Quand j'aime, je choisi de servir
Ou
Quand je sers je choisi d'aimer

La loi est pour mon bien,
Les fauts dieux était pour leur mal.

Le peuple est prêt a servir Dieu car « il est notre dieu »

Choisir l'Éternel pour le servir
Ou
Choisir de le servir car il m'a choisi

Une simple pierre pour remplacer mon ordinateur?! Josué 24:25-33

On pense qu'on a perfectionné la récolte et la sauvegarde des données?! Et bien même les pierres vont garder les données pour Dieu. Est-ce qu'on peut se cacher de Dieu et faire des choses en secret?! Toute chose présente, même inerte, comme une pierre, pourra révéler ce que j'ai fait.

Et il y a tant d'hommes qui disent vouloir comprendre Dieu, mais on ne peut comprendre Dieu. Tous ces théologiens qui pensent cerner la pensée de Dieu et se vantent de pouvoir l'expliquer!! Quand on parle de Dieu, tout est au-delà de notre pensée.

Comprendre, veut dire cerner quelque chose, par exemple dans le cas d'un auteur ou écrivain, on le comprend quand on a cerné sa pensée, réussi à l'englober et on peut ainsi l'expliquer. Il est impossible de faire cela avec Dieu. On ne peut le cerner ! Uniquement le connaître selon ce qu'il se fait connaître à nous. On ne peut que s'émerveiller, s'agenouiller et reconnaître son autorité... et pour cela il faut une relation avec lui.

Quelle grandeur de sagesse ! Nous devons premièrement accepter sa Parole, Jésus-Christ, pour que cette Parole de fasse connaître à nous et recevoir sa grâce infinie!

Oui ici **Josué dit:**

«La pierre que voici servira de témoin contre nous, car elle a entendu toutes les paroles que l'Eternel nous a dites. Elle servira de témoin contre vous afin que vous ne reniez pas votre Dieu.» vs 28

Et **Jésus à aussi dit:**

«Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham.» Matthieu 3.9

Par ces deux paroles, Dieu ridiculise ceux qui croient manipuler la connaissance de Dieu, la présence de Dieu et la puissance de Dieu. Il peut tout et Il n'est pas limité par nos pensées, nos concepts, nos ordinateurs et l'intelligence que l'homme pense avoir. Une pierre peut révéler ce que j'essaie de cacher !

Seigneur, aide-moi à comprendre et aimer comme tu le veux! Toi qui peux faire sortir l'information d'une pierre et faire un croyant d'une pierre... viens à mon secours, moi qui ai un coeur et une tête dure comme la pierre!
On fait le ménage ! Juges 2.1-12

Ici le peuple devait se débarrasser de tous les autels des dieux du pays où ils arrivaient, de cette terre promise que Dieu leur donnait, mais ils ne l'ont pas fait. Pourquoi ?

Je peux imaginer ce qu'ils se sont dit : "Puisqu'ils seront soumis à nous, pourquoi les détruire. Faire la paix, ça ne paraît pas mauvais, et nous pourrions probablement tirer profit d'eux !"

Ils n'ont pas compris que cette exigence de Dieu, n'était pas pour le mal de ces gens, mais pour le bien du peuple juif. Dieu connaît leur cœur et sait que de garder ces autels au milieu d'eux serait un piège. Pas besoin d'aller loin pour savoir qu'ils sont tombés dans le piège. Dès la fin de ce texte nous lisons leur échec !

Qu'en est-il pour moi ? Y a-t-il des choses dans ma vie qui sont un piège ? Quelque chose que je ne peux garder prêt de moi car il deviendra une tentation insurmontable ?

Est-ce que je les garde en pensant qu'ils ne sont pas si dangereux que ça et qu'ils pourraient me servir... parfois !

Je connais ces "autels et dieux" dans ma vie. Tu connais les tiens ? Il est temps de faire le ménage !

Merci pour le choix ! Juges 2.13-23

Dieu avait promis une terre à son peuple pour que ceux-ci vivent en paix et puissent accomplir Sa volonté dans le monde. Les israélites n'ont pas compris l'intention de Dieu. Pas parce qu'il leur manquait l'intelligence pour comprendre, mais le cœur pour désirer servir leur Dieu. Ce peuple, qui n'a voulu qu'en faire à sa tête !

Ils n'avaient pas compris que la paix, que Dieu leur donnerait chez eux, serait pour apporter l'amour de Dieu aux nations et les attirer à Lui. Dieu ne désire pas détruire les peuples, mais les sauver, les attirer à Lui.

Et nous lisons qu'Israël a eu un cœur dur et s'est tourné vers d'autres dieux, qu'ils savaient n'être que des idoles. Quelle stupidité de la part de ceux qui ont expérimenté la puissance de Dieu ! Je me suis souvent dit : Pourquoi ne pas les avoir détruits tout de suite, pourquoi même avoir choisi ce peuple, car Il savait qu'ils se détourneraient de Lui.

Mais par la grâce, Dieu donne une possibilité de choix. L'histoire d'Israël est encore une démonstration que Dieu ne force pas le choix de l'homme. Dieu est celui qui crée le bien et qui me donne le choix entre le bien avec Lui, ou le mal (l'absence de bien) sans Lui. L'œuvre est sienne, mais le choix est mien. Il en retirera toute la gloire et j'en retirerai le salut et la vie éternelle, si je fais le bon choix.

Dieu désirait se servir d'Israël, comme il désire se servir de moi, pour démontrer son amour au monde. Ai-je dit oui à son amour et même sa confiance en moi ? Est-ce que je suis un outil dans sa main pour démontrer l'amour de Dieu au monde ? Suis-je un bon serviteur ou quelqu'un qui n'en fait qu'à sa tête ? Quel est mon choix ? Merci mon Dieu pour le choix. Il me démontre ton amour pour moi !

Est-ce que j'ai gaffé ? Juges 3

Nous lisons au début du chapitre 3 la raison de ces combats qui se poursuivent en Israël... la désobéissance des israélites ! Mais Dieu donnera des juges quand ils crieront à l'Éternel, Othniel, Éhud et Shamgar.

Peux-tu imaginer être opprimé pendant vingt ans ? Crier à Dieu pendant 20 ans et ne pas avoir l'impression qu'Il t'écoute. Parfois je me sens aussi comme cela !

La première condition, pour que Dieu donne ces libérateurs, est la repentance. « Les enfants d'Israël firent encore ce qui déplait à l'Éternel », donc la reconnaissance du péché et la repentance étaient nécessaires. Ensuite, ils ont écouté la parole de l'Éternel, à travers la juge Débora. Et ils ont obéi aux instructions pour avoir la victoire.

Bien sûr que le péché n'est pas toujours la raison des difficultés que l'on vit, Job en est un exemple ! Mais c'est la première question à se poser. Est-ce que je déplaît à l'Éternel ? Est-ce que je lis ses instructions dans Sa parole, la Bible ? Est-ce que je suis prêt à obéir ?

OK, j'ai assez de questions pour aujourd'hui ? Vais-je avoir un cœur ouvert aux réponses que je trouverai ou qui me seront données ?

Donc première question : « Est-ce que j'ai gaffé ? »

Deux femmes fortes et modèles d'un peuple ! Déborah et Jaël. Juges 4.1-9 ; 5.1-7; 24-27; 31

Nous lisons, tristement, l'oubli de l'Éternel et ses commandements, la satisfaction de ceux qui ont reçu leur terre, mais ne s'inquiètent pas de ceux de leurs frères qui souffrent encore, et la difficulté à se soumettre aux autorités que Dieu place sur eux. Mais nous avons deux femmes qui sont ici un exemple d'intégrité dans tous ces domaines.

Israël qui est opprimé par un roi méchant, Jabin, et son chef d'armée, Sisera. Ce dernier sera vaincu par la juge Déborah et même exécuté par Jaël, femme de Héber. Ce n'est pas une situation habituelle, durant cette période, d'avoir des femmes qui sont devenues leaders et modèles d'un peuple. Mais cela nous démontre que Dieu ne s'arrête pas à nos limites, mais il nous utilise en fonction d'un seul critère : « Mon cœur est-il disponible à Lui ? », comme il est dit dans ce passage au verset 31 : « Ceux qui l'aiment sont comme le soleil, quand il paraît dans sa force. Le pays fut en repos pendant quarante ans. »

Est-ce que j'aime Dieu ? Est-ce que je vais le laisser se servir de moi, pour amener le repos à ceux qui m'entourent ? Comme Déborah et Jaël !

Faire le ménage ? Un bon début... j'y vais ! Juges 6.1-10

Une histoire très intéressante à venir, celle de Gédéon. Elle commence ici par la racine du problème. Le peuple s'est détourné de l'Éternel. Et maintenant ils se plaignent du résultat ! Quel peuple ingrat et stupide, mais attend un peu !

Avant de juger l'autre... est-ce que je fais la même chose ? Est-ce que je viens vers Dieu en priant, en me lamentant, demandant sa délivrance, quand je sais très bien que je dois faire le ménage dans ma vie ? Ouch ! Ça fait mal de recevoir la vérité en face ? De voir la saleté de mon cœur ? Mais cela me montre qu'il faut faire un grand ménage.

Eh bien c'est le temps d'agir aujourd'hui... maintenant !

L'homme de foi ? Pas ce que l'on pense. Juges 6.11-24

Plusieurs n'aimeront pas ma description de Gédéon, mais j'y vois un homme craintif, sinon peureux (le texte nous le montre ainsi), un poltron, sans grande qualité et pouvoir (ça, c'est lui qui le dit) !

Et j'aime ce texte sur Gédéon pour la même raison que j'aime la Bible en général, qui est à l'opposé des livres historiques. Ces livres nous décrivent de grands hommes, des rois, des puissants. Souvent, quand des écrits ont abaissé ces « grands hommes » en montrant leurs faiblesses, ces derniers se sont arrangés pour les détruire, sinon leurs disciples après eux font ce travail, pour garder la mémoire d'un « grand homme ». Louis IV, Mahomet, Bouddha, Mao Zedong, les pharaons, etc. furent ce genre d'homme. Et les peuples qui vénèrent ces hommes ne vous laisseront pas diminuer l'image de leurs idoles. Malheureusement, certains chrétiens se sont aussi fait des idoles avec des hommes que la Bible considère comme des hommes de foi. Gédéon, David, Paul, Luther, Calvin, etc.

Donc, certainement des hommes de foi, mais pas de grands hommes. Et nous le voyons ici avec Gédéon. « Comment, Serge, peux-tu parler ainsi ? »

Eh bien, imagine un instant que Dieu t'apparaisse, et te dise que tu es un héros, te donnant l'ordre d'aller te battre en te disant que tu vas gagner ! Désolé, mais si tu argumentes avec Dieu, si tu le contredis, si tu demandes des preuves à Dieu... oui tu es un poltron et parmi les plus stupides des hommes.

Et c'est là que j'aime ce passage. Il démontre que l'homme de foi n'a que la capacité que Dieu lui donne, qu'il ne peut rien faire sans Dieu, car il est un simple homme. Ce passage me donne confiance, car Dieu pourra se servir de moi aussi ! Même si je suis stupide, et là vous ne me contredirez pas, si vous me connaissez bien ! ;-)

Donc un homme de foi ce n'est pas « un grand homme de Dieu », mais « un petit homme soumis à un grand Dieu ». C'est celui qui reconnaît qu'il n'a rien pour lui, mais que ce n'est pas grave, car si Dieu est pour lui, qui pourrait s'y opposer !

La crainte d'un homme, et la bonté de Dieu ! Juges 6.25-40

Comment Dieu peut-il avoir tant de patience envers un homme ? Après l'avoir

appelé et lui avoir montré sa face par l'ange de l'Éternel, Gédéon demande encore et encore des preuves ! Eh bien, il n'y a pas juste Gédéon, il y a moi.

Merci, mon Dieu de me donner cette histoire de Gédéon pour me montrer la crainte des hommes, et ta bonté. S'il fallait que ma vie soit ainsi montrée à tous, l'on verrait à quel point je suis semblable à Gédéon. Je suis craintif, même poltron, alors que Dieu est toujours là pour moi, et Il me l'a démontré, comme Gédéons.

Donc, je ne te parlerai pas de ma triste histoire, pas plus que tu me décriras ton histoire. Nous nous connaissons et Dieu nous donne cette histoire de Gédéon pour nous démontrer que ce n'est pas une question de savoir si l'homme de Dieu est fort, mais de savoir que Dieu est amour.

Gédéon, qui a fait de grandes choses, est dépeint ici comme un craintif, un peureux même. Relisons son histoire en nous réconfortant. Si lui a pu être un homme de Dieu, moi et toi pouvons aussi l'être. Il ne s'agit que de dire oui à Son appel... même dans les tremblements !

Dieu... pas une roue de secours, mais le moteur ! Juges 7

Et voilà deux attitudes qui déplaisent à Dieu et qu'il n'acceptera pas de ses enfants.

- Ne pas lui donner notre confiance ou le manque de foi.
- Prendre trop confiance en nous-mêmes ou l'orgueil.

Durant les derniers jours, nous avons pu lire sur les craintes de Gédéon. Comment Dieu lui a donné des leçons de foi.

Aujourd'hui, une histoire passionnante. Gédéon est prêt à combattre. Enfin il a le courage, mais avec 32,000 hommes ! NON, dit Dieu.

Que ceux qui ont crainte s'en aillent et 22,000 s'en vont. Maintenant, 10,000, c'est quand même pas mal ! NON, dit Dieu.

Que ceux qui ne démontre pas l'intelligence du combattant, que les amateurs, quittent les rangs. Il en reste 300 ! Là ça va, car maintenant si tu gagnes tu ne pourras pas dire que c'est par ta force, tu ne pourras pas en prendre la gloire.

Et n'est-ce pas notre attitude, le plus souvent ? On demande à Dieu des miracles, mais on veut tout faire pour s'assurer la victoire sans avoir besoin de Dieu. Pourquoi donc le prier ? "Ah, simplement comme assurance. Juste au cas où ça n'irait pas bien un peu comme une roue de secours." Mais Dieu ne veut pas être la roue de secours de ta vie, il veut être le moteur de ma vie.

Certains diront : "oui, mais Dieu ne m'a-t-il pas sauvé, comme un secours durant ma détresse ?" Eh bien oui, il t'a proposé le salut, mais pas comme une roue de secours pour te dépanner et qu'ensuite tu reprennes tes bonnes roues. Le salut qu'il te propose te donnera la vie éternelle, oui, mais changera aussi toute ta vie. Car c'est ce que Dieu fait, il te sauve de la mort, mais aussi de toi-même, car au fond c'est toi le vrai problème, c'est toi qui t'es dirigé vers cette mort. Donc maintenant, il veut que tu lui donnes le contrôle de ta vie, que tu le laisses être le moteur de ta vie.

OK, Seigneur je te donne ma vie. Sois-en le moteur pour me faire avancer, la direction pour me diriger, les freins pour m'arrêter quand tu le juges bon, en résumé, prend le contrôle, car moi, je ne sais pas diriger ma vie et je suis perdu sans toi. Merci !

Fierté, non ! Tes bénédictions sont pour ta gloire, pas pour nourrir mon orgueil !

Juges 8.22-35

Dieu les a délivrés et la gloire Lui revient c'est évident ! D'ailleurs, Gédéon refusera de dominer sur le peuple, car c'est Dieu qui doit dominer. Gédéon affirme publiquement la domination de Dieu, mais de façon personnelle, construit un éphod, sujet d'idolâtrie, qui fut un piège pour sa maison, et sujet de prostitution du peuple.

Mais, n'agissons-nous pas de façon semblable, nous qui nous disons croyants ? Nous proclamons haut et fort, dans nos églises, la victoire de Dieu sur la mort, mais nous gardons nos petites idoles dans nos vies.

Et quelles sont ces idoles qui deviennent un piège ? Il serait bien facile de rejeter les idoles du monde, et nous le faisons, en général, mais qu'en est-il de nos idoles chrétiennes ? Ces choses qui nous ont même été gagnées par Dieu ? En effet, Gédéon s'est servi de l'or gagné durant les victoires gagnées par Dieu, pour faire son éphod. Quels sont donc ces "éphode" que nous nous bâtissons avec le résultat de la bonté de Dieu ?

- **Nos églises**, ou plutôt ces grands bâtiments que nous appelons églises ?

Sont-elles devenues nos idoles ? Je connais même un groupe de croyants qui appellent leur église "la Cité" ?

"Mais notre cité à nous est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ," Philippiens 3.20

Attention, à nos actions qui parlent plus fort que nos paroles. L'éphode de Gédéon qui détourne le cœur du peuple, sournoisement !

- **Nos familles**, qui sont si importantes pour Dieu. Donnons-nous plus d'importance aux accomplissements de nos enfants, qui deviennent notre fierté, nos idoles ? Et pourquoi être fier de nos enfants s'ils nous sont donnés de Dieu et si leur réussite vient de Dieu ? Je peux être béni par les enfants que Dieu m'a donnés, mais "fier", non ! Et Gédéon s'est bâti une grande famille (70 fils) avec toutes ses femmes et concubines. Et nous lierons la triste histoire de cette famille qu'il a voulu "se bâtir" !

- **Notre paix**, alors que nous vivons dans un monde sans guerre. Bien sûr qu'il y a des guerres dans d'autres pays, des querelles et déchirements dans d'autres familles, mais pas chez moi, car "Dieu me protège" ! Est-ce que mes bénédictions sont devenues un sujet d'idolâtrie, alors que les bénédictions sont plus visibles dans ma vie, que le Dieu qui me les a donnés ? Gédéon et sa famille ont fini leur vie dans la paix. Paix en apparence, mais guerre dans le cœur. Je connais un "pasteur psychothérapeute" qui prêche que la bonne nouvelle n'est pas au sujet du salut ou du pardon des péchés, mais de la guérison des cœurs ! Est-ce que la paix de notre cœur passe avant la paix avec mon Dieu ? Dieu pourra donner la paix à mon cœur lorsque j'aurai accepté la bonne nouvelle du sacrifice de Jésus qui est venu pour me permettre la paix avec mon Dieu en premier !

Seigneur, aide-moi à ne pas me bâtir des idoles, même au milieu de ton peuple. Oui, tu m'as donné la victoire, mais ce n'est pas pour flatter mon orgueil, mais pour te glorifier avant tout. Je suis béni pour te glorifier, par pour me satisfaire.

Adoucir, nourrir et réjouir ! ... plutôt que piquer ! Juges 9.1-24

Abimelec, homme méchant, veut régner sur le peuple. Encore une triste histoire de cupidité, trahison, méchanceté, etc. les mots manquent pour décrire l'attitude du peuple d'Israël. (Je vous encourage à lire le reste du texte, même si ce n'est pas beau !)

Mais Dieu n'est pas dupe, et il ne laisse personne contrôler l'avenir de son peuple par le mal et la méchanceté, et il en sera de même pour la vie du croyant. Dieu a même utilisé leur méchanceté pour la retourner contre eux-mêmes. (vs 25-57)

Attention ! Ne fera-t-il pas la même chose avec ma méchanceté ? J'ai souvent observé que lorsque je vivais quelque chose de difficile de la part d'un autre, j'adoptais ces attitudes envers lui ! Que ce soit le mensonge, la médisance, la calomnie.

Mais, à l'opposé de cette méchanceté, nous lisons qu'un peuple a reçu la puissance de la part de Dieu, comparés aux arbres du Liban dans l'illustration que nous donne Jotham. Comme toi et moi qui avons beaucoup reçu de Dieu. Ce peuple a cherché un roi parmi les hommes, mais quel homme juste, voudrait **régner** sur les hommes quand il peut **servir** Dieu ?

Et nous avons l'illustration de l'olivier, du figuier et de la vigne. Trois arbustes qui donnent un fruit excellent, qui glorifie Dieu. Je dirais, que l'on peut retrouver dans ces fruits les qualités d'adoucir, nourrir et réjouir. Est-ce que je suis ce genre de personne, ou suis-je comme le buisson d'épine, illustration d'Abimelec, qui fait du mal à tout ce qu'il touche ?

Un bon enseignement pour moi aujourd'hui :

- Qu'aujourd'hui j'analyse mon cœur qui peut blesser par des paroles, attitudes ou action "piquantes". Me repentir, changer d'attitude, faire amende honorable et demander pardon !

- Que je cherche à donner du fruit qui me vient de Dieu qui me permettra d'adoucir, nourrir et réjouir !

Wow, un bon plan de relations. Que ma vie soit un témoignage à la gloire de Dieu.

Tu ne comprends pas ? Accepter seulement ! Juges 10

Et voilà l'histoire d'Israël qui vacille entre la désobéissance et la repentance. Fidélité avec deux juges, Thola et Jaïr et retour à la désobéissance. Quoi comprendre d'autre, dans ce texte, que ce peuple est comme moi. Cette histoire d'Israël est aussi l'histoire de tout homme... mon histoire ? Tu trouves long et pénible de lire ce texte ? Imagine pour Dieu d'être constamment témoin de ton infidélité !

Et c'est pour cela que Dieu a envoyé son Fils comme sacrifice expiatoire pour moi. Car je ne peux rien faire de bon par moi-même, et je mérite une juste punition. Il a tout essayé pour encourager Israël, l'homme, à se tourner vers Lui. Rien à faire ! Il n'y a plus qu'à agir en moi pour que j'obéisse par Son amour et par Sa force, et pour cela il faut qu'Il vive en moi, c.-à-d. le Saint-Esprit qui vit en moi.

Mais comment peut-il habiter, lui parfait, en moi, rebelle et imparfait ? Simple, exécuter la justice... en donnant son Fils. Je serai ainsi lavé et le Saint-Esprit pourra habiter en moi. Simple, pour moi ! Je n'ai qu'un choix à faire.

Quand je lis l'histoire d'Israël, je ne peux me demander que ceci : Quand est-ce qu'ils finiront par comprendre ?

Maintenant qu'Il a donné son fils, je ne peux que me demander ceci : Quand est-ce qu'ils finiront par accepter ?

Donc, puisque l'homme ne semblait pas pouvoir comprendre et agir, Dieu a agi lui-même et le place uniquement en face d'une décision. Rien à comprendre... sinon accepter le don. Ce n'est pas compliqué, ce n'est qu'un choix à faire. Où en es-tu face à ce choix ?

Parmi les rejetés ou parmi les frères. Juges 11.1-11

Jephthé, fils de prostituée, rejeté à cause de cela par ses frères, les autres fils de son père. On pourrait croire que dans une société patriarcale, que l'important est de savoir qui est le père, et comme les autres, Jephthé est fils de Galaad. Mais ce n'est pas le cas ici, car dans le fond, toute raison est bonne pour se débarrasser d'un héritier.

Cependant, maintenant qu'Ammon veut leur faire la guerre, ils ont besoin de Jephthé. Jephthé s'était retiré avec des hommes "sans valeurs" aux yeux des hommes, comme lui.

Est-ce que je suis comme cela parfois ? Comme les frères de Jephthé, qui rejette ceux que je ne pense pas enfants de Dieu ou méritant Sa bonté ? Ou bien, as-tu subi un rejet comme celui de Jephthé ? Comment vas-tu réagir ?

Jephthé, est mentionné dans le livre aux Hébreux comme un des héros de la foi ! Le tout ne dépend pas de ton passé, de tes handicaps, de ton héritage, etc., mais de ton attitude et de ta foi en Dieu. Lui peut t'aider à surmonter tous les obstacles que les hommes placeront devant toi, et même les obstacles que tu places toi-même sur ton chemin.

Aujourd'hui, je veux suivre l'exemple de Jephthé, pas de ses frères ! Je suivrai la direction de l'Éternel. Je m'enfuirai, me retirerai lorsque rejeté des hommes et je prendrai la tête lorsque Dieu voudra me donner la victoire au milieu de mes frères face à leurs ennemis. Mais, dans tous les cas, que ma vie soit à la Gloire de Dieu. Parmi les rejetés ou parmi les frères.

Dieu ne ferme pas les yeux sur les mauvaises actions, surtout de ses enfants ! Juges 11.12-28

Ce que l'on peut dire, c'est que Jephthé est un homme d'intelligence et de foi. Il analyse premièrement les faits. Et les faits révèlent l'intégrité du peuple d'Israël lorsqu'ils sont arrivés dans la terre promise. Ils n'ont pas agi avec méchanceté, mais ont simplement demandé la permission de passer sur les territoires de ces rois, malgré le fait qu'ils marchaient avec l'autorité de Dieu.

Quel exemple pour les croyants, qui sont enfants de Dieu, et qui doivent premièrement montrer l'exemple par l'intégrité de leurs actions !

Cependant, lorsque ces peuples ont agi avec méchanceté envers Israël, Dieu les a châtiés en leur enlevant leur territoire. Et maintenant, ces mêmes peuples viennent redemander ces territoires à Israël, criant à l'injustice. Tu ne peux crier à l'injustice lorsque tu démontres premièrement la méchanceté autour de toi.

Un autre exemple pour les croyants, qui ont parfois une mauvaise attitude, ou blessent des gens. Ils ne peuvent espérer la bénédiction de Dieu, si leurs actions sont une offense à la justice de Dieu, s'ils ne sont pas intègres dans leurs voies, ou s'ils ne veulent se repentir et demander pardon pour leurs mauvaises actions passées. Dieu ne ferme pas les yeux sur les mauvaises actions, surtout de ses enfants !

Donc, ma réflexion aujourd'hui.

- Est-ce que j'agis intelligemment, selon l'intelligence que Dieu m'a donnée ?
- Est-ce que je suis intègre comme un enfant de Dieu doit l'être ?
- Est-ce que je dois demander pardon pour une mauvaise action passée ?

Sans condition ! Juges 11.29-33

Un engagement incroyable de la part de Jephthé. Nous en verrons demain les conséquences réelles. Mais ici, comment comprendre qu'un homme mette Dieu à l'épreuve. Comment dire à Dieu : *« si tu fais ceci, ou cela, pour moi, alors que ferait ceci ou cela, ou bien alors je t'obéirai. »*

J'ai souvent été tenté de faire ainsi. De dire à Dieu, si tu fais ceci, si tu me délivres de cela, je reconnaitrai ton action, ton miracle et je m'engagerai à obéir ! On voit plusieurs hommes de foi qui ont fait ainsi et nous associons leur foi à ces actions, ou paroles. Est-ce juste ? Pouvons-nous faire ces déductions ?

Pourtant, la foi est de faire confiance à Dieu, sans voir, sans confirmation, sans assurance, seulement par la confiance en la bonté de Dieu. La foi n'est pas « l'achat » de l'action de Dieu par mes efforts personnels.

Non, les paroles de Jephthé ne sont pas un exemple de ce qu'il faut dire pour avoir l'approbation de Dieu, mais un exemple que Dieu peut donner son approbation à un homme comme Jephthé, comme moi, même si les paroles, les actions, ne sont pas à la hauteur.

Quel enseignement précieux, dans un monde religieux qui élève les hommes, et ne valorise que ceux qui :

- Ont une grande connaissance de Sa Parole, démontrée par une grande mémoire ou beaucoup de diplômes ;

- Ont une attitude et une vie exemplaire. De vrais « hommes de Dieu », comme diraient certains ;

- Ont toujours la bonne parole et le mot d'encouragement, sans jamais errer par leurs paroles, tout au moins rien qu'un homme simple pourrait remettre en question.

Tout cela pour dire que je ne suis pas ce genre d'homme, et j'ai besoin d'exemples comme Jephthé, comme plusieurs autres que nous lisons dans ce livre des Juges, pour me rappeler que Dieu m'aime et peut reconnaître la sincérité du cœur, même à travers les actions ou paroles qui ne sont pas vraiment bonnes, ou à la hauteur de ce que l'on pourrait s'attendre d'un enfant de Dieu.

Seigneur, aide-moi à démontrer aujourd'hui la sincérité de mon cœur à travers l'obéissance et non en essayant de mettre à l'épreuve ton amour ? Ton amour n'est pas dépendant de mes actions, et mon obéissance ne doit pas être « sous condition » des bénédictions, ou d'une vie plus facile pour moi.

Dieu ne met pas de conditions à son amour pour moi. Que je ne mette pas de conditions à mon service pour Lui.

L'obéissance d'une femme qui vaut plus que les promesses d'un homme ! Juges

11.34-40

Comment Jephthé a-t-il pu sacrifier sa fille, comme on sacrifie un animal sur un bûcher ? Ce passage a troublé beaucoup de personnes, car on ne peut savoir exactement, à travers le texte ici, le genre de sacrifice que Jephthé a fait sur sa fille. Je n'ai pas rencontré Jephthé, mais je connais Dieu et sa parole. Il est clair, dans Lévitique 27.1-8, que le sacrifice humain était exclu des options que Dieu avait permises.

Bien sûr que certains nous rappelleront l'histoire d'Abraham et Isaac, mais la proposition de ce sacrifice est venue de Dieu et pas d'un homme. Et nous savons très bien que Dieu n'a pas laissé ce sacrifice s'accomplir. Il était un test, qui reste un test pour moi aussi. Est-ce que Dieu passe avant tout, même ma famille !

En revanche, que Dieu accepte qu'un homme désire sacrifier un autre, même pour plaire à Son Dieu, ça ce n'est pas le genre de cœur que Dieu désire. Il n'y a qu'un homme que Dieu acceptera que je sacrifie pour Lui ou pour les autres, et c'est moi-même. Jésus

en est le plus grand exemple.

Certains sont allés jusqu'à dire que Jephthé était païen et aurait accepté ce genre de sacrifice. Cependant, Dieu « n'est pas païen » et lorsque Dieu bénit un homme en fonction d'une promesse, il sait les intentions de celui-ci, et dans ce cas-ci il savait que Jephthé n'avait pas l'intention de briser SES commandements. D'ailleurs, nous avons aussi vu hier qu'il ne faut pas tenter Dieu par des promesses d'obéissance pour recevoir sa bénédiction.

Le sacrifice, relié à une personne, est remplacé par un paiement. Cependant, pour donner suite à la réaction de sa fille et de Jephthé lui-même, on peut supposer que ce sacrifice voulait aussi dire de perdre la possibilité d'avoir une descendance, donc la virginité de sa fille. Une autre erreur ici de Jephthé est d'engager une autre personne dans sa promesse. Mais sa fille a aussi un cœur qui aime Dieu et on le reconnaît dans sa réaction, qui est devenue un exemple pour tout un peuple. Dieu a aussi reconnu son cœur et cette obéissance a eu plus d'impact que quoi que ce soit qu'elle aurait pu faire dans sa vie ! En passant, encore une femme qui est la personne la plus sage dans cette histoire !

Que mon cœur soit tourné vers Dieu, et que cela se démontre, pas par des promesses qui tentent Dieu, pas par des promesses qui engagent les autres, mais par mon obéissance coûte que coûte !

Quand ton accent te trahit ! Juges 12.1-7

Une histoire plutôt particulière où l'accent d'un homme le trahi. Un peu comme moi en France. À peine ais-je dit quelques mots qu'on reconnaît que je suis Québécois. Bon, pour moi ce n'est pas un problème, car les Québécois sont très appréciés en France. Mais dans l'histoire d'aujourd'hui, c'est le contraire ! Les hommes d'Éphraïm sont des traîtres qui seraient prêts à s'en prendre à Jephthé, par pure jalousie. Jephthé avait en effet gagné le combat contre les Ammonites, malgré qu'il eût demandé l'aide des hommes d'Éphraïm et que ces derniers aient fait la sourde oreille et ne les avaient pas aidés. Mais Dieu était avec Jephthé. Maintenant, jaloux de la victoire, ils veulent leur part du gâteau. Ils veulent les bénéfices mais sans les risques. Est-ce que tu connais des gens comme cela ? Est-ce que tu es comme cela ?

Il y a des risques et des efforts à nos actions. Suis-je prêt à accepter ces risques et conséquences ? Jephthé était certainement aussi craintif des conséquences possibles, mais il a fait confiance à Dieu pour ce qu'il ne pouvait pas contrôler. Que je sois ce genre d'homme de foi. Qui ne ferme pas les yeux sur les risques et les conséquences de l'intégrité et la justice, mais qui se fie à Dieu pour l'aboutissement et le résultat... par la foi. Et lorsque la victoire est acquise, Dieu aura la gloire et je ne laisserai pas des hommes s'approprier cette victoire !

Que mon nom soit inconnu dans l'histoire des hommes ? Aucune importance !

Juges 13.1-14

Et voici l'histoire des parents de mon juge favori, le premier héros Biblique que j'ai lu. C'est son histoire qui m'a fait commencer à lire la Bible. Samson, dont nous lirons l'histoire durant les prochains jours.

Ses parents sont des modèles de foi et d'obéissance. Ils sont ici rencontrés par l'ange de l'Éternel. Encore une fois, il apparaît à une femme en premier. Et son nom n'est pas nommé, mais uniquement le nom de son mari. Certains s'offusqueraient et crieraient au manque de respect de cette femme dont le nom n'ait même pas donné. Mais elle... ? Elle reste obéissante, pleine de foi et soumise à Dieu.

Est-il important que son nom ne soit pas nommé devant les hommes ? NON Ce qui est important est que Dieu la connaisse. Et même que Dieu décide, à deux reprises, de lui apparaître avant son mari, démontrant la reconnaissance par Dieu de la grande foi de cette femme.

Beaucoup veulent être reconnus des hommes, même parmi ceux qui disent le servir. Cet "orgueil de la vie" est leur récompense ainsi que leur pierre d'achoppement.

Que ce que je fais pour Lui le soit avec foi et désir de le servir, de lui obéir. Que mon nom soit inconnu dans l'histoire des hommes ? ... que m'importe, car Dieu voit chacune de ces œuvres pour Lui, il connaît mon cœur et mon nom ... et c'est tout ce qui m'importe.

Et je suis persuadé que c'est le cas de tous ces "hommes de Dieu", qui ont été appelés "hommes de foi". Malheureusement, ces hommes ont été idolâtrés, par plusieurs, souvent après leur mort.

Ce qu'eux savaient par la foi est ceci :

Il est plus important d'être connu par Dieu seulement, pour la vie éternelle, que par tous les hommes dans une triste histoire de l'homme, qui sera oublié dans la mort.

À toi de choisir ! Le lion ou l'agneau ? Juges 13.15-14.20

Belles illustrations que ces histoires sur Samson. Il reste, après plus de 45 ans, mon héros biblique favori.

Encore une fois, voici "l'Ange de l'Éternel" que nous savons être notre sauveur. Et les parents de Samson reconnaissent que c'est Dieu lui-même qui leur est apparu. Je suis heureusement surpris de la sagesse de la mère de Samson qui doit reconforter son mari :

" Si l'Éternel eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains l'holocauste et l'offrande, il ne nous aurait pas fait voir tout cela, et il ne nous aurait pas maintenant fait entendre pareilles choses."

C'est donc ce même sauveur qui viendra un jour, lui-même comme sacrifice et comme juge, pour apporter la justice et la paix.

Et nous ne pouvons oublier que les deux vont ensemble et sont le résultat de l'amour de Dieu. C'est une erreur, que font ceux qui croient que Dieu est paix, aux dépens de ses autres attributs, comme dans ce texte, la justice.

Mais attention, la justice de Dieu est sans pitié et pour ceux qui n'acceptent pas Son pardon, en Jésus-Christ. Et son sacrifice sera l'accomplissement de la justice, l'avènement de sa paix et la démonstration de son amour.

Donc, rien n'arrête Dieu et il utilise Samson pour accomplir son plan, même encourager le cœur de Samson à créer des disputes avec les Philistins. Samson prend tous les moyens qu'il faut, sous l'influence de Dieu, pour apporter la vengeance de Dieu

sur un peuple qui cherche le mal, et veut blesser Ses enfants. Soyons prudents de ne pas reconnaître "ses enfants" et "son Fils".

Parfois je peux être comme ce lion, créature de Dieu, qui veut dévorer le serviteur de Dieu, Samson dans cette histoire. Ce méchant lion en moi devra mourir pour que puisse en ressortir ce doux miel. Même du méchant Serge que je suis, peut ressortir ce doux miel que Lui procure.

Lui est le vrai lion qui apportera la justice.

Hier je disais à quelqu'un que certains ne verront pas Jésus après cette vie sur terre. Ce fut une erreur de ma part. Tous verront Jésus-Christ, mais certains le verront comme un lion qui les dévorera et d'autres le verront comme l'agneau qui est mort pour eux.

Pour ma part, j'ai reconnu qu'il n'y a que Lui qui peut tuer ce lion en moi qui se croit fort, et en faire sortir un doux miel qui nourrit.

Maintenant, à toi de choisir ! Le lion ou l'agneau ?

Samson ! Lié par les hommes et libéré par Dieu ! Juges 15

1-20

Plusieurs évaluent la vie de Samson comme celle d'un homme charnel et violent, en lisant ces histoires des victoires de Samson. Mais ils oublient de considérer que Dieu utilisait la main de Samson pour accomplir sa volonté et que ce dernier n'a pas simplement eu du succès durant quelques journées de combat, mais qu'il a été juge en Israël pendant 20 ans.

Il a protégé et montré la direction au peuple de Dieu pendant 20 ans. Pendant ces 20 années, il ne s'est pas demandé : ce que pensaient les hommes de lui, mais ce que Dieu voulait. Pas non plus quel danger il y avait pour lui, mais que la justice soit accomplie à tout prix. Et il n'était pas seulement question de servir les israélites contre les Philistins, mais plutôt faire la volonté de Dieu. Contrairement aux israélites qui ont mal agi dans cette histoire, en ne cherchant pas à se battre à côté de celui que Dieu leur envoyait, mais voulaient simplement se libérer des Philistins, même au prix de l'injustice.

La force de Samson lui a permis de grands exploits, pour la gloire de Dieu, mais c'est Dieu qui l'a libéré. Les liens de corde neuve n'ont pas été brisés, ils sont tombés par l'action de Dieu.

Nous devons donc, comme croyant, tirer cet enseignement de l'histoire de Samson : La justice Divine avant la volonté des hommes, juger mes actions avant de juger les autres. Samson s'est préoccupé de son combat avec les Philistins avant de se préoccuper de la trahison de son peuple envers lui !

Pour moi, je dois donc me poser la question aujourd'hui ? Qu'ai-je fait durant ma vie pour servir mon Dieu, au-delà de la volonté des hommes ? Peu importe le nombre d'années passées, ce n'est pas la durée qui compte, mais comment j'ai agi durant les années que Dieu a été mon maître, s'il l'a été ? Et j'ai parfois été lié par les hommes, me sentant lié par leurs jugements.

Donc, ne pas craindre... Dieu peut me libérer, même du jugement des hommes.

Où sont les colonnes ? Je suis prêt à crier ! Juges 16

Eh voilà la fameuse histoire de Samson ! La partie que nous avons lue étant jeunes, qui a même servi à faire des films ! La partie de sa vie où nous lisons sa stupidité autant que sa compréhension de l'amour de Dieu, où nous connaissons sa faiblesse autant que sa force, où nous lisons sur son infidélité autant que sa fidélité. Autrement dit, la partie où je peux m'associer à Samson, car je suis aussi stupide que lui, mais où je peux avoir espoir en Dieu, car s'il a pardonné Samson avec ses faiblesses, moi aussi je puis être pardonné et Dieu peut aussi se servir de moi.

Généralement, lorsqu'on fait ressortir le péché ou la faute d'une personne, on nous répond : Je ne suis pas pire que les autres ! J'ai caché mes revenus aux impôts, j'ai volé un petit quelque chose, j'ai convoité ce qu'a mon voisin... mais "Je ne suis pas pire que les autres !"

Eh bien ici, il est temps de faire volte-face dans ma réaction, et c'est ce que j'aime dans l'histoire de Samson qui nous révèle un homme faible et un Dieu compatissant.

Et c'est une chose qui me frappe, dans la Bible, et qui est caractéristique de celle-ci, contrairement aux autres récits qui racontent la vie de grands hommes. Généralement

on cache leurs fautes. On en garde parfois quelques-unes pour leur donner une mesure humaine, mais on élimine les pires. Dans Sa Parole, Dieu ne cache pas les fautes de ces hommes, même les pires fautes, car ce qui est important n'est pas l'homme, mais Dieu qui le soutient.

Maintenant, notre super héros s'est transformé en super zéro ! Et tout cela par sa faute, et il le sait ! Rendu maintenant esclave, les yeux crevés, une « bête de cirque », la risée de ceux qu'il combattait ! Quel est l'espoir de Samson maintenant ?

Je regarde Samson et je peux dire : "Samson n'est pas pire que moi !" Moi aussi j'ai gaffé, et plus souvent qu'il ne devrait être permis ! Mais Dieu est compatissant et il m'aime, donc tout espoir est devant moi !

Samson a eu sa plus grande victoire au moment où tous le pensaient fini ! Alors qu'il était aveugle, ce n'est pas un homme important et connaissant qui l'a dirigé vers la victoire, mais un enfant ! Il n'a pas crié aux hommes pour la délivrance, mais à Dieu pour son pardon !

« Seigneur Éternel ! souviens-toi de moi, je te prie ; ô Dieu ! donne-moi de la force seulement cette fois ... »

Dieu est plus grand que mes faiblesses et c'est vers lui que je me tourne, même quand tout semble sombre, quand il semble n'y avoir aucun espoir.

Je me sens fini ! ... Approche-moi des colonnes, je suis prêt à crier à Dieu !

Idoles dans ma vie ! En bronze ou en chair ? Juges 17

Quelle période de confusion ! Il est dit : « *En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon.* » vs 6

Bon, si on regarde l'histoire d'Israël, qui va suivre, on peut ironiquement dire que ça n'a pas été mieux avec les rois ! Mais est-ce que cela veut dire qu'il ne faut pas avoir de roi, et chacun peut faire ce qui lui semble bon ? Et quand on a un roi, ne fait-il pas aussi ce qui lui semble bon, comme tous les hommes finalement ! La solution est de faire ce qui est bon aux yeux du seul qui sait « ce qui est bon ».

Ici nous avons l'histoire de Mica, et clairement, il se confie en ses richesses et en l'homme. Cette statue d'argent, que sa mère a fait sculpter, après le retour du 1100 sicles

d'argent qui avaient été volés par Mica. Plus tard Mica offre un salaire de 10 sicles d'argent par an, à un lévite. Tu peux donc t'imaginer la valeur de la statue.

Ensuite, Mica se tourne vers des hommes pour qu'ils deviennent « ses prêtres ». Au début son fils, ensuite un lévite. Et il croit vraiment que la bénédiction de Dieu passe par l'homme qui est son représentant !

La bénédiction de Dieu ne dépend pas d'un intermédiaire qui serait bon pour moi, mais de mon attitude personnelle face à Dieu. Mais, c'est une faute fréquente dans l'histoire des religions, qui est de croire que ma vie d'idolâtrie, mes fautes et péchés devant Dieu, peuvent être cachés si celui en qui je me confie, « l'homme de Dieu » est lui intègre devant Dieu ! Ça ne peut jamais fonctionner, car si tu n'es pas capable de reconnaître tes fautes, comment reconnaitras-tu les fautes de l'autre. Si tu penses pouvoir cacher ton cœur à Dieu, combien plus facile est-il pour l'autre de te cacher ses fautes.

Et nous ne sommes pas différents lorsque nous demandons des "pasteurs" sans taches et intègres, pendant que nous vivons notre vie de pécheur en dehors de l'église ! Nous sommes tous appelés à être "hommes de Dieu", hommes qui le servent 24h par jour, 7 jours par semaine. Ce n'est pas le rôle d'un homme, d'être serviteur de Dieu à ma place.

Tout cela me dit : « Fait de Dieu ton roi ! »

Montre-toi tel que tu es et confies-lui ta vie et tout ce qui t'appartient. Lui saura quoi en faire, et ainsi tu seras béni.

Seigneur ! Aide-moi à te reconnaître comme le Roi de ma vie ! Par mes paroles et mes actions. Que je détruise les idoles de ma vie, qu'elles soient en bronze ou en chair !

Juges 17

Il y avait un homme de la montagne d'Éphraïm, nommé Mica. Il dit à sa mère: Les mille et cent sicles d'argent qu'on t'a pris, et pour lesquels tu as fait des imprécations même à mes oreilles, voici, cet argent est entre mes mains, c'est moi qui l'avais pris. Et sa mère dit: Béni soit mon fils par l'Éternel! Il rendit à sa mère les mille et cent sicles d'argent; et sa mère dit: Je consacre de ma main cet argent à l'Éternel, afin d'en faire pour mon fils une image taillée et une image en fonte; et c'est ainsi que je te le rendrai. Il rendit à sa mère l'argent. Sa mère prit deux cents sicles d'argent. Et elle donna l'argent au fondeur, qui en fit une image taillée et une image en fonte. On les plaça dans la maison de Mica. Ce Mica avait une maison de Dieu; il fit un éphod et des théraphim, et il consacra l'un de ses fils, qui lui servit de prêtre. En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël. Chacun faisait ce qui lui semblait bon. Il y avait un jeune homme de Bethléhem de Juda, de la famille de Juda; il était Lévite, et il séjournait là. Cet homme partit de la ville de Bethléhem de Juda, pour chercher une demeure qui lui convînt. En poursuivant son chemin, il arriva dans la montagne d'Éphraïm jusqu'à la maison de Mica. Mica lui dit:

D'où viens-tu? Il lui répondit: Je suis Lévite, de Bethléhem de Juda, et je voyage pour chercher une demeure qui me convienne. Mica lui dit: Reste avec moi; tu me serviras de père et de prêtre, et je te donnerai dix sicles d'argent par année, les vêtements dont tu auras besoin, et ton entretien. Et le Lévite entra. Il se décida ainsi à rester avec cet homme, qui regarda le jeune homme comme l'un de ses fils. Mica consacra le Lévite, et ce jeune homme lui servit de prêtre et demeura dans sa maison. Et Mica dit: Maintenant, je sais que l'Éternel me fera du bien, puisque j'ai ce Lévite pour prêtre.

Je ne veux pas salir le nom de mon père, par mes actions ! Juges 18.18-31

L'histoire ne va pas en s'améliorant, ici et dans les prochains chapitres. J'ai peu à dire sur toute cette méchanceté.

Maintenant, Mica, qui était un idolâtre en Israël, est volé par d'autres hommes méchants de la tribu de Dan, qui sont meurtriers en plus d'être idolâtres.

Comment comprendre cette méchanceté des israélites à ce moment ? Comment le peuple, choisi pour être un témoignage de la bonté et l'amour de l'Éternel, peut-il être un témoignage de méchanceté et de haine et encore se dire le peuple de l'Éternel ?

Je ne sais pas et je ne comprends pas, mais je peux comprendre et analyser ce qui se passe dans ma vie. Est-ce que je suis un enfant de Dieu ? Est-ce que je salis le titre d'enfant de Dieu par mes idoles ou mes actions ? C'est bien beau d'affirmer à tous que je suis enfant de Dieu, mais est-ce que je suis un exemple d'amour pour les autres, ou bien est-ce que je salis le nom de mon père ?

Seigneur, aide-moi à éliminer ces idoles dans ma vie, même celles qui ne le paraissent pas ou sont cachées, et aide-moi à être un instrument de paix dans tes mains.

Je préfère faire face au monstre, car les trois petit singe... je ne sais comment les arrêter ! Juges 19.22-20.3 ; 20.44-48

Difficile de comprendre la violence de cette période, quand on lit l'histoire qui précède, en Juges 19-20. Mais est-ce vraiment si difficile ou simplement que nous

fermons nos yeux à l'extrême violence qui se produit chaque jour dans le monde où nous vivons ?

Si vous ne voulez pas lire tout le texte, ces versets vous donne un résumé de l'horreur qui y est vécue. Et pour l'horreur de notre monde, voici un résumé :

- 6.7 millions de victimes de l'inceste en France seulement.

- 34,300 viols déclarés en France et 3047 au Canada.

Je vais arrêter là car ce n'est pas plus beau que l'histoire que nous avons lue aujourd'hui.

Ces chiffres sont trop crus et difficiles à lire ? Eh bien la Bible ne cache pas la vérité sur l'horreur et Dieu puni celui qui ferme les yeux, ferme les oreilles ou qui se tait sur ces horreurs. Vous connaissez ces trois petits singes ! Un homme de Dieu m'avait dit un jour : *« Serge, il n'y a pas de limite aux bassesses que l'on peut atteindre et le plus dangereux est quand je pense que je ne peux atteindre ces bas-fonds. »*

Je connais un groupe de gens qui ne veulent rien voir, qui ne veulent rien entendre et surtout, qui ne veulent rien dire.

J'ai travaillé durant des années (au pénitencier) avec un deuxième groupe de gens qui étaient des monstres. Croyez-moi, tuer et violer, même des enfants, même des bébés... ça rentre dans les critères du monstre.

Mais quels sont les pires ? Le premier groupe, des singes, ou le deuxième groupe, des monstres. Je ne peux vraiment le dire car le deuxième groupe peut continuer d'exister seulement si le premier groupe fait son travail... de ne rien voir, rien entendre et rien dire. Ce sont ces trois petits singes qui permettent au monstre de vivre et de grandir, et qui finalement sont des monstres eux-même, mais des monstres cachés !

Et il est rare que nous soyons témoins des vraies monstruosité. Les monstres sont bien trop "fin" pour cela. Mais, nous taisons-nous, sur les indices de monstruosité ? Et ainsi, à petite mesure, nous participons à la monstruosité.

Par exemple, nous sommes tous horifiés de l'élévation de la pornographie juvénile et l'accroissement des troubles de comportements sexuels chez les mineurs, mais que faisons nous comme société pour y remédier. Oui, il faut qu'ils arrêtent de regarder des sites inadéquats, mais c'est les plus vieux qui leurs fournissent ces sites. Pas moi bien sûr, mais est-ce que je sais si mes investissements ne contribuent pas indirectement ?

Un autre exemple simple est que personne (ou presque) n'est pour l'esclavage mais tous aiment se faire servir. Et est-ce que je traite bien ceux qui me servent ? Il y a des employés, de nos jours, qui sont moins bien traité que des esclaves du passé !

Donc maintenant, j'analyse mes péchés, même petites faiblesses qui vont grandir, car ils ont la capacité de grandir dans le secret, pour finalement me faire devenir un monstre. Ou bien suis-je comme ces trois petits singes qui cachent la vérité ? Que je puisse tuer le monstre en moi, celui qui grandit ou celui qui se cache !

Pas juste bien penser et bien parler, mais "pour l'amour du ciel" fait quelque chose de bon ! Juges 21

Hier nous avons vu l'importance de ne pas cacher la vérité, mais lorsque nous avons arrêté les cachoteries, comment devons nous agir ? Il n'est pas seulement nécessaire de reconnaître le mal, de le condamner et de vouloir le corriger, mais il faut aussi le corriger de la bonne façon, pas par un autre mal.

Dans notre monde, plusieurs parlent d'éliminer toute violence physique à tout prix. Mais parfois le combat est nécessaire ! Simplement avouer le mal mais ne pas agir pour l'arrêter quand nous en sommes témoin, nous rends coupable de l'horreur.

Dans le texte d'aujourd'hui, une tribu n'a pas voulu participer à l'ordre de « rendre justice » que Dieu avait donné. Bien sûr qu'ils ne voulaient risquer de subir des pertes en protégeant le faible. Et c'est ce qui caractérise aussi notre monde.

Par exemple, nous sommes outrés face aux malheurs que subissent les pauvres en Afrique mais on n'arrêtera pas nos investissements dans ces compagnies ou pays qui causent ces atrocités, car le rendement sur investissement est bon !

On pleure devant tant de maladies et de cancers mais va-t-on arrêter d'utiliser ces plastiques, agents de conservations ou colorants qui causent ces maladies ?

La Bible a un enseignement qui veut avoir un impact sur notre vie spirituelle, mais aussi sur nos actions physiques, car ce sont nos actions (et nos pensées qui les initient) qui sont les péchés qui polluent notre vie spirituelle et brise notre relation avec Dieu !

Que puis-je faire aujourd'hui ? Comment puis-je agir pour le bien de tous ?

Pas juste bien penser et bien parler, mais "pour l'amour du ciel" faire quelque chose de bon ! Et si tu ne peux pas, au moins reconnaît ta faiblesse.

Nous venons de finir le livre des juges et il est évident que les juges ont été des solutions passagères pour Israël. Il n'y a qu'un seul juge qui soit la solution permanente ! Maintenant, peut-être qu'un roi serait mieux ? Commençons cette histoire des rois. Je doute que ce soit mieux mais nous verrons !

Le cœur, c'est ce qui compte pour Dieu! Ruth 1.1-14

Une des histoires touchantes de la Bible, que la vie de Naomi. Une femme qui a perdu son mari et ses deux seuls fils. Elle reste avec ses deux belles-filles mais quel espoir pour ces trois femmes, dans un monde où leur condition en fait des rejetées de la société! En plus, le temps et les circonstances, que Naomi reconnaît être contrôlée par Dieu, ont joué contre elle. Mais nous connaissons la suite de l'histoire. Dieu utilisera Naomi et Ruth, pour préparer le chemin à l'arrivée du roi David, et éventuellement au Sauveur.

Comme parenthèse, je suis émerveillé de la sagesse de Dieu dans le choix de Naomi, Ruth et Boaz comment parents de David. Le roi David avec un cœur selon le cœur de Dieu, mais ce cœur repentant, serviable, humble, il l'a hérité de ces trois personnages remarquables. Quand Dieu a un plan, tous les détails en sont bien choisis!

Au-delà des mauvais choix (les fils de Naomi ont pris des Moabites pour femme), Dieu a un plan pour nous. Oui nous sommes des pécheurs, mais Dieu regarde au cœur repentant pas aux actions passées. Quel espoir pour moi qui suis un pécheur! Le retour vers Dieu, passe par la repentance. Naomi reconnaît la pression que Dieu a mise sur sa vie et retourne vers le pays de Judah, mais ne veut pas faire subir aux autres (ses belles

filles) le rejet qu'elle vivra dans son peuple.



Encore là, un encouragement pour moi. Je peux être rejeté des hommes, même ceux qui se disent croyants, mais je dois faire les bons choix sachant que Dieu, Lui, ne me rejettera pas. Lui connaît mon cœur et je suis précieux à ses yeux. Malgré mes mauvais choix du passé, il peut toujours m'utiliser pour ses plus grands projets. La clé? La repentance sincère. Voici le cœur de Naomi!

Un amour qui accepte de se sacrifier! Ruth 1.15-22

Et voici un des plus beaux témoignages et engagements de fidélité connus dans la littérature. Il est souvent employé dans des mariages mais un peu hors contexte. Voici cet engagement (dans mes mots):

Je resterai avec toi par amour. J'adopterai ton chemin, ta famille et tes amis, ton Dieu, pour toute ta vie et jusqu'à ma mort.

Ceci est plus que l'engagement du mariage, car ce dernier se termine avec le décès d'un des deux conjoints. Et employons le seul mot qui peut vraiment représenter cet engagement, l'esclavage, la vie de serviteur. Et plus encore, je serai ton esclave même si je sais que tu n'as rien et es toi-même le serviteur de tous.

Les paroles de Naomi sont aussi touchantes car reflète le travail de Dieu dans sa vie. Elle ne peut voir que les épreuves, tristes aux yeux des hommes sans se douter de la grande bénédiction qui l'attend. Pas un plan de richesse, mais de pauvreté et douleur. Mais un plan qui amènera le roi David et le sauveur du monde. Pas par la prospérité mais par la souffrance.

Tout un contraste avec ces prédicateurs de l'évangile de prospérité qui ne s'appuient que sur le succès et la richesse. Ils ont leurs richesses sur terre, mais la perdition les guette.

Mais à l'inverse de la prospérité, l'évangile est le résultat de la souffrance de Jésus pour moi. Il s'est fait serviteur de tous pour gagner le plus grand nombre. C'est ce genre d'amour qui habite Naomi, Ruth et Boaz (tel que nous le lierons plus tard).

Seigneur, donnes-moi cet amour pour les autres que toi tu as eu pour moi.

Reconnaitre un diamant brut! Ruth 2.1-12



Avez-vous déjà vu un diamant brut. Difficile à y voir le bijou qu'il deviendra. Beaucoup d'effort pour faire de ce diamant brut un bijou. Je ne comprends pas encore et suis émerveillé par la capacité des tailleurs de diamants. Ce tailleur doit exercer des frappes précises sur la pierre brute pour enlever ce qui n'est pas nécessaire.
« J'ai vu un ange dans le marbre et j'ai seulement ciselé jusqu'à l'en libérer. » Michel-Ange

Je suis aussi émerveillé du travail de Dieu qui exerce des frappes bien placées notre âme comme une pierre brute qui deviendra un diamant éclatant et qui reflétera Sa lumière. Un diamant n'a aucune beauté et valeur s'il n'a pas la lumière à refléter. Mais bien sûr tout cela commencera par la pression qui sera exercée sur ma vie. Je n'aime pas cette pression et j'essaie parfois de l'éviter mais si je la refuse, je ne pourrai devenir ce diamant que Dieu désire former.

« Pas de pression, pas de diamants. » Thomas Carlyle

Pour revenir à notre histoire, Boaz a eu la sagesse de reconnaître le diamant brut qu'était Ruth et la sagesse d'en prendre soin. Dieu a fait le reste.

Seigneur, aide-moi à reconnaître ces pierres brutes autour de moi, que tu veux tailler en de fantastiques diamants, qui refléteront Ta Gloire.

Aide-moi aussi à reconnaître ton travail et ta pression dans ma vie, et l'accepter même si elle peut faire mal parfois. Connaissant ton amour je sais qu'elle est pour mon bien.

Oui, à la bonté planifiée de Dieu. Ruth 2.13-23

Boaz, dont la mère était prostituée et qui lui a certainement appris à respecter tous les gens, même les rejeter de la société. Il démontre sagesse, et bonté mais aussi prudence et retenue. Il est plus âgé et patient quant à celle qui deviendra son épouse.

Ruth a un cœur de serviteur, fidèle jusqu'à la mort, persévérant dans l'adversité. Elle est résiliente et ne se laisse pas décourager par les épreuves.

Il n'y a pas de hasard ici, mais l'œuvre de Dieu qui planifie même dans les détails, ceux qui seront les grands-parents du roi David. Pas surprenant que David ait ces qualités de caractère et amour pour les autres. Nous pouvons voir à quel point Dieu planifie tous les détails de nos vies et nous prépare pour ses plans.

Mais cela n'exclut pas mon choix d'entrer dans son plan et d'être utilisé par lui. Merci mon Dieu pour le plan que tu as pour ma vie. Que je puisse y reconnaître tes actions et ta direction. Que je puisse entrer dans ce plan sans hésitation mais avec l'intelligence que toi seule peux donner. Tu as tout préparé pour moi, et il ne me reste plus qu'à dire oui, lorsque l'opportunité de bonté se présentera à moi!

Moi, ici, maintenant! Ruth 3

Un monde différent, une culture différente, une période différente! En lisant ce texte, j'essaie d'imaginer la situation et il est très difficile de la juger en fonction de mon monde, ma culture, ma période.

C'est souvent ce qu'il m'arrive lorsque je vais au Tchad, au Togo, en France, etc. J'évalue l'autre en fonction de critères très personnels, sans comprendre vraiment leur contexte. Tout un défi, dans un monde qui dit être « global » mais qui a ajouté des barrières plutôt que de les détruire. Enfin! J'essaie de comprendre.

Je vois dans cette histoire : Fidélité, respect et bonté, à un niveau qu'il est difficile de comprendre dans le monde où je vis! Et pourtant, ne serait-ce le « paradis sur terre » si nous pouvions vivre ces trois qualités. Fidélité envers ceux qui sont les plus prêts de moi, respect envers ceux que je connais moins, et finalement bonté envers tous, sans discrimination. Et à l'inverse, nous sommes constamment entourés d'infidélité, d'arrogance et de méchanceté. Et nous repoussons constamment les limites à ces niveaux !! Qui arrêtera, ou arrêter, quand arrêter? C'est simple pourtant! Moi, ici, maintenant!

Mon Dieu, aide-moi, ici, maintenant à démontrer - fidélité, respect et bonté!

Ma valeur dans le respect de l'autre! Ruth 4.1-12

Contrairement à ces hommes de l'histoire qui s'inventent des légendes pour se valoriser, à l'exemple du dirigeant de la Corée du Nord actuel, nous avons ici l'histoire d'un autre des descendants de Jésus, qui est présenté dans la plus grande simplicité et sans rien cacher. Donc nous avons ici Boaz qui sera l'arrière-grand-père du roi David et qui démontre énormément de sagesse et de respect des autres. Il semble avoir bien "réussi" et avoir une grande reconnaissance auprès des siens. Lui qui est le fils de Rahab (la prostituée) et de Salmon. Il n'a pu qu'apprendre de sa mère le respect de tous, et spécialement les démunies et les exclus.

Il prendra donc Ruth pour femme (la Moabite - Moab, l'actuelle Jordanie) dans le plus grand respect des règles culturelles en Israël.

Ce que j'apprends de ce passage? Pas que je dois donner mon soulier chaque fois que je veux signer une entente!! ;-). Mais plutôt le respect des autres dans leurs coutumes et cultures, peu importe leur niveau social. Boaz qui fut fils d'une prostituée et descendant d'une relation incestueuse (on ne manque pas de le lui rappeler) n'a aucun intérêt pour ces divisions sociales d'hommes. Ce n'est pas ta descendance qui dicte ta valeur mais ton respect de l'autre, de tous ceux que tu côtoies.

Seigneur, aide-moi à démontrer le respect envers tous ceux que je rencontrerai aujourd'hui!

Femme: 1 - Homme: 0 ... Non ... Femme: 7 - Homme: 0 Ruth 4.13-22

Il y a plus de deux mille ans, une femme qui avait été choisie de Dieu, Marie, donnera naissance au Sauveur. En l'honneur de cette grande femme, voici la fin du livre de Ruth, qui ne met pas seulement l'accent sur une femme et sa valeur, mais sur un ensemble de femmes et leurs valeurs personnelles mais encore plus, l'impact de leurs actions ou décisions sur l'histoire même de l'humanité.

Et voici que je fais une hypothèse qui me vaudra sûrement des critiques, mais ce n'est qu'une hypothèse:

Dieu a donné l'autorité à l'homme pour parer à ses manques.

Ce livre nous fait ressortir l'importance de la femme dans les décisions de l'humanité, même si elles sont cachées à travers toute sorte d'action d'homme. En ce dernier chapitre, il est donné la descendance de Pérets. Pérets était le fils d'un inceste de Tamar et Juda. Juda et ses fils ont été méchants aux yeux de l'Éternel, et Dieu a mis entre les mains de Tamar l'avenir d'une famille qui deviendra la descendance du roi David et éventuellement de Jésus. Suite à Tamar, nous avons Rahab, une prostituée qui sauve les deux espions d'Israël, et devient la mère de Boaz, encore descendant de David et Jésus. Par la suite voici Naomie et Ruth qui par leurs patience, fidélité et bonté donnent une descendance à Boaz, d'où viendra le sauveur. Trois femmes, qui ont subi la méchanceté des hommes ou l'adversité des circonstances, mais dont les actions ont été reconnues et utilisées de Dieu afin de diriger la postérité de son Fils sur terre, Jésus. D'autres femmes qui ont eu un impact sur l'histoire de l'humanité: Ève, Sarah, Débora, Esther, Marie, pour ne nommer que les plus connues.

Il est vrai que Dieu a donné des rôles différents à l'homme et la femme dès le début. Mais je ne crois pas que l'intention était d'abaisser la femme, mais de protéger l'homme ! Je n'ose pas imaginer ce qu'aurait été ce monde si la femme avait eu la prédominance sur l'homme. L'homme ne serait devenu qu'un géniteur à gros bras, ne servant qu'à des tâches mineures et physiques. Une espèce de taureau de l'humanité. Et on s'entend pour dire qu'un taureau ne sert pas à grand-chose dans un troupeau! Et je base ce jugement sur mes observations durant ma vie. Bien sûr que je ne peux pas juger

l'humanité par la génération que j'ai connu, mais j'ai vécu avec assez d'hommes qui n'ont pas de « colonne » et qui ne peuvent se faire un nom et une réputation qu'en abaissant les autres. Il y a eu des exceptions dans l'histoire bien sûr, mais je n'ai pas été témoin de beaucoup de ces hommes durant ma vie. Par contre, des femmes qui, malgré que retirées et placées en rôle subalterne, ont soutenues leurs familles et notre pauvre humanité en général, il y en a eu beaucoup. Ma mère pour commencer par le début de ma vie, mon épouse, et j'arrête ici, mais vous les connaissez. D'ailleurs la fête des Mères, est la fête la plus célébrée de toutes les fêtes, car une fois par année, on reconnaît la valeur de ces femmes qui travaillent dans l'ombre.

Dieu a utilisé les grandes capacités de ces femmes et les reconnaît dans ces quelques livres (Ruth et Esther), mais pas trop car les hommes ont tant besoin d'estime pour qu'il se tiennent "parfois" debout par eux-mêmes.

Si on doit revenir aux hommes "pas de colonne", j'aurais une longue liste à vous donner mais je ne veux pas me faire plus d'ennemis, que j'en ai déjà! Je dois ici faire amende honorable et avouer que, même si par ce texte, je reconnais la force des femmes, j'ai sûrement démontré le contraire, à plusieurs reprises dans ma vie, par mes actions. Donc j'apprends de ce texte et j'essaierai de faire mieux, spécialement envers Mimi.

Vous avez des réactions à mon hypothèse?

- Les femmes: Vous pouvez me dire ce que vous en pensez mais faites semblant de ne pas être d'accord pour ne pas trop blesser vos hommes que vous aimez tant et que vous avez protégé tout au long de l'histoire!!
- Les hommes: Vous pouvez donner votre opinion mais elle ne pèsera pas beaucoup dans la balance face à ce livre de Ruth!

Nous commençons une série qui nous parlera des rois d'Israël.

Les livres de Samuel, Rois et Chroniques, nous parlent de cette nouvelle institution de pouvoir qui vient remplacer les Juges, qui eux sont arrivés après Moïse.

Les juges étaient des hommes imparfaits (ça, c'est clair en lisant leur histoire), mais qu'on reconnaissait comme sous l'autorité de Dieu.

Avec les rois nous commençons une ère d'oppression ou un homme prend la place d'autorité qui revient à Dieu.

"Samuel vit avec déplaisir qu'ils disaient: Donne-nous un roi pour nous juger. Et Samuel pria l'Éternel. L'Éternel dit à Samuel: Écoute la voix du peuple dans tout ce qu'il te dira; car ce n'est pas toi qu'ils rejettent, c'est moi qu'ils rejettent, afin que je ne règne plus sur eux. Ils agissent à ton égard comme ils ont toujours agi depuis que je les ai fait monter d'Égypte jusqu'à ce jour; ils m'ont abandonné, pour servir d'autres dieux. Écoute donc leur voix; mais donne-leur des avertissements, et fais-leur connaître le droit du roi qui régnera sur eux." 1 Samuel 8.6-9

Ce n'est pas une bonne institution, mais une institution que Dieu permet en attendant la venue du Roi des rois. Le retour de Dieu comme Roi sur ma vie ? Nous devons nous soumettre aux autorités, mais un seul peut être le Roi de ma vie ? Celui avec qui je fais un "pacte de vassalité" !

Qui est le Roi de ma vie ? La reine d'Angleterre (pour les Canadiens) ? Notre chef politique ? Un chef religieux ? Moi-même ? Des passions que je ne peux contrôler ? Jésus-Christ ? Les possibilités ne manquent pas. C'est moi qui fera le choix et devra vivre avec les conséquences ! Commençons à lire la vie de ces rois humains pour apprendre sur le cœur de l'homme et la nécessité de rechercher le vrai roi !

Quand il est temps de laisser sortir les larmes des yeux plutôt que les paroles de la bouche. 1 Samuel 1.1-18

Anne souffre dans son cœur de ne pas avoir d'enfant. Et il est dit, dans ce texte, que « l'Éternel l'avait rendue stérile ». Elle souffre tant que l'excès de sa douleur et de

son chagrin l'a fait parler d'une façon qui pourrait offenser d'autres. Et en lisant ceci, n'a-t-on pas tendance à penser qu'elle exagère... beaucoup de femmes ne peuvent avoir d'enfant... ce n'est pas si grave que ça. Et si je pense ainsi, je ne suis pas mieux que les deux hommes de cette histoire, qui n'ont pas compris Anne. Son mari Elkana, qui trouve qu'elle exagère et lui donne des cadeaux pour la consoler et Eli le sacrificateur qui ne juge que de l'extérieur et la croit ivre.

Mon frère et la sœur de Mimi, qui sont mariés ensemble ont perdu, par une maladie fulgurante, leur seul fils de 26 ans, Kevin. À ce moment, l'excès de leur douleur et leur chagrin fut... (je n'ai même pas le droit d'essayer de l'exprimer en mots) ... incompréhensible ! Je peux connaître ou avoir aussi connu une douleur, je peux connaître la douleur. Mais comprendre la douleur, cerner la douleur d'un autre, cela n'est pas possible. « Comprendre » nous parle de, contenir, renfermer, cerner. Il est donc impossible de comprendre la douleur d'un autre. Ce dernier ne peut même voir la fin de cette souffrance, les limites ! Quand cela arrêtera-t-il ?

Quelle est mon attitude lorsque quelqu'un souffre autour de moi ? Est-ce que j'essaie d'étouffer ses plaintes qui m'exaspèrent, par des petits cadeaux ou actions « futiles » ? Est-ce que je juge sa douleur et surtout la façon qu'elle exprime sa douleur ? Je peux même tenter d'être spirituel en disant « Dieu a ses raisons », et ainsi encore essayer de faire taire les plaintes.

Oui, Dieu a toujours une raison pour ses actions, mais la douleur est sans raison, elle est un cri du cœur souffrant, qui aimerait voir la fin de sa souffrance ! Et nous verrons les limites, durant les prochains jours, nous verrons les raisons de Dieu. Un jour je sais que je verrai Kevin et Dieu, et là je connaîtrai les raisons de son départ soudain. Maintenant, je ne peux que faire comme les amis de Job (avant d'ouvrir la bouche – voir le texte plus bas), pleurer, sans dire une parole ! Mais est-ce que je vais être capable de pleurer pour celui qui souffre ? Seigneur, aide-moi à pleurer. Fais sortir les larmes de mes yeux et non les paroles de ma bouche.

Job 2.12-13 – Ayant de loin porté les regards sur lui, ils ne le reconnurent pas, et ils élevèrent la voix et pleurèrent. Ils déchirèrent leurs manteaux, et ils jetèrent de la poussière en l'air au-dessus de leur tête. Et ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept

jours et sept nuits, sans lui dire une parole, car ils voyaient combien sa douleur était grande.

La beauté face à la laideur... de l'âme ! 1 Samuel 1.19-2.36

L'homme s'imagine qu'il contrôle son destin et plus il est élevé plus il s'imagine avoir ce contrôle sur sa vie et sur celle des autres.

Un long texte aujourd'hui, qui met en contraste deux types de personnes devant Dieu. Prenons le temps de le lire pour

- Nous éblouir face à la fidélité de Anne, une femme, sans importance devant les hommes, stériles et donc vue comme délaissée de Dieu,
- Nous horifier de l'infidélité d'Éli et ses fils. Sacrificateur devant Dieu. Élevé devant les hommes. Ayant pouvoir et autorité.

La beauté face à la laideur... de l'âme !

Cette femme, Anne, qui donne son fils à l'Éternel. Son exemple, fera de Samuel cet homme qui dira plus tard : « *Parle, Éternel, car ton serviteur écoute* » 1 Samuel 3.9 Anne a compris que l'Éternel peut donner comme il le veut et quand il le veut. Dieu lui a donné ce fils qu'elle avait demandé et maintenant elle le redonne à l'Éternel. Quel bel exemple de soumission à Dieu et de reconnaissance de son contrôle sur toute sa vie.

Ce Éli, sacrificateur de l'Éternel, qui « honnore ses fils plus que Dieu ». Ses fils sont bien sûr immonde devant Dieu et devant les hommes. Ils abusent des brebis qui leurs sont confiées et méprisent les offrandes de l'Éternel. Mais ici, ces Éli à qui Dieu fait le reproche, lui qui donne plus d'importance à ses fils, qu'il sait méchants, qu'à Dieu qui l'a fait serviteur de l'Éternel devant les hommes.

Plusieurs choses nous sont enseignées dans ce texte :

- Dieu n'est pas aveugle, à notre méchanceté et à notre fidélité.
- Le péché ne reste pas impuni devant Dieu car il est le juste juge.
- Ce n'est pas la position ou la grandeur du poste que nous occupons qui parle du cœur de la personne.
- Et finalement, que je sois prudent à mes pas et sur qui ou quoi je mets ma confiance. Que ce soit sur l'Éternel seulement, car lui seul peut me donner et pardonner, pour l'éternité.

Comment est mon âme devant Dieu ?

Que je puisse avoir cette reconnaissance de son contrôle dans ma vie et que je ne considère jamais ce que j'ai reçu de lui comme mien. Il me prête même mes enfants, qui lui appartiennent. Tout lui appartient. Il est l'Éternel qui peut donner et peut reprendre.

Petits péchés ? Grosses conséquences ! 1 Samuel 3-4

Intéressant de savoir que la parole de l'Éternel était rare durant cette période, mais nous pouvons être témoins de la vie de deux hommes qui parlaient à Dieu. Il n'est pas question d'évaluer d'Éli sur la méchanceté de ses enfants car Samuel a aussi eu des fils méchants. Ce sera un autre sujet, pour une autre fois. Nous lisons dans les chapitres 3 et 4, les débuts du ministère de Samuel et la fin de celui d'Éli. Mais comment Éli, a-t-il pu finir sa vie si tristement ?

- **Eli reconnaissait la souveraineté de Dieu**, mais ce n'est pas suffisant. Il serait folie de ne pas le faire et Éli n'a pas péché de cette façon.
- **Eli fut 40 ans juge en Israël**. La vie ressemble un peu à un marathon. Ce n'est pas simplement la durée de la course qui importe mais la persévérance jusqu'à la fin.
- **Eli était certainement un homme qui aimait Dieu**, par sa tristesse face au péché et ses conséquences sur l'œuvre de Dieu.

Qu'a donc fait Eli ? Comment s'est-il rendu coupable ? Nous avons la réponse en 1 Samuel 2.29 :

« Et d'où vient que tu honores tes fils plus que moi, afin de vous engraisser des prémices de toutes les offrandes d'Israël, mon peuple? »

et nous en avons la preuve ici en 1 Samuel 4.18 :

« A peine eut-il fait mention de l'arche de Dieu, qu'Éli tomba de son siège à la renverse, à côté de la porte; il se rompit la nuque et mourut, car c'était un homme vieux et pesant. »

Eli a honoré ses fils plus que Dieu... Voici la faute ! Mais la raison en est son désir de s'engraisser. Le texte nous dit qu'il était pesant, ou obèse. Ce mot est toujours utilisé, dans la Bible pour parler d'un fardeau. Il s'est chargé lui-même d'un fardeau sur son propre corps ! Eli a fermé les yeux sur le péché, alors qu'il était juge en Israël, par simple désir de s'engraisser. Alors que ses fils prenaient la viande des sacrifices, pour se faire des repas de viande grillée, il est évident que Samuel a fermé les yeux pour en profiter, et pour s'engraisser, comme Dieu le lui reproche. Certainement, un des maux de cette génération alors qu'il y a tellement d'abus au niveau de la gourmandise parmi les ouvriers chrétiens ! Combien d'ouvriers sont obèses, alors que leurs brebis n'ont pas de quoi manger ? Comment donner ainsi un mauvais exemple aux enfants de Dieu, en traitant son corps comme on le désire, alors que le croyant sait que son corps appartient à

Dieu ?

Comment des simples passions, ou ce que l'on considère comme des « petits péchés », peuvent me faire fermer les yeux sur ce que Dieu me demande ? Seigneur, aide-moi à voir ce qui est un obstacle à ton travail dans ma vie. Même de simple chose, comme la gourmandise ? La paresse ? La médisance ? La convoitise ? L'amertume ? Etc. Ces péchés plus sournois qui peuvent faire tomber un homme que Dieu désire utiliser pour Sa gloire. Seigneur aides-moi à résister à ces « petits péchés », car de grandes conséquences attendent celui qui ne fait pas attention!

Rétablir l'ordre dans mon cœur! 1 Samuel 6

La présence de Dieu peut être bénédiction ou malédiction. Est-ce que mon cœur est partagé entre Dieu et d'autres ?

L'enseignement est simple dans cette triste histoire. Le peuple d'Israël est vaincu à cause de leur péché contre l'Éternel. Ils se sont moqués de Dieu par des sacrifices indignement présentés et ont fait venir d'autres dieux parmi eux. Ensuite, les philistins subissent le châtement de l'Éternel car ils traitent indignement l'Éternel et le placent au milieu de leurs dieux.

Dieu n'accepte pas de partager la place de mon cœur avec quelqu'un d'autre ou quelque chose d'autre. Qu'est-ce qui prend Sa place dans mon cœur ? Je n'appellerai peut-être pas « dieu » les choses ou personnes qui prennent la place dans mon cœur, mais il n'en reste pas moins que Dieu n'acceptera pas un cœur partagé. Il ne partage pas la place avec d'autres !

Qu'est-ce qui prend la place dans mon cœur ? Quel est ce « dieu », cette chose, cette personne, qui prend la place de Dieu dans mon cœur ? Aide-moi à rétablir l'ordre dans mon cœur, comme l'ont compris ces philistins !

Libéré de l'esclavage serait certainement une bonne chose ! 1 Samuel 7

Après 20 ans, il est peut-être temps de se demander pourquoi la paix n'est pas là ! Eh oui, l'arche de l'Éternel avait bien quitté le territoire des Philistins et était maintenant en Israël. Et ceux qui l'avaient étaient bénis. Mais le peuple se satisfaisait de sa présence quelque part dans le pays, sans que cela ne dérange les autres dieux qu'ils désiraient garder, les Baal et Astarté.

Baal et Astarté (son épouse) forment un couple divin pour les Philistins et leurs

rites sont souvent associés aux sacrifices humains et prostitutions sacrées, et nous avons pu observer que les sacrificateurs de ce temps pratiquaient ces prostitutions sacrées. Pendant cette période ils restèrent sous la domination et l'esclavage des Phillistins.

Donc, je résumerais en disant que le peuple voulait bien avoir l'Éternel en Israël mais garder leurs rites qui satisfont leurs désirs. « Un peu d'esclavage bien sûr, mais si ça me permet de faire ce que je veux, pourquoi pas !? »

N'est-ce pas ainsi dans la vie du croyant ? Dieu habite en moi, dans un coin de mon cœur, mais je ne lui donne pas le cœur au complet, car j'aime beaucoup ces péchés qui me rendent esclave, oui, mais qui satisfont mes désirs.

Combien de temps vais-je attendre avant de faire comme le peuple dans ce chapitre ? Me repentir et me débarrasser des idoles dans ma vie. Comment vais-je finir ma vie ? Est-ce que je vais continuer ou plutôt bien finir ma vie ?

Bien sûr qu'il est facile de voir les idoles des autres, et de cacher les miennes bien au fond de mon cœur. Ou peut-être que je me dis : « Les miennes sont si petites qu'elles ne font pas de mal à personne ! »

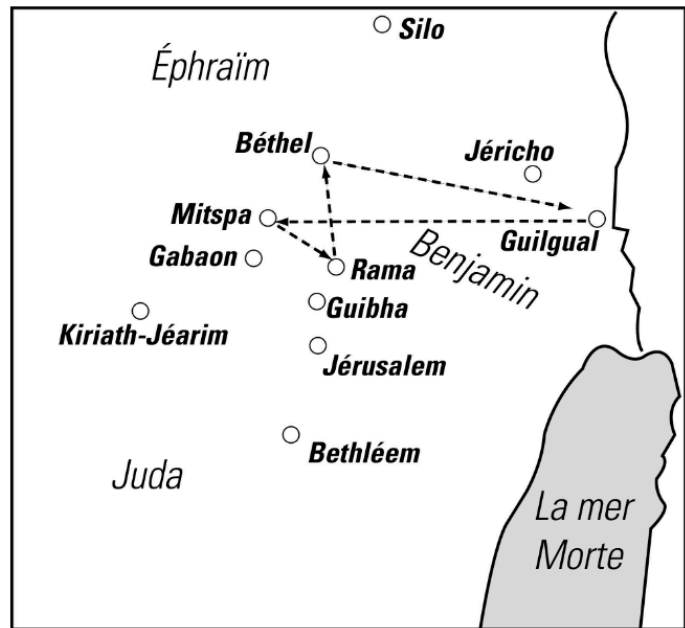
Allez, il est temps de confesser et de faire le ménage dans mes idoles. Libéré de l'esclavage serait certainement une bonne chose, même après toutes ces années, où je m'y suis habitué ! Seigneur aides-moi ! Prends toute la place dans mon cœur !

Information supplémentaire :

Baal : Les Cananéens adoraient Baal comme le dieu du soleil et de l'orage, qui leur donne la victoire sur leurs ennemis et rend leurs récoltes abondantes. Il est généralement dépeint avec un éclair en mains. Il était considéré aussi comme le dieu de la fertilité, qui donne les enfants. Le culte de Baal était un culte sensuel, qui impliquait la prostitution sacrée dans les temples. Parfois, des sacrifices humains étaient nécessaires pour l'apaiser, la victime étant le plus souvent le fils aîné de celui qui offrait le sacrifice ([Jérémie 19.5](#)). Les prêtres de Baal invoquaient leur dieu par des rites sauvages au cours desquels ils criaient et s'automutilaient ([1 Rois 18.28](#)).

Astarté, considérée comme la déesse de la lune, était souvent présentée comme l'épouse de Baal, le dieu du soleil (Juges 3.7, 6.28, 10.6, 1 Samuel 7.4, 12.10). Elle était aussi considérée comme la déesse de l'amour et de la guerre. Le culte d'Astarté était caractérisé par la sensualité et impliquait la prostitution sacrée.

L'Éternel Dieu, par la Loi de Moïse, interdit le culte d'Astarté. La Loi dit qu'il ne doit pas y avoir de « poteau sacré en bois » à côté de l'autel de Jéhovah (Deutéronome 16.21).



Est-ce que j'accepte un roi sur ma vie ? Qui est-il ? 1 Samuel 8

Rejeter Dieu ! Pourquoi ?

Il est évident que si les juges (les fils de Samuel) sont de mauvaises personnes c'est une raison de frustration. Et nous voyons plusieurs personnes qui sont frustrées de l'injustice qu'ils voient autour d'eux, de l'injustice des hommes, et vont réagir en rejetant Dieu. Mais ici, c'est différent ! Ils rejettent Dieu pour avoir une autorité humaine sur eux, un roi. Ils ne veulent pas Dieu comme roi, mais un roi qu'ils voient. Et Dieu va même aller jusqu'à les avertir de l'impact de ce qu'ils demandent, ce qu'ils veulent ! Ce roi dominera sur eux, il cherchera à satisfaire ses besoins en premier.

Et tout cela s'est répété dans l'histoire. L'Église anglicane a aussi ce désir de placer un souverain en autorité sur eux. La reine Elizabeth (en ce moment) a la première place dans l'église et est l'autorité suprême de cette église. Bien sûr qu'ils ne la considèrent pas comme dieu mais lui donnent toute l'autorité.

Et sommes-nous ainsi, lorsque nous plaçons des hommes sur des piédestaux. Bien sûr qu'il y a le respect des anciens et ouvriers mais en faisons-nous des « rois » sur nous, comme ces israélites voulaient ce roi, et ainsi démontraient un rejet de l'autorité de Dieu. Comme nous, ils n'auraient pas affirmé cela mais Dieu n'est pas dupe et il peut voir et comprendre les vraies intentions de mon cœur.

Seigneur, aide-moi à sonder mon cœur et à ne prendre que toi pour roi de ma vie.

Israël, le peuple idéal pour apprendre... ce qu'il ne faut pas faire ! 1 Samuel 9

Dans le chapitre 8 nous avons lu que son peuple a demandé un roi pour le remplacer. Ils rejettent Dieu ! Malgré cela, Dieu écoute leurs cris et vient à leur aide.

« ... car j'ai regardé mon peuple, parce que son cri est venu jusqu'à moi. » Vs 16

Comment comprendre tant de bonté de Dieu envers un peuple si rebelle? Mais je pense que ce peuple est le peuple idéal. Idéal pour apprendre ... « ce qu'il ne faut pas faire »! Eh oui, un peuple rebelle, qui :

- se tourne si facilement vers ses idoles,
- se plaint tout le temps,
- qui pleurent et cri à la moindre difficulté,
- qui envie le succès des autres,
- qui rejette ouvertement son Dieu,
- etc.

Israël, le peuple idéal pour apprendre... ce qu'il ne faut pas faire!

Mais, ne suis-je pas comme cela aussi? NON, pas moi! ATTENTION, Dieu regarde au cœur et je ne peux rien lui cacher (nous en parlerons plus tard). Ah oui, une autre caractéristique d'Israël ... et de moi : Faire semblant! Montrer une belle apparence car l'apparence est si importante pour Israël ... et pour moi?

Serge, le gars idéal pour apprendre... ce qu'il ne faut pas faire!

Donc Dieu aime son peuple et le délivrera, comme il m'a délivré de la mort. Mais il leur donnera aussi, ce que je demande, même si c'est mauvais pour moi. Il semble que j'ai aussi besoin de cela pour apprendre! Pour le peuple d'Israël, c'est un roi « ... plus beau qu'aucun des enfants d'Israël, et les dépassant tous de la tête. » Dieu leur donnera un roi selon leur désir de leur cœur, c.-à-d. selon l'apparence et non selon le cœur.

Seigneur, apprends-moi! À ne pas me fier à l'apparence et à demander ce qui est bon pour moi. À te faire confiance! Aide-moi à ne pas être un enfant gâté!

Faire la sourde oreille aux profiteurs ! Pas facile !! 1 Samuel 10

Le peuple rejette Dieu par leur choix d'un roi.

« Et aujourd'hui vous rejetez votre Dieu, qui vous a délivrés de tous vos maux et de toutes vos afflictions, et vous dites : Non, mais établis un roi sur nous. »

Tout un défi, de devenir le roi d'un peuple rebelle. Samuel présente Saül au peuple et dès le début il fera face à de l'opposition.

« Mais il y eut des hommes pervers qui dirent: Comment celui-ci nous délivrerait-il ? Et ils le méprisèrent, et ne lui apportèrent point de présent; »

Mais Dieu va assurer Saül lui-même de son choix par des événements très précis. Et il lui donna un autre cœur et fit de lui un autre homme.

Comment va-t-il donc réagir à cette opposition de ces hommes qui ont du dédain pour lui? Il est dit de ces hommes qui sont de Beliyyaal. Le mot a pour origine beli (épuiser) et yaal (profit, gain ou bénéfice), donc des gens qui épuisent le profit, on pourrait dire des profiteurs (plus adéquat comme traduction que pervers). C'est-à-dire des gens qui ne sont là que pour profiter et ils ont du dédain pour ceux qui pourraient être un risque pour leur profit. Cela se passe dans un monde qui a du dédain pour les croyants, mais aussi dans le monde des croyants, de nos propres frères, comme ici pour Saül et son propre peuple.

Comment a réagi Saül à ces profiteurs ? Il est dit ici qu'il a fait le sourd. Autrement dit il n'a pas réagi à ces hommes. Toute une leçon pour moi qui réagit si vite aux oppositions. OK, je vais faire la sourde oreille aux profiteurs. Mais attention ! Lorsque je suis convaincu que ce sont des profiteurs et que Dieu me montre clairement le chemin, sinon je pourrais faire la sourde oreille à des gens que Dieu envoie pour me corriger. Seigneur donnes-moi la sagesse du discernement et la force de faire la sourde oreille.

Au chapitre 11, la royauté de Saül est confirmée par une grande victoire et certains veulent tuer ces profiteurs. Mais Saül s'y oppose ! Il est concentré sur les bienfaits de Dieu et ne cherche pas la vengeance.

Donc, faire la sourde oreille à ces profiteurs et ne pas chercher leur perte.

Commentaire –

Intéressant et solide ! Les qualités d'un bon enseignant !! 1 Samuel 12

Samuel n'a pas profité d'eux et il s'assure qu'ils l'ont bien compris. C'est eux qui ont demandé un roi, alors que Dieu était leur roi.

« Vous m'avez dit: Non ! mais un roi règnera sur nous; bien que l'Éternel, votre Dieu, fût votre roi. »

Et le peuple reconnaît sa faute d'avoir demandé un roi pour eux.

De son côté Dieu va continuer de la bénir, et en voici les conditions :

« Si vous craignez l'Éternel, si vous le servez, si vous obéissez à sa voix, et si vous n'êtes point rebelles au commandement de l'Éternel, alors, et vous et le roi qui règne sur vous, vous aurez l'Éternel votre Dieu devant vous »

Attention, Dieu laisse sa place comme roi de leur cœur, mais pas de leur vie. Quelle bonté de Dieu, quel amour du Maître. Il dirigera leur vie pour leur bonheur, à moins qu'ils ne désobéissent à Dieu.

Et Samuel pria pour eux. Il dit même :
« Et pour moi, Dieu me garde de pécher contre l'Éternel, et de cesser de prier pour vous; mais je vous enseignerai le bon et droit chemin. »

Il est donc présenté ici, la responsabilité du serviteur de Dieu de prier pour le peuple, et de lui enseigner le bon chemin. *« ... mais je vous enseignerai le bon et droit chemin. »* Ne pas le faire serait péché contre l'Éternel.

Le chemin doit être bon (Towb, bon dans le sens de plaisant et agréable) et droit (yashar, parle de debout solide, droit). Oui je suis responsable de donner un enseignement solide et droit devant Dieu mais je dois aussi le rendre intéressant, accessible aux hommes. Quel contraste avec les enseignants chrétiens de ce siècle! Ils détournent le peuple de la vérité, du clair évangile de Dieu. Et ils rendent la Parole de Dieu compliquée et incompréhensible, ce simple évangile de Dieu.

Que je sois fidèle à :

- Ne pas profiter de ceux que j'enseigne
- Prier pour eux
- Enseigner le droit chemin sans m'en détourner.
- Donner un enseignement intéressant et compréhensible pour les hommes.
- Donner un enseignement droit et solide devant Dieu.

Finalement être un bon enseignant que représente un bon Maître!

Culte personnel –

Parler à Dieu avant de parler aux hommes. 1 Samuel 12

Quel modèle d'enseignant que ce Samuel! Il ne profite pas du peuple, prie pour eux et les enseigne d'une façon intéressante et selon la vérité.

Je pense que je suis consacré, durant ma vie, à donner un enseignement intéressant et solide, et ne pas profiter de ceux à qui j'enseignais. Je ne me suis pas

enrichie par eux.

Par contre, il y a quelque chose que j'ai souvent oublié et que tu me rappelles ici.
« ... *Dieu me garde de pécher contre l'Éternel, et de cesser de prier pour vous;* »

Prier pour ceux que j'enseigne avant de les enseigner. Parler à Dieu avant de parler aux hommes.

Aujourd'hui je prierai avant d'envoyer mon enseignement sur WhatsApp.

Seigneur, garde cette discipline dans mon cœur et rappelle-moi jour après jour.

Commentaire –

Patience, quelle belle qualité ! Il me la faut tout de suite ! 1 Samuel 13.1-14

Quel bon passage en cette fin d'année de pandémie !

En lisant ce chapitre 13, j'ai peur pour Saül et Israël face aux philistins. Il faut faire quelque chose et tout de suite.

Il y a des moments comme ça où tu attends, tu attends, tu attends, et finalement tu prends les choses en main, par crainte, par manque de foi. C'est ce qu'a fait Saül. Et il a justifié son action par le fait qu'il voulait supplier Dieu. Et peu d'entre-nous, et certainement pas moi, peuvent « jeter la première pierre » à Saül, car j'ai souvent agi de la même façon dans ma vie.

Le résultat ? Dieu choisira un autre roi ! Un homme selon son cœur. Quelques instants et le désir de se satisfaire par lui-même tout de suite ont fait la différence entre un règne affermit à toujours et un règne instable et qui sera même enlevé de ses mains.

Vais-je persévérer ? Malgré les épreuves, les obstacles qui me donneront peut-être l'impression que Dieu m'a oublié, ou pire croyant que je dois prendre la situation dans mes mains. Est-ce que je vais tout détruire ce qui a été bâti de Dieu, par mon impatience et mon désir de faire les choses, à ma façon... et tout cela en justifiant mes choix comme spirituels ?

Nous vivons une année où la majorité des églises n'ont pas pu se réunir. Beaucoup de croyants sont découragés et se tournent vers toute sorte de mauvais enseignements. Complots, internet, Facebook, plutôt que l'église ! Les israélites n'ont même pas d'épée, comment combattre tant de Philistins ? Les chrétiens n'ont plus

l'enseignement à l'église, comment combattre tant d'épreuves ?

Est-ce que nous nous sentons comme Saül, qui doit prendre les choses entre ses mains ? Bien sûr que nous savons, après avoir lu le texte que Dieu n'a pas aimé ce qu'il a fait, mais elle ne semble pas mauvaise, à premier abord. « *Et il offrit l'holocauste.* » Il a offert un sacrifice, mais qui fut offensant pour l'Éternel.

Beaucoup de chrétiens qui justifient leurs décisions d'agir en disant qu'ils l'ont fait pour faire plaisir à Dieu, mais... est-ce qu'ils auraient dû patienter ?

Combien de croyant, désespèrent de voir tant de gens qui sont « ennemis » du christianisme et veulent les convaincre que nous sommes sur la bonne voie. Pour cela, ils vont présenter leurs propres sacrifices, ils vont entamer leur propre combat :

- Évangélisation comme événement (aller convaincre les gens)
- Écoles et universités chrétiennes (sortir de ce monde corrompu)
- Apologétique (justifier, raisonner la foi)
- Guerre sainte (combattre pour Dieu)

Et je vais arrêter ici, car je pense que j'ai déjà offensé une majorité de chrétiens !

Mais sérieusement... est-ce que Saül a une attitude pire que nous, les chrétiens ?

- L'Évangélisation, un événement, alors qu'à chaque moment de ma vie on devrait savoir ce que je crois, pas seulement quand je sors pour le crier.
- Institutions chrétiennes ? Sérieusement ! Créé un monde de chrétiens, plutôt que d'être des chrétiens dans ce monde. Des chrétiens qui sont des lumières dans les ténèbres.
- Démontrer, prouver et justifier la foi ! Et qu'arrivera-t-il de la foi quand elle sera prouvée ? Car la foi c'est justement croire sans voir ! Dieu veut mon cœur, ma foi. S'il voulait se prouver au monde, ne pourrait-il pas le faire ? La foi est-elle manquante dans le monde ou dans mon cœur ?
- Combattre pour Dieu ? Les pires moments de l'histoire, comme les croisades, les inquisitions, etc. Pas maintenant ? Empêcher par la force, la fermeture des églises et la destruction des Bibles ? Devrais-je combattre ceux qui s'en prennent à Dieu ou prier pour eux... car je ne voudrais pas être dans leurs chaussures?

Mais que faire ? Qui suis-je pour le dire, car s'il y en a un qui s'impatiente facilement, c'est celui qui écrit ces lignes !

Et maintenant, que nous vivons une pandémie. Mais sommes-nous plus impatientes en ce temps de pandémie, ou est-ce que la pandémie ne fait pas ressortir

l'impatience qui nous caractérisait? J'ai souvent dit, et je le crois encore, que l'internet, avec tous ses réseaux sociaux, ne change pas qui nous sommes, mais font simplement ressortir ou accentue nos travers, nos défauts. La pandémie n'a-t-elle pas le même effet ?

Est-ce par la foi que nous avons bâti ces immenses églises, ou pour convaincre les non-croyants que nous sommes présents et influents sans ce monde ? Et maintenant que personne n'y assiste, comment allons-nous les payer ? Est-ce que ce que Dieu n'est pas au courant de nos besoins financiers ? Ou peut-être des problèmes financiers que nous avons créés par impatience ?

Est-ce pour la foi que nous avons bâti ces écoles théologiques qui enseignent la vérité, ou pour démontrer aux intelligents de ce monde, que la théologie est un domaine d'étude sérieux ? Et maintenant que personne n'a d'enseignement à l'église, comment vont-ils se nourrir spirituellement ? La théologie n'était-elle pas la mère de tous les domaines d'études, dans le passé ? Peut-être que vouloir démontrer que nous sommes comme des scientifiques nous a fait perdre la raison et les moyens de l'étude de celui qui attend la foi ?

Après tout cela, et spécialement après l'exemple de Saül et son impatience, nous devons nous poser la question sur notre propre impatience, qui ne démontre que notre manque de foi et qui peut offenser notre Seigneur.

Culte personnel –

Patience, quelle belle qualité ! Il me la faut tout de suite ! 1 Samuel 13.1-14

Il y a des moments comme ça où tu attends, tu attends, tu attends, et finalement tu prends les choses en main, par crainte, par manque de foi. C'est ce qu'a fait Saül. Et il a justifié son action par le fait qu'il voulait supplier Dieu. Et peu d'entre-nous, et certainement pas moi, peuvent « jeter la première pierre » à Saül, car j'ai souvent agi de la même façon dans ma vie.

Vais-je persévérer ? Malgré les épreuves, les obstacles qui me donneront peut-être l'impression que Dieu m'a oublié, ou pire croyant que je dois prendre la situation dans mes mains. Est-ce que je vais tout détruire ce qui a été bâti de Dieu, par mon impatience et mon désir de faire les choses, à ma façon... et tout cela en justifiant mes choix comme spirituels ?

Seigneur, garde-moi, j'ai besoin de ta patience, de la paix dans mon cœur, de la foi que tu peux me donner. Je vais remettre à demain toute décision que je voudrais prendre aujourd'hui. Que je pratique aujourd'hui ma patience. Et jeûner aujourd'hui serait aussi un bon moyen ! Patience et prions !

1 Samuel 13.1-14

SAÛL avait régné un an; et quand il eut régné deux ans sur Israël, Saül se choisit trois

mille hommes d'Israël; il y en avait deux mille avec lui à Micmash et sur la montagne de Béthel, et mille étaient avec Jonathan à Guibea de Benjamin; et il renvoya le reste du peuple, chacun dans sa tente. Et Jonathan battit la garnison des Philistins qui était à Guéba, et les Philistins l'apprirent; et Saül fit sonner de la trompette par tout le pays, en disant: Que les Hébreux écoutent ! Ainsi tout Israël entendit dire: Saül a battu la garnison des Philistins, et même, Israël est en mauvaise odeur parmi les Philistins. Et le peuple fut convoqué auprès de Saül, à Guilgal. Cependant les Philistins s'assemblèrent pour combattre contre Israël, avec trente mille chars et six mille cavaliers, et un peuple nombreux comme le sable qui est sur le bord de la mer. Ils montèrent donc, et campèrent à Micmash, à l'orient de Beth-Aven. Or, les Israélites virent qu'ils étaient dans une grande extrémité; car le peuple était consterné; et le peuple se cacha dans les cavernes, dans les buissons, dans les rochers, dans les lieux forts et dans les citernes. Et des Hébreux passèrent le Jourdain, pour aller au pays de Gad et de Galaad. Cependant Saül était encore à Guilgal, et tout le peuple le suivit en tremblant. Et il attendit sept jours, selon le terme marqué par Samuel; mais Samuel ne venait point à Guilgal; et le peuple s'éloignait d'auprès de Saül. Alors Saül dit: Amenez-moi l'holocauste et les sacrifices de prospérités; et il offrit l'holocauste. Or, dès qu'il eut achevé d'offrir l'holocauste, voici, Samuel arriva, et Saül sortit au-devant de lui pour le saluer; Mais Samuel dit: Qu'as-tu fait ? Saül répondit: Quand j'ai vu que le peuple s'en allait d'avec moi, et que tu ne venais point au jour assigné, et que les Philistins étaient assemblés à Micmash, J'ai dit: Les Philistins descendront maintenant contre moi à Guilgal, et je n'ai point supplié l'Éternel; et, après m'être ainsi retenu, j'ai offert l'holocauste. Alors Samuel dit à Saül: Tu as agi follement, tu n'as point gardé le commandement que l'Éternel ton Dieu t'avait donné; car l'Éternel eût maintenant affermi ton règne sur Israël à toujours. Mais maintenant, ton règne ne sera point stable; l'Éternel s'est cherché un homme selon son coeur, et l'Éternel l'a destiné à être le conducteur de son peuple, parce que tu n'as point gardé ce que l'Éternel t'avait commandé.

Culte personnel –

Une famille troublée. La famille de Saül - 1 Samuel 14

Jonathan, un jeune homme sérieux qui a confiance en Dieu, s'inquiète des autres et sait prendre soin des autres. À l'opposé, Saül qui se sert de Dieu pour satisfaire ses besoins de gloire, à peu de considération pour les autres, incluant son fils et profite du peuple. Dans cette même famille on voit ici que Abner, chef de l'armée de Saül et plus tard David, est le cousin de Saül et s'avérera être aussi un homme qui veut prendre le destin entre ses mains.

Dieu retirera le règne de cette famille mais, par l'intermédiaire de David, gardera sa bénédiction sur Jonathan. Dieu n'oublie pas celui qui a foi en Lui.

Mais comment agir quand l'autorité au-dessus de moi à un cœur mauvais, ou prend de mauvais choix? Un sujet très compliqué car nous avons sur terre des autorités auxquelles nous devons nous soumettre et Dieu qui doit rester notre autorité suprême.

J'apprends aujourd'hui de l'attitude de Jonathan qui :

- suit son cœur,

- cherche la volonté de Dieu au-delà de celle des hommes,
 - accepte les conséquences de ses actions, même si injustes.
- Seigneur, garde mon cœur, mon intelligence et ma volonté sous ton contrôle.

Commentaire –

Jonathan, un cœur ferme dans une famille troublée - 1 Samuel 14

Voici un texte sujet compliqué dans ce chapitre 14. Il nous est présenté Jonathan, un jeune homme sérieux qui a confiance en Dieu, s'inquiète des autres et sait prendre soin des autres. À l'opposé, Saül qui se sert de Dieu pour satisfaire ses besoins de gloire, à peu de considération pour les autres, incluant son fils et profite du peuple. Dans cette même famille on voit ici que Abner, chef de l'armée de Saül et plus tard David, est le cousin de Saül et s'avèrera être aussi un homme qui veut prendre le destin entre ses mains. Dieu retirera le règne de cette famille mais, par l'intermédiaire de David, gardera sa bénédiction sur la famille de Jonathan.

Pourquoi donc un sujet compliqué ? Comment agir quand l'autorité au-dessus de moi à un cœur mauvais ? Un sujet très compliqué car nous avons sur terre des autorités auxquelles nous devons nous soumettre et Dieu qui doit rester notre autorité suprême. Ce sujet est par contre, un sujet clé d'enseignement à nos jeunes qui ont un désir de servir mais sont sous des autorités. Et ils vivent dans un monde des derniers jours :

« Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, » 2 Timothée 3.2-4

Apprenons donc de Jonathan, de ce modèle d'obéissance et qu'il devienne un modèle à suivre pour nos jeunes.

Nous pourrons apprendre beaucoup de la vie de Jonathan, car il reste obéissant à son père, jusqu'à la mort, même s'il va faire passer les commandements de Dieu avant ceux de Saül, son père et son roi.

Nous pouvons lire, dans ce chapitre, que Saül est un homme qui confond son peuple par ses attitudes et commandements. Parfois il démontre vouloir obéir à Dieu, mais, quand Dieu ne répond pas, Saül prend les choses entre ses mains. Comme beaucoup d'autorité, qui se disent religieuses, de nos jours. Et nous en sommes avertis que cette attitude s'observera dans les derniers jours (2 Timothée 3.1).

« ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » 2 Timothée 3.5

Voici ce que nous observons à travers l'analyse du texte :

- Jonathan écoute son cœur et sert Dieu avec tout ce qu'il a. Tout faire, malgré la faiblesse. vs 1-15
- Jonathan recherche avant tout la volonté de Dieu. Il écoute Dieu à travers les événements de sa vie. Son cœur fait confiance à la réponse de Dieu. Patience et suivre la direction de Dieu. vs 6-12
- Jonathan apprend à discerner ce qui est de Dieu et ce qui est des hommes. Il n'endosse pas les commandements abusifs de son père, étant prêt à les contredire si nécessaire, mais prêt à subir la conséquence, se soumettant jusqu'à la mort. vs 27,43

- Heureusement, dans cette histoire, le peuple a protégé Jonathan contre l'ordre abusif de son père. Jonathan ne s'est pas défendu mais a laissé les autres le défendre. vs 43-45

Donc cinq principes et enseignements demeurent :

- 1- Écoute ton cœur malgré ta faiblesse ou jeune âge
- 2- Recherche la volonté de Dieu mais avec patience.
- 3- Apprends à discerner ce qui est de Dieu de ce qui est des hommes.
- 4- Sans te rebeller, soit prêt à contredire si nécessaire mais accepte les conséquences.
- 5- Et si tu es mal traité, ne te protèges pas mais attends et laisses les autres te protéger.

Analyse du chapitre 14 :

Or, il arriva un jour que Jonathan, fils de Saül, dit au jeune homme qui portait ses armes: Viens, et passons vers le poste des Philistins qui est de l'autre côté. Mais il ne le dit point à son père.

Et Saül se tenait à l'extrémité de Guibea, sous un grenadier qui était à Migron; et le peuple qui était avec lui, formait environ six cents hommes; Et Achija, fils d'Achitub, frère d'Icabod, fils de Phinéas, fils d'Héli, sacrificateur de l'Éternel à Silo, portait l'éphod. Le peuple ne savait point que Jonathan s'en fût allé.

Or, entre les passages par lesquels Jonathan cherchait à passer jusqu'au poste des Philistins, il y avait une dent de rocher d'un côté, et une dent de rocher, de l'autre; l'une s'appelait Botsets et l'autre Séné. L'une de ces dents est au nord, vis-à-vis de Micmash, et l'autre au midi, vis-à-vis de Guéba. Et Jonathan dit au jeune homme qui portait ses armes: **Viens, passons vers le poste de ces incirconcis; peut-être que l'Éternel agira pour nous; car rien n'empêche l'Éternel de délivrer, avec beaucoup de gens ou avec peu. Et celui qui portait ses armes lui dit: Fais tout ce que tu as au coeur, vas-y; j'irai avec toi où tu voudras.**

Et Jonathan lui dit: Voici, nous allons passer vers ces hommes, et nous nous montrerons à eux; S'ils nous disent: Attendez jusqu'à ce que nous soyons venus à vous ! alors nous demeurerons à notre place, et nous ne monterons point vers eux. Mais s'ils disent: Montez vers nous ! alors nous monterons; car l'Éternel les aura livrés entre nos mains. Que cela nous serve de signe.

Ils se montrèrent donc tous deux au poste des Philistins; et les Philistins dirent: Voilà les Hébreux qui sortent des antres où ils s'étaient cachés. Et les hommes du poste crièrent à Jonathan et à celui qui portait ses armes, et dirent: Montez vers nous, et nous vous montrerons quelque chose. Alors Jonathan dit à celui qui portait ses armes: Monte après moi; car l'Éternel les a livrés entre les mains d'Israël. Et Jonathan monta en s'aidant des mains et des pieds, suivi de celui qui portait ses armes; et les Philistins tombèrent devant Jonathan, et celui qui portait ses armes les tua derrière lui.

Et cette première défaite, que fit Jonathan et celui qui portait ses armes, fut d'environ vingt hommes, tués sur un espace d'environ la moitié d'un arpent de terre. Et il y eut grand effroi au camp, dans la campagne, et parmi tout le peuple; le poste et ceux qui étaient allés faire du dégât, furent effrayés eux aussi, et le pays trembla; ce fut comme une frayeur envoyée de Dieu.

Et les sentinelles de Saül, qui étaient à Guibea de Benjamin, regardèrent, et voici, la

multitude s'écoulait et s'en allait en déroute. Alors Saül dit au peuple qui était avec lui: Faites donc la revue, et voyez qui s'en est allé d'avec nous. Ils firent donc la revue, et voici, Jonathan n'y était point, ni celui qui portait ses armes.

Et Saül dit à Achija: Fais approcher l'arche de Dieu (car l'arche de Dieu était ce jour-là avec les enfants d'Israël). Mais il arriva, pendant que Saül parlait au sacrificateur, que le tumulte, qui était au camp des Philistins, allait croissant de plus en plus, et Saül dit au sacrificateur: Retire ta main ! **Et Saül et tout le peuple qui était avec lui, fut assemblé à grand cri, et ils vinrent jusqu'au lieu du combat;**

et voici, **les Philistins avaient l'épée tirée les uns contre les autres;** c'était un désordre extrême. Or, les Philistins avaient, comme auparavant, des Hébreux qui étaient montés des environs avec eux dans le camp; mais eux aussi se joignirent aux Israélites qui étaient avec Saül et Jonathan. Et tous les Israélites qui étaient cachés dans la montagne d'Éphraïm, ayant appris que les Philistins fuyaient, s'attachèrent eux aussi à leur poursuite dans la bataille. En ce jour-là l'Éternel délivra Israël, et la bataille s'étendit jusqu'au delà de Beth-Aven.

En ce jour-là les Israélites furent harassés. Or Saül avait fait faire au peuple ce serment, disant: Maudit soit l'homme qui prendra de la nourriture jusqu'au soir, jusqu'à ce que je me sois vengé de mes ennemis !

Et tout le peuple ne goûta d'aucune nourriture. Cependant tout le peuple du pays vint dans une forêt, où il y avait du miel à la surface du sol. Le peuple entra donc dans la forêt, et vit le miel qui coulait, mais nul ne porta la main à sa bouche; car le peuple respectait le serment.

Or, Jonathan n'avait point entendu lorsque son père avait fait jurer le peuple; et il étendit le bout du bâton qu'il avait à la main, le trempa dans un rayon de miel, et ramena sa main à sa bouche, et ses yeux furent éclaircis.

Alors quelqu'un du peuple prit la parole, et dit: Ton père a fait expressément jurer le peuple, en disant: Maudit soit l'homme qui prendra aujourd'hui de la nourriture ! et le peuple est fatigué.

Et Jonathan dit: Mon père a troublé le pays; voyez donc comme mes yeux se sont éclaircis, pour avoir goûté un peu de ce miel; Certes, si le peuple avait aujourd'hui mangé de la dépouille de ses ennemis, qu'il a trouvée, combien la défaite des Philistins n'aurait-elle pas été plus grande ?

Ils battirent donc, en ce jour-là, les Philistins depuis Micmash jusqu'à Ajalon, **et le peuple fut extrêmement fatigué. Et le peuple se jeta sur le butin,** et ils prirent des brebis, et des boeufs et des veaux, et ils les égorgèrent sur la terre; et le peuple les mangeait avec le sang.

Et on le rapporta à Saül, en disant: Voici, le peuple pèche contre l'Éternel, en mangeant la chair avec le sang. Et il dit: Vous avez péché; roulez à l'instant vers moi une grande pierre. Et Saül dit: **Allez partout parmi le peuple, et dites-leur que chacun amène vers moi son boeuf, et chacun sa brebis; et vous les égorgerez ici, et vous les mangerez, et vous ne pécherez point contre l'Éternel, en mangeant la chair avec le sang.** Et le peuple amena chacun son boeuf, à la main, pendant la nuit, et ils les égorgèrent là.

Et Saül bâtit un autel à l'Éternel; ce fut le premier autel qu'il bâtit à l'Éternel. Puis Saül dit: Descendons à la poursuite des Philistins, pendant la nuit, et pillons-les jusqu'à la clarté du matin, et n'en laissons pas un de reste. Et ils dirent: Fais tout ce qui te semble

bon. Mais le sacrificateur dit: Approchons-nous ici de Dieu. **Alors Saül consulta Dieu: Descendrai-je à la poursuite des Philistins ?** Les livreras-tu entre les mains d'Israël ? **Mais il ne lui donna point de réponse ce jour-là.**

Et Saül dit: Approchez ici, vous tous les chefs du peuple; et sachez et voyez comment ce péché a été commis aujourd'hui; Car l'Éternel est vivant, lui qui délivre Israël, que cela eût-il été fait par mon fils Jonathan, certainement il mourrait ! Mais de tout le peuple nul ne lui répondit. Puis il dit à tout Israël: Mettez-vous d'un côté, et nous serons de l'autre, moi et Jonathan, mon fils. Le peuple répondit à Saül: Fais ce qui te semble bon. Et Saül dit à l'Éternel: Dieu d'Israël ! fais connaître la vérité. Et Jonathan et Saül furent désignés, et le peuple échappa. Et Saül dit: Jetez le sort entre moi et Jonathan, mon fils. Et Jonathan fut désigné.

Alors Saül dit à Jonathan: Déclare-moi ce que tu as fait. Et Jonathan le lui déclara, et dit: J'ai goûté, avec le bout du bâton que j'avais à la main, un peu de miel; me voici, je mourrai.

Et Saül dit: Que Dieu me traite dans toute sa rigueur; certainement tu mourras, Jonathan ! **Mais le peuple dit à Saül: Jonathan, qui a opéré cette grande délivrance en Israël, mourrait-il ? Cela ne sera point ! L'Éternel est vivant ! il ne tombera pas à terre un seul des cheveux de sa tête; car c'est avec Dieu qu'il a agi en ce jour.**

Ainsi le peuple délivra Jonathan, et il ne mourut point.

Puis Saül s'en retourna de la poursuite des Philistins, et les Philistins s'en allèrent dans leur pays. Saül régna donc sur Israël, et fit la guerre de tous côtés contre ses ennemis, contre Moab et contre les Ammonites, contre Édom, contre les rois de Tsoba, et contre les Philistins; partout où il se tournait il portait la terreur. Il déploya de la vaillance, et battit Amalek, et délivra Israël de la main de ceux qui le pillaient. Or, les fils de Saül étaient Jonathan, Jishui et Malkishua; et quant aux noms de ses deux filles, le nom de l'aînée était Mérah, et le nom de la cadette Mical; Et le nom de la femme de Saül était Achinoam, fille d'Achimaats. Et le nom du chef de son armée était Abner, fils de Ner, oncle de Saül. Et Kis, père de Saül, et Ner, père d'Abner, étaient fils d'Abiel. Et pendant tout le temps de Saül il y eut une guerre violente contre les Philistins; et dès que Saül voyait quelque homme fort, et quelque homme vaillant, il le prenait auprès de lui.

Observé dans le texte :

- Jonathan suit son cœur qui veut servir Dieu. Tout faire, malgré la faiblesse.
- Jonathan recherche la volonté de Dieu.
- Jonathan a désobéi car il ne connaissait pas l'ordre de son père.
- La délivrance démontre le chemin à suivre. Mais attendre pour cette délivrance de la part de Dieu est essentielle.
- Saül a troublé le peuple et Jonathan le reconnaît.
- Le peuple désobéit à un ordre abusif, mais en profite pour désobéir aux commandements de Dieu.
- Saül veut punir celui qui a désobéi à son ordre en donnant l'impression que c'est les commandements de Dieu qui lui importe.
- Jonathan est prêt à subir la conséquence que lui soumet l'autorité, même si elle est abusive.
- Le peuple ne laissera pas Saül tuer son fils et s'oppose à Saul.

Culte personnel

Pas ce que je veux faire pour Dieu mais ce que Dieu veut que je fasse pour lui.

1 Samuel 15

Nous lisons le rejet par Dieu de Saül, en tant que roi. Et pourquoi ? Il avait bien commencé. Il ne voulait pas être roi pour sa gloire et se savait de peu d'importance. Dieu avait changé son coeur et en avait fait un nouvel homme. Il reconnaissait l'autorité de Dieu et écoutait son prophète Samuel.

Comme Saül, je fais tous les sacrifices nécessaires... mais suis-je obéissant ? Suis-je attentif ? Et on parle ici de ce qui se passe entre moi et Dieu, pas ce que je présente aux autres. Il y a des choses que je sais devoir changer dans ma vie et... je ne le fais pas. Suis-je rebelle et résiste à sa volonté ?

Il est temps d'écouter Dieu pendant qu'il me parle. Et cela se passe uniquement entre moi et Dieu. Je sais ce que je dois changer aujourd'hui. Ce qu'il me demande de faire et que je résiste ! Agir aujourd'hui. Me soumettre à sa volonté aujourd'hui.

Commentaire

Pas ce que je veux faire pour Dieu mais ce que Dieu veut que je fasse pour lui.

1 Samuel 15

Nous lisons le rejet par Dieu de Saül, en tant que roi. Et pourquoi ? Il avait bien commencé. Il ne voulait pas être roi pour sa gloire et se savait de peu d'importance. Dieu avait changé son cœur et en avait fait un nouvel homme. Il reconnaissait l'autorité de Dieu et écoutait son prophète Samuel.

Il y a tous ces éléments qui peuvent marquer le début d'une vie changée.

- Je suis humble ou j'essaie de le démontrer.
- Je vais à l'église et contribue à aider, par mon temps et mon argent.
- J'écoute les enseignements ou je passe le temps nécessaire dans l'étude et la prière pour préparer un bon enseignement.

Comme Saül, je fais tous les sacrifices nécessaires... mais suis-je obéissant ? Suis-je attentif ? Et on parle ici de ce qui se passe entre moi et Dieu, pas ce que je présente aux autres. Il y a des choses que je sais devoir changer dans ma vie et... je ne le fais pas. Je suis rebelle et je résiste ?

Voici ce que Dieu désire le plus :

« L'Éternel prend-il plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme à ce qu'on obéisse à la voix de l'Éternel ? Voici, obéir vaut mieux que sacrifice ; être attentif vaut mieux que la graisse des moutons ; Car la rébellion est autant que le péché de divination, et la résistance autant que les idoles et les théraphim. » vs 22-23

Etre le serviteur de Dieu, être un soldat pour Dieu, être un dirigeant pour Dieu,

sacrifier mes biens et ma vie pour Dieu... ne vaut rien si je résiste à ce que Dieu veut que je fasse. **Pas ce que je veux faire pour Dieu mais ce que Dieu veut que je fasse pour Lui.** Et il peu y avoir une grande différence, car le premier (le sacrifice) paraît bien devant les hommes, mais je peux être questionnée et rejeté a cause du deuxième (l'obéissance).

Il est temp d'écouter Dieu pendant qu'il me parle. Et cela se passe uniquement entre moi et Dieu.

L'apparence importe peu pour Dieu. Mais le cœur ? Oh que oui ! 1 Samuel 16

Et voici, aujourd'hui, la lecture d'un de mes passages favoris de toute la Bible :

L'homme regarde à l'apparence mais Dieu regarde au cœur. Et puisque seulement Dieu peut voir le cœur, il faut attendre son jugement et ne pas se fier sur le mien, car moi je juge par l'apparence.

C'est premièrement un cœur qui ne cache rien, même si ce n'est pas beau. Pas un cœur sans péché, ça n'existe pas sur terre, mais un cœur sans cachoterie.

Donc, la repentance est la clé du pardon et de la droiture. Seigneur, tu me connais et connais mes fautes et mon péché.

« O Dieu! tu connais ma folie, Et mes fautes ne te sont point cachées. » Ps 69.6

On m'a déjà dit (un de mes mentors) que j'étais trop transparent, et c'était le moyen qu'employaient des hommes pour me détruire. Eh bien, après avoir essayé la cachoterie, je dois revenir à la transparence ! Cela fera mal ? Oui, mais bien mieux que vivre dans les cachoteries, car la vérité est auprès de Dieu et l'homme habite le monde des ténèbres. Je désire vivre où Il est, car au bout du compte, c'est là qu'est la liberté.

Seigneur, aide-moi à être :

- Humble, car je suis le premier des pécheurs, (1 Timothée 1.15)
- Transparent, moi qui suis un pécheur qui sait cacher mon péché,
- Respecter les autres hommes de Dieu sans leur donner plus d'importance que toi,

et avant tout,

- Confesser mon péché pour quitter le monde des cachoteries, des ténèbres.

L'apparence importe peu pour Dieu. Mais le cœur ? Oh que oui ! 1 Samuel 16

Et voici, aujourd'hui, la lecture d'un de mes passages favoris de toute la Bible :

Je suis souvent jugé et évalué pour ma grandeur, et c'est un peu normal car 6'7" – 2 mètres c'est un peu grand. Et ici, Samuel voit le fils aîné de Isaï, Eliab, et est impressionné ! WOW, certainement que ce sera lui car il est impressionnant. Je ne pense pas qu'Eliab était grand mais Dieu fait cette remarque à Samuel en lui rappelant le roi Saül. Ce dernier était plus grand que tous d'une tête et avait belle apparence mais Dieu l'a rejeté. Samuel aurait dû se méfier et surtout ne pas se fier à l'apparence.

« Ne prends point garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille; car je l'ai rejeté. L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui paraît aux yeux; mais l'Éternel regarde au coeur. » vs 7

L'homme regarde à l'apparence mais Dieu regarde au cœur. Et puisque seulement Dieu peut voir le cœur, il faut attendre son jugement et ne pas se fier sur le mien, car moi je juge par l'apparence.

Parfois l'apparence physique, parfois l'apparence des paroles, parfois l'apparence des bonnes actions, mais toujours l'apparence. Et nous sommes dans un monde où l'apparence est tout.

Mais comment connaître le cœur ? Parfois nous avons été trompés après de longues années de connaissance d'une personne. Comment connaître le cœur ?

C'est premièrement un cœur qui ne cache rien, même si ce n'est pas beau. Pas un cœur sans péché, ça n'existe pas sur terre, mais un cœur sans cachoterie. Tel le cœur de David.

*« ... auquel il (parlant de Dieu) a rendu ce témoignage: J'ai trouvé David, fils d'Isaï, **homme selon mon coeur**, qui accomplira toutes mes volontés. »*

Mais David n'as-t'il pas péché ? Oui, et plusieurs fois dans sa vie, mais une seule fois il a essayé de cacher son péché et Dieu a dû intervenir pour que David se repente. Et c'est pour cela que David est appelé droit... excepté une fois :

« Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et il ne s'était détourné d'aucun de ses commandements pendant toute sa vie, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien. » 1 Roi 15.5

Mais, je ne parlerais pas ici, en détail, du cœur de David car ce n'est pas le sujet de ce texte mais il sera important d'y revenir plus tard.

Donc, la repentance est la clé du pardon et de la droiture. Seigneur, tu me connais et connais mes fautes et mon péché.

« O Dieu! tu connais ma folie, Et mes fautes ne te sont point cachées.» Ps 69.6

Nous avons donc un texte clé pour celui qui désire servir Dieu. Si je cherche à être parfait, à être sans péché, je me prépare à échouer face aux hommes et, encore plus important, face à Dieu. Et nous voyons le même problème encore maintenant. Les gens, incluant les croyants, veulent un leader, un roi. Comme ce fut le cas pour Saül ? Et comme Saül, par crainte du peuple, par désir de satisfaire et ne pas être rejeté des hommes, ces leaders vont démontrer leur force de caractère, leur vie exemplaire, sans péché. Puisqu'ils ne le sont pas, sans péché, ils devront entrer dans le monde des cachoteries, le monde des ténèbres, dont nous parle Jean. Et là commencera, toutes les corruptions du cœur. Saül avait bien commencé : humilité, désir de servir Dieu, reconnaissance de l'autorité de Dieu, obéissance et respect des autres hommes de Dieu ! Mais, tout cela a mal tourné quand son cœur s'est corrompu.

On m'a déjà dit (un de mes mentors) que j'étais trop transparent, et c'était le moyen qu'employaient des hommes pour me détruire. Eh bien, après avoir essayé la cachoterie, je dois revenir à la transparence ! Cela fera mal ? Oui, mais bien mieux que vivre dans les cachoteries, car la vérité est auprès de Dieu et l'homme habite le monde des ténèbres. Je désire vivre où Il est, car au bout du compte, c'est là qu'est la liberté.

Seigneur, aide-moi à être :

- Humble, car je suis le premier des pécheurs (1 Timothée 1.15)
- Transparent, moi qui suis un pécheur qui sait cacher mon péché,
- Respecter les autres hommes de Dieu sans leur donner plus d'importance que toi,

et avant tout,

- Confesser mon péché pour quitter le monde des cachoteries, des ténèbres.

Qui sont les Goliaths de ta vie ? 1 Samuel 17.1-16

Pendant 40 jours l'armée d'Israël est insultée par ce philistin qui sait être plus fort que tous et désire provoquer les israélites. As-tu déjà rencontré des gens qui se savaient plus fort et abusaient les autres ? Peut-être des gens qui se savent plus fort et t'abusent en ce moment ?

Dans le passage d'hier, Dieu a établi clairement qu'il ne juge pas à l'apparence et à la hauteur de la taille. Il regarde au cœur. Donc comment est ton cœur ? Peut-être qu'en ce moment il a peur car un homme te semble plus grand que Dieu ?! Un problème te semble insurmontable et plus grand que Dieu ?

Quel est ce Goliath dans ta vie qui semble se rire de toi, en tant qu'enfant de Dieu ? Il faut l'identifier et confesser ta peur. Attention demain nous verrons comment Dieu traite les Goliaths, ces abuseurs. Tu peux t'occuper de tes peurs et ta confiance en Dieu car elles dépendent de toi. Tu peux même t'en prendre à ces Goliaths pour les empêcher de blesser d'autres, mais la victoire est du domaine de l'impossible et cela appartient à Dieu !

Nourrir, aider, écouter et questionner! 1 Samuel 17.17-30

David, jeune berger, va voir ses frères au combat et est témoin de la façon dont est ridiculisée l'armée d'Israël et le roi, par Goliath. Et il questionne à plusieurs reprises le peuple sur la récompense qui sera donnée à celui qui les délivrera de Goliath. Son frère aîné se fâche contre lui et dit : « je connais ton orgueil et la malignité de ton cœur... ». Eliab n'a pas jugé ses actions, mais ses paroles. C'est pourtant ce même David dont Dieu dit : « Homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. »

Je suis frappé par la différence entre la façon dont on peut être vu des hommes et de Dieu. Est-ce le même David? N'a-t-il pas des défauts qui sont connus des hommes et que Dieu doit connaître? David n'est-il pas en effet un orgueilleux car certaines de ses actions, relatées dans ce livre, vont nous le démontrer?

Il est certain que Dieu connaît David dans le plus profond de son cœur et il connaît ses faiblesses, comme il connaît les miennes. Mais Dieu est un Dieu de grâce. Connaissant David, il a été prêt à travailler avec lui? David était-il meilleur que les autres? Était-il pire? Ni l'un ni l'autre. Et il en est de même pour moi. Je n'ai rien d'exceptionnel et bon, mais Dieu peut se servir de moi?

Je ne dois pas m'attendre aux récompenses des hommes, à leur reconnaissance. Poursuivre mon appel sans me laisser détourner par le découragement. Durant cette période qui vient je devrais faire comme David ici. Aller aider et apporter de la nourriture simplement, écouter et poser des questions.

Seigneur, que je puisse être à l'écoute de ces événements que tu places devant moi? Que ton amour pour moi, premièrement, et mon amour pour toi puisse prendre le dessus sur mon orgueil.

La victoire ? Simplement parce qu'il est Dieu ! 1 Samuel 17.31-47

Quand David voit le découragement de l'armée, il propose à son chef, le roi Saül, son plan. Il ira combattre lui-même. Il a déjà combattu plus fort qu'un homme dans le passé et s'en est sorti, car Dieu l'a délivré. Il met sa confiance en Dieu pour la délivrance.

Saül lui propose son armure et ses outils mais il ne pourra gagner avec cela. Ce n'est pas une mauvaise armure mais pas le bon outil pour lui. Et Saül ne s'y objecte pas car ce n'est pas l'outil qui compte mais la victoire. Et David va avec ses outils et au nom de l'Éternel des armées. Ce dernier ne délivre pas par l'épée mais la victoire lui appartient.

Personnellement, Dieu m'a déjà montré la victoire dans le passé. Et ce n'est pas par les outils des hommes, même si ils font partie de notre camp, ni par ma force, que nous aurons la victoire mais par la volonté de Dieu. Parce qu'Il est Dieu et que la victoire lui appartient.

Foi 1 – Géant – 0 1 Samuel 17.48-58

La fameuse histoire de David qui tue Goliath. On a souvent présenté David comme un adolescent et parfois même un enfant qui va affronter le géant Goliath. Une erreur qu'il ne faut pas faire. On a voulu diminuer la taille de David dans cet événement pour grandir la réputation de l'homme plus tard. Et beaucoup de gens religieux font cela, il élève les hommes à la hauteur d'un dieu. Ils l'ont fait avec Abraham, Moïse, David, Paul, Luther, Calvin, etc. Mais, même si ce sont de grands hommes qui se sont préparés pour servir Dieu, ce ne sont tous que des hommes qui ont besoin de Dieu.

Voici donc, le David qui a affronté Goliath : Un homme fort et vaillant, un guerrier, qui parle bien, bel homme (1 Samuel 16.18). Il est musicien. (1 Samuel 16.23). Un berger qui était prêt à risquer sa vie pour ses brebis en affrontant le lion et l'ours à main nue (1 Samuel 17.34-36). Il savait manier la fronde avec précision (1 Samuel 17.49).

En passant, certains pensent que David a voulu se vanter en parlant du lion et de l'ours qu'il a battu. On se vante pour bien paraître aux yeux des autres, pour s'élever à leurs yeux afin d'en retirer des privilèges. Ça aurait pris un imbécile pour aller se vanter faussement d'exploits afin qu'il puisse aller se battre avec le géant dont tous avaient peur. Où est le privilège ? Mourir massacré avant ton heure ? Non. David était préparé et faisait confiance en Dieu pour l'impossible.

Oui, David a affronté un géant et il a eu confiance en Dieu, là où tous avaient peur du géant.

Il est dit en 1 Samuel 16.7 : « L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui paraît aux yeux ; mais l'Éternel regarde au cœur. »

Dieu a cherché un homme selon son cœur (Actes 13.23 ; 1 Samuel 13.14), et le trouve en David.

On pourrait dire de David :

David ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui paraît aux yeux ; mais David regarde à l'Éternel.

Et voici, ce que veut dire être selon le cœur de Dieu. Ne pas regarder à l'extérieur mais regarder à Dieu. Je ne peux connaître le cœur des hommes, mais Dieu le peut. Ne pas m'inquiéter des événements, de la grandeur et de la puissance des hommes, Dieu s'en occupera. Dieu s'occupe de l'impossible.

Par contre, David n'est pas resté inactif en attendant que Dieu le place comme roi. Il s'est entraîné et il a appris l'obéissance. David a pris en charge ce qui était possible et il s'est entraîné pour cela.

Que je puisse faire comme David : m'entraîner pour ce qui est possible et ne pas avoir peur de l'impossible car Dieu s'en occupe. Avoir foi que Dieu s'occupera de l'impossible. Et une chose qui est impossible, c'est d'être agréable à Dieu, je ne peux m'entraîner pour cela. Je ne peux battre ce géant pour être agréable à Dieu.

Personnellement je peux vous assurer que j'ai essayé toute ma vie et le géant est trop fort. Mais par la foi je sais que Dieu m'aime et a fait de moi son enfant. Il ne peut pas y avoir plus impossible que ça !

Ma prière pour chaque matin ! 1 Samuel 18

David est aimé de tous, sauf Saül, et David réussissait en tout ce qu'il entreprenait et l'Éternel était avec lui.

- Il a un meilleur ami dans le fils de Saül. « ... et Jonathan l'aima comme son âme. »
- David est aimé du peuple qui vante ses exploits. « ... il fut agréable à tout le peuple, et même aux serviteurs de Saül. »
- Une des filles de Saül s'éprend de David. « ... Mical, fille de Saül, aime David ».
- Et l'amour qui est le plus important dans tout cela est l'amour de Dieu. « ... l'Éternel était avec David ».

Et la Bible nous décrit chacune de ces relations entre David et ceux qui le côtoient. Il a l'amour et la reconnaissance de tous.

Malheureusement, ce qui ressort de ce texte est la jalousie de Saül envers David. La méchanceté de Saül envers David et qui essaie toutes les manigances pour détruire David. Il essaie même de le tuer à deux reprises avec sa lance. Je dirais même que le seul qui ne s'inquiète pas de cette méchanceté est David. Même nous, qui lisons ce texte, nous en inquiétons.

Sachant que Dieu a dit qu'il a trouvé un homme selon son cœur en David (Actes 13.22 ; 1 Samuel 13.14), nous pouvons observer ici une partie de ce qui plait à Dieu, alors que nous sont révélées les préoccupations du cœur de David.

Je vais tenter de résumer ici ce que je comprends de la pensée de David et ce que j'aimerais imiter chez cet homme :

« Que je fasse tout ce qui est en mon pouvoir pour plaire à Dieu et prendre soin de son peuple. Je suis responsable de faire prospérer ce que Dieu m'a confié et pour l'impossible, je me tourne vers l'Éternel. Bien sûr, je suis un pécheur, indigne de la reconnaissance de Dieu, mais quand je tombe, je me repens devant Lui et retourne à l'obéissance à Sa volonté. Telle sera la direction de ma vie ! »

Voici ce que j'aimerais suivre, mais je sais aussi que j'ai tendance à m'inquiéter des dangers et la méchanceté de ceux qui pourraient vouloir ma perte. Voici donc ce que j'aimerais être le désir de mon cœur et ma prière chaque matin :

« Seigneur, je me repends de cette faiblesse qui me fait m'inquiéter des hommes plutôt que de m'encourager de ta bonté. Je te loue pour cette bonté envers moi. Merci pour ton amour. Je retourne à ma tâche principale, qui est de te servir. »

Même s'il est souverain, ma fidélité est clé pour relation avec Dieu. 1 Samuel 19

Saül veut faire mourir David mais rien n'y fait. Son ami Jonathan, Sa femme Mical, les serviteurs du roi, et même Saül sont détournés de faire du mal à David. Dieu va même jusqu'à rendre spirituel et prophète Saül, même s'il l'avait laissé aller dans sa méchanceté au point de le rendre plus méchant en lui envoyant un mauvais esprit.

Dieu est souverain et je ne peux le manipuler, mais il désire voir la décision de mon cœur, et il l'endossera. Si je le cherche il me protégera, si je le rejette il se retirera de moi et permettra ma destruction. Quand Dieu décide de protéger un homme, rien ne peut le contrer. Par contre, quand un homme décide de rejeter Dieu, il s'enlisera même

avec l'aide de Dieu. Dieu désire ma fidélité car elle est ce qu'il y a de plus précieux dans ma vie pour lui. Seigneur, aide-moi à t'être fidèle et te rechercher jusqu'à la fin de mes jours.

Un choix de chaque homme tout au cours de l'histoire de l'humanité ! 1 Samuel 20

David et Jonathan sont les meilleurs amis. Saül veut faire mourir David car il est jaloux de son succès et sait que la bénédiction du roi de la part de l'Éternel est transférée à David. Saül s'enlise ! Au début il n'a pas été fidèle à Dieu et là il porte action contre la volonté de Dieu. Son infidélité se transforme en rébellion. Et voilà où mène l'infidélité ! Ça commence sournoisement par de petits mensonges et ça augmente de plus en plus jusqu'à devenir une méchanceté sans limites ou fin. Comme me disait M. Lehman Strauss suite à une question personnelle que je lui avais posée : « Pour chacun de nous, il n'y a pas de limites à la profondeur de péché où nous pouvons tomber. Et même, lorsque nous pensons être à l'abri de tomber dans le péché, c'est à ce moment que nous avons déjà commencé à tomber ! »

Ici nous avons donc, l'exemple d'une belle amitié réciproque. Quelque chose de très rare dans ce monde !

Sauf l'amitié avec Dieu, car si j'aime Dieu, je n'ai rien à craindre sur son amitié pour moi. Il sera toujours fidèle. C'est une amitié éternelle. La question ne se pose que sur mon amour pour Lui. Que suis-je prêt à faire parce que je l'aime ? Pas pour garder son amitié, elle est inébranlable, mais simplement parce qu'il est mon ami et que je l'aime.

J'ai donc, d'un côté l'infidélité qui me mène au gouffre sans fin et de l'autre la fidélité de mon amour envers lui qui pourra se vivre dans l'éternité. Le choix devrait être facile à faire ! Pourquoi l'homme reste-t-il attaché à son péché malgré l'évidence de l'échec et la destruction qu'il produit ?

2 Samuel 1

Résumé chapitre 1 : Annonce et plainte sur la mort de Saül et Jonathan

2 Samuel 2

Résumé chapitre 2 : Le royaume est divisé. David devient roi de Juda mais Abner reste fidèle à Saül en plaçant son fils sur le trône d'Israël. Maintenant, Israël et Juda se battent. Abner ne veut pas ce carnage et tente de l'arrêter. Des trois fils de Tseruja : Joab, Abischaï et Asaël, ce dernier poursuit Abner pour le tuer. Abner ne veut le combat mais finalement tue Asaël en combat. Abner plaide ensuite avec Joab pour arrêter le combat entre frères.

2 Samuel 3

Résumé chapitre 3 : Abner se rallie à David comprenant qu'il est nommé de Dieu. Mais Joab tue Abner par trahison pour venger son frère, même si David avait fait alliance avec Abner. Joab et sa descendance seront maudits pour ce crime.

2 Samuel 4

Résumé chapitre 4 : Ish-Bosheth est le roi d'Israël, et David roi de Juda. Deux de ses chefs tuent Ish-Bosheth durant son sommeil ! Ils pensent annoncer la bonne nouvelle à David en lui apportant leur tête mais David les punit de ce crime.

2 Samuel 1-4

Commentaire des chapitres 1-5 :

Nous avons de tristes histoires de guerre et de combat mais avant tout ce texte nous parle de l'importance de la fidélité aux autorités que Dieu a placées.

Au chapitre un, un homme qui ne respecte pas Saül durant ses derniers moments de vie. Malgré la méchanceté de Saül, David ne voulait pas sa mort. Selon David c'est Dieu qui doit s'occuper de lui. Par la suite, nous voyons au chapitre deux, Abner général de l'armée de Saül qui agit avec sagesse et finalement se range du côté de David, car ce dernier est choisi de Dieu. Ensuite, Joab futur général de David, tue injustement et sournoisement Abner. Joab sera maudit, lui et sa maison, à cause de cette méchanceté.

Et enfin, au chapitre quatre le fils de Saül est tué sournoisement par deux de ses

hommes de confiance. David punira ce manque de respect envers la famille de celui qui était roi d'Israël, Saül.

En résumé, l'autorité placée sur moi doit être celle que Dieu place, pas celle que je veux. Je ne dois pas tenter de prendre le contrôle de ma vie mais laissé Dieu en avoir le contrôle et me montrer sa direction.

Nous avons eu l'exemple d'un bon général – Abner – pour un mauvais roi – Saül, et d'un mauvais général – Joab – pour un bon roi – David. Comme quoi on ne peut juger le roi par ses représentants ou ambassadeurs, et les ambassadeurs par le roi. Moi il est certains que j'ai un bon roi, si du moins Dieu est bien le roi de ma vie. Maintenant, suis-je un bon ambassadeur ?

2 Samuel 5

David maintenant roi d'Israël, de sa trentième à soixante-dixième année. Il prend possession de Jérusalem (Sion) qui devient la cité de David.

Un grand roi est instauré de Dieu, mais attention, il est aussi un homme ! Tous reconnaissent que David est choisi de Dieu pour accomplir Sa volonté, qui est d'installer son peuple comme phare dans un monde perdu. Cela passera par plusieurs combats, mais la paix et non la guerre est pas le but de ces victoires que Dieu donne à David. Nous en parlerons plus tard.

Pour l'instant, le roi David est béni de Dieu. Il est un modèle par son obéissance à Dieu et tous le reconnaissent. Par contre, nous sommes témoins de sa faiblesse qu'il laisse grandir dans sa vie. « *David prit encore des concubines et des femmes de Jérusalem...* »

Nous serons témoins plus tard de l'horreur de son péché et comment sa convoitise le pousse jusqu'à l'impensable. En attendant, maintenant il est clair que doucement, il laisse son cœur s'attacher à sa passion pour les femmes.

C'est bien sûr le problème de plusieurs hommes, qui désirent satisfaire leur chair. D'autres recherchent plutôt la gloire, qui devrait revenir à Dieu. Et d'autres encore, laissent leurs jugements des autres et leurs pensées les élever au-dessus de tous, même éventuellement de Dieu.

Où est ma faiblesse ? Cette faiblesse que, comme David, je laisse grandir

doucement, sournoisement ! Un des ces trois éléments que constitue le monde, et dont l'apôtre Jean nous parle :

« car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. » 1 Jean 2.16

Seigneur, aides-moi à discerner, ce qui sera ma perte, ce qui m'éloignera de toi, au point de t'oublier ?

2 Samuel 6

Résumé chapitre 6 : Uzza est châtié pour avoir essayé de redresser l'arche de l'alliance. David s'en irrite. Ensuite, il danse dévêtu devant le peuple lorsque l'arche entre à Jérusalem. Mical le méprise pour cela. En résumé, je ne peux penser aider Dieu mais plutôt savoir que je ne suis rien devant Dieu, et être prêt à m'humilier devant Lui.

Pourquoi ne serais-je pas mendiant devant Dieu et pour l'oeuvre de Dieu. Je veux pouvoir dire comme David :

« Je veux paraître encore plus vil que cela, et m'abaisser à mes propres yeux;... » Vs 22

2 Samuel 7

David désire bâtir une maison pour l'Éternel plutôt que de garder l'arche de l'alliance sous la tente. L'Éternel confirme à David qu'Il l'a lui-même choisi et qu'il a été avec lui, qu'il l'a protégé et lui a donné la gloire parmi les rois. Maintenant Il lui annonce qu'Il affermira le royaume de sa semence à toujours. Il sera pour lui un père et celui-ci sera pour Dieu un fils.

Ensuite, David rend grâce à Dieu pour Sa bonté envers lui et sa nation. Il le loue pour les grandes bénédictions qu'il promet à son serviteur David et à son peuple Israël.

Après avoir récapitulé tout ce qu'il avait fait pour Israël et David, Yahweh annonce qu'il créera une maison, une dynastie pour David. Il s'agit encore ici d'une postérité qui règnera sur le trône d'Israël et dont le règne sera affermi éternellement. Cette postérité aura le privilège de bâtir le temple, la maison de Dieu à Sion. Cette descendance royale entrera dans une relation père-fils avec Dieu. C'est ce qu'on retrouve dans les Psaumes royaux où le roi est appelé fils de Dieu. Une des conséquences de cette relation est que Dieu châtiara ceux qui ne lui seront pas fidèles, mais ne les rejettera pas définitivement.

Elle est donc inconditionnelle. Dieu amorce donc une relation spéciale et éternelle avec David et ses fils.

La dynastie de David fut une des plus longues de l'antiquité du proche orient ancien. Malgré tout, la mention d'un règne éternel tandis que même ceux de David et Salomon furent imparfaits et de durée limitée nous laisse croire que ce règne de la lignée Davidique est davantage un type que la réalisation de la promesse. Ses fils furent châtiés et même déportés et le royaume de Dieu manifesté par cette dynastie disparu pour un temps jusqu'à la venue du roi messianique.

Les prophéties qui vont suivre, dans l'Ancien Testament mettront l'emphasis sur le règne de justice et de paix du roi messianique. Mais tout n'est pas accompli à la première venue de Christ. La consommation est encore à venir. La visée ultime de cette alliance Apocalypse 5.5

2 Samuel 8

Résumé chapitre 8 : Victoires de David partout où il va.

Ma vie doit être de servir Dieu même après ma mort! David est ici un bon exemple de ceci en 2 samuel 8.9

Il accumule des richesses pour Dieu, pour son temple, pour son oeuvre et même pour préparer le temple que son Fils Salomon bâtit plus tard, pour Dieu. Pas un héritage pour son fils mais pour la gloire de Dieu. Pas l'accumulation de richesses pour ses enfants, comme ils le font dans ce monde. Dieu bénit l'homme pour qu'il le glorifie, pas pour qu'il se glorifie ou bien se bâtisse une « mémoire » après sa vie.

Une liste à chérir ! 2 Samuel 9

Nous nous souvenons de la grande amitié de Jonathan et David. Probablement la plus grande amitié dont nous pouvons être témoins dans la Bible. Dans ce texte, David nous donne un exemple de la valeur de l'amitié et la famille, à travers Mephiboscheth qui est le fils de son fidèle ami Jonathan.

Mephiboscheth se sent humilié par son infirmité et l'échec de son grand-père, père et frère, dans la mort. Et il serait facile de justifier tous ces malheurs par un

« jugement de Dieu », spécialement par des gens religieux qui vont vite sauter aux conclusions qui les satisfont.

David n'est pas ce genre de personne et puisqu'il est un homme selon le cœur de Dieu nous pouvons supposer que Dieu aime l'attitude de David. Quelle est cette attitude?

- Il **reconnait l'importance** des liens familiaux. Son cœur est attaché à celui de Jonathan et par conséquent la famille de Jonathan devient importante pour lui.
- Il **est fidèle** à son amitié, même après la mort. Rien ne viendra diminuer son amitié pour Jonathan. Pas la mort, pas les autres, pas les événements et l'environnement.
- Il **est proactif** dans sa recherche de bénir, Dieu et les hommes. Il n'attend pas que Dieu ou un autre le pousse à agir. Il recherche comment il pourrait bénir son ami, et s'il ne peut le faire pour son ami, il le fera pour sa famille.

Prioriser des relations importantes, leur rester fidèle et être proactif pour entretenir ces relations. Je dresserai aujourd'hui une liste de ces relations d'amitié que Dieu a permises dans ma vie et je trouverai des moyens de les entretenir et bénir ceux qui en font partie. Une liste à chérir !

2 Samuel 10

Résumé chapitre 10 : David se montre reconnaissant de la bonté du roi des fils d'Ammon, après sa mort, mais sa bonté est mal reçue et on lui retourne la tromperie et la guerre. Dieu utilisera Joab et l'armée d'Israël pour vaincre et soumettre les fils d'Ammon.

La différence entre « Lire et mettre en pratique » et « Lire simplement » ! 2 Samuel 11.1-13

Il n'était pas difficile de prédire que ce péché arriverait, mais ... pas David ! Ce grand roi dont Dieu dit : « *homme selon mon cœur* » Actes 13.22

Eh oui, personne n'est à l'abri de laisser son cœur être détourné. Personne n'est à l'abri de tomber, lorsqu'il n'écoute pas la loi de Dieu, qui est là pour notre bonheur. Il était dit que Dieu choisirait un roi pour Israël, mais il y avait des avertissements :

« *Qu'il n'ait pas un grand nombre de femmes, afin que son cœur ne se détourne point;*

... » Deutéronome 17.17

Et il est certain que David connaissait cet avertissement, car une autre prescription était donnée au roi :

« Quand il s'assiera sur le trône de son royaume, il écrira pour lui, dans un livre, une copie de cette loi, qu'il prendra auprès des sacrificateurs, les Lévites. Il devra l'avoir avec lui et y lire tous les jours de sa vie, ... » Deutéronome 17.18, 19

Il connaissait donc l'avertissement qui disait que son désir d'avoir beaucoup de femmes détournerait éventuellement son cœur. Et voilà le résultat !

Cette histoire est horrible et malheureusement ne se termine pas là... plus demain! Mais que dois-je apprendre aujourd'hui ?

Je dois lire la Parole de Dieu tous les jours, et peut-être même l'écrire au complet moi-même pour mieux la connaître.

MAIS AUSSI

Je dois mettre en pratique cette parole et en écouter tous les avertissements.

Voici les premières règles à suivre! Lire et mettre en pratique... lire et mettre en pratique... lire et mettre en pratique !

Demain, quoi faire, ou quoi ne pas faire, quand je tombe !

Attention à cet abîme devant moi ! 2 Samuel 11.14-27

Les commentaires de cette histoire parlent généralement de David qui n'a pas pu contrôler sa passion, son amour en voyant Bathshéba ! Et l'image qui nous est montrée en représentation de ce passage est David qui voit Bathshéba nue sur le toit. Ça en devient presque une histoire de passion et d'amour. Attention, ce n'est pas une histoire de « trop d'amour », mais une histoire de « pas assez d'amour » !

Nous sommes témoins d'un roi qui essaie de cacher sa faute contre Dieu et Urie. Le passage nous explique que Joab a envoyé plusieurs de ses héros près de la muraille pour mettre Urie en danger et ainsi plusieurs sont morts dans l'intervention.

David a fait massacrer un de ses plus fidèles serviteurs, en plus d'autres innocents pour réussir à atteindre ses objectifs ! Mais comment David a-t-il pu tomber si bas alors qu'il était béni de Dieu ? Rien ne lui manquait !

Je ne peux le comprendre et je ne suis pas sûr que je veuille le comprendre ! Il est évident que David aurait pu, à plusieurs reprises, arrêter cette descente vers la plus

horrible des corruptions, qui a finalement détruit son témoignage et sa famille. Il aurait pu faire connaître son péché avec Bathsheba. Il n'aurait fait qu'ajouter une autre femme parmi ses nombreuses conquêtes et le peuple lui aurait pardonné ce léger écart. Après tout il est le roi, et Dieu les avait avertis qu'un roi s'approprie ce qui n'est pas sien (1 Samuel 8.11-17). Mais il voulait Bathsheba pour lui seul et Urie était un obstacle.

En quelques lignes, nous avons en opposition la fidélité et intégrité d'Urie, et l'infidélité, la perversité et le mensonge de David. Ce roi David qui attirait notre respect nous donne soudainement envie de crier à l'injustice et nous sommes horrifiés de sa méchanceté.

Ce que David a fait n'était pas simplement « déplaisant » à Dieu comme nous le lisons dans plusieurs traductions. Ce qu'il a fait était « mal et méchant » aux yeux de Dieu. Nous sommes peut-être prêts à adoucir l'horreur de l'action de David, à y voir un simple problème de convoitise d'un roi, mais Dieu a en horreur ce que vient de faire David et nous lierons sa réaction dans les prochaines lignes.

Mais puis-je, comme David, descendre si bas pour répondre à mes besoins et passions ? Est-ce que je ferme les yeux ou adoucis certains péchés pour garder la paix ? Est-ce que je minimise la justice de Dieu pour cacher l'horreur de certaines actions ?

Attention ! Il y a ici un abîme qui sépare David d'Uri. Que je n'ignore jamais l'abîme qui sépare la méchanceté et l'intégrité. Le faire serait commencer à y tomber !

Pour David... il était temps que Nathan arrive ! Où est mon Nathan ? 2 Samuel 12.1-14

Voici ce péché qui fut la perte de David. Mais pourquoi fut-il si important dans l'ensemble des mauvaises actions de la vie de David, car il y en a eu plusieurs. Oui, David est un pécheur comme vous et moi.

« Car David avait fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et il ne s'était détourné d'aucun de ses commandements pendant toute sa vie, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien. » 1 Roi 15.5

Mais comment comprendre ce passage, alors que nous sommes témoins, à plusieurs reprises que David s'est détourné des commandements de Dieu ?

Eh bien, je ne vois qu'une explication. À chaque fois que David se détournait d'un commandement de Dieu, nous sommes toujours témoins de sa repentance et sa confession, « excepté dans l'histoire d'Urie », où Dieu a dû envoyer Nathan pour que David reconnaisse son péché et se repente.

Et voilà qui donne tout le sens à 1 Jean 1.9 :

*« Si nous confessons nos péchés,
il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »*

Dieu connaît ma faiblesse mieux que quiconque. Il la voit constamment ! Quel amour qu'il a envers moi pour ne pas me frapper immédiatement, mais attendre ma repentance et ma confession !

Voici donc le moment si triste dans la vie de David. Ce moment où David n'était pas repentant et où Dieu a dû agir pour arrêter la chute de David, car si Dieu n'avait pas envoyé Nathan, cela aurait pu être bien pire.

Seigneur, brise mon cœur, pour que je confesse mes péchés le plus vite possible. Je sais que tu m'as pardonné en Jésus, et que tu es fidèle à ce pardon. Je sais que tu vas me purifier, et que tu as accompli la justice en donnant un autre pour ma peine.

Aide-moi à me repentir rapidement, mais sinon, à reconnaître et recevoir les Nathans que tu enverras sur mon chemin. Pour David... il était temps que Nathan arrive. Où est mon Nathan ?

Face à l'horreur de la mort, la guerre et la méchanceté, ... que je garde la foi, sagesse et grâce ! 2 Samuel 12.15-31

Après avoir été repris de Dieu, par l'intermédiaire de Nathan, David se repent. Dieu lui permet d'avoir un autre fils avec Batsheba, qu'il a maintenant prise pour femme et fait grâce à David, même au point de choisir cette lignée pour le futur sauveur qui naîtra.

Qu'en est-il de David maintenant ? Il a gardé la foi mais ses actions démontrent un manque de sagesse.

Il garde la foi en Dieu et reconnaît que cet enfant qui est mort par sa faute ne payera pas pour son péché. Sa confiance qu'il le verra un jour fait référence au fait que son âme sera maintenant auprès de son Dieu, son sauveur, et lui le rejoindra après la mort pour l'éternité.

En revanche, la sagesse ? Pourquoi ne pas avoir laissé la victoire à Joab qui a pris la ville ? Pourquoi doit-il avoir la gloire d'une victoire qu'il n'a personnellement pas acquise. D'autant plus que sa convoitise et son péché l'ont éloigné du combat avec ses hommes. Il ne mérite certainement pas cette victoire.

Et, pour ajouter à l'horreur de son inaction dans cette victoire, il démontre une grande méchanceté dans le traitement des vaincus. La victoire ne lui appartenait pas, le butin non plus, et certainement pas la vengeance. Nous pouvons soupçonner qu'il tente de se venger sur ce peuple pour ce qui lui est arrivé. Car, pourquoi faire passer ces gens par la scie, les herses de fer, les haches et les fours à briques. La torture n'est pas nécessaire après la victoire. Hitler l'a fait mais nous aurions espéré mieux de David.

Je dois donc être prudent et demandé à Dieu la sagesse. Il nous est montré ici qu'elle n'est pas chose acquise dans ma vie de péché, malgré la grâce que Dieu m'a fait en Jésus-Christ mon sauveur. J'ai un Dieu de grâce et c'est la raison de mon salut. En tant que son ambassadeur je dois maintenant démontrer cette grâce autour de moi.

Dans ce monde qui vit l'horreur de la mort, l'horreur de la guerre, l'horreur de la méchanceté... que je sois un modèle de foi, sagesse et grâce !

2 Samuel 13

Résumé chapitre 13 : Crimes odieux, viol et meurtres parmi les fils de David. Amnon viole Tamar et Absalom tue Amnon pour la venger.

2 Samuel 14

Résumé chapitre 14 : Différents entre David et son fils Absalom. Joab tente d'être un

intermédiaire et contrôler cette situation.

Première tactique de combat: Arrêter de donner des munitions à l'ennemi!

2 Samuel 15.1-13

Le fils de David a un plan pour devenir roi. Pas de recevoir la royauté de son père, ni de Dieu, mais de forcer son chemin vers cette royauté. Il a un plan pour prendre la place de son père.

Bien sûr que son attitude n'est pas bonne, mais comment réussit-il à faire son chemin ? Il bâtit sur les faiblesses de son père. Il écoute les gens, il leur tend la main, il les serre dans ses bras, il gagne leur cœur. Donc il a trouvé la façon de gagner le cœur du peuple... en bâtissant sur les faiblesses de son père. En donnant au peuple ce que son père avait oublié et mis de côté.

J'ai beaucoup de tristesse pour David alors que cette trahison vient de son propre fils, mais n'aurait-il pas dû se poser les bonnes questions sur ses faiblesses avant que quelqu'un ne se serve de celle-ci pour le trahir?

Suis-je comme David? Est-ce que je suis celui qui donne les « munitions » à mes ennemis, par des actions ou paroles qui sont répréhensibles ? Et par la suite, je me plains de recevoir ces accusations et attaques.

Il est vrai que je ne suis pas parfait et que je suis un pécheur, mais je dois travailler sur mes faiblesses pour qu'elles ne deviennent pas la première chose que l'on connaît de moi, et que l'on s'en serve pour me détruire, mais bien pire encore, pour ternir la grandeur de Dieu.

Confiance en Dieu, soit pour mourir, soit pour vivre ! 2 Samuel 15.14-37

Voici de beaux exemples de fidélité envers Dieu et ceux qu'il aime.

« Ittai répondit au roi, et dit: L'Éternel est vivant et mon seigneur le roi est vivant! au lieu où sera mon seigneur le roi, soit pour mourir, soit pour vivre, là aussi sera ton serviteur. » vs 21

Nous nous rappelons des Philistins de Gath comme Goliath et beaucoup d'autres, mais voici l'exemple que nous ne devrions pas oublier. Même s'il est exilé, et esclave du roi, ce Ittaï, est fidèle au roi. Ce qui est touchant est qu'il a pu comprendre, même à travers son épreuve la grandeur de l'Éternel et maintenant à foi en Lui. Il reconnaît la grandeur de l'Éternel et fera confiance en celui que Dieu a établi comme son serviteur, plutôt que Absalom qui a été établi comme chef par les hommes.

Seigneur, que je reconnaisse ta grandeur avant tout, sans m'inquiéter de ma condition, de mon épreuve et de mon avenir. Tu as ma vie entre tes mains et je peux avoir confiance en ta bonté, dans la vie où dans la mort!

2 Samuel 16

Résumé chapitre 16 : David est en fuite et subi le rejet de son fils et du peuple d'Israël. Mais il accepte ce rejet car il sait qu'il a péché devant l'Éternel.

2 Samuel 17

Résumé chapitre 17 : Poursuites contre David et plans pour tuer le roi et les gens qui le suivent. Mais David est aidé de certains qui le protègent par de mauvais conseils à Absalom et en rapportant à David les plans contre lui.

La crainte... un remède contre mes paroles et mes actions! 1 Samuel 18

Tout un texte aujourd'hui pour cette période où beaucoup de croyants qui s'opposent et agissent contre les autorités, face à la pandémie que nous vivons. Il n'est pas à moi de juger s'ils sont des croyants sincères ou de nom, eux le savent. Mais le texte d'aujourd'hui et la Bible nous enseignent clairement.

Nous avons au chapitre 18, la fin de la rébellion d'Absalom! Il est évident que Dieu ne bénira pas cette rébellion et trahison d'Absalom envers son père, le roi David. Absalom a voulu prendre le contrôle du peuple entre ses mains, et pour faire cela il a bâti sur les faiblesses de David. Un enseignement pour chacun, et tout spécialement les

croyants, que nous ne devons pas bâtir sur les échecs ou faiblesses des autres, même les non-croyants, mais sur la gloire de Dieu.

Mais pourquoi donc est-ce que l'action de Joab, qui a éliminé ce mauvais fils, serait-elle répréhensible ? Et pourquoi le serviteur de David a-t-il bien agi en désobéissant à Joab et ne tuant pas Absalom ?

Parce que Joab a été aussi fautif qu'Absalom, en voulant prendre le contrôle entre ses mains. Tu ne dois pas prendre le contrôle entre tes mains, surtout au-delà des autorités au-dessus de toi, sans respect de ces autorités, sachant que Dieu permet ces autorités sur ta vie.

« Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. »

Romains 13.1

« Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute bonne oeuvre, » Tites 3.1

Ceux qui me connaissent savent qu'il a souvent été une grande faiblesse pour moi de désobéir aux autorités au-dessus de moi. Sincèrement, je ne pense pas avoir essayé de prendre le contrôle, mais il est certain que ce fût une tentation, et que la critique est un pas important vers cette prise de contrôle, et je ne parle pas seulement de mes autorités gouvernementales. Je ne rentrerai pas dans trop de détails personnels par respect et crainte. J'ai un peu compris!

Il y a aussi une différence entre « **critiquer ou refuser d'obéir** » et « **m'opposer aux autorités et agir contre elles** ». Dans le premier cas, je dois être prêt à me soumettre et accepter la punition qui sera établie par les hommes et juste pour moi. Dans le deuxième cas je devrais subir la colère de Dieu et croyez-moi, il est de loin préférable de subir la colère des hommes que celle de Dieu. Et pour le croyant qui se croit à l'abri de la colère de Dieu, c'est une grande erreur et je n'ai qu'un conseil... crains ton Dieu !

Voici un domaine où nous pourrions faire beaucoup mieux en tant que croyant : Nous savons qu'un jour Dieu détruira cette terre et jugera le monde. Dieu agira comme créateur et juge. En attendant ce moment, je ne veux pas être un de ceux qui détruisent cette terre et jugent ce monde.

- Je ne me considère pas comme un écologiste, mais, que mes actions ne contribuent pas à détruire cette terre ! Lui le fera en son temps, que je ne contribue pas à le faire avant qu'il en ait décidé.
- Je me considère comme un enfant du Père et pas du monde, mais que mes paroles n'en soient pas de jugement, qui pourrait les éloigner de l'amour de Dieu. Que je n'oublie pas que je mérite aussi la colère de Dieu.

Que j'ai la crainte de mes actions et paroles qui peuvent s'opposer à mes autorités et même à Dieu !

2 Samuel 19

Résumé chapitre 19 : Deuil du David pour Absalom et retour du roi à Jérusalem.

Ma vie ? En chute libre ! 2 Samuel 19.1-12

Hier nous avons vu la faiblesse de Joab de vouloir prendre le contrôle entre ses mains. Oui, il a été fautif, mais aujourd'hui nous sommes devant le roi David découragé et qui décourage le peuple. Le peuple et Joab, comme ceux qui lisent ces lignes, sont frappés par le contraste de l'attitude de David après la mort d'Absalom et de son premier fils avec Bath-Schéba.

Il est vrai que Joab a mal agi, mais il reste le grand conseiller du roi. En passant, ne soyons pas trop vite à juger. Ce n'est pas un péché qui annule toute la sagesse de Joab, comme ce n'est pas ma justification par Jésus-Christ, qui fait de moi comme une personne sage. Cependant, si je laisse le péché envahir ma vie, il détruira graduellement tout ce que je peux avoir de bon et qui vient de Dieu, comme nous avons pu l'observer dans la vie de David, qui est en chute libre après l'histoire d'Uri et Bath-Schéba !

Mais assez de regarder à David aujourd'hui ! Qu'est-ce qui en est de ma vie ? Suis-je découragé ? Ai-je perdu vigueur et sagesse dans mon âme ? Je connais ma vie, mes actions, mes paroles, mes pensées. Je ne peux que me souvenir de ce que Dieu dit à Caïn en Genèse 4.7 : « Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur

lui. »

Seigneur, donne-moi d'être sourd aux désirs qui troublent mon cœur et que je prends plaisir à écouter. Je les connais, tu les connais. Viens à mon secours ! Que ma vie ne se termine pas en chute libre.

2 Samuel 20

Résumé chapitre 20 : Lutte de pouvoir pour gagner les faveurs du roi. Division du peuple d'Israël. David est fatigué et perd ses forces.

Je m'engage à réparer un engagement brisé ! 2 Samuel 21:1-14

Encore les répercussions des mauvaises actions du roi Saül. Dans son zèle pour les enfants d'Israël et Juda, Saül a fait périr un peuple, les Gabaonites. Il avait ainsi brisé un serment qu'ils avaient fait avec ce peuple.

Que je n'oublie pas que Dieu n'est pas sourd à mes serments et n'est pas aveugle à mes mauvaises actions. Est-ce qu'il y a des engagements que j'ai fait et que j'ai brisé ? Bien sûr ! Je ne sais pas si je suis le seul mais je passe mon temps à faire des engagements, à prendre des résolutions, et à peu près autant de fois je les brises...

Certaines personnes ne prennent plus prendre d'engagements et de résolutions pour la simple raison qu'elles ne les suivent jamais ! Certaines personnes ne veulent ainsi pas se marier car le résultat est « toujours » la déception et le divorce. Mais qu'est-ce que cela voudra dire dans l'avenir ? Plus aucun engagement pour la vie... pour l'année... pour la semaine... la journée... ? Jusqu'où vais-je aller, à cause de mon incapacité à tenir ma parole ?

Le problème n'est pas l'engagement, mais la fidélité. Oups ! Un mot qu'on ne veut plus dire. On dit même que la nouvelle génération ne s'engage plus et qu'on doit les accepter ainsi. N'est-ce pas plutôt à moi de prendre mes responsabilités, confesser mes faiblesses, mon mauvais exemple et réparer ce que j'ai brisé, engagements ou cœurs, comme David, l'a fait ici. Bien sûr, Dieu lui avait mis de la pression, par une famine. Mais il s'est tourné vers Dieu pour comprendre et agir.

Est-ce que Dieu met une pression sur moi ? Est-ce que je vais me tourner vers Lui et écouter son instruction ? Mais mieux que cela encore ! Pourrais-je rester fidèle à mes engagements... pour une fois ? Ok j'en choisis un que j'ai brisé et je répare... c'est un engagement !

(Parenthèse sur la demande des Gabaonites :

- 1- Pourquoi avoir demandé le sang versé des fils de Saül comme paiement pour l'erreur de Saül.

Certains éléments sont difficiles à comprendre, spécialement dû au fait de la justice de Dieu qui ne peut être plié pour satisfaire nos désirs comme l'a fait Saül. Josué avait fait entente avec les Gabaonites et ne devait pas leur enlever la vie, ce que Saül faisait.

Il est intéressant de voir que Saül a frappé les Gabaonites, à cause de son zèle pour les enfants d'Israël et de Juda.

Ceci nous apprend à être prudent qu'un « zèle pour les enfants d'Israël et de Juda » comme nous voyons certains de nos jours ou encore un « zèle pour les enfants de Dieu que sont les croyants » ne nous fassent pas fermer les yeux sur la justice intransigeante de Dieu. Dieu n'accepte pas l'injustice, pas plus par les gens du monde que par ses enfants.

Pourquoi sept fils de Saül ? Le chiffre sept est souvent donné comme accomplissement d'un engagement, donc probablement la raison de la demande de sept personnes à pendre. Et les Gabaonites, vivant parmi les juifs connaissaient ces détails importants.

Finalement, il est intéressant que la colère de Dieu ne se soit pas arrêtée après les pendants, mais après l'enterrement comme il se doit de ces sept hommes avec les os de leurs père Saül et Jonathan. La justice devait donc être accomplie devant Dieu mais pas sans le respect du traitement en rapport aux familles de ceux qui ont été sacrifiés.

Nous voyons de l'extérieur, mais si ces hommes étaient des croyants attendant le sauveur à venir, ils sont morts pendu au bois, mais nous le rencontrerons dans le royaume de Dieu.

Il est difficile de pleinement comprendre mais Dieu n'a pas notre vision limitée de la vie et de la justice.

Aussi, Dieu ne prend pas à la légère le bris de ses alliances : « Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. » Lévitique 26.18

- 2- Est-ce que la guerre peut encore exister maintenant pour Dieu.

Je pense que la question fait référence à certains religieux qui demande à faire la guerre aux nations qui ne croient pas comme eux.

Ne pensons pas comme le monde et comme ces religieux qui ont un bien petit dieu. Dieu n'a pas besoin d'être défendu par nous. Certains chrétiens seraient même prêts à faire la guerre pour défendre la Bible que certains pourraient vouloir détruire.

Pensez-vous vraiment que Dieu laissera s'éteindre sa Parole, ses Saintes Écritures. Je dirais à ceux qui aurait ce plan de détruire ou interdire la lecture des écriture... « tu ne sais à qui tu as affaire, attention, tu fais face à la fureur de Dieu même! » Pour ma part, je

ne crois pas qu'il me demande de le défendre mais de défendre la veuve, l'orphelin, les pauvres, ceux qui sont injustement traités. Je dois être un exemple au niveau de la justice que j'accomplie et de l'amour que je donne en son nom.)

Petite épreuve, on se lève et l'on agit ! Épreuve insurmontable, on se met à genou et l'on attend ! 2 Samuel 22

David se souvient maintenant des moments forts de sa vie. De ces moments tout particuliers où Dieu l'a délivré de la main de ses ennemis et de la main de Saül ! Il se souvient de ces moments particuliers de sa vie où la mort était au bout du chemin, où il ne voyait pas autre chose que la fin imminente de sa vie. Ces moments où il a été ce pervers, cet orgueilleux.

« Avec celui qui est pur tu te montres pur, et avec le pervers tu agis selon sa perversité.

Tu sauves le peuple qui s'humilie, et de ton regard, tu abaisces les orgueilleux. »

vs 27, 28

Et durant ce moment, que tous se souviennent, car nous venons de lire l'histoire d'Urie, il n'a rien pu faire que de se tourner vers Dieu, et il se souvient comment Dieu l'a délivré avec puissance.

Bien sûr David a eu des moments faciles dans sa vie, mais ce n'est pas ceux-là qu'il décide de se souvenir, à l'aube de sa mort. Et si nous nous souvenons de la vie de David, à travers les écritures, dans ces moments plus faciles de sa vie, il a carrément échoué. David se souvient donc de ces moments précieux d'épreuves où il a pu goûter au salut de Dieu.

Il est vrai que Dieu peut me délivrer de toute épreuve, petite ou grande, mais je ne dois pas oublier qu'il m'a déjà donné tous les outils dont j'ai besoin pour faire face aux épreuves de la vie. Parfois il permet que j'arrive à ces moments où je ne peux plus continuer sans lui, et parfois quand mon pire ennemi est moi-même, et c'est là que je le vois agir avec puissance.

Que j'utilise tout ce que Dieu m'a donné comme outils pour les moments plus faciles de ma vie, pour les moments ou les épreuves qui sont un test de mon obéissance et

de ma fidélité. Mais, que je chérisse précieusement les épreuves impossibles à surmonter ! Ces épreuves-là sont un test de ma foi et de ma capacité de le glorifier en toutes choses... même dans l'épreuve. Et c'est pendant celle-ci que je prends réellement conscience de son amour pour moi.

Petite épreuve, on se lève et on agit ! Épreuve insurmontable, on se met à genou et on attend !

Voici mon vrai Super Héros ! 2 Samuel 23

Voici les dernières paroles de David et ces dernières paroles sont prophétiques de celui qui doit venir et de ce qui doit arriver. David parle au nom du messie qui doit venir et qui naîtra de sa descendance, Jésus-Christ le Seigneur.

C'est Jésus seul, qui seul peut dire :

1- L'Esprit de l'Éternel a parlé par moi, et sa parole a été sur ma langue.

Jésus est celui sur qui l'Esprit est descendu.

« Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. » Matthieu 3.16

Il est celui qui peut dire, « **par moi** » :

*« celui qui me mange vivra **par moi**. » Jean 6.57*

*« Je suis la porte. Si quelqu'un entre **par moi**, il sera sauvé » Jean 10.9*

*« Nul ne vient au Père que **par moi**. » Jean 14.6*

2- Le Dieu d'Israël a dit, le rocher d'Israël a parlé de moi :

Jésus est celui qui peut dire, « **de moi** » :

*« Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage **de moi**. » Jean 5.37*

3- Celui qui règne parmi les hommes avec justice, qui règne dans la crainte de Dieu, est pareil à la lumière du matin, lorsque le soleil se lève, en un matin sans nuages ; son éclat fait germer de la terre la verdure après la pluie.

Jésus est cette lumière, cette étoile brillante du matin :

« Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour vous attester ces choses dans les Églises. Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin. » Révélation 22.16

4- N'en est-il pas ainsi de ma maison devant Dieu ? Car il a fait avec moi une alliance éternelle, bien ordonnée, assurée. Tout mon salut, tout ce que j'aime, ne le fera-t-il pas fleurir ?

Jésus est le pasteur qui a fait une alliance éternelle par son sang :

« Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus, vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! » Hébreux 13.20,21

5- Mais les méchants seront tous comme des épines qu'on jette au loin; car on ne les prend pas avec la main, mais celui qui les veut manier, s'arme d'un fer ou du bois d'une lance, et on les brûle au feu sur la place même.

Jésus est celui qui, à la fin des temps, enverra ses anges pour séparer les méchants d'avec les justes :

« Il en sera de même à la fin du monde. Les anges viendront séparer les méchants d'avec les justes, et ils les jeteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » Matthieu 13.49-50

Je ne peux que m'émerveiller de cette prophétie et de ce Jésus que je connais et qui me connaît.

Et par la suite nous avons ce qui fait pâlir toutes les histoires de super héros de Marvel ou DC, racontées de nos jours, car ces héros de David sont de vrais hommes qui ont vécu l'adversité du combat, mais dans l'intégrité du cœur.

Nous commençons par le plus fort d'entre eux, Josheb-Basschébeth, le Tachkemonite, l'un des principaux officiers. Il brandit sa lance sur huit cents hommes, qu'il fit périr en une seule fois.

Et après une longue liste de héros, de vaillants hommes, dont nous ferons la rencontre, j'en suis persuadé, dans le royaume de Dieu. A la fin de cette liste nous avons le plus intègre d'entre eux dont nous connaissons l'histoire - Urie, le Héthien, mari de Bath-Schéba, que David a sacrifié pour satisfaire ses passions.

Je termine donc avec cette merveilleuse nouvelle que je peux être un des héros de Jésus. Il m'envoie annoncer sa bonne nouvelle. Je peux être fort par Lui comme Josheb-Basschébeth, je peux être intègre par Lui comme Urie, mais attention, car je peux écouter mes passions par moi, comme David. Mais malgré cela je sais que je serais, comme David, pardonné et sauvé, car le vrai héros est celui qui a donné sa vie pour moi, Jésus-Christ Seigneur.

Voici mon vrai super Héros !

Dieu est bon... et juste ! Que j'agisse avant qu'il soit trop tard ! 2 Samuel 24.1-15

David désobéit à Dieu et est sourd aux conseils de son précieux général Joab, qui essaie de l'empêcher de pécher contre Dieu.

Parenthèse sur Joab : Certains jugent Joab comme un mauvais général suite à quelques mauvaises actions de sa part. Ne soyons pas trop vite à le juger, car si nous étions jugés avec la même rigueur nous ne passerions probablement pas le test. À plusieurs moments il fut un général de très bon conseil.

David n'a pas écouté Joab dans son élan d'orgueil et le peuple devra en payer les conséquences ? David pourra donc choisir entre 3 fléaux. Deux d'entre eux ; la famine où Dieu retient ses bénédictions sur le pays, la fuite devant ses ennemis où Dieu retient la protection contre ses ennemis ; et la peste où Dieu enverra un ange pour apporter la mort par la peste. David considère qu'il est préférable de subir la justice de Dieu, que d'être privé de sa protection !

N'est-ce pas l'inverse dans ce monde ? On ne peut accepter l'idée que Dieu pourrait être juste et nous punir, l'enfer est inconcevable pour ceux-là. Ce monde décide donc d'ignorer Dieu, de se satisfaire de ne pas croire que Dieu existe et on pense ne pas avoir besoin de Dieu. On dit pouvoir se passer de l'amour de Dieu, pour ne pas avoir à

faire face à sa justice.

Et n'est-ce pas comme cela aussi entre nous ?

- Un ami est celui qui doit toujours me dire de bonnes choses, m'encourager.
Mais ne me parle pas d'un ami qui me reprend... même pour mon bien.
- Un père est celui qui donne des cadeaux, mais pas celui qui corrige.
- Un soldat qui sauve les gens, mais pas qui combat.
- Un système de justice qui a des policiers qui nous protègent, mais pas de prisons pour emprisonner le méchant.
- Etc.

Qu'en est-il de moi ? Est-ce que j'apprécie autant la justice de Dieu que son Amour. Suis-je prêt à subir la conséquence de mes actions ? Et si cette conséquence avait une répercussion sur les autres, ceux que j'aime, ma famille, mes amis ? Il est temps de penser à me repentir avant de faire souffrir ceux que j'aime ! Qu'est-ce que je dois changer dans ma vie qui déplaît à mon Dieu ? Je le sais... à moi d'agir !

Un cadeau t'est offert, maintenant ! Ton choix de l'accepter ou le refuser 2 Samuel 24.16-25

Il ne peut pas y avoir de plus belle fin pour ce livre. Une prophétie de l'œuvre de Dieu à venir pour le salut de l'homme.

L'homme mérite cette punition, cette plaie, mais Dieu décide d'arrêter la main de l'ange qui accomplissait la punition du peuple, il est près de l'aire d'Aravna. Ceci est la terre des Jébusiens que David a achetés pour élever un autel à l'Éternel. C'est cette terre qui deviendra Jérusalem. Donc, beaucoup de signification et de sens à l'arrêt de l'ange en arrivant à l'endroit de la future Jérusalem, et la ville même où sera sacrifié le sauveur du monde, Jésus.

David ne comprend pas l'importance de cet endroit et de l'œuvre qui s'y fera par Dieu pour le salut de l'homme. Il y a un bon début, lorsque David reconnaît son péché « *Voici, j'ai péché ! C'est moi qui suis coupable ;* » mais une difficulté à comprendre, comme chacun d'entre nous, que mon péché aura des conséquences sur les autres, et que je ne pourrais m'en sortir moi-même.

Bien sûr que le désir de David de payer pour ce champ nous touche, car nous ressentons son désir de participer, mais n'est-ce pas aussi une image du désir de l'homme de participer à son salut. Nous voyons un David qui veut se sacrifier - « *Voici, j'ai péché ! C'est moi qui suis coupable ; mais ces brebis, qu'ont-elles fait ? Que ta main soit donc sur moi et sur la maison de mon père !* » et de payer lui-même pour son péché – « *Non ! Je veux l'acheter de toi à prix d'argent, et je n'offrirai point à l'Éternel, mon Dieu, des holocaustes qui ne me coûtent rien.* ».

C'est Dieu lui-même arrêtera sa main, et le sacrifice fait ici, est prophétique du seul sacrifice acceptable pour Dieu, en Jésus, sur cette même montagne, et qui seul pourra apaiser la justice et la colère de Dieu envers l'homme, envers moi.

David à raison, d'une certaine façon en mentionnant qu'un sacrifice ne peut être gratuit, mais ne semble pas comprendre qu'il ne peut payer lui-même avec la richesse que Dieu lui a donnée. Cette pensée est futile. Je dois me rappeler que, je suis coupable, ne suis impuissant à me sauver, je n'ai rien de valeur qui puisse payer ma dette, mais que Jésus l'a fait pour moi. Merci on Dieu pour ta bonté de retenir la main de ta vengeance jusqu'à ce que le sacrifice ultime ait été fait pour moi.

David a pu refuser le cadeau de Aravna pour payer lui-même, mais personne ne peut payer, autrement que par sa vie, pour le péché. Personne ne peut garder la vie s'il n'accepte pas le cadeau de la vie de Jésus, qui est irremplaçable. C'est ton choix maintenant... accepter ou refuser le cadeau de la vie éternelle. C'est peut-être la dernière fois qu'il t'est offert ! Je ne veux pas paraître dramatique, mais ne présume pas de la durée de ta vie. Trop de personnes ont fait cela et ont été fort déçues !

Et ce cadeau c'est Dieu qui te l'offre, pas moi. Je ne fais que pointer à l'offre. Accepte et tu as la vie ! Refuse, et tu te lamenteras plus tard lorsque la justice de Dieu finira sa tâche ! Ton choix.

Bonté, plutôt que négligence et orgueil ! 1 Roi 1

Voici l'arrivée de Salomon à la royauté. Ce transfert de royauté, entre David et Salomon, avait été promis par David, mais elle ne se fait pas sans difficulté !

Premièrement, un vieux roi qui est faible et inactif dans le royaume et qui a attendu trop longtemps pour établir sa succession.

Deuxièmement, un fils orgueilleux, qui n'a jamais été repris pour ses erreurs et qui décide de se faire roi lui-même.

"Son père ne lui avait de sa vie fait un reproche, en lui disant: Pourquoi agis-tu ainsi?"

Heureusement, des gens intègres autour de David, qui n'ont pas d'intérêt personnel dans cette histoire (Nathan et Benaja), aideront le roi à rétablir les choses comme elles doivent se dérouler. Et nous sommes témoins de l'arrivée au pouvoir de Salomon.

Mais que faire du faux roi, Adonija ? Voici le premier jugement de Salomon qui en est un de bonté :

*" S'il se montre un honnête homme, il ne tombera pas à terre un de ses cheveux;
mais s'il se trouve en lui de la méchanceté, il mourra." vs 52*

Nous apprenons donc sur les dangers de la négligence et l'orgueil, qui empêche l'accomplissement des promesses devant l'Éternel.

Seigneur, que ma négligence ne soit pas un obstacle à l'accomplissement de ta volonté et que l'orgueil ne dirige pas ma vie, mais plutôt la bonté envers les autres.

Vieux roi, nouveau roi ... premièrement le roi de mon cœur ! 1 Roi 2

Et voilà le départ d'un roi, la fin de la vie de David, grand roi d'Israël et, après Jésus, le nom le plus cité dans la Bible. Nous avons aussi l'arrivée d'un nouveau roi, le début de la royauté d'un autre grand roi, Salomon.

Une chose qui caractérise la Bible, et qui est une autre raison de lire ce texte avec attention, c'est que l'histoire des hommes, même les plus grands, y est présentée honnêtement. Dans les autres livres qui relatent la vie des « grands », l'écrivain devait ou se faisait lui-même un devoir de flatter l'orgueil du roi. Mais dans la Bible, même un personnage comme David nous est présenté avec ses forces et ses faiblesses, même les plus laides. Suis-je capable d'avoir cette honnêteté quand je raconte l'histoire de ma vie ?

Nous avons donc le vieux roi David, qui n'est plus roi, mais qui donne ses instructions au nouveau roi Salomon. Et Salomon, appliquera les conseils de David, car il reconnaît la sagesse de son père et son désir, tout au cours de sa vie, d'accomplir la volonté de Dieu. Non, David n'était pas sans péchés et il les a reconnus devant Dieu, sauf pour l'affaire d'Urie (1 Roi 15.5).

Aussi très différent de notre période, spécialement en occident, où le vieux et ses conseils ne sont pas respectés, au contraire, et le nouveau ou le plus jeune, qui prend la relève, ne considère pas la sagesse acquise et transmise par ses prédécesseurs.

Salomon n'est pas ce genre d'orgueilleux ! Il accomplira les volontés de son père, selon la volonté de Dieu et sa sagesse et bonté. Et nous sommes témoins de ses jugements, qu'il fait accomplir par un des héros de David, Benaja (un autre héros qui fut un exemple de fidélité et courage, et représente un autre de mes héros de la Bible).

Pour ma part, ma vie approche de sa fin et je dois penser à transmettre à la génération qui vient, les enseignements que j'ai reçus de Dieu.

Alors que les années avancent aussi pour toi. Je te suggère d'écrire l'histoire de ta vie, les enseignements que Dieu t'a donnés et te donne chaque jour, si tout au moins tu l'écoutes chaque jour, car, encore plus important que d'écouter tes aînés, il faut que tu écoutes Dieu chaque matin. D'ailleurs voici la raison la plus importante pour Salomon d'écouter David.

" Dieu ... leur suscita pour roi David, auquel il a rendu ce témoignage: J'ai trouvé David, fils d'Isaïe, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés." Actes

13.22

J'écoute mon prédécesseur, car il aime Dieu et l'a servi de tout son cœur. Pas sans faiblesses, mais Dieu lui a fait grâce comme j'espère qu'Il le fera pour moi.

Bien sûr que si je ne laisse pas Dieu être le roi de mon cœur en tout premier, je n'écouterai pas non plus des rois humains.

Oui, Seigneur, soit le roi de mon cœur !

L'amour-propre n'est pas toujours propre ! 1 Roi 3.16-28

Une des plus touchantes histoires de la Bible. Je l'aime beaucoup parce que finalement justice est faite.

La sagesse de Salomon lui a été donnée par Dieu et un jour Lui accomplira cette justice, mais pour l'instant j'ai souvent vu des situations où le bébé a été coupé en deux, ou encore d'autres situations où la mère illégitime avait finalement le bébé vivant !

Comment réagiras-tu quand cette situation t'arrivera ? Seras-tu prêt à laisser aller le bébé (ce qui est à toi) pour sa survie ? Tu peux remplacer le mot "mère" par: père, enfant, pasteur, propriétaire...

Soit on coupe le bébé ou on déchire le cœur de la mère. Dans les deux cas, ça fait mal, mais si tu es dans la situation de la mère qui a le cœur déchiré, rassure-toi, Dieu peut réparer un cœur ! Lui seul peut faire cela. Ça c'est mon Dieu et c'est pour cela que je ne peux faire autrement que l'aimer... "Il m'aime en premier !"

Mais dans cette situation, il y a aussi la foi qui s'ajoute à l'amour. La mère avait cette confiance que Dieu pouvait apporter le bonheur à cet enfant, peu importe son propre bonheur à elle. En revanche, l'autre mère, qui avait le cœur brisé d'avoir perdu son enfant, n'avait pas la foi pour croire que Dieu pouvait lui donner un autre enfant. Et finalement, son amour-propre a été plus grand que l'amour des autres, sa douleur a été plus grande que sa foi en Dieu.

La religion est prête à prendre par amour propre, la foi est prête à donner par amour pour l'autre. (1 Roi 3.16-28)

Dans ma vie, plusieurs bébés m'ont été donnés par Dieu. Que je n'oublie pas que Lui, les aime encore plus que moi et qu'Il fera ce qui est le mieux pour eux. Peut-être même qu'un autre en prend soin. En ce moment, j'ai quelques bébés qu'on m'a volés ! Est-ce que je suis prêt à les laisser mourir ou les donner ?

Équation pour le plus intelligent ! Paix = service¹⁰ + diligence + prudence 1 Rois 4.20–5.18

Les chapitres 4 et 5 nous font apprécier la sagesse que Dieu a donnée à Salomon et les grandes richesses qu'il a, et nous permettent de nous émerveiller de la bonté de Dieu envers Salomon.

Une chose qui est encourageante et un enseignement pour moi, c'est que lorsque tout va bien et que je n'ai pas de conflits, de difficultés, de maladies, etc., il est temps de me mettre à l'œuvre pour bâtir. Le repos n'est pas pour s'asseoir, mais se lever et agir, construire, aider, servir, pour la Gloire de Dieu. Parfois, cela représente, se « relever » après les épreuves, les combats, les conflits. Ces moments où il était impossible de bâtir et peut-être même d'y penser, quoique David, même dans sa période de guerre, a pensé et espéré bâtir une maison pour l'Éternel. Donc, tu n'as peut-être pas la force de le faire maintenant... Dieu le comprend, mais prépare-toi pour le moment où tu pourras être **diligent** dans ton service.

Une autre chose qui est à considérer face à toute cette splendeur, moi qui a plutôt une vie simple, comme la majorité des gens sur cette terre ! Bien sûr que Dieu a donné toutes ces choses à Salomon, mais est-ce là ce qui est le plus important ? Il faut être prudent de bien utiliser ce que Dieu me donne. Car nous verrons plus tard, que même Salomon, avec toute sa sagesse a fini par errer et s'éloigner de Dieu.

« Salomon avait quarante mille crèches pour les chevaux destinés à ses chars, et douze mille cavaliers. » vs 26

Qu'en est-il du commandement de ne pas avoir beaucoup de chevaux pour le roi d'Israël ? (Deutéronomes 17.14-20) Pas beaucoup de chevaux, de richesses et de femmes ? Est-ce que Salomon a oublié les commandements de Dieu ? Bien sûr que Dieu permet la richesse de Salomon et de plusieurs croyants de notre temps. Mais est-ce pour eux-mêmes, comme pour se satisfaire dans leurs possessions, ou bien pour bénir les autres ? Je suis certain que Salomon a beaucoup donné, mais a-t-il été prudent des excès qui peuvent détourner le cœur de l'homme ? Sois **prudent**, même si tu es en paix... les risques sont toujours là de perdre ton cœur.

Donc, quand tout va bien, même quand tu es le plus intelligent, voici l'équation à suivre:

Paix = service¹⁰ + diligence + prudence (P=s¹⁰+d+p pour les mathématiciens)

L'apparence n'est rien, le cœur c'est tout ! 1 Rois 6

Et voici, la construction d'une « maison à l'Éternel », que David n'a pu construire (par l'ordre de Dieu) en période de guerre, mais que Salomon est maintenant autorisé à construire en temps de paix.

Souvenons-nous que le peuple d'Israël avec quitté Canaan pour l'Égypte et y sont restés 430 ans, dont une bonne partie en esclavage. Par la suite, ils ont quitté l'Égypte pour revenir à Canaan (terre promise) et après 476 ans de combats intérieurs et extérieurs, de conflits et de guerre, nous sommes arrivés au règne de paix de Salomon. Maintenant, après 4 ans de règne, Salomon bâtit la maison de Dieu.

Certains ont reproduit en image ou maquette cette construction qui a pris 7 ans à accomplir, et nous pouvons nous émerveiller sur les détails, et en être impressionnés. Mais, malgré toute sa beauté, ce n'est qu'une construction humaine et c'est caractéristique de l'homme de s'arrêter à l'apparence et même d'utiliser ce que Dieu a créé et l'adapter pour ses fins.



J'oserais dire qu'un plancher de Cyprès est beau, mais cela n'a rien à voir avec la majesté du Cyprès dans la nature.



« ... L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. » 1 Samuel 16.7

Donc, face à cette superbe construction pour Lui, la réponse de Dieu est intéressante.

« Tu bâtis cette maison ! Si tu marches selon mes lois, si tu pratiques mes ordonnances, si tu observes et suis tous mes commandements, j'accomplirai à ton égard la promesse

que j'ai faite à David, ton père, j'habiterai au milieu des enfants d'Israël, et je n'abandonnerai point mon peuple d'Israël. » 1 Rois 6.11-13

Nous pouvons certainement faire des liens entre ce texte et la vie du croyant. Années d'esclavage, années de combats et conflits, libération et habitation avec Dieu dans la paix. Il y a aussi ces "maison" que nous bâtissons pour Dieu et que nous appelons église. Alors que l'église est le corps de Christ et l'ensemble des croyants vivant dans Son Amour, nous en avons fait des bâtiments, les plus beaux que nous pouvons, selon nos moyens, nous nous en émerveillons, mais Dieu y est-il présent ?



J'oserais dire qu'une "église" peut être belle, mais cela n'a rien à voir avec la majesté de l'amour fraternel que représente « L'église ».

Car si l'amour n'y est pas, Dieu n'y est pas. Nous y sommes, mais sans Lui. Eh voilà la triste situation présentement.

Maintenant Dieu habite le cœur de l'homme et encore il ne se laisse pas impressionner par l'extérieur. Ce n'est pas ta richesse, ta beauté, ton intelligence, les paroles qui sortent de ta bouche, mais c'est LE CŒUR qui importe à Dieu.

« Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. »

PR 4.23

Et ton cœur n'est peut-être pas aussi beau et propre que cette église qui émerveille tous, mais c'est ce cœur que Dieu désire habiter. Un cœur sans tache ? Ça n'existe pas ! Mais en réalité, ce qu'Il désire est un cœur repentant.

Tu peux faire croire à tout le monde que tu es obéissant, mais pas à Dieu. Il voit ton cœur. Comment est-il ? Si tu n'es pas fier de ce que tu vois dans ton cœur, bienvenue dans l'équipe... de ceux que Dieu ne dédaigne pas !

*« Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé:
Ô Dieu! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit. »Psaume 51.18*

J'apprends des gaffes de Salomon ! 1 Roi 11.1-13

Wow! Pas brillant ce Salomon... pourtant c'était, en effet, le plus brillant des hommes de son temps, et de toute l'histoire de l'humanité (1 Roi 3.12).

Je lis cette histoire et j'ai juste le goût de lui donner une médaille du plus grand des crétins (moron au Québec), accompagné d'un « coup de pied au derrière » posthume.

La partie du texte que nous venons de lire nous décrit la fin de l'égarement de Salomon, mais en lisant les chapitres 8-10 l'on peut reconnaître l'égarement graduel de Salomon. Grande quantité d'or, de chevaux, de femmes qui le détourneront par leur adoration à leurs dieux et des pratiques qui sont en abomination à l'Éternel et carrément ... nous lève le cœur. Moloch et Milcom sont liés à des sacrifices d'enfants par le feu !

Dans le fond, toute cette histoire ne fait que confirmer que l'intelligence et le cœur sont deux choses différentes. Et même si cette histoire est bien triste, Dieu nous la donne pour que nous apprenions tous à travers l'égarement de Salomon.

Serge, ne laisse pas détourner ton cœur de ceux qui t'aiment le plus: Mon Dieu, Mimi, ma famille, mes amis !

Sans cœur et plein de reproches ! 1 Rois 11.26-12.15

Voici maintenant la triste histoire de la séparation du royaume d'Israël, en Juda d'un côté incluant Jérusalem, et le reste d'Israël de l'autre.

Triste, mais carrément l'histoire de l'homme: Longue période d'esclavage, longue période de combats intérieurs, victoire et bénédiction... pour le seul temps d'une génération, et maintenant la division entre ceux qui devrait être unis devant leur Dieu !

Et nous pouvons lire plusieurs décisions, qui ont peut-être beaucoup de sagesse d'homme, mais certainement pas l'amour de Dieu. Et c'est, encore une fois, le résumé de l'échec de l'homme. Ici la fameuse devise, "sans peur et sans reproche" se change plutôt

en "sans cœur et plein de reproches". Salomon a recherché tout ce qu'il ne devait pas, il a été dur envers son peuple ... et je ne ferai pas la liste de toutes ses gaffes, car elles se résument à se servir de sa tête plutôt que son cœur. Et le peu d'amour qu'il avait, était tourné vers lui-même plutôt que vers Dieu.

Et l'histoire se répète, encore et encore ! Et si vous ne me croyez pas, je vous résume la vie du croyant: Esclave de son péché, libération par Dieu, conflits et guerre internes pour retourner à son péché, victoire, bénédiction, et quand tout va bien... jalousie et division entre frères !

Dieu se sert de ces hommes, pleins de reproches, pour permettre cette division parmi le peuple. Roboam, qui écoute les jeunes gens plutôt que les vieillards, n'était pas trop brillant, mais c'est de n'avoir pas cherché la volonté de Dieu, qui représente son réel échec. Jéroboam est-il mieux ? Non. Et il en sera ainsi dans ma vie. Dieu permettra que des méchants envahissent ma vie pour que je comprenne que Lui seul doit être le roi de ma vie.

Ok, j'ai compris ! Je ne recherche plus :

- Les rois qui prennent la place de Dieu,
- les richesses et bénédictions, qui m'élèvent aux yeux des hommes,
- la satisfaction de mon égo par la recherche des plaisirs personnels.

Je cherche avant tout sa volonté aujourd'hui !

Attendez, vous pensez que j'ai compris ? Je confesse que ma tête n'a rien compris, mais je prie que Dieu garde mon cœur... LUI SEUL !

Apprends à craindre l'Éternel ! 1 Rois 12.16-30

Après la division du peuple d'Israël (Juda et Benjamin d'un côté, avec Roboam et les 10 autres tribus de l'autre, avec Jéroboam), il devient important pour chaque roi de garder ses acquis. Et nous apprenons comment nous passons :

- D'une religion qui devrait représenter « l'homme au service de Dieu »,
- À une religion qui est un outil pour faire passer l'homme au service du roi.

Et c'était bien le danger de vouloir un roi, comme l'avait averti Dieu en 1 Samuel 8.7-22. Et c'est encore ce que nous voyons maintenant. Que ce soit des rois, des présidents, des premiers ministres, des papes, des imams, des califes, ou des pasteurs... tout dirigeant qui a un pouvoir unique sera éventuellement corrompu par ce pouvoir. Et si ce n'est pas lui, ce seront ses descendants, de sang ou de position.

Nous venons de passer trois rois qui nous démontrent que ce pouvoir corrompt tout homme, peu importe ses penchants. Et de mauvais penchants, nous en avons, comme: Saül l'autoritaire, David le charnel, Salomon l'intelligent. Vous trouvez que je suis trop dure avec de grands rois ? N'oublions pas que ces textes nous décrivent leurs faiblesses pour notre édification. Pour que nous apprenions de leurs faiblesses.

Et c'est aussi ce que fait un père avec ses enfants, afin de leurs apprendre. Pas seulement, « mon fils voici comment j'ai réussi » mais aussi, « mon fils, voici comment j'ai échoué ».

Il est clair que ces grands rois ont échoué à transmettre la crainte de l'Éternel aux générations qui les ont suivis, et nous lirons les tristes conséquences dans les prochains chapitres.

Pour ma part, je dois me poser les dures questions : Suis-je un Saül, un David, ou un Salomon ? Attention, les hommes les plus dangereux sont ceux qui pensent ou démontrent n'avoir aucune de ces faiblesses. Éloigne-toi de ces hommes, mon enfant, et repends-toi de tes péchés. Apprends à craindre l'Éternel !

Triste réalité dans l'église d'aujourd'hui

Ce que nous venons de décrire se retrouve chez tout homme et il serait futile de penser que cela ne se retrouve pas parmi ceux qui se font appeler « pasteur ». En passant, titre qui ne revient qu'à Dieu dans son sens unique, « mon pasteur ».

Combien de ces hommes « pasteurs » ont aimé être les « pasteurs principaux » ? Vous savez celui qui dirige tous les autres, et qui s'arrange pour se débarrasser de ceux qui pourraient affaiblir son autorité, des **Saül**.

D'autres sont tombés dans différents péchés de leur chair. Ils se sont servis de cette grande autorité pour satisfaire leurs passions. Ils ont souvent fait les manchettes des journaux, et vous vous en souvenez peut-être, des **David**.

Et finalement, ceux qui ont la connaissance. Je dirais les plus sournois, car ils se servent de leur intelligence pour nous faire « connaître » ce que dit la Parole de Dieu... à leurs yeux, et au fond pour servir leurs propres fins. On n'a pas besoin de nombreux et impressionnants diplômes pour prendre soin du peuple de Dieu, mais cela paraît bien en

avant ou à la fin d'un nom, ça donne de l'étoffe pour impressionner les brebis. Ceux-là sont les **Salomon**.

Vous pensez que je règle mes comptes au sujet d'hommes qui m'ont fait du mal ? En effet, plusieurs m'ont fait du mal, comme à vous certainement, mais je laisse à Dieu la tâche de s'occuper d'eux. Il le fera beaucoup mieux, et avec beaucoup plus de compassion. D'ailleurs, si je voulais régler mes comptes, je les nommerais, mais ce n'est pas nécessaire, vous les connaissez. Cependant, je jongle encore avec ce principe de ne pas les exposer pour ne pas faire de médisance. Il est vrai que je ne dois pas parler en mal d'un frère pour l'abaisser, mais ne dois-je pas exposer le loup qui va dévorer les brebis ? Croyez-moi, je combats encore ce choix entre médire et exposer ! Donc puisque je n'ai pas encore la solution, je me tais, je prie et vos conseils sont aussi les bienvenues, car « le salut est dans le grand nombre des conseillers » Pr 11.12-14

Et surtout... Apprends à craindre l'Éternel !

Le chemin de Dieu est simple et droit, le chemin des hommes est compliqué et détourné ! 1 Rois 13

Quand Dieu a un plan, ça arrive ! Les prophéties s'accomplissent, contrairement aux paroles de l'homme, qu'il soit prophète, "homme de Dieu", ou roi de la nation.

« Heureux l'homme qui place en l'Éternel sa confiance, et qui ne se tourne pas vers les hautains et les menteurs ! » Psaumes 40.5

Dieu est à prendre au sérieux, et l'homme, en revanche, doit toujours être écouté avec précaution.

C'est pour cela que Jésus dit aux scribes et pharisiens:

« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge. » Jean 8.44

J'apprends, de cette triste histoire, que chaque homme doit chercher le chemin que Dieu trace devant lui, ne pas s'en détourner, et ne pas revenir sur le chemin que Dieu l'a fait quitter.

Bien sûr que l'homme de notre histoire était prophète et avait une tâche particulière d'avertir le roi d'Israël et le peuple qui le suit, mais en tant qu'homme, il avait un chemin à suivre et ne devait pas s'en détourner.

Il n'était pas question ici d'encourager les autres à le suivre, comme essaie de faire Jéroboam, mais de suivre la direction de Dieu, qu'Il lui donne par Sa Parole, et d'encourager les hommes à écouter la Parole de Dieu plutôt que la parole des hommes. Malheureusement, il n'a pas été assez prudent et a lui-même écouté la parole d'un homme, un prophète, pour la dernière fois.

Comment donc reconnaître le mensonge des hommes s'ils sont « hommes de Dieu » ?

Écoutons Dieu qui désire parler à notre cœur chaque jour et de façon personnelle. Et éprouvons la parole des autres à la lumière des écritures.

« Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » Actes 17.11

Et s'il est trop compliqué de comprendre la parole des hommes, à la lumière des écritures... eh bien, il ne faut pas suivre cet homme qui complique la Parole de Dieu, qu'Il a LUI-MÊME voulu simple pour chaque homme. Ce prophète venant de Juda avait un chemin simple et direct. Le chemin que lui proposait l'autre prophète le déviait de ce droit chemin, il le détournait. Voilà l'erreur ! Dieu a un simple chemin pour toi. Cherche à connaître ce chemin qu'Il te trace et ne t'en détourne pas, pour faire plaisir aux hommes.

Du « bon » en moi ? LUI 1 Rois 14.1-18

En lisant les chapitres 14 à 16, nous ne pouvons que reconnaître la triste histoire de rois qui n'écoutent pas l'Éternel, mais cherchent leur propre satisfaction.

Nous lisons tout particulièrement dans le texte d'aujourd'hui que Jéroboam est un mauvais roi qui règne 22 ans. Sa méchanceté est sans pareil et il a rejeté Dieu qui l'avait

établi roi sur Israël. Maintenant Dieu exterminera sa maison, à tel point qu'ils ne seront pas même enterrés, mais mangés par les chiens ou les oiseaux !

« Tu as agi plus mal que tous ceux qui ont été avant toi, tu es allé te faire d'autres dieux, et des images de fonte pour m'irriter, et tu m'as rejeté derrière ton dos ! Voilà pourquoi je vais faire venir le malheur sur la maison de Jéroboam ; j'exterminerai quiconque appartient à Jéroboam, ... Car l'Éternel a parlé. » vs 9-11

Cependant, Jéroboam a un fils, qui est malade dans cette lecture du texte, et qui va mourir à un jeune âge, mais dont Dieu dit avant sa mort qu'il est le seul que Dieu a trouvé digne dans sa famille.

« Tout Israël le pleurera, et on l'entertera ; car il est le seul de la maison de Jéroboam qui sera mis dans un sépulcre, parce qu'il est le seul de la maison de Jéroboam en qui se soit trouvé quelque chose de bon devant l'Éternel, le Dieu d'Israël. » vs 13

Lorsque tu cherches le chemin, ce qui importe ce n'est pas la durée de la route ou ta réussite apparente, mais que tu suives ce chemin que Dieu te trace de tout cœur. (1 Samuel 16.7) *« ...l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. »*

Histoire de Vie : J'ai un neveu qui est mort à un jeune âge (26 ans). La majorité a vu en sa mort un échec, une triste histoire, une douleur. Et bien sûr que l'avoir vu partir à un jeune âge fut une douleur. Mais, comme le fils de Jéroboam, Dieu a trouvé quelque chose de bon en lui. Oui, Kevin a été reçu par Dieu.

Jéroboam a régné 22 ans et son fils a été enterré jeune ! Partir tôt ou tard dans la vie n'a rien à voir avec la façon que Dieu juge la vie de l'homme. Quand est-il de ma vie ? Est-ce que Dieu peut y trouver quelque chose de bon ? À l'inverse, peut-il dire que :

- **J'ai agi mal** ? Certainement, car je suis un pécheur, qui ne mérite pas son amour.

- **Je suis allé me faire d'autres dieux**, et des images de fonte qui ont irrité Dieu. Peut-être pas de fonte, mais j'ai certainement d'autres idoles que je ne veux pas délaisser et qui pèsent lourd (comme la fonte) dans ma vie, et dirigent mes choix.

- **Je l'ai rejeté derrière mon dos!** Je n'ai pas rejeté Dieu derrière mon dos, mais combien de fois Lui ai-je tourné le dos, préférant regarder à mes péchés et mes idoles ?

Non, il n'y a rien de bon en moi ! Je ne peux me défendre, mais seulement présenter à mon juge celui qui est mort pour moi, par amour. J'ai accepté son salut et maintenant il vit en moi. Donc, oui... il y a quelque chose de bon en moi, Jésus-Christ.

Que je n'oublie pas qu'il n'y a **que Lui** qui est bon en moi. Merci mon Dieu parce que tu l'as reconnu et je suis sauvé, accepté dans ta maison, par LUI.

Kevin et moi nous avons été reçus et avons la vie éternelle... en Lui !

Viande, pain et eau! 1 Rois 16.29-17.6

Quand on pense qu'on a trouvé le fond du baril pour Jéroboam, on lit Achab qui lui a trouvé un deuxième sous-sol encore plus profond dans le baril ! Il y a ceux qui se détournent de Dieu étant indifférent à ses appels et ceux qui sont rebelles essayant de détourner les autres, lequel seras-tu ?

Espérons, ni l'un ni l'autre ... mais la solution est de connaître et obéir à la Parole de Dieu. Et nous avons l'histoire de Hiel qui n'a pas écouté ou décidé de défier Dieu, avec les conséquences qui s'en suivent :

"Ce fut alors que Josué jura, en disant: Maudit soit devant l'Éternel l'homme qui se lèvera pour rebâtir cette ville de Jéricho ! Il en jettera les fondements au prix de son premier-né, et il en posera les portes au prix de son plus jeune fils." Josué 6.26

Encore une fois, ignorer Dieu ou le défier ?

Et pour ceux qui écoutent la Parole de Dieu et lui obéissent, Dieu a un plan qui peut être bien précis. Voici Élie, cet homme précieux au cœur de Dieu. Ce ne sera pas nécessairement facile... se cacher et être nourri par des corbeaux. Non, ça ne devait pas être un grand festin sur un plateau d'argent, mais plutôt des morceaux de viande et de

pains que ces corbeaux volaient dans les alentours, d'une table, d'une poubelle, ou d'un animal mort !

On ne parle pas ici de l'évangile de prospérité. Ceux-là se servent de la Parole de Dieu pour s'enrichir sur terre, mais leur dieu est ventre (Philippiens 3.19).

Donc, suis-je prêt à dire:

"L'Éternel est vivant, le Dieu d'Israël, dont je suis le serviteur !" ?

Viande, pain et eau ! Les Français remplaceraient l'eau par le vin, les Américains, la viande par un Big Mac et les Québécois, le pain par une poutine !

Oh ! Pardon, je n'ai pas parlé d'Achab, mais finalement on a eu assez de lire sa triste histoire, pas la peine d'en parler plus longtemps !

Des parents éprouvés ! 1 Rois 17.7-24

Aujourd'hui, un autre fils qui va mourir. Deux histoires rapprochées d'un fils qu'on perd :

- 1 Rois 14 - Fils du Roi Jéroboam. Il meurt finalement, mais est déclaré juste devant Dieu.

- 1 Rois 17 - Fils d'une veuve qui n'a rien à manger. Il est ressuscité.

Dans tous les cas c'est une grande perte, un moment où on oublie richesse et pauvreté.

On ne peut discerner, dans un cas comme dans l'autre, de raison. Pas la faute des parents, pas la faute de l'enfant. Mais dans les deux cas, on ressort une paix malgré l'événement tragique.

Eli a prié et a été un encouragement pour cette femme par une parole de vérité:

*"Je reconnais maintenant que tu es un homme de Dieu,
et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est vérité."*

Prions aujourd'hui pour ceux qui en ont besoin, par une perte, ou par toute douleur qu'offre ce monde où nous vivons. Qu'ils retrouvent la paix qui surpasse toute intelligence! Offrons-leur notre réconfort, par le silence et la prière, et par des paroles de vérité.

Je bâtis cet autel, malgré la peur ! 1 Rois 18

Avez-vous comme moi des questions sur ce texte?

Pourquoi est-ce que Dieu ne fait pas descendre le feu directement sur les prophètes de Baal plutôt que sur l'autel ?

Est-ce que ce n'est pas souvent la même question que l'on se pose quand il y a quelque chose qui nous détourne de Dieu et on est trop faible pour dire non. Seigneur, peux-tu t'occuper de ce que je ne suis pas capable de délaissier par moi-même ? Eh bien, ce n'est pas comme cela que ça fonctionne !

Pas, "Seigneur, agis et j'aurai la foi", mais plutôt, "démontrer ma foi et ensuite Dieu agira" ! Il faut d'abord mettre sur l'autel de mon cœur cette chose que Dieu te demande de laisser. Offrir à Dieu ces choses qui m'empêchent de le louer. Ne plus "clocher" des deux côtés, mais prendre une décision pour mon Dieu. Ensuite, Il consumera cette offrande d'une façon ou tu peux seulement dire: "C'est l'Éternel qui est Dieu!" vs 39

Est-ce que ce sera facile ? Demandes à Élie si c'était facile ! S'il a dû affronter, avec ses peurs, des ennemis de Dieu, parfois la sécurité de sa maison pour une caverne, et la nourriture des corbeaux, etc.

OK, je sais très bien ce que je dois mettre sur ce bucher. Je creuse autour de l'autel, je coupe et place le bois sur l'autel, j'y mets mon offrande, ce taureau, ou peut-être ce veau d'or que je me suis fait, et je dirai, comme Eli :

"Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, afin que ce peuple reconnaisse que c'est toi, Éternel, qui es Dieu, et que c'est toi qui ramènes leur cœur !"

La foi en écoutant le doux et subtile murmure ! 1 Rois 19

Dieu fait vraiment tous les efforts pour réconforter Élie. On passe de pain apporté par des corbeaux, à un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d'eau, apportée par un ange ! Et ensuite il se présente à Élie, mais alors que Dieu pourrait être dans le vent violent, le tremblement de terre, et dans le feu, qu'il contrôle tous, il se trouve dans "le doux et subtil murmure".

Et Dieu se présente encore ainsi à moi, à toi aujourd'hui. Ce qui veut dire que l'on devra arrêter le bruit constant et surtout arrêter de parler pour l'entendre ! Le rencontrer avec un cœur que j'ai laissé Dieu calmer.

Parfois, je pense que c'est impossible de trouver le calme dans mon cœur, car je me sens seul dans ce monde qui rejette Dieu... comme Élie qui dit à Dieu :

" J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué par l'épée tes prophètes; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie."

Quel manque de fois de la part d'Élie, de pensée qu'il est seul, comme si Dieu n'avait pas prévu et avait perdu le contrôle de la situation ! Et si Élie peut ainsi manquer de foi... moi aussi.

Serait-il possible d'être silencieux pour écouter Dieu, au moins une fois par jour pendant quelques minutes et l'écouter avec foi qu'Il désire et va me parler, dans le doux et subtil murmure !

Guerre ou paix ? Sa volonté en premier ! 1 Rois 20

Après qu'Élie ait reçu l'information par Dieu du rejet de Achab et Jézabel, nous entrons dans une parenthèse de l'histoire (chapitre 20 à 22) qui nous révèle les faiblesses de ces deux derniers et la fin de leurs vies.

Nous avons donc au chapitre 20 un homme, Achab, qui fait face à une destruction de la part de Ben-Hadad, roi de Syrie. Mais Dieu donne la victoire à Achab ! Pourquoi ne pas avoir utilisé Ben-Hadad pour détruire ce méchant Achab ?

Bien sûr que Dieu n'est pas un homme, comme moi. Nous voyons ici qu'il désire la repentance d'Achab et son obéissance.

Et Achab démontre une bonne attitude face à l'esprit guerrier de Ben-Hadad :
"Que celui qui revêt une armure ne se glorifie pas comme celui qui la dépose !" vs 11

La paix est préférable à la guerre, mais pas toujours ! Il y a des situations et des hommes avec qui la paix est impossible, et Ben-Hadad est un de ceux-là. Dieu donne donc l'ordre à Achab de détruire Ben-Hadad.

Mais malgré cette miséricorde de Dieu, Achab continue dans la désobéissance, en faisant alliance avec ce Ben-Hadad, que Dieu avait dévoué par interdit.

Si Dieu a tant de miséricorde pour un homme méchant comme Achab, il en a aussi pour moi. Il cherche à me donner, une chance après une autre ! Dieu aime un cœur qui cherche la paix, mais pas la paix avec l'ennemi de Dieu. Il y a des limites à la paix.

Et moi ? Vais-je finalement, comme Achab, en faire à ma tête, ou bien chercher à connaître et faire la volonté de Dieu dans ma vie ?

Seigneur, montre-moi où je dois faire la paix et où je dois combattre. Que je sois à l'écoute de TA Parole et que j'y obéisse sans dévier, comme je le fais malheureusement si souvent ! J'ai besoin de ta miséricorde et de ta force.

Qui suis-je, le méchant ou le profiteur ? 1 Rois 21

Une autre triste histoire qui démontre la méchanceté humaine. Il y a deux méchants que nous pouvons observer ici :

- Celui qui agit avec méchanceté volontairement - Jézabel.
- Celui qui profite consciemment de la méchanceté - Achab.

Personne n'avait besoin de cette histoire pour savoir qu'il y a de la méchanceté.

La question est de s'assurer que nous ne sommes pas, l'un ou l'autre de ces deux types de méchants.

Est-ce que j'ai été méchant ? Nous l'avons tous été à un moment ... ou plusieurs !

La deuxième question est de savoir si j'ai confessé ces méchancetés et m'en suis repenti.

Car nous avons vraiment un Dieu de grâce. Malgré toute la méchanceté d'Achab, Dieu reconnaît sa repentance et lui fait grâce pour sa vie. Bien sûr, il n'y a que Dieu pour reconnaître la sincérité du cœur.

Et c'est ainsi que malgré toutes mes fautes j'ai été pardonné, car Jésus a payé pour moi et Dieu a reconnu la sincérité de repentance de mon cœur. Mon Dieu est bon et plein de grâce pour l'éternité !

En passant :

Achab n'a pas été le méchant qui agit, mais celui qui profite, et il s'est quand même repenti. Il aurait pu pointer à Jézabel, comme bien d'autres le font, mais il a reconnu sa participation pour son inaction.

Est-ce que je profite de la méchanceté de certains ?

Par exemple, je ne suis pas un grand pollueur, comme ceux qui détruisent volontairement cette belle création, qui est l'œuvre de Dieu. Bien sûr, qu'elle sera détruite et reconstruite un jour, mais en attendant, il n'est pas mon rôle de la détruire, mais d'en prendre soin. Même si je ne suis pas ce ceux-là qui détruisent, est-ce que je suis de ceux qui en profite ? Pour ma part, je peux peut-être me demander où est placé mon argent si précieux qui sera mon fonds de pension ? Est-ce que je suis le "banquier" des méchants, même sur une petite échelle ? Que Dieu m'en garde et qu'il me pardonne, car oui, j'ai souvent profité des méchants... je le confesse !

Et, si mon argent ne profite pas aux méchants, comment profite-t-elle à ceux qui sont dans le besoin, car Dieu aussi me les confits, moi qui a été béni avec tant de richesse ! :-(

Merci mon Dieu pour les "négatifs" comme les "positifs" ! 1 Rois 22.1-38

Dans cette histoire, on juge facilement le roi d'Israël, mais est-ce qu'on n'est pas comme lui ? On aime lire l'horoscope quand il nous prédit de bonnes choses ou le « New Age », car il ne parle que de « positif » pour moi. Même ceux qui se disent croyants, en grand nombre, ne veulent s'entourer que de bonnes nouvelles. Et quand un « prophète de malheur » les avertit du danger, plutôt que de se servir des écritures et l'intelligence que Dieu leur a donnée, ils le rejettent et s'entourent de « gens positifs ».

« Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. » 2 Timothée 4.3-4

Mais la vie ce n'est pas que du « positif ». Il y a aussi des moments difficiles qui sont des apprentissages nécessaires. Pour ma part, je ne voudrais pas avoir été privé de tous les « moments difficiles et négatifs » de ma vie, car ils ont fait qui je suis,

maintenant !

La prochaine année arrivera avec ses bons et mauvais moments. Que je les reçoive tous comme permis par Dieu pour mon bien et pour le bien de ceux qu'il aime.

Actions et valeurs. Ils doivent aller ensemble. 2 Rois 1

Wow! Quel exemple que ce soldat, chef de 50 qui vient voir Élie après que les deux autres soient morts sur le coup par un feu du ciel ! Comment devait-il se sentir ? Avait-il le goût d'accomplir cet ordre du roi ? J'essaie de me mettre « dans sa peau » ou « dans son armure » et comprendre sa crainte !

Obéissance (même à un roi impie), respect (de l'autorité), soumission (en fléchissant le genou), sacrifice (pour ses hommes). Voilà les qualités de ce soldat qui

nous enseigne ce matin par son attitude. Maintenant, pour moi, c'est d'avoir, moi-même l'intégrité de ce soldat, qui a pris soin de ses propres actions et de ceux sous son autorité.

Quelles sont mes valeurs et est-ce que mes actions reflètent mes valeurs ? C'est à moi de me poser la question aujourd'hui.

Pour aller plus loin :

Mais comment appliquer cela aujourd'hui ? Nous n'avons plus de rois, mais des élus. Autrement dit nous choisissons nos propres rois.

Donc, la souffrance qu'ils nous feront subir est de notre propre choix ! Et donc aussi, lorsque ce roi que j'ai choisi rejette Dieu, comme ici Achazia, sommes-nous coupables de ce rejet, de ce choix ? Il est facile d'accuser nos élus lorsqu'ils font de mauvais choix, mais quel a été notre processus de décision lorsque nous avons choisi « ce roi » ? Ses promesses de nous faire du bien, ou ses valeurs ? Et je serai aussi jugé là-dessus... promesses ou valeurs.

Certains diront :

- « **Le problème est qu'ils n'accomplissent pas leurs promesses.** » Est-ce vraiment le problème ? Ou plutôt que les promesses s'appuient sur des valeurs qui ne sont pas les miennes. Car je pense que le gouvernement accomplit généralement ce qu'il avait promis. En tous les cas autant que moi, car j'ai aussi des empêchements et je sais ce que veut dire « être limité dans ses promesses ».

- « **Mais je ne me reconnais pas dans ces actions du gouvernement !** » C'est parce que les promesses sont les espoirs qu'ils nous font miroiter, et nous aimons ces espoirs de « prospérité pour moi ».

- « **Mais les actions qui pourront amener à ces promesses ne s'appuient pas sur des valeurs qui sont les miennes.** » Et maintenant je critiquerais les actions, car je n'y reconnais pas mes valeurs ? Est-ce que j'ai réfléchi aux conséquences de ces rêves de « prospérité pour moi » ?

Choisissons premièrement, nos élus sur la base de leurs valeurs et ensuite nous pourrons espérer qu'ils accomplissent ces valeurs qui nous sont chères. Mais ça ... ce sera pour les prochaines élections.

Pourquoi craindre ? Les hommes changent mais pas Dieu ! 2 Rois 2

Il y aurait beaucoup plus à comprendre et dire sur ce texte mais je suis spécialement touché par les craintes et incertitudes des hommes de cette histoire.

Premièrement, Élisée qui craint le départ de son maître. Le départ d'Élie enlevé sur un char de feu. Maintenant tout sera nouveau pour Élisée. Un temps d'incertitude pour Élisée ? Non, car en réalité aucune section de l'Ancien Testament ne contient autant de

miracles que pendant la période du prophète Élisée. Il faut simplement qu'Élisée commence à regarder à Dieu plutôt qu'à son maître.

Ne craignons pas, car Dieu est plus grand que les hommes et c'est Lui qui dirige ta vie, si tu Lui laisses le gouvernail. Ça a marché pour Élisée, ça marchera pour toi et moi.

Donc, personnellement:

- Peut-être que mon année a commencé de façon incertaine.
- Peut-être que j'ai perdu certains repères.
- Peut-être que j'ai perdu un ou des amis chers.

Il y a eu un nouveau départ pour Élisée. Je n'ai pas à craindre de nouveau départ car Dieu est le même et ne change pas. Il sera avec moi comme il a été avec... Élie... Élisée... et toute une multitude avant moi.

Maintenant, à travers Élisée et ces histoires nous allons apprendre sur le travail de celui qui est appelé "serviteur de Dieu". Il est à noter l'ordre de présentation des actions d'Élisée, car rien n'est pris à la légère ou sans raison dans l'inspiration et l'écriture de la Parole.

Ça commence par l'écoute ! 2 Rois 4.1-7

1- Les pauvres dans le besoin.

Le premier travail d'aide qui est présenté ici est envers ces pauvres que nous rencontrons tous autour de nous. Pauvres qui ont des besoins économiques, psychologiques ou simplement socialement par un besoin de connecter.

Une parenthèse... Je suis surpris de ces serviteurs de Dieu qui quittent les réseaux sociaux, car les gens les dérangent, et oublient d'écouter les besoins de relations significatives et comment ils pourraient y répondre. Certains serviteurs de Dieu sont trop occupés pour aider, mais pas Élisée, dans cette histoire.

Une femme en difficulté vient vers lui et lui demande de l'aide. Élie ne lui a pas simplement répondu - « fais confiance à Dieu », en la renvoyant avec son besoin non répondu. Et ce genre de réponse n'est pas vraiment un enseignement sur la foi, mais

simplement une utilisation de la foi comme justification de son inaction, de son manque d'amour envers cette personne qui demande.

Je suis frappé par le désir d'Élisée de répondre au besoin de cette pauvre femme, que Dieu met sur son chemin. Il agit selon ce que Dieu lui a donné et lui met à cœur. Et nous avons souvent à cœur « les pauvres dans le monde » mais oublions d'aider « le pauvre à côté de moi », nos voisins peut-être.

Donc, une belle histoire où Élisée donne simplement ce qu'il a, ou il partage ce que Dieu lui a donné.

Vais-je être à l'écoute de ceux qui me demandent de l'aide aujourd'hui?

Écouter, passer à l'action, contribuer, témoigner. Tout un plan d'aide ! Mais ça commence par une écoute du besoin, et pour cela j'ai deux oreilles... on commence !

Un travail d'équipe. 2 Rois 4.8-17

2- Il prend soin de ceux qui le soutiennent.

Une femme Sunamite de distinction démontre la compassion et prend soin d'Élisée dans ses besoins essentiels. Il est évident que le « serviteur de Dieu » ne peut agir seul. Celui qui sert a besoin du soutien des autres pour accomplir sa tâche et nous sommes témoins, dans cette histoire, de cette relation entre celui qui soutient et celui qui œuvre plus directement.

Mais il est à remarquer qu'Élisée est prudent dans son implication directe avec cette personne d'influence. Il passe toujours par l'intermédiaire de son serviteur, Ghéhazi, comme pour veiller sur son intégrité. Mais il ne reste pas sans agir avec bonté envers cette personne. La relation n'en est pas une de quelqu'un qui reçoit et un autre qui donne, mais de mutuel don de ce que l'on a. Et ainsi, Élisée cherchera le moyen de bénir cette personne, avec les moyens qui lui sont donnés de Dieu.

Plusieurs personnes soutiennent notre ministère. Comment puis-je les aider dans leurs besoins ? Est-ce que je prie pour eux régulièrement ? Sont-ils sur ma liste de prière ? Si Dieu leur a mis à cœur de m'aider, est-ce que j'écoute quand Dieu me demande de les aider ? Comment puis-je les aider, les encourager ? L'œuvre de Dieu et le soutien sont un travail d'équipe.

Un test pour le serviteur de Dieu ! 2 Roi 4.18-37

3- Le réconfort envers ceux qui souffrent.

Il est intéressant de noter que parfois Dieu fait connaître le besoin à Élisée et parfois ce sont les gens qui viennent à lui pour demander son aide. Et Élisée ne traite pas les premiers avec moins d'importance que les seconds.

Et nous pouvons même observer que son attitude en est une d'encore plus de compassion, avec cette femme qui vient le voir, acceptant de lui parler directement, ce qu'il ne se permettait pas de faire avant ce moment.

Quand il reconnaît la souffrance, il laisse tout ce qu'il fait, même son « service à Dieu dans la méditation et la prière » et va répondre au besoin. Premièrement par ses ressources (son serviteur et son bâton) et ensuite personnellement; par son temps, son énergie et toute sa personne.

Je n'ai pas vu beaucoup de serviteurs de Dieu avec une telle attitude ! J'en connais quelques-uns et qui sont des modèles pour moi et je pense que finalement ceci est un test du vrai serviteur. C'est là qu'on reconnaît le cœur du serviteur de Dieu. Un cœur qui reconnaît la souffrance et un cœur de serviteur. Pour cela, il faut être prêt à s'ouvrir au monde qui souffre et à se relever les manches pour agir. C'est ton cœur qui écoute le besoin de l'autre et reconnaît la souffrance, et c'est avec ce que tu as, avec tes richesses et possessions (dans ce cas Élisée n'a pas d'autre chose à donner que sa présence et la force que Dieu lui donne. Attention à ne pas faire comme certains soi-disant serviteurs de Dieu, qui se servent de la richesse qu'ils ont reçue des autres. Le serviteur donne de lui-même, de son temps, de ses possessions.

Est-ce que je passe le test?

La question n'est pas... "vais-je donner", mais , mais à qui vais-je donner ? 2 Rois 4.38-44

4-Il cherche à répondre aux besoins avec ce qu'il a reçu.

Élisée ne semble pas garder pour lui ce qui lui a été donné ou les talents qu'il a reçus. Il ne donne pas à demi-mesure, mais se donne entièrement pour le service des autres.

Un message simple ici, mais qui me remet en question face à toutes mes richesses, c.-à-d. ce qui m'a été donné, en biens matériels ou en talents et dons.

Je dois être un fidèle dispensateur de ce que j'ai reçu. Si je redonne tout ce que j'ai reçu... si tous redonnaient une partie de ce qu'ils ont reçu, ils ne manqueraient rien et... il n'y aurait plus de famine dans ce monde.

Que dois-je donner et à qui dois-je donner aujourd'hui?

Maintenant, de qui le "serviteur de Dieu" doit-il s'entourer ? Car je ne pourrais servir Dieu si ceux qui m'entourent deviennent un obstacle. Bien sûr que je sert Dieu à travers mes relations avec les hommes, mais certaines relations peuvent m'empêcher de faire ce que Dieu me demande. Donc... avec qui travailler ?

Esclave et serviteur - 2 ... Roi et général – 0 ! 2 Rois 5.1-14

1- pas besoin de religion compliqué mais obéit à la simple Parole de Dieu.

Ici nous pouvons lire le travail de Dieu chez les non-croyants. En effet, Naaman n'est pas un israélite et non plus un croyant (à en juger par cette histoire, même si je crois qu'il le devient à la fin de l'histoire) et Dieu s'est servi de Naaman pour délivrer les Syriens des peuples qui les entouraient et leur faisaient la guerre.

Par la suite une jeune fille israélite, en captivité chez Naaman, « fait la leçon (dans un certain sens) au roi d'Israël. En effet, elle témoigne (même si elle a été enlevée par Naaman et est son esclave) de la puissance de Dieu et du travail de Dieu à travers son prophète Élisée. Cependant, le roi d'Israël ne peut reconnaître la main de Dieu dans cette histoire et soupçonne le mal du roi de Syrie, plutôt que de rendre témoignage à Dieu et Son prophète Élisée. Nous avons un exemple de l'orgueil d'un roi.

Et par la suite c'est le tour de Naaman, général de l'armée qui ne veut pas faire une simple chose que demande Élisée, afin de guérir. Il doit recevoir le conseil sage

de ses serviteurs qui lui font finalement entendre raison et il est guéri de sa lèpre. Il faut croire que l'autorité monte à la tête et que d'être un serviteur te fait comprendre les choses simples et essentielles de la vie.

N'en est-il pas ainsi de toutes ces religions qui élève les hommes et nous demandent toutes sortent d'oeuvres compliquées, plutôt que le salut en Jésus-Christ, qui est simple et ne dépend pas de toi, mais du désir de Dieu de te laver de ton péché. Comme Naaman, plusieurs trouvent que c'est trop simple. Vas-tu accepter le simple salut de Dieu ?

Seigneur, aide-moi à être un serviteur et te faire confiance, mais surtout à ne pas être le genre de personne dont l'autorité lui monte à la tête et qui ne peut plus entendre la simple raison. Je sais que l'autorité passe avant la sagesse dans notre société, mais je préfère être un serviteur intelligent qu'un roi stupide !

Donc, Esclave et serviteur - 2 ... Roi et général – 0 !

Ne lisez pas ceci! Ça pourrait faire mal ! 2 Rois 5.15-27

2- Il n'est pas un menteur, qui dit une chose et en fait une autre.

Tu parles d'un stupide, ce Guéhazi ! Il travaille pour un prophète à qui Dieu révèle tout le mal qui se fait en Israël, et il complotte en cachette dans son dos.

La vie des autres est révélée par Dieu à Élisée. Ce dernier envoie Guéhazie pour leur dire ce qu'ils ont fait de mal aux yeux de Dieu et comment ils seront punis et doivent se repentir, et lui, le serviteur d'Élisée, irait faire quelque chose en pensant qu'Élisée ne le saura pas, ou pire encore que Dieu ne le voie pas ? « Pas trop brillant » !

Mais attends un peu ! Je me dis croyant. Je crois que Dieu voit tout et sait tout et je dis souvent qu'il est avec moi et vit même dans mon cœur, selon ce que la Bible me dit. Et il m'arrive de pécher. Et plus souvent que je ne voudrais l'admettre !

Alors, c'est qui le « Pas trop brillant » ici ?

Oups, ça vient de faire mal ! Le passage de ce matin à l'effet désiré par Dieu. Il est facile de lire un bon passage et de m'en servir pour juger les autres, mais qu'en est-il de ma vie ? Les écritures sont là pour nous enseigner, mais dans le NOUS je dois me souvenir qu'il a en premier un MOI.

Est-ce cela la sagesse ? Quand la réalisation du mal sur cette terre passe du TU, au NOUS, et au MOI.

Il est temps de prendre mes responsabilités et de faire des changements dans ma vie... oui MOI.

Agir de façon responsable, avant de demander le miracle ! 2 Rois 6.1-7

3- Il s'associe avec des gens responsables.

Ici, nous avons une histoire très simple avec deux vérités, qui nous sont exposées :

1- Quand tu empruntes quelque chose à quelqu'un, tu dois le remettre ou le compenser pour la valeur de la chose.

2- Dans l'eau, le fer coule et le bois flotte.

Quel lien entre les deux ? Dieu peut faire un miracle, c.-à-d. surpasser les règles naturelles, pour nous aider, mais nous devons premièrement prendre nos responsabilités.

Je suis touché par le fait que cet homme s'inquiète premièrement de ses responsabilités, car il a perdu dans l'eau le fer qu'on lui avait prêté.

Pas comme certains "hommes de Dieu" qui utilisent cette soi-disant autorité que Dieu leur donne, pour abuser des autres et ne pas agir de façon responsable. Oui, Dieu peut faire des miracles, et ils sont des miracles, car l'intervention divine est nécessaire, mais je ne dois pas demander à Dieu de faire un miracle afin de compenser mes manques ou de pallier mon irresponsabilité. Ce genre d'attitude n'est pas à encourager et le serviteur de Dieu ne devrait pas travailler avec ceux qui cherchent ainsi, le miracle qui les délivrera de leurs responsabilités.

Seigneur, j'ai besoin de ton simple encouragement, ou peut-être un bon coup de pied au derrière "spirituel", pour être responsable. Et que je sache m'entourer de personnes responsables, pour faire avancer ton évangile, à ta Gloire.

Un serviteur qui procure la paix ! 2 Rois 6.8-23

4- Il cherche la gloire de Dieu, pas la victoire sur les hommes.

Combien d'entre nous:

- en voyant cette armée céleste, l'auraient tout simplement envoyé détruire les Syriens.

- emprunte un langage guerrier pour parler de leurs actions pour Dieu.

- cherche la victoire sur les hommes, plutôt que la paix avec Dieu.

- se sentent menacés par les non-croyants et réagissent sans amour.

Élisée n'a pas de crainte des hommes, car il connaît la puissance de Dieu et a confiance en Son Salut. Il montre donc à ces hommes, la puissance de Dieu, mais aussi la grâce et la compassion.

N'est-ce pas ce qu'est mon Dieu ? Puissant, plein de grâce et compassion.

Donc Élisée leur montre leur impuissance devant Dieu, les nourrit et les envoie en paix ! Il est un parfait témoignage à son Dieu d'amour.

Est-ce que j'ai cette confiance en Dieu qui je ne fais pas de moi quelqu'un qui attaque, mais qui fait la paix, même quand on veut me faire la guerre ?

"Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!" Matthieu 5.9

Regarder à la bonté à faire, plutôt qu'à la méchanceté faite ! 2 Rois 6.24-33

Maintenant, le roi de Syrie revient avec ses troupes pour affamer le peuple. Certains, dont le roi d'Israël, se demandent: "Pourquoi ne pas avoir tué ces soldats ? Ils ne seraient pas revenus les combattre ! " Ils leur ont donné à manger et maintenant eux les affament.

Voici quelques questions que certains se posent :

- Devons-nous détruire tous nos ennemis pour avoir la paix ?

- Pourquoi être gentil quand il en résulte la méchanceté ?

- Pourquoi écouter une autorité qui a empiré ta situation ?

Ils vivent dans un monde où on rend la méchanceté pour la bonté, où il n'y a même plus d'instinct parental et où des parents sacrifient leurs enfants pour sauver la leur.

Et le roi d'Israël en veut à Elisée pour la décision de faire du bien, alors que la méchanceté de l'homme est la racine du mal.

Mais, est-ce que je fais de même ? Est-ce que je regarde aux actions des méchants plutôt qu'à la bonté de Dieu ? Et voilà le doute qui s'installe là où il doit y avoir la foi.

Seigneur, aide-moi à regarder à toi, avec foi, peu importe les circonstances, peu importe la méchanceté.

Venez maintenant, et allons informer ! 2 Rois 7

Comme nous l'avons vu précédemment et encore aujourd'hui, ces récits de l'Ancien Testament nous enseignent souvent sur des choses que nous pouvons vivre, peut-être différemment, mais les principes en restent les mêmes.

Ici un peuple vit une famine extrême. L'officier du roi entend la bonne nouvelle, la verra arriver, mais ne pourra pas y goûter, car il a été incrédule à la parole annoncée ! Par la suite, ce sera le roi qui sera incrédule lorsqu'il entendra l'accomplissement de la bonne nouvelle. À l'opposé, nous avons quatre lépreux, rejetés de tous et qui n'ont plus rien à perdre. Ils quittent la ville, étant certains de mourir, et font la découverte de la bénédiction de Dieu pour le peuple. Dieu a vidé le camp des Syriens par un acte miraculeux, pour donner à Israël toute cette nourriture qui avait été promise dans la prophétie d'Élisée.

Les premiers, que l'on pourrait considérer comme « choisis » de Dieu, ont entendu la bonne nouvelle et ne l'ont pas cru. Les autres, indignes de la bénédiction, ont été témoins de la bonne nouvelle et en ont témoigné.

On peut certainement considérer une image prophétique du peuple d'Israël, choisi, mais incrédule et des non-juifs, indignes, mais qui reçoivent et témoignent de la bonne nouvelle.

Et voici la bonne nouvelle : Finie, d'avoir faim et soif et de mourir, car... *« Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif. » Jean 6.35*

L'incrédulité, voilà un mal qui nous frappe tous. Comme chrétien, nous nous disons « croyants », mais le sommes-nous vraiment ? Sommes-nous aussi frappés par cette incrédulité ? Croyons-nous à la bonne nouvelle que nous avons vue, nous qui avons connu le Fils et avons été rassasiés ? Pourquoi donc la gardons-nous pour nous-mêmes sans l'apporter à ceux qui ont faim et soif ? Peut-être que nous devrions dire comme ces quatre lépreux: « *Nous n'agissons pas bien! Cette journée est une journée de bonne nouvelle; ... Venez maintenant, et allons informer ...* »

Peut-être qu'ils ne croiront, mais ma responsabilité n'est que de témoigner, pas de « faire croire ».

Comme ces quatre lépreux... nous ne devons pas garder le silence jusqu'à la lumière du matin. Jusqu'à son retour témoignons de la Bonne Nouvelle, car Il nous l'a révélée et nous a bénis !

Pleurer sur l'injustice pour annoncer la justice. 2 Rois 8.1-15

Quelles tristes histoires, malheurs, souffrances et péchés, présentés dans ce livre des rois ! Et rien n'a changé, car notre monde vit encore toutes ces conditions.

Élisée a vécu cette période, il en a été témoins, et nous sommes ici témoins de ses pleures : « *Pourquoi mon seigneur pleure-t-il? Et Élisée répondit: Parce que je sais le mal que tu feras aux enfants d'Israël.* »

Est-ce que je vois la souffrance dans ce monde où je vis et est-ce que je peux pleurer sur ce qu'ils subissent et vivent ? Souvent par leur propre faute, mais il n'en reste pas moins que cette souffrance et rejet de Dieu est triste. Elle attriste Dieu aussi... est-ce qu'elle m'attriste ? Car si je pleure sur ces gens peut-être que je prendrais plus au sérieux de leur apporter la bonne nouvelle que j'ai, la confiance que je peux avoir en un Dieu fidèle. Et cette triste histoire contient l'espoir de la fidélité de Dieu par cette femme veuve, dont le fils est revenu à la vie et qui est encore protégée de Dieu.

Oui, je peux avoir confiance en sa bonté, mais que mon cœur s'attriste au point de pleurer pour eux qui vivent et subissent cette méchanceté ! Que mes larmes me poussent à leur annoncer la justice accomplie en Jésus-Christ et c'est ça la bonne nouvelle. Est-ce que je peux pleurer sur l'injustice pour me pousser à annoncer la justice?

Chapitre 13-18

Histoire détaillée de la succession des royaumes en Israël. Le tout se résume par des royaumes qui alternent entre rois qui désirent revenir à l'Éternel et ceux qui s'en détournent, mais dans tous les cas ils ne détruisent pas les hauts lieux, ce qui reste un piège et une offense à l'Éternel. Par contre, l'Éternel garde sa promesse envers Abraham, Isaac et Jacob : « Mais l'Éternel leur fit miséricorde et eut compassion d'eux, il tourna sa face vers eux à cause de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, il ne voulut pas les détruire, et jusqu'à présent il ne les a pas rejetés de sa face. » 2 Roi 13.26

Il faudra attendre l'arrivée d'Ézéchias (chapitre 18) pour retrouver un roi qui fait disparaître les hauts lieux et les idoles. « Il mit sa confiance en l'Éternel, le Dieu d'Israël; et parmi tous les rois de Juda qui vinrent après lui ou qui le précédèrent, il n'y en eut point de semblable à lui. » 2 Roi 18.5

Témoins de la déportation d'Israël, Ezéchias fait face au puissant roi de Samarie, mais garde sa confiance en l'Éternel.

Pour aimer, il faut être prêt à changer ! 2 Rois 19

On ne se rit pas de l'Éternel et il est bien futile de penser diriger ses propres voies devant celui qui contrôle le temps et l'histoire. Sanchérib, roi d'Assyrie, l'apprend à ses dépens. Mais pourquoi Dieu permet-il les voies du méchant ? Dieu permet en effet l'existence du méchant et certaines de ses actions, mais il ne perd pas le contrôle d'aucune situation.

« N'as-tu pas appris que j'ai préparé ces choses de loin, et que je les ai résolues dès les temps anciens? Maintenant, j'ai permis qu'elles s'accomplissent, et que tu réduisisses des villes fortes en monceaux de ruines. » vs 25

Comment pourrait-on vraiment comprendre les raisons de Dieu, nous qui avons du mal à comprendre le simple court d'une de nos journées ? Mais Dieu a un plan et il agira pour deux raisons :

« Je protégerai cette ville pour la sauver, à cause de moi, et à cause de David, mon serviteur. » vs 34

Pour Sa gloire et pour le salut de ceux qui l'aiment.

Dans un monde où il est difficile de trouver quelqu'un qui va m'aimer, coûte que coûte, ou ceux qui m'aiment sont toujours tentés de me rejeter par leurs propres défauts et convoitises, il n'y a qu'une personne qui a le pouvoir de m'aimer sans limites, car il n'est tenté par personne et il n'a pas de défauts.

Maintenant, puis-je aussi l'aimer ? J'aimerai que les autres changent pour m'aimer, mais est-ce que je suis prêt à changer pour mieux aimer ?

Seigneur, aide-moi à t'aimer comme toi tu m'aimes, et à aimer les autres parce que tu les aimes ! Pour moi, c'est impossible, mais pour toi c'est possible de me changer, car tu m'aimes et entends mes prières.

Aimer c'est bien, mais l'exprimer c'est mieux ! 2 Rois 20

Ézéchias ouvre son cœur à Dieu. Et Dieu est témoin de deux manifestations du cœur: la prière et les larmes. Dieu peut en effet lire dans le cœur, mais il semble rechercher la manifestation extérieure du cœur, par la prière et les émotions, et ceci dans le privé.

« J'ai entendu ta prière, j'ai vu tes larmes. »

Et Dieu répond en démontrant sa capacité de changer le cours de l'histoire en réponse à la prière. Ici nous voyons que l'histoire était écrite.

À moins que nous pensions que Dieu a menti à Ézéchias en lui disant ce qui allait arriver ! Je ne le crois pas. Et encore plus que l'histoire, Dieu a même fait reculer le temps pour rassurer Ézéchias.

Dieu désire donc entendre et voir les manifestations de mon cœur. Il cherche la sincérité du cœur. Est-ce que cela veut dire que mon cœur n'est pas sincère s'il ne se manifeste pas ? Je ne le pense pas, mais n'est-il pas important d'exprimer extérieurement les sentiments de mon cœur à ceux que j'aime. Demandez-le à Mimi ! Elle sait que je l'aime, mais elle aime m'entendre lui dire !

Seigneur, aide-moi à exprimer mes émotions envers toi. À t'exprimer les craintes de mon cœur. Merci par ce que je sais que tu répondras selon ta volonté et l'intégrité de mon cœur.

Pour aller plus loin :

Ézéchias a ouvert son cœur à Dieu. Ça c'est bon ! Mais il a aussi ouvert ses portes à tous. Et ça c'est moins bon. Il faut être prudent envers les hommes car leur cœur est mauvais et ils chercheront à me détruire.

N'est-ce pas ce que me dit Matthieu 10.16 *« Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. »*

« ...avec joie et simplicité de cœur, » Actes 2.46

« L'homme simple croit tout ce qu'on dit, mais l'homme prudent est attentif à ses pas. » Pr 14.15

La simplicité qui vient du cœur, mais la prudence de ses pas.

Confession et repentance... la clé ! 2 Roi 22-23

Nous terminons le livre des rois avec les tristes histoires de rois rebelles qui ont fait tout ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, avec le méchant Manassé en tête.

«... Manassé fut cause qu'ils s'égarèrent et firent le mal plus que les nations que l'Éternel avait détruites devant les enfants d'Israël. » 2 Rois 21.9

Cependant, nous avons aussi Josias, aux chapitres 22-23 qui est exemplaire devant Dieu.

« Avant Josias, il n'y eut point de roi qui, comme lui, revînt à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse; et après lui, il n'en a point paru de semblable. » 2 Roi 23.25

Mais, comment comprendre que le méchant Manassé règne 55 ans et meure paisiblement à 67 ans, et que le bon Josias soit tué par pharaon, à 39 ans en défendant son peuple !

Cela vient mettre à l'épreuve nos concepts qui nous font croire que l'homme qui sert Dieu est comblé de jours et que le méchant subit le jugement de Dieu. Ce faux concept est celui qui encourage l'évangile de la prospérité de nos jours, et est utilisé par

certaines nations pour s'élever en essayant de démontrer que leurs richesses sont le résultat de la reconnaissance de Dieu envers eux. Et ce n'est pas non plus mon expérience, car j'ai vu beaucoup d'hommes religieux et méchants qui ont prospéré dans la paix, comme Manassé et Salomon (2 Rois 23.13), et d'autres qui ont la foi, sont intègre, et qui subissent le jugement et le rejet durant la fin de leur vie, comme Josias et Paul !

Nous analysons la durée de cette vie sur terre, comme importante, et l'aboutissement des bénédictions. Mais que représente cette courte vie sur terre face à l'éternité ?

Ce ne sont pas les résultats éphémères qui comptent, même s'ils se prolongeaient durant toute une vie, mais mon intégrité devant Dieu, peu importe les conséquences pour moi. Ne pas agir pour plaire aux hommes, incluant moi-même, mais pour plaire à Dieu en recherchant Sa Gloire !

Et nous avons lu l'histoire d'Ézéchias, "... qui fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, entièrement comme avait fait David, son père." Mais moi je n'ai pas toujours fait droit aux yeux de l'Éternel... comme David. Et en fait, David lui même, a-t-il toujours fait droit aux yeux de l'Éternel ? Non

Et c'est là que cette fin de ce livre des rois prend toute son importance, avec l'histoire de Josias.

Josias revint à l'Éternel de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force.

Voici la clé qui nous permet de revenir à nos sens, revenir à notre Dieu... la repentance ! David fut un grand roi, un grand homme, un homme selon le cœur de Dieu, par sa capacité à se revenir de ses mauvaises voies, à se repentir. Et nous le comprenons lorsque la seule fois, dans toutes ses fautes, où il ne s'est pas repenti par lui-même (1 Roi 15.5), Dieu a dû envoyer le prophète Nathan.

Donc, repentons-nous, revenons à l'Éternel de tout notre cœur. Oui, je suis un pécheur qui pêche contre Dieu, mais il aime et attend simplement ma confession et ma repentance.

Ce roi qui m'appelle son ami ! 1 Chronique 10

Nous lisons dans les prochains jours l'histoire du roi David. Un grand roi, un bon roi, mais aussi un homme troublé et un pécheur... comme moi !

Mais cette histoire commence ici par une autre triste histoire, d'un autre roi - Saül, celui que David a remplacé.

Saül, un homme orgueilleux et prêt à tout faire pour garder la gloire, pour garder le pouvoir. Mais n'est-ce pas la caractéristique de tous les rois ? Nommez un bon roi dans l'histoire... qui fut un serviteur pour son peuple, qui était prêt à laver les pieds des plus démunies, prendre soin des malades avec ses richesses, défendre la veuve et l'orphelin avec toute sa puissance, donner sa vie pour celui qui est en danger, être l'ami de tous ! Certains me diront que j'exagère... eh bien non ! Le roi a la responsabilité d'être un exemple du roi suprême, mais n'accomplit pas cette tâche.

Ce roi suprême, qui a accompli tout ce que je viens de dire, et plus. Ce roi est Jésus-Christ.

Saül n'a pas voulu être le modèle que Dieu demandait et s'est détourné de Lui, pensant être au-dessus de la Parole de Dieu !

Nous verrons maintenant l'histoire de David. Homme au sujet de qui Dieu lui-même a dit: « J'ai trouvé David, fils d'Isaï, homme selon mon cœur, qui accomplira toutes mes volontés. » (Actes 13.22)

Sera-t-il le modèle du vrai roi ? Nous le lirons dans les prochains jours ! En attendant, pour moi, le vrai roi, n'est pas ... la reine d'Angleterre, mon premier ministre ou président, mais Jésus-Christ ! Ce roi qu'il m'appelle son ami !

Le vrai Roi aime tous, sans exception ! 1 Chronique 11.1-9

Être roi est un privilège, mais aussi une grande responsabilité. Et dans un sens, toute position d'autorité comporte, d'une certaine façon, des privilèges et responsabilités.

Les décisions que je prends pour ma vie personnelle auront toutes des conséquences. Je répondrai pour mes décisions et non pour celles des autres. C'est de là que vient le mot responsabilité, c.-à-d. répondre.

Mais, être en autorité sur d'autre, devenir leur chef, a un tout autre poids et en devenant ce chef, tu entres en « compétition » avec Dieu. Pourquoi ?

Dieu aime tout homme et, même s'il laisse à chacun la liberté de l'aimer en retour, il ne prend pas à la légère que je décide de gérer les hommes, d'être en autorité sur l'autre, de régner sur eux. Il dit à David: « Tu paîtras mon peuple... et tu seras le chef de mon peuple... » Saül ne l'avait pas compris, mais David l'a compris.

Je ne suis pas un roi, mais est-ce que je suis prudent dans mes actions, mes paroles, mes jugements, mon autorité face aux autres ? Seigneur, que j'aime les autres, tous les autres, comme toi tu les aimes ! Sans fermer les yeux sur le mal, sans oublier ma responsabilité de protéger le plus faible, que je regarde TOUTE PERSONNE comme précieux à tes yeux ! Peu importe sa religion, sa conviction, ses torts... Tu les aimes tous et tu es leur vrai Roi.

Un héros ou un zéro ? 1 Chroniques 11.10-19

Voici les trois vaillants hommes de David. Trois fidèles combattants qui feront tout pour servir leur roi. Leurs actes sont héroïques et peuvent sembler démesurés, comme risquer leur vie pour apporter au roi cette eau de la citerne de Bethléem !

Mais la question ici n'est pas l'importance du résultat, mais de l'action portée. Un exemple de fidélité, loyauté et courage. Une action extrême dans des temps extrêmes et qui devient un exemple à suivre pour les soldats du temps, qui risquaient leur vie jour après jour.

Quand est-il de moi aujourd'hui ? Quelles qualités démontrent mes actions pour certains autour de moi, qui ont besoin d'un modèle pour les encourager ? Mon épouse, mes enfants, mes coéquipiers, une génération qui va suivre ?

Ces trois vaillants hommes de David ne peuvent imaginer l'impact de leurs actions sur des générations à venir. Je ne peux imaginer l'impact de mes actions sur des générations à venir. Bonnes ou mauvaises, le choix est le mien. On a déjà dit dans le passé : « voilà ce que fit Serge », et on le dira encore ! Mais quel genre d'actions seront reliées à ce témoignage ? Serais-je un héros ou un zéro ?

La paix ! Le but ultime ! Même du guerrier ! 1 Chroniques 12.16-40

Et voilà, tous les hommes qui sont habitués à faire la guerre se réunissent de chaque tribu d'Israël pour partager leur nourriture, faire la paix et il en résulte la joie parmi tout le peuple d'Israël.

On voit que ces hommes (même des hommes de guerre) se réjouissent de la paix. Ils ne font pas la guerre par besoin ou choix, mais par nécessité. Parfois, il n'y a pas d'autre option, mais le premier choix doit être la paix, le but doit être la paix. Seulement celui-là même à la joie ! Il peut y avoir une guerre pour la paix, mais nous ne devons jamais oublier le but, c.-à-d. la paix. Et la paix ne veut pas dire une soumission de l'autre, mais une entente.

Parfois, je peux oublier ce simple fait lorsque je suis en conflit avec quelqu'un... mes petites guerres personnelles ! Ce combat, ce conflit ne doit pas rester, il ne doit avoir pour but que la paix éventuelle. Toute "guerre" doit mener à la paix ! Toute

argumentation doit mener à la compréhension mutuelle ! Seulement dans la paix finale peut-on trouver la joie.

Que je recherche la paix à tout prix !

Comme un chevalier... à genoux et debout ! 1 Chroniques 13

Comment comprendre la fin de cette belle histoire ? Pourquoi la mort de Uzza ? Et le changement d'attitude de David ?

Eh bien, essayons de comprendre le contexte. Ici David et le peuple décident de ramener l'arche de Dieu à Jérusalem. L'intention est bonne ?

Ils le font en chantant et dansant devant l'arche de Dieu. Leur joie s'exprime et ils reconnaissent la présence de Dieu. Le cœur est là ?

Quelques questions sont nécessaires pour comprendre la suite. Comment se fait-il que l'arche fût chancelante ? Tous étaient préoccupés à danser et se réjouir, mais comment avait-on oublié de prendre soin de l'arche correctement ? Plutôt que d'ajuster la marche des bêtes, la bonne direction du char, la solidité du terrain, Uzza veut retenir l'arche, elle-même ! Cette arche qui représente la présence de Dieu devant tout le peuple présent ? Uzza n'a pas pris soin avant cela de la conduite du char, mais là il va soutenir l'arche, « aider Dieu » devant tous ! Ne sommes-nous pas souvent comme cela ? Nous ne prenons pas soin de nos actions et soudainement nous voulons que Dieu s'ajuste à nous !

Il y a ici un élément qui, d'après moi, a manqué et probablement manque aussi de nos jours face à la reconnaissance de la présence de Dieu. C'est DIEU !

Un peu de révérence quand même ! Traiter Dieu avec respect sans pour autant perdre ma joie !

La révérence se démontre par un grand respect empreint d'affection (définition du dictionnaire) ... ou de peur, car dans ce cas-ci David à eux peur et était même en colère de ce que Dieu avait fait ! Au point où il ne prend pas l'arche chez lui. Ma mère me disait quand je me fâchais : « Tu vas avoir deux peines... te fâcher... et te défâcher ! » Un autre a pris l'arche chez lui et a été béni. Tant pis pour David. Il n'a pas eu la bonne attitude.

Que mon attitude face à Dieu en soit une de joie ET de révérence. Pas une de peur et légèreté ! Il est DIEU ! Me tenir à genou en sa présence pour le prier, l'implorer, l'écouter ! Comme un chevalier... à genoux pour recevoir les instructions du Roi et ensuite me lever pour accomplir la tâche !

En passant, la position physique est une démonstration de mon attitude de cœur. L'important est l'attitude de cœur, car l'expression extérieure seule, peut être trompeuse !

Je suis le troisième ! 1 Chroniques 14

Deux simples phrases qui ressortent de ce texte pour moi aujourd'hui:

1- « David reconnut que l'Éternel l'affermissait comme roi d'Israël, et que son royaume était haut élevé, **à cause de son peuple d'Israël.** » vs2

2- « David **fit ce que Dieu lui avait ordonné.** » vs16

Deux principes essentiels à un leader, tout leader, père compris ! Reconnaître l'importance de ceux que Dieu m'a confiés, et suivre la direction de Dieu (celle-ci ne se connaît qu'à travers sa Parole).

Cela me rappelle l'histoire d'un pilote qui était volontairement resté dans son avion (plutôt que de s'éjecter) pour écraser son avion dans un champ, plutôt que sur le village vers lequel il se dirigeait. Par la suite, ils ont retrouvé, dans le casier de ce pilote héroïque, une note qui disait simplement - Dieu est premier, les autres deuxièmes... et moi je viens en troisième ! Je pense que David avait compris ce principe et c'est ce qui caractérisait son succès. Dieu bénissait cette attitude.

Que je sois le troisième aujourd'hui et tous les jours de ma vie!

Une bonne intention n'est pas une excuse à la négligence ! 1 Chroniques 15

David vient de « gaffer » (au chapitre 13) même s'il avait de bonnes intentions. Une chose spéciale avec David ? Il n'est pas un roi sans défauts, mais il sait se repentir et changer de direction pour reprendre le bon chemin. Cette fois-ci, il va faire les choses de la bonne façon.

Il n'y a pas que l'intention qui compte ! Il faut aussi faire les choses de la bonne façon. Combien de fois est-ce que j'avais une bonne intention, mais j'ai fait les choses de la mauvaise façon et j'ai « gaffé » ? Je ne vous donnerai pas le nombre de fois que j'ai agi ainsi... il est astronomique ! Mais contrairement à David j'ai du mal à me reprendre. Je suis frustré et je le démontre, car, après tout... je me dis que j'avais les meilleures intentions ! Pourquoi est-ce que les gens ne l'ont pas reconnu ?

Il y a plein de choses que j'aimerais faire et, dans mon désir de les faire, j'en oublie ou j'ignore la méthode adéquate. Combien de bons chrétiens ont de bonnes intentions en voulant aider d'autres peuples dans le besoin, mais n'emploient pas la bonne méthode ? J'en vois tellement, durant mes voyages en Afrique et ailleurs !

Seigneur ! Merci pour ce cœur qui me donne ces bonnes intentions, mais donne-moi aussi de me servir de l'intelligence que tu m'as donnée et des capacités que tu m'as données, pour faire les choses de la bonne façon ! Et si je n'ai pas l'intelligence et les capacités, que je trouve ceux qui les ont, et que je leur partage cette passion, cette bonne intention, que tu mets dans mon cœur. Que ma négligence ne détruise pas mes bonnes intentions.

Pain, viande et raisin ! Merci ! 1 Chroniques 16.1-11

David donna à chacun, homme et femme, une portion de pain, de viande et de gâteau de raisin.

Je ne comprends pas toute la portée de cette représentation, mais voici ce que je peux en retirer aujourd'hui:

Une portion de pain représente le fruit de la terre. Ce que Dieu a créé fait pousser pour notre subsistance, la vie donnée par Dieu, mais aussi et principalement, le pain de vie (Son Fils) qui vient du ciel, qui est donné par le Père.

Une portion de viande représente un sacrifice. Un animal a dû être sacrifié symbolisant le sacrifice nécessaire pour payer pour mon péché. Le Fils qui a donné son corps pour payer pour mes offenses.

Une portion de raisin, ici traduit comme gâteau, mais qui pourrait aussi vouloir dire contenant de raisin ou vin. Ici le raisin, fruit de la vigne, représente le sang qui coule

pour moi, pour mon pardon. Ce sang qui me donne accès au sanctuaire. Ce moment où l'Esprit n'habite plus dans un temple fait de main d'homme, mais en moi.

Quel beau rappel de ce qui a été fait pour moi. Don du Père, du Fils et de l'Esprit ! Encore une fois je ne peux comprendre la raison, mais j'accepte ce don avec joie. Merci mon Dieu !

Parce qu'Il m'aime ! 1 Chroniques 16.12-22

« Ne touchez pas à mes oints, ... » vs22

Quelle promesse ! Et surtout, en sachant que je n'ai rien à faire pour être reconnu comme son oint, mais seulement croire. Il fera tout ! Je ne suis qu'un observateur béni de l'amour de son Créateur.

J'ai lu un commentaire ce matin, qui disait: « Ta croyance ne fait pas de toi une meilleure personne, tes actions le font. » Ceci est tellement vrai pour l'homme, et complètement l'opposé pour Dieu. Il ne s'arrête pas à ce que tu as fait, mais ce que tu crois. Il ne veut pas mes œuvres, mais ma foi. Comme ici avec le peuple d'Israël, qu'il n'a pas choisi parce qu'il était un bon peuple, mais un peuple qui croit en Lui. Et c'est si précieux, car cela veut dire que nous pouvons toujours nous tourner vers Lui, même lorsqu'on a « gaffé » !

Je suis son oint... parce qu'Il m'aime !

En passant, face à ce qui a été dit plus tôt. Il ne faut pas s'attendre à ce que tu gagnes de bons points auprès des hommes par ta foi en Dieu. Ce sont tes actions qui le font, et donc si tu es un de ses oints par ta foi en Lui, tu as un devoir de bien agir envers les autres, pas pour être accepté des hommes, mais pour démontrer l'amour de Dieu auprès des hommes. Et voilà une autre différence entre la foi et la religion.

Sans commentaires ! 1 Chroniques 16.23-29

Pas de commentaire. Il m'enlève les mots de la bouche ! Maintenant pas juste en paroles, mais aussi en actions !

Ne sois pas un "casseux de party" (Québec) - "trouble-fête" (France) ! 1 Chroniques 16.30-43

Quel poème fantastique ! Mais quand est-ce que: les cieux se réjouiront, la terre sera dans l'allégresse, la mer retentira, la campagne s'égaiera, les arbres de la forêt pousseront des cris de joie ?

Eh bien, toutes ces choses arrivent déjà, mais suis-je capable de le réaliser ? Dieu les a créées pour qu'ils le célèbrent. Quelles sont les caractéristiques d'une célébration en l'honneur d'un personnage que l'on veut fêter ? (Entre parenthèse le mot hébreu du texte original et sa signification première)

- La lumière ? Elles s'éclairent dans le ciel pour Lui ! (samach - s'illuminer)
- Le tournoiement ? Un tournoiement sans fin qui caractérise une danse joyeuse ! (giyl - tourner) Et nous en voyons l'effet par le lever et le coucher du soleil.
- L'agitation ? La mer entière s'agite constamment ! (ra'am - s'agiter)
- Sauter ? Les champs sautent de joie par ces plantes qui jaillissent du sol et flottent dans le vent. ('alats - sauter)
- Les cris de joie vers le célébré ? Les arbres de la forêt lèvent les mains vers Dieu en craquant et chantant au gré du vent ! (ranan - son de craquement)

Donc, toutes ces choses arrivent déjà et ne sont-elles pas ce qui nous émerveille. Les étoiles dans le ciel, un levé ou un couché de soleil, le mouvement, la mer, la beauté et paix d'un champ, le craquement des arbres de la forêt ? Quelle serait notre tristesse, la tristesse de la création, si: le ciel n'était plus étoilé, la mer ne bougeait plus, les champs étaient déserts, les arbres restaient immobile et... l'homme cessait de glorifier Dieu.

Car la dernière chose qui complète cette réjouissance, c'est l'homme qui glorifie et loue son Créateur, par sa bouche.

Que je ne sois pas un "casseux de party", un "trouble-fête"! Ce serait trop triste !

Vous êtes chez vous... chez moi ! 1 Chroniques 17.1-15

Bâtir une maison ! Quelle importance pour chacun d'avoir une maison, un endroit que j'appelle « chez moi » ! Que ce soit un roi avec un palais, que ce soit un ado avec sa chambre, tous désirent avoir un endroit qu'il peut appeler « chez moi ».

L'important dans ce texte, ce que l'Éternel montre à David, n'est pas le genre de « chez moi » que je peux avoir, mais qui a bâti ce « chez moi » et à qui il appartient !

Je suis né au Québec et cette province, est « chez moi ». Je visite la Bretagne (d'où viennent mon papa et ma maman) et, même si je n'ai passé que quelques mois au total en Bretagne, je ne sais pourquoi, mais je me sens « chez moi ». Nous avons vécu à Ecouen (près de Paris) quelques années et je me sens « chez moi ». Partout où je suis chez Lui, je suis « chez moi » !

Un jour, je Lui ai ouvert la porte de « chez moi » (Apocalypse 3.20), il est entré et maintenant le « chez moi » est devenu le « chez Lui ». Wow !

Et encore plus surprenant, ce « chez Lui » est maintenant « chez vous ». Dans les épîtres il est écrit 31 fois « chez vous » et pas une seule fois « chez moi » ! Wow, Wow !

Est-il donc important que je bâtisse un « chez moi » ? Est-il important que je bâtisse un « chez moi » pour Dieu (comme David voulait le faire)? NON Mon Dieu bâtira Sa maison avec moi... je suis « chez moi », « chez lui », et vous êtes « chez vous », « chez moi » ! Wow, Wow, Wow !

Vous êtes perdu, et ne comprenez plus rien? L'important est que vous sachiez que peu importe où je serai, peu importe où j'habiterai... **vous êtes, chez vous - chez moi!** Pour l'instant, c'est à Laval, ou partout où je suis dans le monde, et j'attends votre visite !

Pour aller plus loin: Ce texte est d'ailleurs prophétique de celui qui bâtira la maison de Dieu. Pas Salomon, qui a bâti un grand temple... qui a été détruit par la suite, mais Jésus et pour toujours. On comprend aussi, un peu, la symbiose qui existe alors que: le Père élève le Fils, le Fils bâtit la maison et le royaume, le Fils sera sur le trône et le Père l'affermira pour toujours !

Et moi ? Je peux... je vais faire partie de cette maison, de ce royaume, car j'en suis un des blocs. Et Dieu se bâtira une maison parfaite... même si je ne suis pas parfait ! L'Éternel dit à David: « Ce ne sera pas toi qui me bâtiras une maison pour que j'en fasse ma demeure. » vs4 mais « je t'annonce que l'Éternel te bâtira une maison. »

vs10 On voit encore l'unité du Père et du fils alors que l'Éternel dit qu'Il bâtera une maison et au verset 12 « Ce sera lui qui me bâtera une maison » !

Auriez-vous vu mon ombre... elle est disparue ! 1 Chroniques 17.16-27

« Qui suis-je pour que tu m'aies fait parvenir où je suis ? »

La question de l'enfant de Dieu qui a du mal à comprendre la bonté de Dieu à son égard ! Certains y voient la question d'un homme humble, « un homme de Dieu » comme certains diront ! Un homme qui s'abaisse volontairement.

David n'est pas humble ici, il ne s'abaisse pas, il sait qu'il devrait être abaissé ! Il se connaît et il n'y a aucune raison de recevoir tant. Seulement Dieu le connaît aussi, et même encore mieux ... et Il est celui qui l'a élevé ! David ne comprend pas et se dit: Si j'étais Dieu, je ne me serais pas choisi ! Pourquoi tant de bonté envers quelqu'un qui ne le mérite pas, envers moi ?

J'ai lu un proverbe maori ce matin - « Tourne-toi vers le soleil, L'ombre sera derrière toi. » En effet, quand tu es près de quelqu'un qui resplendit, quelqu'un de grand, tu t'aperçois que ton ombre est bien petite et regarder à cette ombre te décourage.

Mais pas avec Dieu ! Et voilà pourquoi l'enfant de Dieu est dans l'incompréhension, comme ce David qui est émerveillé de la bonté de Dieu. Et il dit finalement: Lorsque tu t'approches de moi Seigneur, il n'y a plus d'ombre, car tu m'entoures de ta lumière, de ta bonté. Et c'est pour l'éternité, *« Car ce que tu bénis, ô Éternel! est béni pour l'éternité. »*

Auriez-vous vu mon ombre... elle est disparue ! Merci mon Dieu.

Bon ou Méchant ! Dans quelle boîte es-tu ? 1 Chroniques 21.1-15

Un bon passage qui me rappelle les faiblesses de l'homme.

David ? Ce grand roi que Dieu décrit comme « un homme selon mon cœur ». Il a déjà commencé à s'éloigner du combat, rester à Jérusalem pendant que ses hommes combattent (et nous savons où cela l'amènera avec Batshéba). Maintenant dans la tranquillité de son palais, il demande une chose impossible, une chose qui suscite

l'orgueil de l'homme, une chose abominable aux yeux de Dieu, le dénombrement du peuple. Même ses meilleurs hommes, qui sont autour de lui, doivent l'avertir qu'il ne peut pas faire cela. Quand tes plus fidèles serviteurs osent t'avertir que tu es en train de « gaffer », c'est que tu vas vraiment « gaffer » ! Eh bien, David ignore l'avertissement comme un homme stupide, orgueilleux et... le résultat... la mort d'une partie de son peuple. **David ? Pourtant je le trouvais bon!**

Joab ? Ce général de David, qui plus tard fermera les yeux sur le meurtre du fidèle Uri, qui tuera le fils de David par vengeance, et qui mourra exécuté sur ordre du roi à cause de son esprit de vengeance. Eh bien, dans cette histoire, Joab est le héros. Si David l'avait seulement écouté ! Sa sagesse, sa compréhension de la Parole de Dieu, et son désir de bien servir Dieu, sont exemplaires. **Joab ? Pourtant je le trouvais méchant !**

Non, ce passage me rappelle ma propre faiblesse ! Ma capacité à juger les autres, les étiqueter, les mettre dans une petite boîte étiquetée... **BON** ou **MÉCHANT**. Et ensuite, ils ne peuvent plus en sortir, je ne le laisserais pas en sortir !

Une chance que Dieu n'a pas été comme cela avec David, Joab, moi. Une chance qu'il est un Dieu de grâce qui aime tout homme. Eh oui, comme a dit David, je préfère être entre les mains de Dieu, lorsque je « gaffe », car Lui, ne me place pas dans une petite boîte.

Seigneur, aide-moi à briser ces petites boîtes où je place les gens et à les regarder comme tu les vois. Les regarder avec l'amour que tu as, et exercer un peu de grâce, qui vient de toi.

Est-ce que je suis avare ? 1 Chroniques 21.16-26

Combien de fois est-on avare dans la façon dont on traite les autres ? On veut aller dans une vente de garage (ou vide grenier en France) et trouver la perle rare qui ne nous coûtera ... presque rien, mais quand on fait une vente nous-mêmes, on veut vendre au gros prix, car on veut faire le plus de profit possible. Je prends cet exemple de vente de garage car il illustre bien nos vies en général.

On veut recevoir beaucoup et donner peu ! Mais comment recevoir beaucoup si tous donnent peu ? Et parfois, ce n'est pas une question d'argent, mais de temps, d'amitié, de respect, d'amour. On n'a pas le temps d'aller voir nos parents, mais on veut voir nos petits enfants ! Eh oui, il peut me coûter de passer du temps avec une personne, de l'écouter, de l'encourager, de l'aimer... et de le démontrer. Et un jour ce sera mon tour d'avoir besoin d'aide, d'écoute, d'encouragement, d'amour... est-ce que je le trouverai ?

Dans le texte d'aujourd'hui, David ne veut pas être avare avec son Dieu. Car il sait à quel point Dieu l'aime. Il sait qu'un jour un enfant de sa postérité deviendra le Roi, pour l'éternité. Jésus ! Mais cela coûtera cher à Dieu et David le sait.

Dieu n'a pas été avare avec moi. Il est le créateur de tout l'univers et c'est peu pour lui de me donner un trésor, mais Il a décidé de me donner ce qu'Il avait de plus précieux, ce qui n'a pas de prix. Il a fait, pour moi, un sacrifice incompréhensible, car trop précieux. Un sacrifice que je n'aurai jamais fait... il a sacrifié son Fils ! J'ai un papa qui n'est pas avare !

Comment vais-je donner à Dieu, aux autres, aujourd'hui ? Qu'est-ce que je vais donner à Dieu, aux autres ? Mes restes, ce qui ne me coûte rien ? Seigneur, aide-moi à dire comme David: « Je n'offrirai pas un sacrifice qui ne coûte rien » !

Obsédé du contrôle !

David, David, David ! Pourquoi vouloir encore contrôler, prendre l'avenir entre tes mains !

Il a été dit à David (chap17) que:

"je t'annonce que l'Éternel te bâtit une maison. ... j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui me bâtit une maison, et j'affermirai pour toujours son trône. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils; et je ne lui retirerai point ma grâce, comme je l'ai retirée à celui qui t'a précédé. Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi".

Où est-il mentionné le nom de Salomon ? Qui sera le vrai bâtisseur de cette maison ? Un homme ou l'Éternel ? Cette maison sera pour toujours affermie !

Nous savons que cet homme qui sortira de David et sera Jésus-Christ. Et cela nous a été prophétisé:

"Tu lui diras: Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel." Zacharie 6.12

Il est évident que Salomon n'était pas cet homme, mais c'est la conviction de David et il va tout faire pour atteindre son but. Nous verrons ici qu'il va préparer tout le matériel pour la construction et va même faire le plan de la maison. Il va choisir le fils qui sera le bâtisseur.

Que puis-je apprendre de cela ? Laisser Dieu contrôler tous les détails de ma vie. Ne pas garder le contrôle, mais le Lui remettre. Mais c'est tellement difficile, car je suis anxieux, incertain, craintif... je manque de foi ! Le contrôle de l'homme n'est pas compatible avec la foi en Dieu. Il est plutôt synonyme d'insécurité, de manque de confiance.

Seigneur, aide-moi à te laisser le contrôle de ma vie ! Que ce soit toi qui en ai le contrôle ! Que je ne sois pas un obsédé du contrôle (control freak en anglais) !

Ce que je hais chez les autres et me fais peur chez moi ! 1 Chroniques 22.11-19

Je hais la manipulation dans toutes les fibres de mon corps et elle m'a toujours fait peur, car je peux être un manipulateur. On l'observe dans les religions comme dans la science. Je l'ai expérimenté durant mes 15 ans de pénitencier (comme gardien... pas comme détenu, pour ceux qui ne me connaissent pas !) et j'aurais beaucoup d'histoire à vous raconter là-dessus. On observe aussi la manipulation dans les médias, la politique, l'éducation, etc. Elle est partout ! Et je crois qu'on peut aussi la lire dans ce texte qui décrit l'attitude de David. (Pour ceux qui veulent aller plus loin, je développe plus bas sur ce que je crois être la manipulation de David)

Et c'est une des raisons qui fait de la Bible un livre si spécial, car au lieu d'élever les rois, comme le font tous les écrits anciens, elle montre les hommes, même ses plus

grands hommes, tels qu'ils sont. Abraham, Moïse, David, Pierre, Paul, etc. sont, des hommes faibles et pécheurs. Quelle honnêteté ! Mais Dieu l'a voulu ainsi, car nous devons réaliser que l'homme, n'est qu'un homme ! C'est vers Dieu que nous devons nous tourner !

Mais pourquoi parler des autres ? Quand est-il de moi ? J'ai souvent été vu comme trop direct, trop franc et même blessant... et je l'ai été. Je pense que la manipulation, ma manipulation me fait tellement peur que j'ai été à l'autre extrême pour me montrer tel que je suis, et ce n'était pas toujours beau. Les Anglais disent: "what you see is what you get" (ce que tu vois est ce que tu auras) !

Est-ce que je regrette ma franchise blessante ? OUI

Est-ce que ma transparence m'a nui ? OUI

Mais je crains tellement la manipulation, que je préfère une franchise qui me fait du tort, à une manipulation qui détruit les autres !

Seigneur, aide-moi à me montrer tel que je suis, mais sans être blessant et surtout, surtout, surtout, à ne pas être un manipulateur!

Pour aller plus loin:

La manipulation est sournoise. Bien sûr qu'elle n'est pas évidente sinon elle serait facile à discerner et perdrait tout son pouvoir.

Voici ce que je crois être la manipulation de David dans ce passage. Mais attention ! Ce n'est que mon opinion... je ne voudrais pas vous manipuler ! ;-)

C'est tellement subtil la manipulation, mais si on regarde bien, elle nous saute aux yeux.

L'appât ! *"...Mon fils, que l'Éternel soit avec toi, afin que tu prospères et que tu bâtisses la maison de l'Éternel, ton Dieu, comme il l'a déclaré à ton égard!"* Fais ceci et tu prospéreras comme Dieu l'a déclaré...

L'affaiblissement des défenses! *"...Alors tu prospéreras, si tu as soin de mettre en pratique les lois et les ordonnances que l'Éternel a prescrites à Moïse pour Israël."* Ici l'instruction est appuyée par des conseils sages pour lui donner de l'autorité et rassurer.

L'établissement de la confiance ! *"Alors tu prospéreras, ...Fortifie-toi et prends courage, ne crains point et ne t'effraie point."* Ici on représente l'appât.

La réalité! *"Voici, par mes efforts, j'ai préparé... David ordonna à tous les chefs d'Israël de venir en aide à Salomon, son fils. L'Éternel, votre Dieu, n'est-il pas avec vous, et... Appliquez maintenant votre cœur et votre âme à chercher l'Éternel, votre Dieu;... bâtissez le sanctuaire de l'éternel Dieu, ..."*

Orgueil (mes efforts), **abus physique** (par ordre du roi) **et moral** (faites cela pour Dieu).

La vérité ! Qu'est-ce que Dieu avait dit? *"Et je t'annonce que l'Éternel te bâtera une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu iras auprès de tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui me bâtera une maison, et j'affermirai **pour toujours** son trône."* 17.10-12

Mais cette maison que Salomon a bâtie n'a pas duré, car elle n'était pas la maison promise. Oui elle était belle ! Elle fut détruite et on a essayé de la rebâtir. Qu'est-ce que Jésus en a dit: *"Jésus leur répondit: Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Les Juifs dirent: Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras! Mais il parlait du temple de son corps."* Jean 2,19-21 David ne devait pas bâtir la maison de l'Éternel, mais il a tenté de le faire par l'intermédiaire de son fils. Et on observe beaucoup d'homme puissant qui tente de se bâtir un empire en plaçant leurs enfants au pouvoir, en tentant de contrôler leur vie et leur avenir.

Faisons donc attention, car personnellement nous le pouvons, et nos religions sont expertes à manipuler les gens. Seulement, quand je remplace ma religion par ma foi en Lui, puis-je devenir tel qu'Il le veut et respecter Son travail dans la vie des gens.

L'Éternel Dieu, mon Dieu ! 1 Chroniques 28

David approche la fin de sa vie et veut laisser à son fils Salomon, le plus d'ingrédients possible pour qu'il réussisse bien la recette pour le bonheur et la réussite, que lui a donné son Dieu.

" Et toi, Salomon, mon fils, connais le Dieu de ton père, et sers-le d'un cœur dévoué et d'une âme bien disposée, car l'Éternel sonde tous les cœurs et pénètre tous les desseins et toutes les pensées. Si tu le cherches, il se laissera trouver par toi; mais si tu l'abandonnes, il te rejettera pour toujours." vs 9

Nous savons que David et Salomon sont des types du "vrai roi" à venir, Jésus-Christ, et nous lisons, tristement, leurs échecs à être ce qu'un seul peut être.

Et, comprenez bien que je n'aie rien contre David et Salomon, malgré les passages où je révèle leurs fautes. David a un bon cœur, ça, nous le savons, et Salomon sera intelligent, nous le savons aussi. Mais attention à la royauté ! Elle peut détruire le cœur et l'intelligence de tout homme.

Nous lisons que David veut transmettre à son fils toute sa richesse, sa sagesse, son armée, ses serviteurs, son peuple... tout pour qu'il soit un bon roi devant l'Éternel... mais... il ne peut tout prévoir. Il lui donne donc un dernier mot d'encouragement qui, d'après moi, est plus utile que toutes les richesses matérielles qu'il lui a laissées.

"David dit à Salomon, son fils: Fortifie-toi, prends courage et agis; ne crains point, et ne t'effraie point. Car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec toi; il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point, jusqu'à ce que tout l'ouvrage pour le service de la maison de l'Éternel soit achevé" vs20

Mais David est pareil que moi. J'ai parfois de bonnes paroles et des enseignements sages, mais je ne les mets pas en pratique moi-même.

Je dirais: David ... ne crains point, et ne t'effraie point. Car l'Éternel Dieu, mon Dieu, sera avec ton fils; il ne le délaissera point, il ne l'abandonnera point ... mais cela dépendra de lui, et tu ne peux le faire à sa place.

Mais n'importe qui pourrait me dire la même chose !

Et voici la parole la plus importante de ce texte:

"Car l'Éternel Dieu, mon Dieu..."

Dieu est personnel et Salomon devra pouvoir dire lui-même... *"L'Éternel Dieu, mon Dieu !" La même chose pour Serge et ses enfants !*

Ai-je la joie de donner ? 1 Chroniques 29.1-9

Voici un don tel qu'il doit être fait ! Avec joie, volontairement, de bon cœur et pour l'Éternel.

"Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était avec un cœur bien disposé qu'ils les faisaient à l'Éternel; et le roi David en eut aussi une grande joie." vs9

Je ne peux dire que je comprends entièrement les justifications de David et ses intentions, mais le peuple ne s'est pas arrêté à argumenter sur le bien-fondé du don. Le roi l'a demandé, c'est lui qui en répondra. Eux ont répondu de la bonne façon.

Seigneur, aide-moi à avoir la bonne attitude lorsqu'il m'est présenté la possibilité de donner pour la gloire de Dieu. Que ce soit, à l'église, pour un ministère, famille ou ami, ou simplement une personne qui a besoin. Que je le fasse avec joie, bon cœur ! Et si c'est moi qui tends la main pour un don, que ce soit pour la gloire de Dieu et sans imposer (la décision de celui qui donne doit être volontaire).

Recevoir de Dieu, "Que du bonheur !" Pas vendeur et trop simple ! 1 Chroniques
29.10-19

"Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons." v14

Quand l'on réalise ceci, la suite n'est "que du bonheur" !

Croyants comme non-croyants reçoivent de Dieu le bien dans leurs vies. Tout ce qui peut être bon vient de Dieu. D'où vient la beauté, l'amitié, la gentillesse, la sécurité, la fidélité, la joie, la justice, l'amour ... et j'en passe! Rajoutez vous-même à la liste.

Et tout le mal, d'où vient-il ? Vient-il de Dieu ? Pensez-y bien, le mal n'existe que dans l'absence de bien. La laideur est l'absence de beauté (et je ne parle pas des critères de beauté des gens, ça c'est tout un autre sujet); les ténèbres sont l'absence de lumière; la méchanceté est l'absence de bonté, de justice et d'amour; etc.

Plusieurs voient en l'enfer un effort de la part de Dieu pour punir le pécheur. Le pécheur est en effet, celui qui désire son autonomie, contrôler lui-même sa vie sans Dieu dans sa vie. Et sans le réaliser ne plus avoir Dieu dans sa vie représente de se priver de tout ce que Dieu a de bon à me donner, car en réalité il m'aime et désire me bénir.

Donc, n'est-ce pas un enfer de ne plus avoir toutes ces bontés et devoir vivre, le mal, la laideur, les ténèbres, la méchanceté, l'insécurité, l'injustice, la haine, etc ? Mais encore là certains aiment mieux croire que le méchant "brulera" dans un feu. Est-ce vraiment par désir de justice ou par vengeance ? Je ne peux pas en juger, je ne connais pas le cœur de chacun, mais je sais une chose, se priver de ce que Dieu désire nous donner, c'est une progression vers le malheur. Et je pense que de savoir que j'ai dit non à Dieu et que je suis responsable de mon malheur sera bien plus dure que le feu. En effet, certains vont se faire du mal physiquement pour éteindre leur douleur intérieure qui est trop grande ! Que faire lorsque je devrais vivre avec mon choix horrible ?

Donc, David a reconnu cela et je le reconnais. Tout vient de Lui et je me tournerai vers LUI car là est le bonheur. Est-ce égoïste ? Non, car c'est avec Lui et par Lui que je peux aimer et l'aimer. Je n'ai qu'à dire OUI à ses dons, c'est si simple !

Et les extrêmes ?

Oui, mais qu'est-ce qui en est de l'amour de la méchanceté? C'est un oxymore. Personne n'aime la méchanceté. Oui certains peuvent prendre plaisir à la méchanceté, mais ils n'aiment pas la méchanceté. Ils aiment le plaisir que leur procure la souffrance des autres, et il est difficile de parler de cela sans être choqué ou ne pouvoir comprendre. Il veulent bien être méchants envers les autres, mais ils ne veulent pas qu'on soit méchant envers eux ! Il n'aime pas la méchanceté. D'ailleurs plus ils seront méchants, plus l'amour se tarira dans leur vie jusqu'à ne plus le comprendre et l'accepter.

Et ceux qui sont masochistes, qui aiment qu'on leur fasse mal ? Encore une déviation et perversité qui résulte d'un passé déviant qui n'a pas démontré l'amour. Mais encore une fois, même le masochiste n'aime pas la méchanceté. Il aime la douleur et la souffrance, ce qui est déjà incompréhensible, mais pas la méchanceté. Refusez-lui son plaisir, par méchanceté et ils n'aimeront pas.

Tu n'es pas assis à ta place... c'est la chaise de quelqu'un d'autre ! 1 Chroniques 29.20-30

David est à la fin de sa vie et Salomon son fils prend sa place, comme roi. Mais est-ce que la fonction de roi est légitime devant Dieu ? Certainement pas ! Dieu est le roi de la vie de l'homme et vouloir un roi humain c'est vouloir mettre quelqu'un d'autre à sa place. Quand le peuple a choisi le premier roi d'Israël (Saül), Dieu n'approuvait pas, mais par grâce, il a accepté. Cependant, il les a avertis qu'ils devront subir un roi humain, plutôt qu'un roi Divin, et Israël a subi ces rois humains tout au long de son histoire.

Dans l'histoire de l'humanité, des rois se disaient même représentant de Dieu sur terre. Une position souvent appuyée par l'église. La France et la religion catholique en sont un exemple. Dans la religion anglicane, le roi est le " Chef Suprême de l'Église et du Clergé d'Angleterre" ! D'ailleurs il y a normalement une chaise qui reste vide dans les églises Anglicanes, car réservée à la visite de roi.

L'homme prend la place de Dieu et contrôle la relation de l'homme avec Dieu. C'est ça la religion ! Mais dans le texte ici *"Salomon s'assit sur le trône de l'Éternel, comme roi à la place de David, son père."* ! Il y a une reconnaissance que le trône est celui de l'Éternel et que cet homme, qui est nommé roi, a le droit de s'asseoir sur

ce trône, mais ce n'est que temporairement. Jusqu'à ce que le vrai Roi revienne. Celui qui sera de la postérité de David... mais attendez, IL EST DÉJÀ VENU ! Jésus, le Roi est venu et s'est assis sur le trône. Personne ne devrait plus oser vouloir s'asseoir à cette place ?

Un croyant n'a d'autre roi que Jésus ! Tout roi, toute autorité doit reconnaître qu'il *"s'assoit à une place qui n'est pas la sienne"* !

Que j'ai cette attitude chaque fois que j'ai autorité, peu importe le niveau d'autorité. Que je reconnaisse que TOUT et TOUS Lui appartiennent !

La sagesse... de la tête ou du cœur ? 2 Chroniques 1:1-12

Qu'est-ce qui caractérise un grand roi ? Bien sûr, tous voient en un roi l'importance de la richesse, la puissance, la gloire, la victoire sur ses ennemies et même une longue vie, mais Dieu regarde au cœur.

Salomon n'a pas demandé à Dieu ces richesses, puissances et gloires, mais la sagesse ! Pas une sagesse qu'on idolâtre, comme souvent on le fait dans notre monde et qu'on reconnaît avec des diplômes, des livres et des discours, mais une sagesse du cœur, une sagesse qui prend soin des autres, qui considère l'autre avant soi !

C'est ce genre de sagesse que l'on peut lire dans les prochains chapitres (prends bien le temps de les lire). On la reconnaît, par exemple, au chapitre 2:

"Mais qui a le pouvoir de lui bâtir une maison, puisque les cieux et les cieux des cieux ne peuvent le contenir? Et qui suis-je pour lui bâtir une maison, si ce n'est pour faire brûler des parfums devant lui ?" vs 6

La maison de Dieu, ne doit pas être un endroit pour le contenir (ce qui est impossible), mais pour l'adorer. Mais n'est-ce pas ce que l'homme a toujours essayé de faire... bâtir un temple, une synagogue, une mosquée, une église... où Dieu peut être « placé » à la mesure de notre religion ? Combien de fois, entendons-nous parler d'aller dans ces endroits que nous bâtissons, pour « écouter et rencontrer Dieu » ? Et l'enseignement de Dieu passant par un homme !

Mais Dieu nous a dit qu'il n'habiterait pas de maison d'homme, mais bien le cœur de l'homme, de l'homme qui a accepté son amour. Est-ce que mon cœur peut le contenir? NON ! Mon cœur doit être une place pour l'adorer, pour reconnaître sa grandeur. Si donc, tu es devenu son enfant, il habite dans ton cœur et c'est **maintenant** que tu peux le rencontrer, et l'écouter parler à ton cœur **directement**. Salomon l'a entendu avec ses oreilles, toi tu l'entendras directement dans ton cœur, si du moins tu l'écoutes, le rencontres personnellement.

Et pour l'église ? Voilà un endroit pour rencontrer les frères et sœurs et échanger sur la parole de Dieu... à mon cœur !

Que j'ai un tel cœur aujourd'hui, partout où je serai ! Prêt à le rencontrer et l'écouter, le matin et à chaque instant.

Sa présence ... plus précieux que tout ! 2 Chroniques 5

Wow! L'arrivée de l'arche de l'Éternel, et qui contient les tables de Moïse. Ces tables de la loi écrites par le doigt de l'Éternel ! Et plus encore... la présence de Dieu lui-même ! Que donnerais-je pour voir ces tables et être témoin de sa présence ?

Mais ... un instant... la Bible est écrite par Lui, elle est Sa Parole, car il a inspiré ses paroles, utilisé les hommes qui les ont écrites, contrôlé sa rédaction et protégé sa distribution. Est-elle suffisante pour moi aujourd'hui? Est-elle encore la Parole de Dieu, si elle n'est pas dans l'original et la première version de son écriture? Bien sûr, car Dieu en garde le contrôle, car il chérit cette Parole et il ne permettra pas que ce que ton cœur écoute soit autre chose que ce qu'il veut te dire, si tout au moins tu es à l'écoute de LUI quand tu lis Sa Parole. Par la foi, car c'est le moyen d'accès à Sa présence. J'ai donc Sa Parole devant mes yeux et il m'assure de sa présence à chaque instant ! Est-ce que j'ai cette attente de le rencontrer chaque matin dans un temps précieux avec lui, avant de rencontrer qui que ce soit d'autre ? (plus sur les autres à la fin)

Que je le rencontre chaque matin, car Il est là pour me parler ! Le voile du temple est ôté, je suis ce temple qu'Il désire habiter, si seulement je l'ai invité dans mon cœur. Si je Lui ai donné la place de Sauveur, Seigneur et Dieu.

Sans toi, je ne peux rien faire ! Jean 15.5

Les autres

Il est le plus important de tous, mais qu'en est-il de toutes ces autres personnes que je rencontrais aujourd'hui ? Ils sont aussi « écrits par le doigt de l'Éternel », faits par sa main !

Ma famille, mes amis, mes voisins ! Ils sont l'œuvre de la main de Dieu. Sont-ils parfaits ? NON ! Sont-ils exactement comme ils ont été faits en sortant du ventre de leur mère ? NON ! Mais Dieu garde aussi le contrôle de leur vie, car ils sont chéris et il ne permettra à personne de les éloigner de Lui... sauf eux-mêmes, car chacun est seul responsable du choix de vouloir ou non rencontrer Dieu.

En attendant, je dois prendre soin de ces « autres » comme Ses précieuses créations, comme ces tables de Moïse, si je les trouvais ! Ces personnes sont d'ailleurs la chose la plus précieuse que Dieu me donne de voir... si seulement je le réalisais plus souvent, je les traiterais avec plus de respect... tous !

Le mirage ou la réalité ? 2 Chronique 6:1-11

Si vous voulez, nous allons comparer le mirage avec la réalité ! Vous avez un peu plus loin, les deux séries d'affirmations comparées. Les premières séries d'affirmations sont ce qu'a accompli Salomon, comme un beau mirage à ses yeux. Les secondes séries d'affirmations sont ce que Dieu a dit à David par son prophète. La réalité de la promesse, et qui par la foi est arrivé en Jésus-Christ, postérité de David, affermit à toujours.

Même un roi comme Salomon, s'enfle parfois la tête, et commence à voir un mirage, une illusion, qui est produite par la soif... ici la soif de gloire. Mais à Dieu appartient toute gloire et aucun homme ne peut se l'approprier. Et dans les faits, la réalité de Dieu est bien plus belle que le mirage des hommes.

Seigneur, donne-moi de voir ta réalité par la foi et non les mirages que cause la soif de mes passions personnelles ! On ce moment de changement majeur dans nos vies, que je puisse me remettre entièrement à ton autorité et que j'entende ta Parole clairement, à travers les événements que tu produis sur mon chemin. J'ai besoin de toi !

Ici nous avons ce que Salomon dit au peuple... ses intentions, selon ce qu'il affirme que Dieu a dit. (2 Chronique 6:1-11) :

- a- ... , et j'ai bâti la maison au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël. J'y ai placé l'arche où est l'alliance de l'Éternel, l'alliance qu'il a faite avec les enfants d'Israël.
- b- David, mon père, avait l'intention de bâtir une maison au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et l'Éternel dit à David, mon père: Puisque tu as eu l'intention de bâtir une maison à mon nom, tu as bien fait d'avoir eu cette intention.
- c- Et moi, j'ai bâti une maison qui sera ta demeure, un lieu où tu résideras éternellement !

Dans 1 Chronique, nous avons pu lire ce que Dieu a vraiment dit à David. (1

Chronique 17.7-15) :

- a- Ainsi parle l'Éternel des armées: Je t'ai pris au pâturage ... j'ai été avec toi partout où tu as marché ... j'ai exterminé tous tes ennemis devant toi ... et j'ai rendu ton nom semblable au nom des grands qui sont sur la terre; ... j'ai donné une demeure à mon peuple d' Israël, et je l'ai planté... J'ai humilié tous tes ennemis.
- b- Partout où j'ai marché avec tout Israël, ai-je dit un mot à quelqu'un des juges d'Israël à qui j'avais ordonné de paître mon peuple, ai-je dit : Pourquoi ne me bâtissez-vous pas une maison de cèdre ?
- c- Et je t'annonce que l'Éternel te (David) bâtira une maison. ... j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils (plus spécifiquement descendant), et j'affermirai son règne. ... Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils; Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi.

A genoux devant Dieu... et mes amis de Facebook ! 2 Chronique 6.12-21

Enfin la position idéale d'un roi devant Dieu... la position idéale de tout homme devant Dieu... à genoux!

Salomon confesse que ce temple, même si grandiose, ne peut contenir l'Éternel car Il ne peut même être contenu par les cieux, il ne peut être contenu par l'univers. Je ne me mets pas à genoux devant un roi, une puissance, un dieu qui a été fait de main d'homme. C'est le créateur de l'univers ! Je ne peux le contenir dans un espace même aussi grand que l'univers, comment pourrais-je le comprendre dans le petit espace de mon cerveau ? Il y a un moment où je dois laisser de côté, force, puissance, sagesse, titres,

diplômes... et me mettre à genoux. Salomon l'a compris et il se place à genoux devant tous ses amis (l'assemblée d'Israël) et les mains vers le ciel. Implorant l'Éternel, pour reconnaître devant tous et devant l'Éternel qu'Il est Dieu.

Seigneur ! Je n'ai pas puissance et sagesse pour te contenir. Je ne veux que reconnaître que tu es Dieu, devant tous !

Mon cœur... plus précieux que le temple de Salomon ! 2 Chroniques 6.22-31

Et voilà le début d'une tradition religieuse!



Salomon demande à Dieu la miséricorde lorsque le peuple péchera et se détournera de Lui. Il demande que celui qui se repend et vient demander pardon en ce lieu puisse être entendu de l'Éternel. Jusque là, ça va ! Mais il y a un problème quand une tradition qui pointe à une vérité devient en fait la vérité elle-même! Dans ce cas-ci, la vérité est la miséricorde et grâce de Dieu. Ce qui pourrait pointer à cette vérité serait ce temple qui serait un témoignage de la miséricorde de Dieu. Mais le temple est devenu la tradition et, encore de nos jours, les juifs vont vers le mur des lamentations à Jérusalem (l'endroit le plus prêt possible du temple original) et implorent. C'est devenu une tradition qui a fait oublier la miséricorde et la grâce de Dieu qui vient d'un cœur repentant. Ce n'est pas le temple qui est important, mais le cœur repentant!

Seigneur! Que mon cœur soit repentant! Tu as décidé de faire ta maison dans mon cœur. Ce cœur est plus précieux, à tes yeux, que le temple de Salomon ! Oui il est sale de mon péché. Je me repends de mes péchés et me confie en ta miséricorde. Merci pour ton amour, ta miséricorde et ta grâce pour moi.

Un amour pour Dieu... attirant et non repoussant ! 2 Chroniques 6.32-42

Ce sont certainement, parmi les plus belles demandes de Salomon à Dieu. Voici une paraphrase personnelle de ces trois demandes:

- 1- Quand l'étranger, celui qui n'a pas le privilège de te connaître comme nous te connaissons, te cherche... exauce-le !
- 2- Quand ton peuple sortira pour combattre les ennemis que tu lui as montrés, et que ces derniers te supplient... fais leurs droits !
- 3- Quand ton peuple péchera contre toi et que tu l'éprouves, s'il se repend... pardonne à ton peuple !

Toutes ces demandes sont en relation à des pays étrangers (étrangers, ennemis, expatriation). Bien sûr, ce ne sont pas nos politiques de relations étrangères, que je critique si souvent, mais qu'en est-il de mon attitude face à l'étranger ? Moi qui me dis enfant de Dieu, ces demandes peuvent m'instruire sur ma façon de traiter l'étranger. Que j'ai un cœur ouvert pour ceux qui te cherchent ! Même envers celui qui a été contre toi ! Et quand c'est moi qui me suis éloigné de toi, et ai été vers ceux qui ne te connaissent pas, que je revienne vers toi, et que je sois ainsi un bon témoignage pour les autres !

En résumé, que je sois un bon exemple, pour que les autres te connaissent et t'aiment comme je t'aime. Que mon amour pour toi les attire à toi plutôt et non le contraire !

Pas ce que je donne, mais ce que j'ai pris ! 2 Chroniques 7.1-11

« Le roi Salomon immola vingt-deux mille bœufs et cent vingt mille brebis. » vs5

Chez nous au Québec, nous disons qu'il a « beurré épais » ! Il en a mis beaucoup, et probablement exagéré ! Mais c'est normal ! Je suis aussi, souvent porté aux exagérations. Je veux bien faire, mais parfois j'en fais trop, et ceux qui me connaissent le savent. Les rois aussi sont portés aux exagérations. Et Salomon est une « super roi » donc de super exagérations. N'oublions pas que même avec toute sa gloire et dans la meilleure partie de sa vie, Salomon reste un pécheur. Il le dit lui-même :

*« Quand ils auront péché contre toi, car il n'y a point d'homme qui ne pèche... » 2
Chroniques 6.36a*

Ce qui importe à Dieu n'est pas le nombre de brebis sacrifiées. Toutes ces brebis (vivantes) sont à Lui de toute façon... Il est le créateur !

« Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé: O Dieu! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit. » Psaume 51.19

Le sacrifice d'une brebis n'était qu'un symbole d'une vérité bien plus grande. Un sacrificateur qui viendrait et qui s'offrirait lui-même comme victime pour nous, Jésus ! Son sacrifice est la vérité, triste, mais nécessaire, à laquelle pointait le sacrifice d'une brebis sans taches.

« Il nous convenait, en effet, d'avoir un souverain sacrificateur comme lui, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux, qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple,- car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même. En effet, la loi établit souverains sacrificateurs des hommes sujets à la faiblesse; mais la parole du serment qui a été fait après la loi établit le Fils, qui est parfait pour l'éternité. » Hébreux 7.25

Dans un sacrifice, l'important n'est pas la démonstration de ce que je donne, mais la réalisation de ce que j'ai pris, par mon péché ! Seigneur, donne-moi un cœur brisé et contrit !

Mon Dieu pardonne ma nation ! 2 Chroniques 7.12-22

Quelques-uns, parmi le peuple juif, vont à Jérusalem pour les bonnes raisons. En effet, « ils ont abandonné l'Éternel, le Dieu de leurs pères, qui les a fait sortir du pays d'Égypte ... ils se sont attachés à d'autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis; » vs 22

Et maintenant, certains prennent au sérieux cette promesse:



*« si mon peuple sur qui est invoqué mon nom
s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se
détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai
des cieux, je lui pardonnerai son péché, et je
guérirai son pays. » vs 14*

Ceux-ci ne se lamentent pas sur leur sort de façon personnelle, mais sur le sort d'un peuple au complet. Dieu accomplit toujours ses promesses... en Son temps... et un jour Jérusalem retrouvera sa place de témoin de la gloire de Dieu... cela a été prophétisé et arrivera.

Seigneur! Donne-moi un cœur qui se lamente et prie pour mon peuple, pour ma nation, qui s'est détournée de toi ! Pour ma part, le Canada et la France (car je suis Canadien de naissance et Français d'origine, par mes parents). Mon Dieu pardonne ma nation!

Quand la réalité dépasse la fiction ! 2 Chroniques 9.1-14

Wow ! Ce Salomon à tant de sagesse que les gens de tous les pays en parlent. Généralement, tout cela mène à des exagérations. Mais cette fois-ci toutes les histoires qu'on peut dire sur Salomon, toutes les exagérations qui peuvent se glisser, ne s'approchent même pas de la réalité.

Il n'y avait rien qu'il ne sache expliquer ! Dieu lui a donné ce qu'il avait demandé, la sagesse pour s'occuper du peuple de Dieu. La reine de Séba l'a reconnue et elle en a eu le souffle coupé ! Mais, ce qui me frappe, c'est la façon qu'elle l'a reconnu. Par « la demeure et les vêtements de ceux qui le servaient... » !

Il y a plusieurs années, j'étais triste du mauvais traitement qu'avait subi un homme par un dirigeant d'un organisme chrétien. Il a vu ma tristesse et pour m'encourager m'a dit que je n'étais pas comme ce dirigeant. Comme prédicateur et enseignant, j'aurais aimé qu'il me dise qu'il appréciait mes paroles et ma grande

sagesse... mais son évaluation de moi fut ainsi : « ... vous ne critiquez jamais les repas que nous vous donnons, contrairement à cet homme (ce dirigeant abuseur) qui n'a jamais dit merci pour les services reçus » Une simple attitude de reconnaissance parle plus que tous les discours que l'on peut faire !

Bien sûr qu'il devait y avoir autre chose chez Salomon, qui pouvait frapper l'œil, mais quelle surprise d'observer qu'un si grand roi s'occupe, en priorité, de ses serviteurs ! Complètement opposé aux principes de ce monde où nous vivons. Mais, n'est-ce pas normal, car Jésus a lavé les pieds de ses disciples, il est mort pour moi. Mon Seigneur m'a donné l'exemple par sa vie et même sa mort.

On reconnaît la grandeur, la sagesse d'un homme à la façon qu'il traite les autres, même ceux qui sont sous lui en autorité, et la façon qu'il élève Dieu. Le comportement de Salomon était un témoignage à Dieu.

« Béni soit l'Éternel, ton Dieu, qui **t'a accordé la faveur de te placer sur son trône** comme roi pour l'Éternel, ton Dieu! C'est parce que ton Dieu aime Israël et veut le faire subsister à toujours qu'il t'a établi roi sur lui... »

Seigneur, tu m'as grandement béni. La réalité dépasse la fiction ! Quoi te demander de plus ? Je te demande simplement de m'accorder la faveur de servir ceux que tu as créés et que tu aimes, et que mon service soit un témoignage de ton amour pour eux.

Autre anecdote :

Un jour, alors que j'attendais mes bagages dans un aéroport, j'ai remarqué qu'un des autres passagers était un ancien premier ministre du Canada, Brian Mulroney.

Aucune autre personne, ou garde du corps avec lui, il était seul, attendant ses bagages comme tous. Soudainement, la valise d'un vieux monsieur s'est prise dans le convoyeur à bagages et il ne pouvait l'enlever. Tous, incluant moi, regardaient cet homme en difficulté. Rien de majeur, mais il avait besoin d'aide. À ma grande surprise, celui qui a été immédiatement l'aider fut cet ancien premier ministre. Ce fut court, mais une aide précieuse et une belle action. Aucun photographe ou journaliste pour faire état de ses actions, mais un simple service gratuit et spontané. J'ai été touché par Brian Mulroney. Il n'a peut-être pas été reconnu comme le plus grand et le plus apprécié des premiers

ministres du Canada, mais j'ai pu reconnaître un cœur de serviteur, et c'est ce qui importe chez un bon dirigeant.

Joyeux avec Salomon et triste avec Job ! Chronique 9.15-31

Tout va bien dans le royaume du roi Salomon. Rien à dire, sauf que... peut-être que l'orgueil est en train gonfler dans le cœur de Salomon qui est immensément riche, mais pourquoi est-il riche ?! En effet, il est dit dans Deutéronomes : « Mais qu'il n'ait pas un grand nombre de chevaux;... » Deutéronomes 17.16 (un peu plus loin sur la richesse).

Eh oui, je me suis surpris à lire ce texte et à penser : « je n'ai rien à dire sur ce texte, car tout va bien ! » Ou encore... « il devait sûrement y avoir quelque chose qui allait mal, mais on le cache ! »

On est tellement habitués aux mauvaises nouvelles, et dans le fond elles nous aident à nous sentir mieux. La mauvaise nouvelle des autres nous attriste... un peu... et nous soulage beaucoup ! « Au moins je ne suis pas comme eux ! »

Je pense qu'on a même développé une méthode d'évaluation du monde qui nous entoure en fonction des nouvelles bonnes ou mauvaises.

Des exemples ? Un pays guerrier doit être corrompu et un qui vit la paix est honnête (comme le Canada !), même si les pays en pays sont parmi les plus grands producteurs d'armes. Quelqu'un de malade doit être négatif et l'on aime mieux se tenir avec les gens en santé, positifs. Le pauvre est profiteur et le riche est bon gestionnaire. Et plusieurs autres de ces pensées, même si la majorité du temps nous ne les disons pas, ou n'osons pas les dire !

Comment changer ces raisonnements ? Je ne le sais pas, car elles sont tellement incrustées dans notre façon de penser ! Peut-être, commencer à se réjouir avec celui qui est heureux et pleurer avec celui qui est triste. Ils sont tous des personnes importantes aux yeux de Dieu. Pauvre ou riche, en santé ou malade, diplomate ou soldat, adulte ou enfant, etc.

Donc, que je sois joyeux avec Salomon et triste avec Job ! Qui est le « Salomon » autour de moi, que je me réjouisse avec lui ? Qui est le « Job » autour de moi, que je pleure pour lui et avec lui ?

La richesse

Pourquoi la richesse ? Pourquoi certains sont riches et d'autres pauvres ?

Les riches sont souvent vues comme « bénis de Dieu », et les pays riches se vantent d'être des pays qui sont le peuple de Dieu. Certainement, le cas pour les israélites du temps de Salomon, et pour d'autres pays de nos jours. Je reviens sur un point important à réaliser, spécialement durant cette période qui fait la promotion de l'évangile de prospérité. Pas simplement l'évangile de ces Hills, Osteen, Robers, Zigglar et j'en passe. Aussi, le message de chacun qui voit la richesse comme une bénédiction de Dieu pour moi, d'une reconnaissance de Dieu envers ma fidélité, qui devient éventuellement un jugement sur tous ces pauvres qui n'ont pas ces richesses venant de Dieu.

Voici mon évaluation de la richesse et des bonnes choses que j'ai reçue de Dieu. Oui, Dieu est seul digne de louanges pour tout ce que j'ai reçu, que ce soit beaucoup ou peu. On voit souvent la pauvreté comme un test, et le pauvre passera le test par la reconnaissance de la bonté de Dieu même dans la pauvreté. Mais la richesse est aussi un test ! Dieu permet que j'aie beaucoup, car il connaît mon cœur et me fait passer le test du partage. NON, cette richesse n'est pas de Dieu pour moi, mais de Dieu pour tous. Et je suis un instrument de ce partage à tout homme. Malheur à moi si je le garde pour moi et ne le partage pas.

« Achevez donc maintenant d'agir, afin que l'accomplissement selon vos moyens réponde à l'empressement que vous avez mis à vouloir. La bonne volonté, quand elle existe, est agréable en raison de ce qu'elle peut avoir à sa disposition, et non de ce qu'elle n'a pas. Car il s'agit, non de vous exposer à la détresse pour soulager les autres, (8:13), mais de suivre une règle d'égalité: dans la circonstance présente votre superflu pourvoira à leurs besoins, (8:14) afin que leur superflu pourvoie pareillement aux vôtres, en sorte qu'il y ait égalité, selon qu'il est écrit: Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas. » 2 Corinthiens 8.11-15

Que je remercie donc Dieu aujourd'hui, pour mes richesses, et rares sont ceux qui n'ont aucune richesse. Mais que je partage, car là est mon test. Un test de mon amour, de l'amour de Dieu dans mon cœur dans ma vie. Si je ne partage pas, puis-je vraiment dire que l'amour de Dieu est en moi ? Posons-nous la question chaque jour ou nous respirons, goutons à ses immenses bontés, et partageons-les jusqu'à ne plus en avoir, le Seigneur lui-même a dit: « ... Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. » Actes 20.35

Pas un bon A-M-I ! mais un Rosbif ! 2 Chroniques 10; 12

Voici le début d'une triste partie de l'histoire d'Israël. Roboam succède à Salomon
Il agit comme un enfant gâté!

- 1- Il écoute les jeunes gens qui ont grandi avec lui plutôt que les vieillards qui étaient auprès de Salomon. (10.8) Résultat: L'éloignement du peuple.
- 2- Il est méchant plutôt que bon envers le peuple. (10.13-14) Résultat: La division du royaume.
- 3- Il abandonne l'Éternel et entraîne le peuple dans cette voie. (12.1) Résultat: L'asservissement aux nations qui adorent d'autres dieux.

Respect, bonté et fidélité sont remplacés par **Arrogance**, **Méchanceté** et **Idolâtrie**. Un peu ironique que ces trois principes et mots lui ont été enseignés par ses A-M-I

N'est-ce pas la caractéristique des rois et chefs de nos nations? Arrogance, méchanceté et idolâtrie. Mais c'est si facile de regarder aux grands, à ceux qui ont le pouvoir. A mon niveau... ma vie... est-elle caractérisée par le respect des plus vieux, la bonté envers les autres et la fidélité à Dieu?

Bon... là j'essayais de trouver un autre acrostiche pour les mots **R**espect, **B**onté et **F**idélité ! Tout ce que j'ai trouvé c'est Rosbifs! Ne riez pas de moi ! Pourvu que ça me permette de m'en souvenir ! ;-)

Un seul choix aujourd'hui! Contrôler ou m'abandonner ? 2 Chronique 15.1-15

Une triste histoire que l'histoire d'Israël mais, dans un sens, c'est un résumé de la vie de l'homme qui veut vivre selon les principes de la loi. Il est fidèle un temps et tout va bien! Il est infidèle ensuite et tout va mal.

« L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui; si vous le cherchez, vous le trouverez; mais si vous l'abandonnez, il vous abandonnera. » vs 2

Dieu apprend ainsi à l'homme, à quel point il est faible et comment, malgré toutes ses belles promesses et beaux engagements, il est en réalité faible et infidèle. Israël en est un exemple, dans les chapitres qui vont suivre.

Mais il y a plein d'autres exemples dans notre société. Le mariage... , et tout les autres engagements des hommes ne durent que le temps d'une bonne intention. Et tout cela persiste continue jusqu'à ce que l'homme reconnaisse sa faiblesse devant Dieu et lui remette toute sa vie. De même, un jour Israël reconnaîtra son incapacité devant Dieu et lui remettra tout son avenir.

Vouloir être en contrôle de notre destin, c'est l'échec assuré! Tu peux essayer... mais personne n'a réussi!

Délaisser le contrôle de sa vie à Dieu, c'est la liberté et la joie, car Lui n'a pas d'échec !

Que je puisse tout lui remettre ! Je l'ai fait pour ma vie, mais je dois en prendre conscience et continuer de tout lui remettre à chaque instant ! Présentement, ce matin et toute ma vie !

Un moment pour se mettre à genoux ! 2 Chroniques 20.1-13

Un moment décisif se présente devant Josaphat (roi de Juda) alors qu'il fait possiblement face à l'extermination.

Il y a eu des moments décisifs comme cela dans ma vie. Certains ont été très difficiles. Chaque fois, je n'avais d'autre choix que m'en remettre à Dieu. Le jeûne et la prière sont un temps précieux d'humiliation et d'imploration devant Dieu, où je lui dis qu'il est plus important que tout, même la nourriture essentielle à ma vie, même ma vie. Josaphat et le peuple de Juda le font ici.

Mais attention ! Est-ce que je vais jeûner une journée pour me goinfrer ensuite toute la semaine, est-ce que je vais me mettre à genoux aujourd'hui, pendant que ça va mal, et oublier de le prier le reste du temps, quand tout ira mieux ? « À genoux devant Lui » reflète un cœur repentant, que ce ne soit pas un autre signe d'hypocrisie dans ma vie.

Seigneur, aide-moi dans ce moment de détresse, ou dans cette grande décision qui est devant moi. Montre-moi ta volonté! Que ce soit toi qui diriges mes choix, que ce soit toi qui ouvres et fermes les portes. J'ai peur et j'ai besoin de toi!

Entends mon cœur ! 2 Chroniques 20.14-30

« Louez l'Éternel ! car sa miséricorde dure à toujours ! »

Et voilà ce qu'ils ont dit avant que l'Éternel combatte pour eux et élimine leurs ennemis. Ils n'ont pas eu à combattre, car les ennemis se sont détruits entre eux par la main de l'Éternel.

Mais attention ! Il n'y a rien de magique dans cette phrase. Elle ne garantit pas la victoire ou la réussite. Certains le croient et, de leur bouche, ne sortent que ce genre de phrases, qui ne veulent rien dire, car le cœur n'y est pas. Il faut que ma bouche exprime que ce que mon cœur désire, et là Dieu ne peut pas être trompé car Lui n'entend pas juste la bouche, mais le cœur aussi.

Mon cœur ? J'ai honte de le montrer à tous, mais toi tu le vois et tu me répondras dans ta justice et ta bonté, car je sais que tu es l'Éternel et ta miséricorde dure à toujours ! Non, les actions de Juda et des habitants de Jérusalem n'avaient pas été parfaites, comme les miennes ne l'ont pas été. Mais tout commence par la reconnaissance de qui est l'Éternel, et de sa bonté pour moi, malgré ma faiblesse. Tout commence par le désir de Lui remettre ma vie pour qu'Il en fasse ce qu'Il veut. Par la suite, Lui fera le travail, car :

« ... sans moi vous ne pouvez rien faire. » Jean 15.5

Seigneur, j'entends mon cœur, s'il est droit... et exauce ma prière si elle est juste. Peu importe ta réponse, elle sera la bonne !

Une vie longue, mais triste, si Dieu n'en est pas le centre ! 2 Chroniques 26

Voilà un jeune roi, Ozias, qui commence bien, par ce qui est la clé de la vie du croyant, que tu sois roi ou non :

« Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, ... Il s'appliqua à rechercher Dieu pendant la vie de Zacharie, qui avait l'intelligence des visions de Dieu; ... »

Bien sûr que nous n'avons pas de prophète, mais nous avons encore mieux. Nous avons l'Esprit Saint Lui-même, qui habite en nous. Mais est-ce que je m'applique à rencontrer Dieu chaque matin ? À recevoir les visions de Dieu pour ma vie ?

Mais attention que je ne considère pas toutes les bénédictions de ma vie, comme fruit de mes actions. Que je ne laisse pas l'orgueil grandir en moi, comme Ozias :

« ... lorsqu'il fut puissant, son coeur s'éleva pour le perdre.

Il pécha contre l'Éternel, son Dieu: ... »

Seigneur, aide-moi à te rencontrer chaque jour et chaque instant à reconnaître que, sans toi, je ne peux rien faire ! Jean 15.5

Car la vie pourrait être longue, sur cette terre, comme fut la vie de Ozias, mais quelle vie malheureuse si Dieu n'en est pas le centre.

« Texter » sur la route de ma vie ? Négligent ? 2 Chroniques 29.1-11

Ne pas être négligent ! Le roi Ezéchias encourage le peuple à ne pas être négligent.

« Maintenant, mes fils, cessez d'être négligents; car vous avez été choisis par l'Éternel... » vs11

Que veut dire être négligent ? Le dictionnaire nous parle d'être distrait ou nonchalant. Deux bonnes excuses qui sont souvent employées lorsqu'on a commis une erreur. « Je n'ai pas vraiment voulu faire... mais je n'ai simplement pas fait attention. J'étais distrait ! » Comme quelqu'un qui cause un accident, car il a été distrait en « textant » pendant la conduite. Il n'a pas choisi l'accident... mais... ! Peut-on vraiment dire qu'il n'est pas responsable ? La loi, maintenant, nous rend responsables lors de tel cas, car si je suis distrait, cela reste un choix de me laisser distraire. J'ai choisi de « texter ». Je préfère la distraction à l'attention !

Il en est de même pour ma vie. Je suis à la conduite et je blesse souvent des gens sur mon chemin. Bien sûr, ce n'est pas ma faute ! J'ai préféré « texter » toute ma vie plutôt que de conduire sécuritairement. Le résultat ? J'ai été distrait. Peut-être que j'ai même raté le bon chemin par distraction ? Quand je devrai répondre, un jour, sur le fait que je n'ai pas trouvé le bon chemin... pourrais-je dire que j'ai été distrait ? Pas plus que si je ne tue quelqu'un en auto, en « textant ». Je ne pourrais pas dire: « Ce n'était pas ma faute... j'étais distrait. »

Que je sois attentif au cours de ma vie pour que je ne passe pas à côté de l'essentiel en « textant » à travers la conduite de ma vie. Je dois garder les yeux sur la bonne route à suivre, car ma vie et celle des autres sont importantes.

Pas seulement dire merci ! 2 Chroniques 29.27-36

Beaucoup de sacrifice ! Le tout commence par des holocaustes et ensuite par des sacrifices d'action de grâce. C'est très intéressant, car l'holocauste est pour « être agréable » à Dieu et le sacrifice d'action de grâce est pour lui dire merci. Il doit y avoir une relation favorable avant de dire merci.

Nous faisons malheureusement l'inverse ! On dit merci et l'on espère être agréable de cette façon ! Si je dis merci, c'est parce qu'on a fait quelque chose pour moi. Il m'a été agréable. Mais qu'ai-je fait pour lui être agréable ? Dire merci est normal quand on fait quelque chose pour moi ! Maintenant, moi, qu'est-ce que je fais pour l'autre ? Est-ce que je fais quelque chose pour l'autre ? Ou est-ce que je suis seulement celui qui dit merci, car c'est toujours les autres qui font quelque chose pour moi ?

Que je puisse être un aide pour les autres aujourd'hui ! Pas pour recevoir un merci, mais juste pour leur être agréable !

L'amour... une poignée de main ! 2 Chroniques 30.1-12

Le roi envoie des messagers pour rappeler le peuple et essayer de les motiver à revenir à l'Éternel et lui « donner la main » (traduit du mot yad en hébreux). En grande majorité les messagers ont reçu railleries et moquerie ! Pourtant un envoyé du roi devrait être respecté ?

Leur message est le même que le message de l'évangile aujourd'hui. « Donner la main » à l'Éternel ! Dieu a tendu la main en envoyant son fils et c'est maintenant mon choix de tendre la mienne et prendre sa main. Dieu l'a voulu ainsi ! Un amour réciproque et comme toute relation d'amour, il n'est pas question de calculer celui qui en fait le plus, mais qu'il y ait un commun accord de relation, de communion. Il doit y avoir un moment où les deux mains se rencontrent. As-tu pris la main de Dieu ?

Que je ne rate pas une occasion de prendre la main tendue devant moi ! Et peut-être que je dois commencer par tendre la main envers un autre ? Dieu l'a fait envers moi ! C'est ça l'amour. L'amour commence peut-être par le cœur, mais elle ne se concrétise que par la main !

Pas une rigidité... qui tue ! 2 Chroniques 30.18-27

Ici, le peuple n'a pas eu la « bonne méthode », mais le cœur y était ! Dieu a compassion pour ceux qui le cherchent et les erreurs sont mises de côté, car l'attitude et le cœur sont là. Aujourd'hui, pas de place aux légalistes, qui sont prêts à te sacrifier sur l'autel de leur rigidité. Bien sûr, nous devons chercher à bien faire les choses, mais l'important est le cœur.

C'est encore plus flagrant dans un pays comme la France (d'où est ma famille et viennent mes parents) où il y a tant d'importance mise sur: La bonne façon, le mot juste, la bonne place. Ça me fait penser à certaines églises, où la rigidité a pris la place de la grâce. Et je ne parle pas de plus vieilles églises, mais aussi des jeunes églises et des évangéliques, où la rigidité est si présente, même si on la cache par un semblant d'ouverture. Dans ces jeunes églises où tu n'as pas besoin de cravate, mais où la sorte de jeans, la coupe de cheveux et la « désinvolture appropriée » sont si importants. La rigidité et le légalisme ne sont pas une question d'âge, mais de cœur.

Seigneur, aide-moi à rechercher la juste méthode pour moi, et aussi d'avoir la grâce pour les erreurs possibles des autres. Que j'applique tout mon cœur à bien te servir et à aimer les autres. Ceux-là que tu aimes plus que la loi !

Un cœur touché permettra de toucher au salut de Dieu ! 2 Chroniques 34

Voici le dernier roi juste, avant la déportation. Cette déportation est aussi prophétique de la condition de l'homme et du jugement de Dieu, à venir. Un monde qui rejette Dieu, mais même dans ce chaos et jusqu'à la fin, certains tourneront leur cœur vers Dieu.

Et nous avons l'exemple en Josias qui a ouvert son cœur à Dieu et s'est repenti :
« Parce que ton cœur a été touché, parce que tu t'es humilié devant Dieu en entendant ses paroles contre ce lieu et contre ses habitants, parce que tu t'es humilié devant moi, parce que tu as déchiré tes vêtements et que tu as pleuré devant moi, moi aussi, j'ai entendu, dit l'Éternel. » vs 27

Voici ce que Dieu a reconnu chez Osias et cela est suffisant pour qu'il bénisse Osias. Ceci est une image de l'attitude du croyant face à son Dieu (ouvrir son cœur et se repentir).

Nous lisons aussi, au chapitre 34, les fruits d'un cœur qui recherche Dieu :

- **Purification face à l'idolâtrie dans ma vie.** vs 1-7 Quand je laisse des choses prendre la place de Dieu dans ma vie. Quelles sont ces idoles que je garde dans ma vie ?
- **Réparation face à la négligence.** vs 8-15 Quand je préfère ne pas agir, car cela me demande trop d'effort. Dans quels domaines ai-je été négligent face à Ses ordonnances ?
- **Repentance face à la désobéissance à Sa Parole.** vs 16-21 Quand j'ai désobéi volontairement pour satisfaire mes désirs. Suis-je prêt à me repentir sincèrement, c.-à-d. changer de direction et revenir à l'obéissance ?

Et finalement, voici ce que Dieu fera à l'homme qui lui remet sa vie :

« Voici, je te recueillerai auprès de tes pères, tu seras recueilli en paix dans ton sépulcre, et tes yeux ne verront pas tous les malheurs que je ferai venir sur ce lieu et sur ses habitants. Ils rapportèrent au roi cette réponse. » vs 28

Encore une image de ce que Dieu fera pour moi, de son salut, ce moment où je peux toucher Dieu. Je serai recueilli auprès de ma famille, en Christ; je trouverai la paix en Lui et pour l'éternité; je ne vivrai pas et ne serai pas témoin du terrible jugement éternel qui pèse sur l'homme éloigné de son Dieu.

Est-ce que j'ai eu cette ouverture de cœur et repentance qui caractérise celui qui a le salut ? C'est la seule option possible devant mes échecs passés, mon péché, ma perte, mon jugement !

Et si j'ai ce salut, est-ce que je démontre les fruits de celui qui est maintenant enfant de Dieu ? Purification, réparation et repentance ? Un travail de chaque jour. Que ferais-je aujourd'hui, ou serai-je encore « négligent » ?

Sans moi, Dieu ne peut rien faire ? 2 Chroniques 35

Tout va bien ! Le roi Josias ramène l'arche sainte, il donne des agneaux au peuple pour venir sacrifier, le service est bien organisé.

« Aucune Pâque pareille à celle-là n'avait été célébrée en Israël depuis les jours de Samuel le prophète; et aucun des rois d'Israël n'avait célébré une Pâque pareille à celle que célébrèrent Josias... »

Tout va bien! Mais attention... le jugement demeure. Et Dieu se servira de rois païens pour exécuter son plan. Demandant même la soumission à ces rois, car Lui-même leur parlent et leur dictent son plan. Nous le verrons ici avec le roi d'Égypte, Néco, et plus tard avec Nebucadnetsar et Cyrus.

Mais Josias ne comprend pas, ne se soumet pas cette direction et en payera le prix par sa vie.

Comment, Dieu pourrait-il utiliser des païens pour accomplir son plan, alors que je vis dans la piété, je suis l' élu de Dieu, chef de son peuple ? Non, Josias ne comprend pas !

Mais, en est-il ainsi pour nous, encore maintenant ? Nous sommes « l'église » de Jésus-Christ. Nous avons été prédestinés, choisi de Lui. Nous accomplissons sa volonté et nous proclamons et enseignons Sa Parole. Nous obéissons à Dieu avant les hommes. Etc.

Oui, Dieu accomplira son plan et un jugement viendra sur l'humanité. Et il utilisera qui il voudra pour accomplir ce plan. Que je fasse attention que ma piété ne m'élève pas à mes yeux, au point de croire que je suis important. Dieu peut accomplir son plan sans moi et il le fera probablement, car je suis un pécheur qui cherche sa volonté avant tout.

J'agis souvent en faisant croire que : « Sans moi, Dieu ne peut rien faire ! » Mais les paroles de Jésus sont :

« Sans moi, vous ne pouvez rien faire. » Jean 15.5

**« Esclave du monde et libre de Dieu ? » ou « Esclave de Dieu et libre du monde ? »
... ton choix ! Esdras 1**

Dieu a accompli sa Parole. Il « réveilla » l'esprit de Cyrus et des chefs de famille de Juda et de Benjamin, les sacrificateurs et les Lévites. Celui de Cyrus pour qu'il proclame le retour des juifs à Jérusalem et les autres pour qu'ils aient le courage de se lever et agir, c.-à-d. partir rebâtir la maison de l'Éternel.

N'est-ce pas aussi comme cela dans nos vies ? Je dois me réveiller pour proclamer que Dieu est roi de ma vie, et je dois me réveiller pour agir ou travailler à bâtir ou améliorer ce temple, qu'est mon corps, ma vie pour Lui. Je suis en effet esclave de toutes sortes d'ennemis de ma relation avec Dieu, qui ont souvent détruit une partie de ma vie. Suis-je prêt à affirmer que j'ai été libéré ? Suis-je prêt à me lever pour agir afin de rebâtir un corps et une vie qui rendront gloire à Dieu ?

Il est certain que c'est Dieu qui va me donner la force, comme pour ces juifs qui étaient en captivité. Cependant, il y a une raison pour laquelle Dieu a agi avec ceux-là et non avec d'autres. La prière !

On n'en parle pas dans ce texte, mais je suis convaincu que ceux-ci, incluant Cyrus, se sont tournés vers Dieu, se sont repentis et l'ont prié, comme décrit dans 2 Chroniques 6.36-39 :

« Quand ils pécheront contre toi, car il n'y a point d'homme qui ne pèche, quand tu seras irrité contre eux et que tu les livreras à l'ennemi, qui les emmènera captifs dans un pays

lointain ou rapproché; s'ils rentrent en eux-mêmes dans le pays où ils seront captifs, s'ils reviennent à toi et t'adressent des supplications dans le pays de leur captivité, et qu'ils disent: Nous avons péché, nous avons commis des iniquités, nous avons fait le mal ! s'ils reviennent à toi de tout leur cœur et de toute leur âme, dans le pays de leur captivité où ils ont été emmenés captifs, s'ils t'adressent des prières, les regards tournés vers leur pays que tu as donné à leurs pères, vers la ville que tu as choisie et vers la maison que j'ai bâtie à ton nom, exauce des cieux, du lieu de ta demeure, leurs prières et leurs supplications, et fais-leur droit; pardonne à ton peuple ses péchés contre toi ! »

Il est malheureux que je doive être dans cet esclavage pour réaliser que j'ai besoin de Dieu, mais Dieu le sait et il va permettre cet esclavage pour que je me repente et me tourne vers lui.

Quel est ton esclavage ? Es-tu prêt à crier à Dieu ? Ou bien, es-tu encore bien dans ta condition d'esclave ? Te rendras-tu finalement compte de ton impuissance ? Esclave du monde et libre de Dieu ? ou esclave de Dieu et libre du monde ? ... ton choix !

Le bien ? Ça commence par moi ! Esdras 2.1, 62-70

Il y a ici une liste d'hommes, bien connus pour leur persévérance et leur désir de reconstruire le temple et de voir le peuple d'Israël retourner à l'Éternel. Ce sont des serviteurs qui n'ont pas craint de risquer tout ce qu'ils avaient et de se servir de toutes les ressources et capacités que Dieu leur a donné, pour servir leur Dieu.

Ils se sont préparés même si les moments n'étaient pas favorables. Ils ont servi des rois qui n'étaient pas les leurs. Ils ont été un témoignage auprès des gens du monde, au point où les plus grands de leur temps leur ont fait confiance.

Ils ont compris ce passage qui dit :

« Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. Car c'est

la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, étant libres, sans faire de la liberté un voile qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu.

Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi. » 1 Pierre 2.12-

17

Suis-je ce genre de personne, qui est un témoignage à mon Dieu par mes paroles et actions au milieu de ceux qui ne le connaissent pas ? Pourrai-je, ainsi les attirer et encourager à connaître ce Dieu que je sers ?

Dans un monde où chacun critique l'autorité, et en réalité critique toute personne autre que soi-même ! Brisons le « chacun pour soi » qui est attaché à notre nature. Si tout croyant faisait le bien, le monde serait meilleur et un témoignage à la gloire de son Dieu. Ici, Dieu nous enseigne que le service, donner aux autres, commence par moi. Il n'y a que de ma vie, mes paroles, mes actions, dont je suis responsable devant Dieu. Même si j'étais le seul à faire le bien... ce serait suffisant pour Dieu, car il me demande de le glorifier en pratiquant le bien.

Seigneur, aide-moi à être comme ces, Esdras, Néhémie, Mardochée, et autres, qui furent un témoignage à ta lumière.

N'écoute pas les pleurs qui s'attachent au passé et découragent ! Esdras 3

C'est la reconstruction du temple. Le peuple qui crie peut être entendu de loin, et l'on ne peut discerner entre les cris de joie et les pleurs. Il est dit que certains se réjouissaient de cette reconstruction et d'autres pleuraient, car ils avaient connu le temple d'avant la déportation. Le temple d'avant était merveilleux comparé à ce temple, qui est rebâti avec les faibles moyens dont ils disposent. Mais n'est-ce pas le retour et la reconstruction qui est importante, plutôt que de s'arrêter au passé ?

Est-ce que c'est comme cela dans ma vie ? Il y a eu des moments merveilleux et soudainement quelque chose est détruit. Cela peut être mon corps, mon couple, ma famille, ma maison, etc. Et lorsque je suis prêt à revenir de mes « gaffes », erreurs ou péchés, il y a une grande joie dans le ciel.

Dieu aime ma repentance, même si la reconstruction sera moins glorieuse, en apparence, que ce qui existait avant la destruction, la blessure. Parfois, cette nouvelle

"humble" construction qui suit la repentance est préférable à la construction magnifique dont je me vantais et qui gonflait mon orgueil.

Malheureusement, certains, au lieu de se réjouir du « retour sur le bon chemin », s'attristeront en pensant que « c'était mieux avant » ! Et ainsi la victoire dans ta vie pourra être amoindrie.

Ne laisse pas le découragement, de ceux qui s'attachent au passé, amoindrir la joie d'un nouveau commencement. Dieu s'en réjouit, c'est ça qui importe. Et il fera de ta petite victoire maintenant, une grande victoire qui peut avoir des répercussions dans l'éternité !

L'ennemi au milieu de toi ! Esdras 4.1-5

Voici les techniques surnoises d'un ennemi, lorsqu'il ne peut pas te détruire directement.

Premièrement, il essaie de joindre tes rangs, pour te détruire de l'intérieur. Et si ça ne fonctionne pas...

Deuxièmement, il essaie de te décourager, ou t'intimider, par tous les moyens. De miner ta confiance, ta foi !

Personnellement, les attaques directes d'un ennemi ne font que nourrir mon désir de combattre. Quand je connais l'ennemi, je peux préparer ma défense et ma contre-attaque ! Cependant, quand l'ennemi est dans mon camp ... alors je perds mes moyens ! Quand celui que je pense être mon ami, finit par détruire mes avancées... ça c'est difficile. Jean nous avertit qu'il y aura des ennemis qui viendront du milieu de nous :

« Petits enfants, c'est la dernière heure, et comme vous avez appris qu'un antéchrist vient, il y a maintenant plusieurs antéchrists: par là nous connaissons que c'est la dernière heure. Ils sont sortis du milieu de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car s'ils eussent été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous, mais cela est arrivé afin qu'il fût manifeste que tous ne sont pas des nôtres. » 1 Jean 2.18-19

Paul nous parle aussi de veiller, par des paroles qui peuvent paraître dures, mais comprennent que l'attaque de l'intérieur est la plus surnoise et la plus dangereuse :

« Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauvais ouvriers, prenez garde aux faux circoncis. » Philippiens 3.2

Donc, attention à ces ennemis qui tenteront « d'intégrer le camp » pour me décourager.

Qu'est-ce qui est le plus difficile pour toi ? L'ennemi au milieu de toi, les découragements ou l'intimidation ? L'ennemi le sait et il t'attaquera où tu es le plus faible.

Une seule solution. Garde ta foi en Lui !

« Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » 1 Jean 4.4

Mon passé n'est pas glorieux ? Je le sais ! Mais c'est sur l'avenir que je veux bâtir ! Esdras 4.6-16

Non content de voir retourner le peuple juif, les habitants de Jérusalem et des alentours essaient de rappeler au roi un passé où Israël était rebelle aux autres rois qui n'avaient pas pour Dieu l'Éternel. Et il est vrai qu'Israël était un peuple rebelle, mais même à Dieu, et c'est pour cette raison que Dieu a permis leur déportation et leur éloignement, pour un temps. Mais Dieu est un Dieu de miséricorde et il leur donne une autre chance.

Certains pourraient dire qu'il était normal qu'ils soient rebelles aux rois impies, comme certains chrétiens, qui s'opposent au gouvernement de ce monde, sous prétexte qu'ils sont des incroyants et qu'eux sont enfants de Dieu. L'histoire se répète !

N'oublions pas que notre triste coeur rebelle l'est aussi envers Dieu, comme ces non-croyant et que nous ne méritons rien de plus qu'eux. J'étais aussi rebelle de toutes les façons possibles et certainement à Dieu. Souvent ma rébellion ne paraissait pas de l'extérieur, mais mon cœur l'était avec passion. Mais Dieu a été miséricordieux envers moi et m'a ramené. Ce n'est que par sa grâce que nous pouvons rebâtir notre vie, qui était effondré et un désert, comme Israël dans cette histoire.

Mais, comme Israël ici, certains se font plaisir à rappeler ma rébellion passée, mes péchés passés ! Comme Israël, il ne faut pas que je me décourage à propos de mon passé qui peut être rappelé par les hommes. Je dois travailler sur l'avenir que Dieu désire pour

moi, et cela jours après jours. Oui, j'ai été rebelle, mais maintenant je veux le servir. Serais-je un serviteur, un esclave de mon Seigneur, même si tous se souviennent que tu fus un rebelle ?

Patience ! Ne pas servir que POUR LUI, mais aussi PAR LUI ! Esdras 4.17-24

Et voilà ! Quand tu penses que tout va bien, ou mieux, une tuile te tombe sur la tête. Le roi a changé d'idée par la pression de personnes qui n'aiment pas les juifs. Est-ce qu'il y a des personnes comme cela dans ta vie? Est-ce que tu as déjà rencontré ce genre de personnes, qui ne veulent pas bâtir, mais simplement empêcher les autres de bâtir? Et comment réagis-tu ?

Souvent, il n'a rien d'autre à faire que de se soumettre et attendre que Dieu agisse.

Et il est bien que tu attendes de voir la direction de Dieu et les portes qu'il ouvrira, car tu peux avoir toute la bonne volonté, mais si c'est pour faire les choses par tes propres forces, ce n'est que de l'orgueil ! C'est **pour Lui** que tu sers ? Eh bien, cela doit aussi être **par Lui**. Soyons patients, il ouvrira les portes au meilleur moment.

Allez ! On se met au travail ! Esdras 5.1-5

Wow ! Aggée et Zacharie, deux prophètes de Dieu, qui disent au peuple de reconstruire, au nom de Dieu, mais les hommes ne veulent pas. Quoi faire ? Obéir à Dieu ou aux hommes ? Eh bien, on voit ici qu'ils ont obéi à Dieu et Dieu les a protégés.

Dieu nous demande la même chose maintenant. Es-tu prêt à construire le temple de Dieu... à tout prix ? Et puisque ce temple est en réalité « toi-même » tu ne manqueras pas de travail !

On ne parle pas ici de ces actions terroristes qui sont faites par des gens criminels et qui se servent de leur dieu pour faire les mauvaises actions que désirent leur cœur. On parle simplement de travailler sur ma vie, mon corps, mon intégrité, mon honnêteté, ma sagesse, etc, tout ce qui fait de ma personne, qui est le temple de Dieu, un témoignage à Sa Gloire.

Mais il y aura des obstacles. Il y a des personnes qui me diront que je ne peux pas le faire, voulant que je construise ma vie selon les principes de ce monde plutôt que ceux de Dieu. À qui est-ce que je vais obéir ? Et quel sacrifice serais-je prêt à faire pour obéir à Dieu.

Allez, on se met au travail, la reconstruction du temple m'attend !

De quoi as-tu peur, la vérité ou le mensonge ? Esdras 5.6-17

J'aime ce passage où tout est simplement mis à jour. Les actions des rois, qui ont été sous le contrôle ultime du Dieu des cieux et de la terre, et qui ont été la conséquence de la culpabilité d'Israël, qui a irrité le Dieu des cieux.

Parfois, nous essayons de nous montrer meilleur que nous le sommes. Et nous couvrons nos fautes et faiblesses derrière le paravent du « pardon de Dieu ». Cependant, toute vérité doit être réveillée ! Jean nous en parle dans son épître, lorsqu'il nous parle de l'importance de la confession. Cette confession consiste à amener tout à la lumière, à celui qui est la lumière, Jésus.

« Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. » Jean 1.9

Quand je travaillais au pénitencier, je me souviens d'une conférence, dans le cadre de notre programme de toxicomanie, qui parlait des secrets et de leur capacité à détruire la vie des gens. Même le monde a compris qu'il est important de ne pas faire de secret. De se montrer tel que l'on est sans cachoterie. Les juifs l'ont fait dans cette histoire et la vérité les a affranchis. Encore une fois, Jésus nous dit :

« Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » Jean 8.31-32

De quoi as-tu peur, la vérité ou le mensonge ? Généralement on craint que la vérité nous fasse du mal, mais c'est l'inverse qui se produit. Nous sommes libérés par la vérité et rendus esclaves par le mensonge.

Dieu ouvrira les portes ! Sinon, patience ! Esdras 6.1-12

Darius est sérieux avec les engagements de son prédécesseur et fera observer les ordres du roi Cyrus, y rajoutant même des conditions et punitions sévères pour quiconque voudrait s'y opposer.

Quel soulagement des anciens et du peuple juif, qui pourront continuer à construire la maison de Dieu ! Quelle récompense, pour avoir été patients, et avoir fait confiance à Dieu pour ouvrir les portes devant eux ! Ils avaient le droit de bâtir, selon l'ordre de Cyrus, mais s'ils avaient réagi violemment à ceux qui voulaient les arrêter, ils auraient simplement confirmé les critiques de ces derniers, et qui étaient de les traiter de peuple rebelle, violent et charnel. Car l'impatience est un manque de foi envers le plan de Dieu, et Sa capacité de l'amener à long terme. Dieu n'a pas besoin de guerrier pour tuer les autres, mais cherche des serviteurs qui sont prêts à donner leur vie pour les autres.

Es-tu patient ou essaies-tu de pendre les choses en main ? Pour ma part, je ne suis pas toujours patient quand on veut m'empêcher de faire ce que je crois juste. Mais je ne dois pas oublier que c'est Dieu que je sers et que je dois lui faire confiance pour ouvrir les portes nécessaires pour mon service. Et si les portes sont fermées... eh bien, il est peut-être le temps de me mettre à genoux et d'attendre qu'Il agisse.

Et voilà une autre différence entre la religion et la foi. *La religion veut défoncer les portes pour son dieu, la foi fait confiance à Dieu pour ouvrir les portes en Son temps.*

Patience... patience... patience... ! Esdras 6.13-22

Et voilà le moment où l'on peut se réjouir de l'accomplissement de l'œuvre que Dieu avait préparé. Dieu a touché le cœur de Cyrus, Darius et Artaxerxès (un peu d'histoire plus bas). Trois générations de rois non juifs qui ont obéi au Dieu d'Israël. Quel miracle et quel soulagement de pouvoir le servir dans la paix ! Mais il a fallu de la patience.

Mais n'est-il pas normal que Dieu me demande la patience ? Qu'il m'éprouve après avoir été si patient avec moi durant ma période de rébellion, comme il l'a été ici avec Israël ? Ce n'est pas moi qui dois rebâtir ma vie, avec une splendeur qui m'élève,

comme ce fut le cas pour Salomon. Dieu permet mon esclavage, pendant un temps, pour m'aider à réaliser que c'est Lui qui doit rebâtir ma vie, en Son temps.

Quelle est mon attitude envers Dieu et envers ces portes qui ne s'ouvrent pas toujours aussi vite que je le voudrais ? Quand les portes s'ouvrent, est-ce que je les reconnais et me réjouis devant Dieu ? Et quand les autres m'exaspèrent par leur rébellion, est-ce que je montre autant de patience que Dieu a eue envers moi ?

Patience... patience... patience...! Pas facile parfois, mais un test nécessaire.

Un peu d'histoire :

722 - Déportation d'Israël sous Sargon II

587 - Destruction du temple de Salomon

586 - Déportation de Juda par les Babyloniens sous Nébucadnetsar.

536 - Reconstruction du second temple sous Cyrus le Perse.

521-486 - Règne de Darius.

515 - Fin de la construction du second temple sous Darius.

504-421 - Années de vie probable d'Esdras.

486-464 - Règne de Xerxès (roi d'Esther)

464-424 - Règne d'Artaxerxès et rétablissement du culte à Jérusalem par ordre du roi.

460-440 - Compilation probable du livre d'Esdras sous Artaxerxès (roi d'Esther).

457 - Rétablissement du culte à Jérusalem.

445 - Reconstruction des remparts de Jérusalem

Donc, même si le temple a été terminé sous Darius, il est normal qu'Artaxerxès soit mentionné puisque c'est lui qui rétablit le culte et la rédaction du livre d'Esdras se fait sous son règne.

Il faut un cœur à tes pattes, mais aussi des pattes à ton cœur ! Esdras 7.1-10

Combien de personnes est-ce que je connais, qui sont dans la situation d'Esdras, avant son appel à agir, et qui devraient suivre son exemple ? Peut-être moi-même ?

Esdras était un scribe versé dans la loi, selon ce que nous dit ce texte. D'autres auraient pu faire ce travail mais il est dit qu'il est choisi : « *Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances.* »

Il apparaît donc deux principes importants dans ce texte :

Premièrement, la raison pour laquelle Dieu choisira l'homme qui va agir pour Lui, est qu'il aura précédemment appliqué son cœur à étudier et mettre en pratique la loi de l'Éternel.

Deuxièmement, il n'est pas tout de bien connaître la loi de Dieu, et même de la mettre en pratique, mais il faut aussi se lever et agir quand il est temps de servir son Dieu. Il est bon d'étudier et de démontrer les principes, mais il faut aussi être en avant des troupes pour montrer le chemin ou l'exemple.

Cherchons à connaître Sa Parole et la mettre en pratique chaque jour, et levons-nous pour le servir, jusqu'aux extrémités de la terre, si nécessaire.

Donc je commence par me poser les questions difficiles : Est-ce que je consacre du temps à étudier et mettre en pratique la parole de Dieu ? Est-ce que je suis prêt à me lever pour lui ?

Il faut un cœur à tes pattes, mais aussi des pattes à ton cœur !

Esdras 7.1-10

Après ces choses, sous le règne d'Artaxerxès, roi de Perse, vint Esdras, fils de Seraja, fils d'Azaria, fils de Hilkija, fils de Schallum, fils de Tsadok, fils d'Achithub, fils d'Amaria, fils d'Azaria, fils de Merajoth, fils de Zerachja, fils d'Uzzi, fils de Bukki, fils d'Abischua, fils de Phinées, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, le souverain sacrificateur. Cet Esdras vint de Babylone: c'était un scribe versé dans la loi de Moïse, donnée par l'Éternel, le Dieu d'Israël. Et comme la main de l'Éternel, son Dieu, était sur lui, le roi lui accorda tout ce qu'il avait demandé. Plusieurs des enfants d'Israël, des sacrificateurs et des Lévites, des chantres, des portiers, et des Néthiniens, vinrent aussi à Jérusalem, la septième année du roi Artaxerxès. Esdras arriva à Jérusalem au cinquième mois de la septième année du roi; il était parti de Babylone le premier jour du premier mois, et il arriva à Jérusalem le premier jour du cinquième mois, la bonne main de son Dieu étant sur lui. Car Esdras avait appliqué son cœur à étudier et à mettre en pratique la loi de l'Éternel, et à enseigner au milieu d'Israël les lois et les ordonnances.

Bâtir ou rebâtir ma vie pour Lui ! Esdras 7.11-28

Ce peuple s'est rebellé, au point où Dieu a dû les exiler pour qu'ils comprennent leurs fautes et se repentent. Maintenant il les fait revenir avec puissance. La même chose s'est produite lorsque le peuple s'est retrouvé en esclavage en Égypte pendant 400 ans. Et d'une autre façon, cela s'est produit durant la période de l'église, mais un jour Dieu restaurera encore ce peuple, pas à cause de sa droiture, mais après sa repentance et par

SON amour pour eux. Dieu est miséricordieux ! Donc, trois grandes périodes, trois rébellions, trois repentances et trois rétablissements (tentative de comprendre un peu plus loin).

Maintenant, que puis-je apprendre de ceci ? Pas difficile ! Dieu est miséricordieux, avec moi aussi. Il l'a été et le sera... il ne change pas, il m'aime. Mais qu'est-ce que MOI je peux faire maintenant pour rebâtir certains murs qui sont tombés ? Est-ce que ma vie est comme cette Jérusalem, à bâtir si tu ne l'as pas encore fait, ou à rebâtir si elle est détruite ?

Dieu pliera le cœur des rois pour moi, de ceux qui ont le contrôle de ta vie. Il ne sert à rien de me battre contre eux. Dieu fera le travail bien mieux que moi ! Je n'ai qu'à simplement me préoccuper d'accomplir ce que Dieu te demande. Bâtir ou rebâtir ma vie pour Lui !

Trois égarements d'Israël :

Je ne comprends pas tous les enseignements que ces trois égarements comportent, mais je tente d'analyser ceux-ci très brièvement. Le Seigneur confirmera ces choses dans Son temps.

1- **Pas mon Dieu.** Égarement de la promesse. Une promesse est faite à Abraham de bénir sa descendance, par une terre de bénédictions promise. Il est évident que ses descendants ont pris leur avenir entre leurs mains et que les hommes de la promesse n'ont pas reçu celle-ci comme elle se doit, et n'y ont pas cru. Dieu permet donc l'éloignement de la terre promise vers une terre étrangère. Finalement cette terre, l'Égypte, devient la terre de leur esclavage et tristesse. Mais une repentance permet le retour en terre promise. Éventuellement, Dieu leur redonnera cette « terre promise » éternelle.

2- **Pas mon Roi.** Égarement de la direction. Dieu connaît les faiblesses de l'homme. Il donne, par Moïse, la loi au peuple, pour sa protection, pour son bonheur. Il va leur donner une terre où il sera leur roi qui les dirige. Mais le peuple veut un roi humain. Futilité, car ces rois sont imparfaits, mais par grâce Dieu permet ces rois humains, avec tous les exemples, bons et mauvais, que nous connaissons (Saül, David, Salomon, etc.). Mais le peuple s'est égaré loin de son Roi et de sa loi. Il permettra donc cette déportation. Durant celle-ci, Dieu leur montre qu'il peut même utiliser des rois païens (Nebucadnetsar, Cyrus, Darius, Xerxes, Artaxerxes) pour les diriger et faire respecter sa loi, sa direction. Éventuellement, le vrai roi reviendra pour régner sur son peuple, pour l'éternité.

3- **Pas mon Sauveur.** Égarement de l'amour. Dieu leur montre maintenant qu'il les aime au point d'envoyer son Fils, sachant bien qu'ils le feront mourir. Mais, voilà la grandeur de son amour pour eux. Ce rejet, cette mort, sera le salut de son peuple. Malheureusement, ils le rejeteront et s'égareront loin de ce sauveur, pourtant promis. Dieu permettra donc leur dispersion aux quatre coins de la terre. Il permettra que ceux qui n'étaient pas son peuple deviennent ses enfants. Éventuellement ils se repentiront et

reconnaîtront ce sauveur par qui le vrai peuple de Dieu est choisi. Israël reviendra pour bénéficier de ce salut éternel.

En passant, plusieurs se battent et argumentent sans cesse sur ces termes qui ne sont que des tentatives de comprendre les plans de Dieu. Trois égarements ici, sept dispensations, deux ou six alliances, etc. Toutes ces théories ne sont que des moyens de comprendre ses plans et peut-être avoir un meilleur éclairage sur son plan parfait. Y arriverons-nous un jour ? Probablement pas avant son retour ! Arrêtons donc de nous battre sur nos réflexions et théories. Continuons de réfléchir et étudier **ensemble** Sa Parole, et alors, peut-être que nous aurons un meilleur éclairage sur Son Plan. La division, le jugement, l'orgueil de la connaissance, etc., ne sont pas les moyens d'y parvenir. Que notre cœur nous aide à faire avancer notre intelligence, et pas l'inverse.

Esdras 7.11-28

Voici la copie de la lettre donnée par le roi Artaxerxès à Esdras, sacrificateur et scribe, enseignant les commandements et les lois de l'Éternel concernant Israël: Artaxerxès, roi des rois, à Esdras, sacrificateur et scribe, versé dans la loi du Dieu des cieux, etc. J'ai donné ordre de laisser aller tous ceux du peuple d'Israël, de ses sacrificateurs et de ses Lévites, qui se trouvent dans mon royaume, et qui sont disposés à partir avec toi pour Jérusalem. Tu es envoyé par le roi et ses sept conseillers pour inspecter Juda et Jérusalem d'après la loi de ton Dieu, laquelle est entre tes mains, et pour porter l'argent et l'or que le roi et ses conseillers ont généreusement offerts au Dieu d'Israël, dont la demeure est à Jérusalem, tout l'argent et l'or que tu trouveras dans toute la province de Babylone, et les dons volontaires faits par le peuple et les sacrificateurs pour la maison de leur Dieu à Jérusalem. En conséquence, tu auras soin d'acheter avec cet argent des taureaux, des béliers, des agneaux, et ce qui est nécessaire pour les offrandes et les libations, et tu les offriras sur l'autel de la maison de votre Dieu à Jérusalem. Vous ferez avec le reste de l'argent et de l'or ce que vous jugerez bon de faire, toi et tes frères, en vous conformant à la volonté de votre Dieu. Dépose devant le Dieu de Jérusalem les ustensiles qui te sont remis pour le service de la maison de ton Dieu. Tu tireras de la maison des trésors du roi ce qu'il faudra pour les autres dépenses que tu auras à faire concernant la maison de ton Dieu. Moi, le roi Artaxerxès, je donne l'ordre à tous les trésoriers de l'autre côté du fleuve de livrer exactement à Esdras, sacrificateur et scribe, versé dans la loi du Dieu des cieux, tout ce qu'il vous demandera, jusqu'à cent talents d'argent, cent cors de froment, cent baths de vin, cent baths d'huile, et du sel à discrétion. Que tout ce qui est ordonné par le Dieu des cieux se fasse ponctuellement pour la maison du Dieu des cieux, afin que sa colère ne soit pas sur le royaume, sur le roi et sur ses fils. Nous vous faisons savoir qu'il ne peut être levé ni tribut, ni impôt, ni droit de passage, sur aucun des sacrificateurs, des Lévites, des chantres, des portiers, des Néthiniens, et des serviteurs de cette maison de Dieu. Et toi, Esdras, selon la sagesse de Dieu que tu possèdes, établis des juges et des magistrats qui rendent la justice à tout le peuple de l'autre côté du fleuve, à tous ceux qui connaissent les lois de ton Dieu; et fais-les connaître à ceux qui ne les connaissent pas. Quiconque n'observera pas ponctuellement la loi de ton Dieu et la loi du roi sera condamné à la mort, au bannissement, à une amende, ou à la prison. Béni soit l'Éternel, le Dieu de nos pères, qui a disposé le cœur du roi à glorifier ainsi la maison de l'Éternel à Jérusalem, et qui m'a rendu l'objet de la bienveillance du roi, de ses conseillers, et de tous

ses puissants chefs! Fortifié par la main de l'Éternel, mon Dieu, qui était sur moi, j'ai rassemblé les chefs d'Israël, afin qu'ils partissent avec moi.

Jeûner et prier ! Pas une mauvaise idée ! Esdras 8.1, 15-23

Quelle belle démonstration de foi de la part d'Esdras ! Il ne se décourage pas du manque de participation, mais fait confiance à Dieu pour attirer de bons travailleurs et les motiver. Mais, ce qui m'impressionne encore plus est sa phrase :

« J'aurais eu honte de demander au roi une escorte et des cavaliers pour nous protéger contre l'ennemi pendant la route, ... »

En effet, lorsque tu parles de ta foi en ton Dieu, il faut aussi que tu le démontres par la confiance, qu'Il est là pour toi. Quelque chose qui manque à beaucoup de croyants ! Ils aiment parler de leur confiance en Dieu, comment ils ont remis leur vie à Jésus, etc., mais quand arrive l'épreuve, ou quand le danger est possible... on ne reconnaît certainement pas que leurs actions sont l'expression de leur foi.

Par exemple, il est certain que les magistrats portent l'épée (Romains 13.4) "... *étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.*", comme nos policiers, nos soldats, nos gardiens de prison. Mais chacun de nous doit-il chercher une protection spéciale pour soi ou faire confiance à Dieu pour la protection ? Où est notre foi ? Comme Esdras, que j'ai honte, si je manque de foi, en cherchant cette protection que le monde recherche, et je vous laisse déduire de tous ces moyens de protection que le monde recherche et a besoin. Plutôt, comme un vrai croyant, si j'ai crainte du monde :

« C'est à cause de cela que nous jeûnâmes et que nous invoquâmes notre Dieu. Et il nous exauça. »

Jeûner et prier ! Pas une mauvaise idée pour moi aujourd'hui !

Donc Esdras avait parlé de sa foi et il était maintenant temps de le démontrer. Mais cela n'a pas empêché sa crainte, et il a donc fait ce qui est essentiel quand tu as foi en Dieu, mais crains les hommes... Prier et jeûner !

Esdras 8.1, 15-23

Voici les chefs de familles et les généalogies de ceux qui montèrent avec moi de Babylone, sous le règne du roi Artaxerxès.

Je les rassemblai près du fleuve qui coule vers Ahava, et nous campâmes là trois jours. Je dirigeai mon attention sur le peuple et sur les sacrificateurs, et je ne trouvai là aucun des fils de Lévi. Alors je fis appeler les chefs Éliézer, Ariel, Schemaeja, Elnathan, Jarib, Elnathan, Nathan, Zacharie et Meschullam, et les docteurs Jojarib et Elnathan. Je les envoyai vers le chef Iddo, demeurant à Casiphia, et je mis dans leur bouche ce qu'ils devaient dire à Iddo et à ses frères les Néthinien qui étaient à Casiphia, afin qu'ils nous amenassent des serviteurs pour la maison de notre Dieu. Et, comme la bonne main de notre Dieu était sur nous, ils nous amenèrent Schérébia, homme de sens, d'entre les fils de Machli, fils de Lévi, fils d'Israël, et avec lui ses fils et ses frères, au nombre de dix-huit; Haschabia, et avec lui Ésaïe, d'entre les fils de Merari, ses frères et leurs fils, au nombre de vingt; et d'entre les Néthinien, que David et les chefs avaient mis au service des Lévites, deux cent vingt Néthinien, tous désignés par leurs noms. Là, près du fleuve d'Ahava, je publiai un jeûne d'humiliation devant notre Dieu, afin d'implorer de lui un heureux voyage pour nous, pour nos enfants, et pour tout ce qui nous appartenait. J'aurais eu honte de demander au roi une escorte et des cavaliers pour nous protéger contre l'ennemi pendant la route, car nous avions dit au roi: La main de notre Dieu est pour leur bien sur tous ceux qui le cherchent, mais sa force et sa colère sont sur tous ceux qui l'abandonnent. C'est à cause de cela que nous jeûnâmes et que nous invoquâmes notre Dieu. Et il nous exauça.

Maintenant que « la balle est dans mon camp », qu'est-ce que j'en fais ? Esdras 8.24-36

Bon, ils avaient jeuné et prié. Et maintenant, ils allaient faire une longue route avec un trésor, ayant foi que Dieu les protégerait, et Dieu l'a fait. Ils se sont rendus à destination, sains et saufs. Mais il y avait un autre risque, que nous oublions souvent ! Moi, mon intégrité, ma vigilance, en rapport à ma propre faiblesse.

Pour cela, Esdras leur dit :

« Soyez vigilants, et prenez cela sous votre garde, jusqu'à ... ».

Il est bien de faire attention aux autres, à ceux qui peuvent voler, m'attaquer, m'empêcher d'accomplir ma tâche, mais MOI, puis-je être le problème ? Deux choses ici, que je peux oublier et qui peuvent devenir des occasions de chutes : Vigilance et responsabilité. Deux choses qui sont souvent oubliées, car elles ne demandent pas de faire face à un ennemi actuel, mais à un ennemi éventuel.

Des obstacles vont arriver, et je dois tenter de les prévoir. Ne pas simplement penser : « *il n'y aura pas de problème parce que Dieu est de mon côté et je suis confiant* ». Il faut que je me serve de l'intelligence qui m'a été donnée pour prévoir les obstacles, et les mauvaises actions, avant qu'elles n'arrivent. Et deuxièmement, prendre mes responsabilités. Ce qui est sous ma garde... j'en suis responsable et on m'en redemandera compte.

Avez-vous déjà vu ou entendu parler d'enfants qui gaspillent l'argent que les parents lui ont donné ou laissé en héritage ? Un argent facilement gagné qui est gaspillé sans compter. Eh bien, laissez-moi vous dire que durant ma vie de missionnaire, j'ai vu beaucoup d'homme ayant reçu de l'argent, pour le service de Dieu, et qui le gaspillait ou n'était pas responsables et prudent en le dépensant, et même disant : "Dieu est riche et me donne librement et je dois donc m'en servir librement." Et ils allaient jusqu'à dire que ceux qui dépensent cet argent de façon responsable et prudemment "manquent de foi", que leur Dieu est riche et "peut pourvoir" ! Et je fus souvent perplexe sur le fait que ces mauvais ouvriers ne manquaient jamais d'argent. En réalité, ceux-là étaient de beaux parleurs, capables de convaincre les autres de donner, et ceux qui leur donnaient le faisaient de bon cœur. Quelle frustration de voir cela ... mais pourquoi m'inquiéter de l'intégrité des autres ? Je dois bien sûr les reprendre, ces mauvais ouvriers (Philippiens 3.2), mais ensuite m'en éloigner et veiller sur ma propre attitude, intégrité et responsabilité.

Oui, comme les hommes de cette histoire dans le livre d'Esdras, je vais prendre soin des richesses qui m'ont été confiées. Argent, temps, santé, talents et dons ... ma vie. Même la nourriture qui m'est donnée... vais-je la manger avec gourmandise pendant que d'autres meurent de faim ? Qu'est-ce que je vais faire de tout ce que j'ai, tout ce qui m'a été donné ? Que ce soit un peu ou beaucoup, j'en suis responsable ! Maintenant que « la balle est dans mon camp », qu'est-ce que j'en fais ?

Esdras 8.24-36

Je choisis douze chefs des sacrificateurs, Schérébia, Haschabia, et dix de leurs frères. Je pesai devant eux l'argent, l'or, et les ustensiles, donnés en offrande pour la maison de notre Dieu par le roi, ses conseillers et ses chefs, et par tous ceux d'Israël qu'on avait trouvés. Je remis entre leurs mains six cent cinquante talents d'argent, des ustensiles d'argent pour cent talents, cent talents d'or, vingt coupes d'or valant mille dariques, et deux vases d'un bel airain poli, aussi précieux que l'or. Puis je leur dis: Vous êtes consacrés à l'Éternel; ces ustensiles sont des choses saintes, et cet argent et cet or sont une

offrande volontaire à l'Éternel, le Dieu de vos pères. Soyez vigilants, et prenez cela sous votre garde, jusqu'à ce que vous le pesiez devant les chefs des sacrificateurs et les Lévites, et devant les chefs de familles d'Israël, à Jérusalem, dans les chambres de la maison de l'Éternel. Et les sacrificateurs et les Lévites reçurent au poids l'argent, l'or et les ustensiles, pour les porter à Jérusalem, dans la maison de notre Dieu. Nous partîmes du fleuve d'Ahava pour nous rendre à Jérusalem, le douzième jour du premier mois. La main de notre Dieu fut sur nous et nous préserva des attaques de l'ennemi et de toute embûche pendant la route. Nous arrivâmes à Jérusalem, et nous nous y reposâmes trois jours. Le quatrième jour, nous pesâmes dans la maison de notre Dieu l'argent, l'or, et les ustensiles, que nous remîmes à Merémouth, fils d'Urie, le sacrificateur; il y avait avec lui Éléazar, fils de Phinéas, et avec eux les Lévites Jozabad, fils de Josué, et Noadia, fils de Binnui. Le tout ayant été vérifié, soit pour le nombre, soit pour le poids, on mit alors par écrit le poids du tout. Les fils de la captivité revenus de l'exil offrirent en holocauste au Dieu d'Israël douze taureaux pour tout Israël, quatre-vingt-seize bœufs, soixante-dix-sept agneaux, et douze boucs comme victimes expiatoires, le tout en holocauste à l'Éternel. Ils transmirent les ordres du roi aux satrapes du roi et aux gouverneurs de ce côté du fleuve, lesquels honorèrent le peuple et la maison de Dieu.

Pointer du doigt pour ma paix, ou changer moi-même pour leur paix ? Esdras 9

En entendant que les chefs du peuple d'Israël se sont corrompus, Esdras est profondément attristé et s'humilie devant son Dieu.

Il n'a pas, en premier, accusé et attaqué ceux qui étaient responsables, mais il a pris le poids de la responsabilité sur lui. Il a pris la faute de son peuple et s'y est identifié, comme si elle lui appartenait.

Esdras reconnaît leur culpabilité en tant que peuple, au sens large, et la grâce de Dieu qui fait qu'ils n'ont pas été punis selon les proportions de leurs iniquités

Oui, les autres peuples faisaient des choses abominables. Il ne faut pas oublier que certains d'entre eux sacrifiaient leurs propres enfants ! Mais ici, Esdras met l'accent sur leur propre culpabilité et leur responsabilité lorsqu'ils s'associent à ceux qui font ces choses abominables.

Combien de fois entendons-nous des hommes qui reprennent les autres pour leurs péchés et leurs fautes, sans considérer qu'ils font peut-être eux-mêmes partie du problème ? Il est plus facile d'accuser les autres que d'essayer de comprendre comment j'ai pu contribuer au problème, afin de m'en repentir.

Mon papa disait souvent que lorsque tu pointes du doigt vers quelqu'un, trois doigts se dirigent vers toi et un vers Dieu.



Accuser les autres n'est pas la solution. Esdras l'a compris et commence par s'humilier devant Dieu. Une caractéristique des « hommes de Dieu » sincères.

Donc, quelles sont les choses abominables ou contre la volonté de Dieu, auxquelles je m'associe dans ce monde où je vis ? Peut-être que je ne fais que fermer les yeux sur ceux qui les font, sans rien dire, de peur d'être jugés par eux ? Et qu'en est-il de ceux qui sont autour de moi et se disent croyants ?

Bien sûr que ce monde où je vis ne veut pas mes réprimandes. Nous sommes tous ainsi jusqu'au moment de la repentance. Personne n'aime se faire pointer ses fautes. Mais, ce qui irrite le plus, c'est que celui qui me critique soit aussi fautif que moi. Est-ce que je suis repentant de ces attitudes de complaisance envers le péché dans ma vie ? Et, ensuite, celle des autres croyants autour de moi. Et ensuite peut-être pourrais-je être un témoignage au monde, quand Dieu aura changé ma vie.

Le but d'Esdras n'était pas de retrouver une terre pour SA paix, mais de changer sa vie pour apporter autour de lui LA paix de Dieu.

Après tout, ils rebâtissent Jérusalem, nom qui peut être traduit "la paix qui vient de Dieu". Ce n'est pas la paix que je trouve pour moi, mais la paix qui vient de Dieu pour l'homme.

Qu'est-ce que je vois, qui est répréhensible et pour lequel je peux m'humilier devant Dieu ? Ne pas changer la vie des autres pour ma paix, mais changer ma vie pour que l'autre trouve LA paix.

Que suis-je prêt à laisser ? Ce ne sera pas facile ! Esdras 10.1-9

Esdras a été un exemple par son attitude et ses actions. Maintenant c'est tout le peuple qui se repend et avoue sa culpabilité devant Dieu. Mais ils gardent leur espérance devant Lui, car ils reconnaissent la grande miséricorde de Dieu.

Oui, Dieu est miséricordieux, mais il ne ferme pas les yeux sur le péché. Il est juste et saint et s'attend à ce que je recherche cette justice et cette sainteté.

Vais-je réussir ? Je l'espère, mais je me connais et mon espérance n'est pas en moi et mes capacités, mais en Lui et sa miséricorde. Cela ne m'empêchera pas de veiller

sur mes actions et sur les associations dans ma vie. Est-ce que je m'associe à des personnes, sachant fort bien qu'elles me feront tomber, que je serai influencé par eux plus que je ne les influencerai ?

OK, comme le peuple ici, il est temps que je passe aux actes, pour ce que je sais être juste devant mon Dieu. Pour eux, c'était de se séparer des femmes étrangères, pour moi ce sera ... ?

Des conséquences malheureuses ? Esdras 10.10-19, 44

Quels bris et divisions, de familles ! Difficile à comprendre ? Ce que je comprends de ce passage est que des conséquences ressortiront de mes actions mauvaises. Et même si les conséquences sont difficiles, même impossible, je n'ai aucune excuse de mes mauvaises actions, et je ne pourrai les effacer. Les conséquences ne sont que le résultat de mes actions... que j'en prenne garde avant d'agir !

Et le pire dans tout cela n'est pas les conséquences pour moi, mais celle que je ferais vivre à des innocents. Est-ce que ces femmes et enfants, qui sont ressortis de leurs unions, étaient responsables du mauvais choix des israélites ? Je ne pense pas ! Chacun, il est clair dans la Parole de Dieu, est responsable de ses actes, mais il y aura des conséquences à mes actions, qui blesseront des gens, même si ces derniers n'ont rien fait ou ne méritent pas cette conséquence. Je suis fautif, mais il n'empêche pas que d'autres pourront subir les répercussions de mes imbécilités, mes péchés. Est-ce que je peux revenir sur ce qui a été fait et l'effacer, ou faire comme si rien ne s'était passé ? Non.

Il n'y a qu'une solution. Prendre la responsabilité de mes actes et agir pour corriger ces mauvaises actions. Ici, cela s'est fait dans l'ordre. Je crois sincèrement que je dois le faire avec retenue et respect, sinon ce ne serait qu'ajouter une autre offense à ma liste.

Esdras a endossé leurs fautes et les mesures nécessaires ont été prises dans une démarche réfléchie.

Comment puis-je corriger mes actions et respecter les autres dans le processus ?

Choisir la bonne oreille! Néhémie 1

Encore ici nous pouvons lire la prière du vrai "homme de Dieu". Il se reconnaît ses fautes, n'essaie pas de s'exclure des faiblesses et fautes de son peuple, implore pour la compassion de ses ennemis plutôt que leur destruction.

Personnellement, je connais un "roi" qui dirige son peuple avec une main de fer. Ces derniers sont à l'abandon et ne survivent que difficilement! OK, je prends exemple sur Néhémie!! Pas la destruction de ce "roi" mais sa compassion pour que le peuple soit libre de servir Dieu!

Est-ce que tu connais ce genre de "roi" autour de toi? Ne te concentre pas sur ce qu'il pourrait te faire de mieux mais sur ce que tu dois confesser à Dieu et les choses que tu dois changer, pour avoir l'écoute de ton Dieu, car c'est ça qui est important! Si tu reviens à LUI, Il adoucira le cœur des hommes pour toi... même ceux qui sont "rois", ou simplement agissent et se prennent pour des "rois"! Choisis la bonne oreille à qui demander, le vrai roi à implorer!! ;-)

Savoir à qui demander! Néhémie 2.1-8

Ma plus grande surprise dans ce texte est que Néhémie dise qu'il n'avait jamais paru triste en la présence du roi Artaxerxès. Devant ce roi qui domine d'une main de fer, dont il est l'esclave. Mais pour la première fois, il a mauvaise mine! Et la raison n'est pas son confort personnel, mais la nouvelle de l'état de la ville de Jérusalem, symbole de la condition de son peuple!

Néhémie fait donc une demande... à Dieu... car nous voyons que lors de sa demande au roi Artaxerxès, il parle premièrement à Dieu et reconnaît ensuite la main de Dieu dans la réponse favorable du roi.

La demande: *"Le roi m'a demandé: « Que voudrais-tu? » J'ai alors prié le Dieu du ciel et répondu au roi" vs4-5.*

La réponse: *"Le roi m'a accordé tout cela car la bonne main de mon Dieu reposait sur moi." vs8*

Néhémie reste-t-il un esclave? Oui! Prévoit-il que la tâche sera maintenant facile? Non

Mais il reconnaît la bonté de Dieu dans Son écoute et Sa réponse.

Seigneur, aide-moi à reconnaître en tout temps et circonstances, ta bonne main sur moi!

Un bon modèle... en servant du vin!! Néhémie 2.9-20

Et voilà, les obstacles qui commencent! Mais Néhémie s'y attendait. Je dirais que Néhémie est un modèle de missionnaire! Pas un sacrificateur ou un scribe, mais un simple fonctionnaire du roi ennemi qui distribue le vin! Pas un pasteur ou un théologien, mais simplement un homme dirigé par Dieu! Pas pour dire que les précédents ne peuvent être dirigés par Dieu, bien sûr, mais simplement pour confirmer que l'appel n'est pas relié aux titres ou aux diplômes. Simplement l'appel de Dieu confirmé! (pour lire sur l'appel missionnaire, voir la section "Principes et réflexions - Mission Francophonie")

Si tu es un croyant, tu es appelé à servir, car la vie de croyant en est une de service, comme disciple de son Jésus-Christ, qui a montré l'exemple. Et il ne doit pas attendre un miracle qui ouvre la porte au service car son salut est ce miracle et l'église locale est son endroit de service, en tant que membre du corps qu'est l'église.

Es-tu prêt? Ton coeur est-il disponible avant tout et malgré tout? À temps plein ou partiellement? Comme serviteur d'un roi humain ou avec une mission particulière? Ni l'un ni l'autre n'est plus glorieux? Tout faire comme servant "Dieu le roi", ça c'est la vie du croyant! Dans l'exemple de Néhémie, nous voyons que c'est le bon service du roi humain, qui a ouvert les portes à l'accomplissement de la volonté du roi Divin!!

Dieu peut me donner un fardeau particulier mais "être un modèle" ça c'est une tâche de tous les jours et non questionnable. Néhémie a pu rebâtir les murs de Jérusalem parce qu'il était un bon échanson... un exemple dans le service du vin?! ;-)

Néhémie, un rassembleur! Néhémie 3.1-16

Plan assez simple de reconstruction! Tous mettent la main à la pâte ou plutôt la main à la muraille et le tour est joué. Si chacun fait sa part le mur complet sera

reconstruit, et plus. Et on parle ici de tous!! Même le grand-prêtre, un parfumeur, orfèvre! Pourquoi mentionne-t-on c'est dernier... je ne suis pas certains mais probablement pour ajouter de la force au fait que tous ont participé, même ceux qui s'en sortent normalement. Il est aussi mentionné les seuls qui n'ont pas voulu... "les plus influents d'entre eux".

Un bel exemple pour moi ce Néhémie, qui est capable de rallier tout le monde à ce fardeau que Dieu lui a donné. Dieu m'a donné un fardeau... bâtir une équipe, être un rassembleur pour atteindre cet objectif! Seigneur, donnes-moi la sagesse de Néhémie.

Reconnaître... pas le nom d'un grand homme mais l'ardeur du simple travailleur!

Néhémie 3.17-32

Quel passage étonnant! Je me surprend à me penser que cela est inutile de faire une telle longue liste de simple travailleurs! Ce pas ce que nous voyons régulièrement dans notre type de "reconnaissance" du travail!?

Lorsqu'une grande tâche a été accompli, nous faisons des cérémonies où nous invitons les dignitaires et faisons des statues pour honorer un homme ou des festins pour reconnaître de "grands hommes".

Néhémie ne fait pas ainsi, et je dirais... Dieu ne fait pas ainsi, car nous ne devons pas oublier que ce qui est écrit ici l'a été parce que Dieu a voulu, dans Sa Parole, reconnaître le travail de simple serviteur, même "incompétent". Et nous lisons clairement ici que ce n'est pas la compétence qui est ressorti mais l'ardeur de leur travail, malgré les faibles capacités ou moyens. Il a voulu reconnaître le travail de tous.

Je n'irai pas plus loin dans ma réflexion, car il serait trop facile de critiquer notre capacité à élever et glorifier l'homme. Combien d'appel à être un grand "homme de Dieu", plutôt qu'un fidèle serviteur inutile?

Nous avons en Néhémie, l'exemple d'un homme qui avait peu et qui a rallié des gens qui avaient peu, et qui ont accomplies leur tâche avec fidélité, avec ardeur. Rien de grandiose dans l'histoire, pas la pyramide de Kéops ou de Trump tower (mais je ne suis pas certains que Kéops ou Trump se sont beaucoup salis les mains pour ces bâtiments grandioses!), la simple reconstruction d'un mur. Et même, à en lire le récit de ce livre, je ne suis pas certains que la tâche a été un modèle de reconstruction... mais ce que Dieu recherche, ce n'est pas la perfection... ça Il est capable Lui-même... mais il recherche mon ardeur, mon cœur.

Seigneur, que je te donne ce que j'ai entièrement même si j'ai peu? Que je reconnaisse aussi le travail de ceux qui te servent fidèlement dans l'ombre... car toi tu les reconnais!

Capacités... NON, Coeur... OUI! Néhémie 4.1-9

Néhémie (échanson du roi - il évalue ce que boira le roi!) est passé de diplomate pour convaincre le roi et les hommes, à constructeur de muraille et maintenant général d'un semblant d'armée!

Lorsque je lis ce livre, je n'ai pas l'impression que Dieu fait de grands miracles mais qu'il se sert d'hommes simples avec ce qu'ils ont, même si ce n'est pas beaucoup. Néhémie n'est pas un Moïse (leader), un David (guerrier) ou un Salomon (bâtitteur) mais un simple homme avec un cœur tourné vers son Seigneur! Dieu nous montre qu'Il n'a pas besoin de toujours faire des miracles pour que l'homme commence à travailler et avoir des victoires. Il faut premièrement et essentiellement un cœur pour Dieu et pour les hommes.

Certains diront que: "si ça vient des hommes, ces derniers se glorifieront de leurs œuvres..." NON, pas quand ton cœur est tourné vers Dieu! Celui qui a le "cœur bien dirigé" ne se glorifie pas mais élève Dieu et les autres avant lui. Et on le reconnaît dans la parole de Néhémie: « N'ayez pas peur d'eux! Souvenez-vous du Seigneur grand et redoutable et combattez pour vos frères, vos fils et vos filles, vos femmes et vos maisons! »

Donc, ça c'est encourageant pour moi, car des capacités fantastiques?... J'en ai pas, mais un cœur?... J'en ai un... comme chacun d'entre vous. Il faut simplement le diriger dans la bonne direction...

Action 1... paresse 0! Néhémie 4.10-23

C'est ce qui s'appelle, être toujours prêt! La lance, le bouclier, l'épée à la main. La moitié travaille et l'autre moitié est armée pour protéger celui qui travaille. Ils travaillent le jour et se relaient pour veiller la nuit. Ils ne quittent pas leurs vêtements, et chacun gardait son arme même pour se laver! Assez intense!!

Mais ils font confiance à Dieu pour leur donner la victoire. Ne quitte pas l'épée la main mais savent que c'est Dieu qui peut donner la force à la main qui tient cette épée. Sommes-nous comme cela?

Pas question de se laisser aller en montrant une "soi-disant" foi, qui cache la paresse! Pas question de croire que la victoire viendra de moi, et parader comme un paon!

Dieu a fait un premier miracle en me donnant intelligence, force, amour, patience, persévérance, etc. (je sais... pas tant que ça, mais quand même un peu!) et je dois l'honorer en m'en servant.

Ensuite, lorsque ce n'est pas assez, je l'honore encore par ma foi dans le fait qu'Il sera l'élément gagnant dans mes faibles capacités.

Donc, ce que je retire de ce passage: La foi se retrouve dans une action confiante! Pas de place pour la paresse pour le serviteur!

Fermer les yeux et la bouche?! Néhémie 5.1-13

Profiteurs, profiteurs, profiteurs! Il peut manquer de beaucoup de choses, mais il ne manquera jamais de profiteurs. Nous voyons dans ce texte des juifs qui profitent de la situation des travaux sur le mur pour faire de l'argent en profitant de leurs frères et soeurs. Chaque fois qu'il y a un désastre ou une catastrophe naturelle, il y a des profiteurs, des rapaces qui viennent profiter des autres. En ce moment nous vivons la période du Coronavirus dans le monde et les masques de protection, et puisqu'il y a une pénurie, certains en ont achetés d'avance pour les vendre 10 fois plus cher. Des gens qui s'enrichissent sur la misère des autres, et de nos jours sur la peur des autres!

Bien sûr, je ne suis pas comme cela... mais est-ce que j'y participe... lorsque je ferme les yeux sur leurs mauvaises actions? Néhémie n'a pas fermé les yeux sur les actions des profiteurs et il les a repris. Il a utilisé son autorité pour parler et pourtant il devait bien connaître plusieurs de ces profiteurs. Même que quelques-uns avaient probablement donné un peu pour l'aider! Comment critiquer ceux qui t'ont aidé ou peuvent encore t'aider?? Ne faisons-nous pas la même chose, lorsque nous ne reprenons pas un profiteur ... parce qu'il est un donateur important à notre cause!!

La tâche de Néhémie n'était pas de redresser une société corrompue mais de redresser un mur! Mais sans oublier la tâche première il n'a pas fermé ni les yeux, ni la bouche!

Donc, en travaillant fidèlement au bien... ne pas fermer les yeux ni la bouche face au mal!

Être un Robin des bois dans une histoire où je suis le prince Jean! Néhémie 5.14-19

12 ans à servir en Israël pour ce "serveur de vin" et pas de salaire! Bien sûr qu'il ne vivait pas de l'air du temps et devait trouver de l'argent pour payer pour tous ceux qu'il soutenait et recevait chez lui, mais une chose est certaine, il ne prenait pas ou ne demandait pas d'argent de ceux qu'il venait aider, ceux qui étaient déjà démunis.

Et c'est ce que l'on voit souvent chez les personnes qui disent aider ou soutenir les pauvres.

Une expérience personnelle: En allant à Kampala (Ouganda). Cette ville reçoit l'ONU. Vous savez cette organisation qui se vante d'aider les pays dans le besoin? Eh bien, la réalité est que lorsque l'ONU arrive dans une ville en Afrique (ou ailleurs) les gens pauvres doivent quitter car l'ONU les appauvrit et leur complique la vie. L'arrivée de l'ONU est un signe de détresse et tristesse pour les pauvres! Pas pour ceux qui sont

déjà riches et profiteurs et qui vendront toutes sortes de choses très chères à l'ONU, car dans les faits l'ONU ne s'inquiète jamais du montant qu'ils payent, car "ce n'est pas eux qui payent"! En passant, j'ai entendu des chrétiens dire cela aussi: « De toute façon, c'est le ministère qui paye! » ou « Dieu est riche, je n'ai pas à m'inquiéter des dépenses mais du montant qui rentre! ».

Vous me direz, comme eux: « Ce n'est pas grave, l'argent vient de pays riches"? Ou pour les chrétiens, « l'argent vient des enfants de Dieu, et Lui est riche. » OUI, C'EST GRAVE!! Car il y a seulement une certaine quantité de ressources auxquelles nous avons accès et si nous les gaspillons, quelqu'un va en manquer quelque part. et c'est toujours les pauvres qui perdent. Les abus, même bien intentionnés, restent des abus! Et par curiosité, j'ai dernièrement cherché ce que les experts donnaient comme coût à la pauvreté. Combien coûterait l'élimination de la pauvreté dans le monde. Je ne parle pas de la pauvreté que nous pensons avoir quand nous comparons aux riches. On parle ici de la pauvreté qui mène à la mort. Le montant donné par les experts est approximativement 40 milliards par année. Maintenant, pouvez-vous deviner combien coûte l'ONU par année? OUI! Vous avez deviné... 40 milliards! Nous pourrions éliminer la pauvreté en lui allouant le budget de l'ONU. En éliminant l'ONU.

Mais nous n'avons pas besoin d'aller regarder chez les gens « puissants » de ce monde. Ne faisons-nous pas la même chose lorsque nous dépensons pour ouvrir des centres "missionnaires" pour aider les gens, et qu'ainsi nous utilisons l'argent d'aide pour nos propres besoins, ou selon notre propre volonté... car "nous savons mieux que les pauvres, ce dont ils ont besoin"! Et je dis cela car j'en ai été témoin. Vous voulez des noms?

(En réalité, c'est une douleur dans mon âme en ce moment, car je ne révèle pas ces noms et ainsi, je ne démontre pas l'intégrité que nous avons vue chez Néhémie dans les versets des derniers jours. Mais ceci est un combat personnel. Je sais que Dieu sera mon aide et mon juge!)

Soyons comme Néhémie! Intelligent dans notre action d'aide! Que nos efforts soit vraiment une aide pour ceux qui en ont besoin et pas un "aggravement" de leur situation. Prendre aux riches, qui en ont trop pour donner aux pauvres qui n'en ont pas... et peut-être que le premier riche auquel je dois prendre est MOI-MÊME?! Oups... ça c'est plus difficile! Être un Robin des bois dans une histoire où je suis le prince Jean!! (Si vous ne comprenez pas retournez lire cette histoire...)

Donc un défi pour moi et toi aujourd'hui. Qu'est-ce que je peux donner, faire ou dire maintenant (pendant que mon coeur est touché...) pour aider le pauvre tout de suite?!

La bassesse des rumeurs! Néhémie 6:1-9

Des rumeurs, des paroles, qui ont pour but la discorde, l'attaque, la destruction! Néhémie est attaqué par des paroles... mais des fois, des paroles peuvent faire plus mal qu'une épée!!

Au début, ils ont essayé de détourner Néhémie de sa tâche, et ensuite ils ont essayé de le salir par de fausses rumeurs. As-tu déjà subi ce genre de fausses rumeurs qui avaient pour intention de te faire du mal? Des accusations fausses qui cherchaient à te détourner de ce que tu dois faire? Néhémie ne s'est pas laissé détourner de sa tâche.

Et des fois, ces accusations sont peut-être vraies!! Si je cache, renie ou ignore de vraies accusations, je leurs donne le pouvoir de me détruire. Si je les confesse et m'en repend, je les détruis à la base. Il n'y a que la vérité qui enlève son pouvoir à l'accusation. La conséquence? Jésus est mort sur la croix pour la payer. Il ne demande maintenant que la confession, la vérité.

Mais attention, ensuite viendront les fausses accusations, mais celles-là... elles ne sont pas de mon ressort. La vérité que je pourrais avouer ne peux laver la saleté de la main ou la bouche des autres... seulement la mienne.

Donc, ne t'inquiète pas des paroles de ceux qui veulent t'abaisser à leur niveau. Si tes regards se tournent vers eux tu ne peux que ressentir le vertige et être attiré dans leur bassesse. Ils ne peuvent s'élever, et choisissent donc la voie d'abaisser les autres à leur niveau, dans la bassesse de leur coeur. Regarde à celui qui est en haut et qui seul peut et veut t'élever, t'amener près de lui.

Néhémie a fait cela en priant: "Maintenant, mon Dieu, fortifie-moi!"

Attaque d'amis après attaques d'ennemis! Néhémie 6:10-19

Puisque les attaques de l'extérieur ne fonctionnent pas, maintenant on utilise des attaques de l'intérieur. Premièrement, tenter de discréditer Néhémie par les instruments de la religion. Ici les prophètes et/ou sacrificateurs et un essaie avec la jalousie et le jeu d'influence religieuse. Deuxièmement par des influences familiales qui vont tenter de détruire les relations pour arriver à leurs fins.

Comme plusieurs le savent, j'ai travaillé dans un pénitencier pendant 15 ans mais les attaques qui m'ont fait le plus mal, n'ont pas été des détenus. Eux, je m'y attendais et dans un sens, c'était "de bonne guerre"! Mais les attaques de ceux qui sont les plus près nous font vraiment mal, nous font hésiter à continuer, nous coupent l'herbe sous le pied!

La religion et la famille! Voilà deux institutions qui sont utilisées ici pour détourner Néhémie de sa tâche. (Pour aller plus loin, sur les institutions, lire plus bas).

En résumé, on peut "entendre" ceux qui disent:

- « Qui est ce Néhémie qui vient reconstruire les murs de notre ville »
- « Il n'est même pas prophète ou sacrificateur »
- « Qui est sa famille parmi nous et quelle influence a-t-elle? »

- « Un gouverneur, laïc, charger des boissons du roi... qu'elles sont ses capacités?"
- etc.

Vous pouvez les entendre comme moi et tu les as sûrement entendus quand tu essaies de faire quelque chose de bien, et que tu as été discrédité de l'intérieur. Par des "hommes de Dieu" et même "les tiens"!

Eh bien prend l'exemple de Néhémie.

- 1- Sois sans crainte - n'ai pas peur.
- 2- Sois intègre - ne fais pas le mal pour contrer le mal.
- 3- Sois prudent - ne laisse pas discréditer ta réputation.
- 4- Sois persévérant - ne laisse pas les mauvaises actions des hommes te dévier de la bonne direction de Dieu.

Et finalement, lorsque tous les précédents sont prêts de s'écrouler... lorsque même TOI peux devenir ton propre ennemi (car des fois c'est toi-même qui "mine" ton terrain), tourne-toi vers Dieu et implore Sa protection. Quand les attaques viennent de la famille, des hommes de Dieu bien intentionnés, des amis, et de toi... quand tu ne sais pas si tu dois continuer, tourne-toi vers Lui et fais-lui confiance, pour continuer sur le bon chemin ou arrêter sur le mauvais chemin!

Pour ma part, j'ai fait plus d'une erreur. J'ai eu peur, j'ai fait du mal, je n'ai pas été intègre, j'ai baissé les bras... et il ne me restait plus qu'à l'implorer. Mon ministère n'est pas reconnu dans les deux pays qui sont mes nations, parmi ceux qui se disent mes co-ouvriers (Le Canada et la France). Mais les portes se sont ouvertes ailleurs, le Togo, la Côte d'Ivoire, le Tchad, la Hongrie, l'Allemagne, l'Ukraine, le Portugal, et tous les endroits que Dieu a en réserve...? Je lui fais confiance. Il n'y a rien de mieux! Crois-moi!!

Pour aller plus loin: Les institutions, Divines ou humaines?

Dans le texte d'aujourd'hui, nous sommes témoins de l'utilisation de deux institutions pour détruire une personne! Car la religion et la famille sont deux institutions qui sont endossées par Dieu et peuvent être des modèles de relations avec Dieu... lorsqu'on laisse à Dieu sa place dans celles-ci. Sinon, elles ne sont que deux institutions humaines, qui démontrent, comme les autres institutions, abus, violence, contrôle, etc. Elle ne sont pas mauvaise "en soi" mais prennent la couleur de celui qui les contrôle. Malheureusement, quand l'homme touche à quelque chose, ou contrôle quelque chose, il peut transformer la meilleure des choses en un instrument de destructions. Amour, justice, vérité, etc. sont tous des attributs Divin mais dans la main des hommes, elles se transforment en, abus sexuel, guerres et cours de justice, ou le méchant influence la vérité! Ce que cela me dit? Attention Serge!! Tu peux transformer quelque chose de bon en un instrument pour tes propres fins et détruire au lieu de construire. Chercher ta volonté plutôt que la Sienne!!

Description de la ville et ses habitants à la fin de la construction de la muraille.

Néhémie⁷

"homme de Dieu" et pas Homme de dieu"! Néhémie 8.1-8

Et voici ce qui doit être l'attitude de ceux que l'on nomme "homme de Dieu"! Voici le résultat du travail de Néhémie, Esdras, et tous ces hommes qui glorifient Dieu. Il y a plusieurs types d'hommes de Dieu, et chacun travaille à ce qu'il croit être le bon modèle d'homme de Dieu.

Premier modèle - l'homme de Dieu:

Esdras connaissait probablement le livre de la loi par coeur ou presque, et aurait certainement pu s'asseoir au milieu du peuple, sur une place élevée, et répondre à leurs questions. Mais il a plutôt choisi:

- D'élever le livre de la loi de Dieu ("Esdras a ouvert le livre de façon visible") pour que tous sachent que la sagesse venait de Dieu et pas de lui.
- Avec tous les autres qui étaient lévites de rendre grâce à Dieu. ("Esdras a béni l'Eternel, le grand Dieu, et tous les membres du peuple ont répondu: «Amen! Amen!» en levant les mains, puis ils se sont prosternés et ont adoré l'Eternel, le visage contre terre."
- De lire dans le livre et expliquer cette sagesse qu'ils lisaient. ("Ils lisaient distinctement dans le livre de la loi de Dieu et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu."

En faisant tout cela, ils ont démontré être des "hommes de Dieu".

Mais il y a aussi l'Homme de dieu. Ces hommes qui:

- S'élèvent et on finit par croire qu'ils ont la sagesse. Et même à un certain point que la sagesse vient d'eux.
- Sont élevés devant les hommes. On écrit des livres sur eux, on en fait des modèles qui nous font oublier, pendant que nous regardons à ces hommes élevés, que nous devons avoir le visage contre terre devant Dieu.
- Deviennent les sources de la connaissance. On se demande ce qu'on comprendrait sans eux! Je suis un peu... ironique!

En faisant tout cela, ces hommes démontrent être des "Hommes de dieu". Bien sûr, ces derniers hommes ne seront pas d'accord avec ma conclusion car ils font attention de placer un gros D à Dieu, mais leur H de leur Homme et même le M de leur MOI, sont tellement important que dans la réalité on finit par en oublier le grand D de Dieu.

En résumé, voici nos réactions face à de tels hommes:

Pour le premier on dira: "Je pourrais faire cela aussi... que Dieu se serve de moi". On veut suivre le modèle.

Pour le second on dira: "Je ne pourrai jamais atteindre ce niveau... mais je vais le suivre." On veut suivre l'homme.

Seigneur, aide-moi à être cet homme de Dieu qui élève ta parole, te rend grâce en premier et est un instrument dans ta main. Celui qui suit TA personne.

Qu'un jour on puisse dire... "J'ai bien aimé ce que serge a fait mais avec ton aide Seigneur, je pourrai faire mieux..."! Que je puisse suivre les modèles d'homme de Dieu et être moi-même un modèle d'homme de Dieu. Que le nom de Serge ou Lemée disparaisse, mais que Toi tu sois élevé.

Se taire et pleurer! ... pour ceux qui souffrent! Néhémie 8.9-18

Il y a un temps pour les réjouissances et un temps pour les pleurs! Ici le peuple lit la loi et réagit en pleurant! Mais Néhémie, Esdras et les Lévites leur disent: "Arrêtez de pleurer en réalisant votre stupidité mais plutôt, réjouissez-vous en réalisant la grâce de Dieu" (c'est ma lecture de ce qu'ils ont dit!)

Il y a d'autres moments où tu dois oublier les rires et pleurer! Ces jours-ci sont de ces moments où il est temps de considérer la douleur de ceux qui sont près de nous (je fais référence à ce qui s'est passé à Nice, et d'autres événements tristes autour de nous. Quand la méchanceté de l'homme fait ses ravages!)

Le problème est quand nos pleurs et nos rires sont mal placés. Et spécialement pour un enfant de Dieu, pour quelqu'un qui dit avoir la foi! C'est le temps d'arrêter de me plaindre sur mon sort, de jouer au martyr, comme si ma vie en était une de sacrifice et de reniement (je parle à ceux qui se disent chrétiens). NON! UN s'est sacrifié et c'est pour moi, et parce que je n'étais pas capable d'avoir d'amour pour mon prochain. Il s'est sacrifié pour me donner la vie, mais pas une vie de plainte sur mon sort, mais une vie qui peut faire une différence pour les autres!

Aujourd'hui, l'autre souffre et il est temps de pleurer avec lui. Alors que les gens en Amérique parlent du danger d'aller en France "faire du tourisme", il est temps que les croyants aillent en France pleurer avec ceux qui souffrent... et la même chose pour l'Amérique quand elle souffrira... ou l'Afrique qui souffre à tout moment, et l'Asie, et l'Inde... etc.

C'est pas le temps d'avoir peur (pas pour le croyant... il a la vie éternelle!) mais c'est le temps d'être triste, de pleurer avec ceux qui souffrent... ceux qui ont perdu un membre de leur famille par l'action d'un homme fou, méchant!! Pas de parler mais pleurer... Donc je me tais... :-(

Pour aller plus loin:

Faisons comme les amis de Job, jusqu'à ce qu'ils ouvrent la bouche. Ils sont un exemple de ce que nous devrions probablement faire maintenant... arrêter de parler et pleurer: "Trois amis de Job, Éliphas de Théman, Bildad de Schuach, et Tsophar de Naama, apprirent tous les malheurs qui lui étaient arrivés. Ils se

concertèrent et partirent de chez eux pour aller le plaindre et le consoler! Ayant de loin porté les regards sur lui, ils ne le reconnurent pas, et ils élevèrent la voix et pleurèrent. Ils déchirèrent leurs manteaux, et ils jetèrent de la poussière en l'air au-dessus de leur tête. Et ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept jours et sept nuits, sans lui dire une parole, car ils voyaient combien sa douleur était grande."

Suivre, écouter et apprendre! Pas facile!! Néhémie 9.1-25

Et voilà les caractéristiques du peuple d'Israël, mais nous ne sommes pas différents. Arrogant, réfractaires, désobéissants! On pourrait aussi dire orgueilleux, tête dure et oublieux! Personnellement, je le rendrais comme suit: ne veux pas suivre, ne veux pas écouter, ne veux pas apprendre. Maintenant, la question n'est pas de savoir pourquoi Israël était comme cela, pourquoi les gens sont comme cela, mais pourquoi JE suis comme cela?

En chacun de nous, il y a un de ces trois plus particulièrement ... et même des fois, les trois! Il est dit au verset 25 - "Ils ont mangé à satiété, au point même de grossir..." Sa providence de nourriture ne doit pas être une excuse à mon embonpoint! Bien sûr, que mon espoir est dans le pardon, la compassion et la miséricorde de Dieu mais je peux quand même essayer de mieux suivre, écouter ou apprendre, car sa bonté ne doit pas être une excuse à ma méchanceté!

Seigneur, aide-moi à suivre ta direction, à écouter ta Parole et à apprendre de tes tests dans ma vie.

Une triste histoire qui pourrait finir bien!! Néhémie 9:26-38

Triste histoire que celle du peuple d'Israël, mais qui ne reflète que la triste histoire de l'humanité! Quand cessera cette méchanceté? Quand cesserons-nous de dominer l'un sur l'autre? "Toujours avoir plus" c'est déjà une caractéristique insupportable pour les individus d'une société, car lorsque j'en veux plus et qu'il n'y a une limite de ressource, mon "plus" veut dire "moins" pour l'autre. Dans ce cas-là, je comprends les règles et je suis simplement égoïste et désire toujours être le gagnant! Ça c'est déjà assez mauvais. Mais quand il faut en plus que j'ignore ou change les règles à tout bout de champ, ça devient incompréhensible.

Personnellement, la seule façon que je peux comprendre cette attitude, sans virer fou ou agressif moi-même, est d'admettre que nous sommes comme des enfants rebelles. Des enfants auxquels tu ne peux faire entendre raison. Le genre d'enfant dont les parents ont honte. Pas des bébés car un bébé ne veut que satisfaire ses besoins. Plutôt comme des enfants qui ne veulent pas simplement leur propre bonheur, mais qui veulent le bonheur que l'autre a! Et puisque cela s'avère impossible, la seule solution est de détruire le bonheur de l'autre en espérant que cela me rendra plus heureux que lui.

Si tout cela était l'essentiel du passage de ce matin, ce serait bien triste, mais il est important, avant tout, de réaliser que dans cette incompréhensible recherche de diminuer l'autre, Dieu ne peut être diminué. Je ne peux détruire Son amour par ma méchanceté. Il m'aime, malgré tout... il t'aime malgré tout, malgré toi! Ça c'est l'amour divin. Un amour que je ne peux trouver, un bonheur que je ne peux trouver s'il ne vient pas de Lui. Sa loi m'explique l'amour envers le prochain. Son amour me démontre l'amour qu'Il a pour moi!

Wow!! Dure à comprendre mais Il m'aime. Je peux refuser cet amour mais je ne peux le détruire! Finalement, l'histoire est triste, mais elle pourrait finir bien!! Quel sera mon choix?

Serge "la gaffe"!! Néhémie 10:28-39

Promesses, serments, résolutions... des promesses de suivre et des résolutions de ne pas quitter... leur Dieu.

Certains se vantent de pouvoir expliquer qui est Dieu, de nous aider à le connaître et le comprendre. Comme s'il était possible de cerner Dieu, alors que nous ne pouvons même pas nous comprendre nous-mêmes!!

Personnellement, ce passage me confirme que je ne peux comprendre Dieu. Nous avons ici un peuple qui a constamment brisé ses promesses et ses résolutions, et qui encore une fois fait des promesses de suivre Dieu et des résolutions de ne plus le quitter!! Dieu connaissant leur incapacité du passé, à tenir leurs promesses, et sachant que dans l'avenir ils vont briser ces promesses et résolutions (car étant Dieu et omniscient, il connaît l'avenir)... comment peut-il simplement écouter ces paroles en l'air?! Je ne comprends pas... moi je ne serais pas capable.

Mais cessons de parler d'Israël, si il fallait que je m'écoute moi-même, avec toutes mes "gaffes" du passé et sachant que je vais encore "gaffer", je ne pense pas que je le supporterais!! Je ne pourrais pas me pardonner et me faire miséricorde... mais c'est Lui qui est Dieu! Il me connaît premièrement et Il m'aime quand même!! Je ne peux le comprendre mais je peux le connaître! Je ne comprends pas pourquoi il m'aime, mais je sais qu'Il m'aime.

Je ne serai probablement pas fidèle dans mes résolutions, mais Lui est fidèle dans son amour! Et cela est suffisant pour moi.

La fidélité envers Dieu ne peut être raciste! Néhémie 13:1-14

Plusieurs éléments qui semblent disparates aujourd'hui mais qui parlent de fidélité, malgré les événements, les influences extérieures, les pressions, mes désirs.

Suis-je fidèle, c.-à-d. je n'ai qu'une parole? Ce que je dis, je le fais sans broncher, malgré ce que cela pourra me coûter! Et c'est là qu'est la difficulté de la fidélité. Ce que

cela va me coûter... mon plaisir, des amitiés, mon bénéfice, ma paix, etc. Il n'est pas difficile d'être fidèle quand cela ne me coûte rien, quand j'ai bâti un endroit autour de moi qui m'assure le bonheur et la joie!

Je parle maintenant aux croyants: Eh bien ça, ce n'est pas le monde que Dieu a voulu pour moi ici bas, ça c'est le paradis! Ici-bas, ma fidélité sera constamment mise au défi par ceux qui m'entourent. Certains appellent cela des tentations.

Bien sûr, il y a ceux qui aiment vivre au milieu des tentations car leur premier but est de se satisfaire, peu importe les conséquences. Le bonheur immédiat est la priorité! Ils vivent plus au niveau animal que humain! Je ne parle pas de ceux-ci mais de ceux qui ont connu que l'autre est important et que mon bonheur sur terre passe par le bonheur de l'autre, car je suis aussi l'autre des autres!!

On pourrait en parler longtemps de notre infidélité! En résumé, la fidélité consiste en mon attitude inébranlable face aux défis devant moi, et qui vont me coûter. Lorsque je bâtis autour de moi une protection, ou un monde qui m'évite la tentation, qui m'évite le coût, je ne démontre pas la fidélité, je ne fais qu'essayer de faciliter la fidélité, de lui enlever son coût. Israël a voulu faire cela, en se séparant, complètement des autres! Mais même dans le petit monde protégé qu'ils se sont bâti, ils ont été infidèles! Car la fidélité a un coût et ce coût c'est la bonté... envers l'autre, mon épouse, ma famille, mon ami, mon voisin, mon cocitoyen, etc. c.-à-d. tous!!

Et si Dieu me demande la bonté envers tous comme preuve de fidélité... ça veut dire TOUS, peu importe la religion, la langue, le niveau social, la race... la fidélité envers Dieu ne peut être raciste!

Seigneur, aide-moi à te rester fidèle en aimant celui que tu aimes... l'autre!

Choisir des dirigeants intègres devant Dieu. Néhémie 13:15-22

Le peuple viole la règle du sabbat et se laisse aussi influencer par d'autres gens qui n'ont pas intérêt dans les lois du sabbat qui ont été donnés aux Israélites. Néhémie, observe ces agissements et nous pouvons observer l'augmentation graduelle des avertissements aux Israélites et peuples des alentours.

- Avertissement lors du bris des règles par le peuple.
- Réprimande aux dirigeants.
- Instruction d'action qui protège le peuple d'influences extérieures
- Avertissement et menace d'action physique aux provocateurs.

Bien sûr, nous ne sommes pas sous les règles d'Israël et soumis au sabbat comme eux. Mais il y a des règles que je devrais suivre, comme croyant. Aimer Dieu de tout mon cœur et mon voisin comme moi-même. Il est évident que les démarches qu'a prises Néhémie étaient en tant que dirigeant du peuple. Je ne peux exiger ces actions de chaque

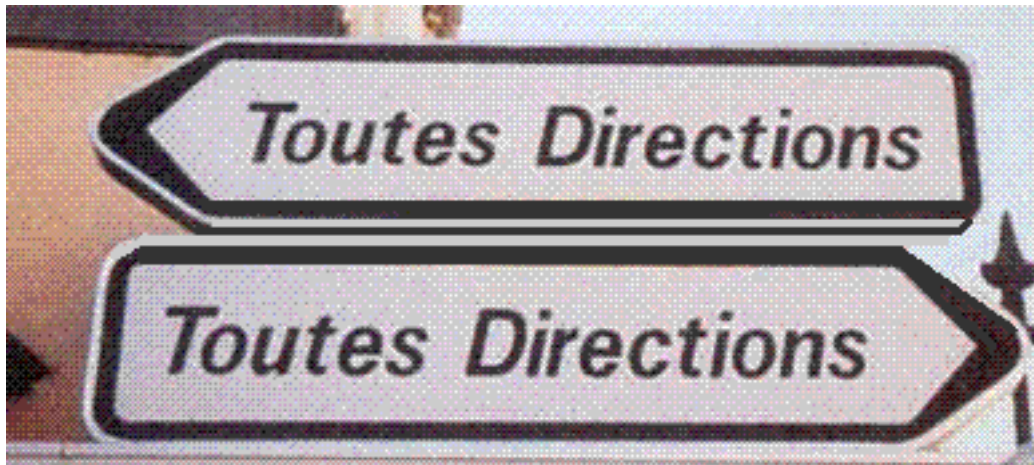
croyant. Par contre, je peux évaluer ces dirigeants qui ont autorité et à qui il sera demandé de rendre compte des actions de ceux qui sont sous leur autorité.

Je dois donc chercher de tels dirigeants intègres et ne pas me placer sous l'autorité spirituelle de dirigeants qui ne montrent pas l'intégrité et la rigueur de Néhémie. Certainement pas ces dirigeants qui ne sont là que pour le titre et non pour l'amour de Dieu et la protection du Peuple.

Seigneur, aide-moi à discerner les dirigeants spirituels qui sont sous Ton autorité et qui agissent de façon intègre, selon Ta parole.

Stricte et intransigeant?! Désolé, mais ça prend ça pour gagner! Néhémie 13:23-31

Il est certain que ce passage ne fera pas plaisir à plusieurs! Puis-je prendre toutes directions sans rater la bonne direction?



On finit le texte de Néhémie avec les critères d'exclusion du peuple. Ils doivent se garder, comme un peuple pur et non corrompu par ceux qui se tournent vers d'autres Dieux, par des non-croyants. Néhémie est très strict à ce niveau jusqu'au point d'user de violence envers ceux qui ne respectent pas ces critères.

Dieu est bon mais aussi juste. Il ne pourra endosser une attitude rebelle. On ne peut aimer Dieu mais ignorer ses lois. Et n'oublions pas que ses lois sont pour notre bien, car il n'a pas besoin de loi! Il est donc important d'avoir un peuple qui montre le chemin vers Dieu. Un peuple qui est fidèle et stable. Si ce peuple est infidèle et errant, comment le monde connaîtra-t-il la direction vers Dieu. Car c'était bien la raison d'être du peuple d'Israël, être un phare dans la tempête. Ils ne l'ont pas été... nous le savons, mais nous savons aussi pourquoi... ils ne sont pas restés fidèles.

La fidélité ne passe pas par une liberté de choix mais par une décision volontaire et stricte de ne pas se donner d'autres choix. Et le peuple d'Israël devait être cet exemple strict. On ne peut être fidèle et libertin... il faut faire un choix! Certains diront: "la fidélité brime ma liberté"! C'est vrai!! Mais il faut aussi savoir que: "la liberté brime ma

fidélité"! Lorsque je choisis la fidélité, je choisis de mettre de côté ma liberté... volontairement!

Néhémie l'a compris et il n'est pas conciliant à ce sujet... il n'est même pas doux non plus! Stricte et intransigeant! Des fois, c'est la seule façon possible.

Et pour ceux qui en douteraient, regarder les Olympiques durant les prochaines semaines! Par expérience, je peux vous dire que ceux qui monteront sur les marches du podium ont été stricts et intransigeants, dans leur choix. Pour gagner il faut faire des sacrifices. Pour suivre la bonne voie, il faut sacrifier les autres chemins!! Pour réussir, les autres chemins (souvent facile) sont un choix que je ne me donne même pas!! C'est comme cela qu'on suit le bon chemin, c'est comme cela qu'on gagne le prix!

Voici cette femme qui prend soin de tous et que j'aimerais défendre.

Je vous avais promis que je commencerais sur ce sujet, mais ce fut tout un défi de commencer.

Ceux qui me connaissent savent que j'ai toujours combattu une cause ou une autre. D'ailleurs, cela fut très mauvais de plusieurs façons. Premièrement, car je n'ai pas toujours combattu de la bonne façon et avec la bonne attitude et deuxièmement, car j'en ai subi les contrecoups à plusieurs reprises.

Mais je dois dire que je suis heureux d'être entré dans chacun de ces combats, car ne pas l'avoir fait m'aurait détruit bien plus sûrement que n'importe quelle action de mes ennemis, ou mes faux amis.

Je crois sincèrement que Jésus nous a montré à ne pas placer notre vie en priorité mais être prêt à se sacrifier pour l'autre. Ne pas défendre sa vie mais donner sa vie pour défendre l'autre.

Et cette attitude est celle de la personne que je veux défendre ici. Une attitude de cette personne qui a toujours été à mes côtés, depuis ma naissance avec mère et jusqu'à ma mort avec ma meilleure amie, mon épouse.

Eh oui la cause de la femme! Pas de la femme en général, comme un être distinct dans l'humanité, mais la femme qui a fait partie intégrante et essentielle de l'humanité. L'aide que Dieu a donnée à l'homme, sans laquelle il lui était impossible de survivre. Et n'oublions pas que le mot aide, ne veut dire inférieur qu'aux yeux des hommes, car Dieu est aussi appelé l'aide de l'homme.

Où commencer dans cette défense, que je considère comme la plus grande injustice de l'histoire de l'humanité? Pas de l'histoire de l'homme, car il n'a que faire de s'occuper de celui qui est traité injustement. Il est bien trop occupé à gérer, juger, s'élever au-dessus de ce monde, qui est d'ailleurs en déclin par sa faute.

Je ne vous convaincrain probablement pas car si vous êtes un homme, vous vous défendrez comme au tout début, où Adam n'a été capable que de pointer à Ève pour justifier ses manques. Et si vous êtes une femme, vous n'avez que faire de cette cause, car vous avez démontré à travers les âges que votre préoccupation est l'autre et pas vous-même.

Mais je le ferai quand même, car je suis si borné. Je l'assume, et dans le fond bien content de l'être pour défendre ces femmes qui ont débuté et finiront ma vie.

Nous commencerons par un des livres les plus intéressants de la Bible - le livre d'Esther.

Le regard sur ce livre sera peut-être différent des commentaires habituels. Qu'il soit le regard le plus juste, je n'en ai aucune idée. Probablement pas. Mais il sera celui d'un homme qui se sent petit devant une des grandes femmes de l'histoire.



Le respect de la femme, de l'autre, de soi-même... un problème qui ne date pas d'hier! Esther 1

Nous commençons ce livre d'Esther par une présentation du roi de Perse Assuérus, identifié généralement à Xerxès I^{er} ou à Artaxerxès I^{er}, et de sa femme, la reine Vashti.

Ce roi est celui qui s'est battu contre Léonidas, roi de Sparte, à la fameuse bataille de Thermopyles. Disons que l'humilité n'est pas sa force, ce qui l'a fait sacrifier beaucoup de ses hommes, sans hésitation.

On peut lire, dans ce premier chapitre du livre d'Esther, que le non-respect envers la femme est de tout temps, car je ne considère pas que vouloir faire « pavaner » sa reine après avoir un peu trop bu, est très respectueux. Surtout que le roi avait dit à tous ses serviteurs de « se conformer à la volonté de chacun ». Donc pourquoi ne pas montrer l'exemple et demander à la reine, plutôt que la forcer!

Mais cet abus envers les femmes se retrouve dans toutes nations, toutes langues et toutes classes sociales. Il ne faut pas chercher la source dans les religions, les organisations, les nations mais c'est une expression de l'orgueil et la méchanceté de l'homme... le désir d'assujettir l'autre. Est-ce que les femmes sont immunisées à ce type



d'orgueil? Certainement pas, mais on peut donner une mention spéciale à l'homme à ce niveau, même une médaille d'or!

Et tout commence, dans cette histoire, avec une femme (la reine) qui se respecte et n'ira pas déambuler devant tous, pour le plaisir de faire reconnaître sa beauté ou pour gagner ou garder quelque avantage. Bravo à la reine Vashti!

Je sais que plusieurs commentateurs ont parlé contre la reine Vashti en mentionnant qu'elle a désobéi au roi. Premièrement, je ne comprends pas pourquoi ces hommes essaient de protéger ce roi imbu de lui-même et qui se prend pour un Dieu. Est-ce simplement parce qu'il est l'homme et Vashti une femme. Malheureusement je crois que c'est une partie de la raison. Donc je dirais, pour protéger la femme de ce chapitre, celle-là même qui s'est respectée elle-même, au prix de sa couronne. Encore une fois,

bravo à la reine Vashti. Une des seules qui est restée sobre (dans les deux sens du mot) dans ce chapitre.

Donc on apprend aujourd'hui sur le respect des autres et de soi-même, et tous peuvent apprendre de cela. Pour l'instant, il n'y a pas de leçon mais simplement une prise des consciences, car nous n'avons pas changé, au niveau du traitement des femmes, tout au moins! Voile totale obligatoire des musulmans, viols collectifs en Inde, priorité de la pornographie dans les sociétés occidentales, etc.

Mais ça ne peut pas toujours être la faute des autres! Je dois me poser la question sur mon attitude personnelle et ma contribution à ce fléau, que je sois un homme ou une femme! Car lorsque je ne respecte pas l'autre, je ne respecte pas son Créateur! Et ça c'est ce que la Bible nous enseigne! Qu'est-ce que je peux faire aujourd'hui pour montrer respect envers une femme, un autre et moi-même? Et peut-être que ce n'est pas quelque chose « à faire », mais quelque chose (ou une attitude) à « arrêter de faire »! Bonne prise de conscience personnelle pour tous, mais moi le premier!

Parenthèse sur les mauvais conseillers du roi :

Puisqu'on parle de la relation homme-femme, je pensais qu'il était important de faire ressortir l'attitude des conseillers du roi.

Le roi s'adressa aux sages de son royaume. Ces derniers sont princes de ce royaume dans le sens de leaders . Ils sont ses conseillers mais n'ont pas parlé au roi pour lui dire ce que ce qu'il avait fait était mal. « Pas fous » les conseillers! Pourquoi se mettre en danger devant un roi qui a tant de pouvoir. Ils ont donc attendu d'avoir la demande du roi.

Leur jugement me paraît très égoïste car ils pointent au mauvais exemple que la reine Vashti sera pour leurs propres femmes (princesse) et les répercussions sur eux. Au lieu de répondre en analysant la mauvaise attitude du roi envers sa femme, il propose une loi qui pourra satisfaire le roi et qui permettra aussi à l'homme de simplement changer sa femme pour « une autre qui soit meilleure qu'elle. » Le mot utilisé pour meilleur voulant dire; plaisante et agréable au regard (est parfois utilisé comme bon en parlant d'un fruit à consommer). Donc aucun rapport avec la bonté intérieure mais simplement belle à ses yeux. Ils encouragent ainsi une loi qui permet aux hommes du royaume d'être un maître

dans sa maison. Être un petit roi dans le royaume de son foyer, et traiter sa femme comme un objet à garder si je le trouve « beau et bon » plutôt qu'une des deux personnes qui voit à la réussite de la famille. Encore un point, ou plusieurs points de moins pour « l'homme » dans ce passage.

J'ai pensé durant la nuit et je me suis levé avec la pensée de ma relation avec mon patron et l'organisation pour laquelle je travaille.

Face au texte de ce matin :

- Est-ce que je suis un conseillé qui veille à ses bénéficiaires lorsqu'il conseille son patron?
- Est-ce que j'attends de donner mes conseils à mon patron, pour ne pas le froisser et garder mon statut devant lui?

Aujourd'hui je parlerai et j'écirai mes conseils dans une lettre à mon patron, pour son bien, peu importe le résultat possible mais en recherchant son bien avant tout.

La reine... de mon foyer! Esther 2.1-11

Hadassa (ou Esther), une femme auquel le roi ne pourra résister. Eh oui, le roi s'est débarrassé de sa reine, qui faisait probablement de lui un homme plus sensé, plus respectable. Vraiment pas brillant cet Assuérus. Soit le vin, soit ses hormones, soit les autres... il se laisse mener! Un roi sans colonne!

Mais parlons d'Esther, qui resplendit dès le début du texte par l'effet qu'elle a sur les autres. Oui elle est belle de figure, mais ce qui frappe c'est qu'elle trouve facilement grâce auprès des autres. Elle n'a pas de sang royal, pas de famille riche. Elle est orpheline, élevée par son oncle, et maintenant prise comme esclave pour le roi! Bien sûr, elle devra plaire au roi, mais on ressent que sa future position de reine sera le résultat d'attraits qui vont au-delà de l'apparence, ce que nous pourrons lire dans le texte qui va suivre. Bonté, sagesse, loyauté, courage sont quelques-unes des caractéristiques qui ressortiront.



Quelle est la différence avec la reine précédente, qui avait ces caractéristiques aussi (je pense)? Esther a été capable de transformer les autres, par son attitude.

Un roi a-t-il plus d'importance qu'une reine? Ces textes nous présentent Assuérus comme un roi surtout préoccupé par ses passions. Est-ce qu'il a apprécié sa reine? Est-ce qu'il appréciera Esther à sa juste valeur? Nous le verrons dans les prochaines lignes.

Pour l'instant, est-ce que j'apprécie la reine de mon foyer, à sa juste valeur? Je ne pense pas, pourtant elle a bonté, sagesse, loyauté et courage. Seigneur, aide-moi à l'apprécier à sa juste valeur. Que, elle et moi, puissions continuer à être transformés par Toi!

Une femme qui embellit l'histoire de "l'homme"! Esther 2.12-23

Une femme incroyable que cette Esther. Elle a perdu ses parents et vit dans des conditions difficiles parmi son peuple, qui est un peuple déporté et soumis à l'autorité de son envahisseur. Maintenant, elle est choisie en tant qu'esclave sexuelle du roi... mais finalement elle vivra, réussira et réussira.

Je connais une telle jeune femme en Afrique, qui a perdu ses parents et a été élevée par sa tante. Adoptée mais sans papiers, sans identité et sans réel espoir pour l'avenir. Mais sa gentillesse et son modèle en tant que jeune femme ont attiré l'attention de quelques personnes qui l'ont aidée et ont permis qu'elle ait des papiers, une identité, puisse s'instruire et maintenant travailler, étant un modèle autour d'elle. Une autre



histoire touchante dont j'ai été témoin. Voici le genre de femmes dont Dieu se sert pour être un exemple de Sa Grâce et Sa Gloire.

Esther, malgré tout ce qu'elle avait subi, et tout son succès par la suite, est restée fidèle et soumise à sa parenté et sa nation. Il est dit qu'elle trouvait grâce auprès de tous ceux qui la voyaient ou la côtoyaient. D'esclave à reine, elle ne devient pas une femme mauvaise mais grandit en bonté et en grâce.

Que je puisse prendre cette femme comme exemple! Les circonstances, bonnes ou mauvaises, ne doivent pas réussir à corrompre qui je suis, mais plutôt m'en servir pour grandir en sagesse.

Quelle est la différence avec la majorité, qui échoue et devient pire, devient "mauvaise»? Chercher à répondre aux besoins des autres, plutôt que satisfaire mes propres besoins. C'est ça la grâce!

Esther est devenue, non seulement reine, mais un des plus grands exemples que nous puissions lire. Eh oui! Une femme... vous en connaissez combien de livres d'histoires qui font ressortir une femme comme modèle d'une nation, modèle de l'histoire.

Voici l'importance que l'Ancien Testament a donné à cette femme dans l'histoire d'un peuple, que Dieu a donné à Esther dans l'histoire de "l'homme"!

Esther 2.12-23

Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes; pendant ce temps, elles prenaient soin de leur toilette, six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes. C'est ainsi que chaque jeune fille allait vers le roi; et, quand elle passait de la maison des femmes dans la maison du roi, on lui laissait prendre avec elle tout ce qu'elle voulait. Elle y allait le soir; et le lendemain matin elle passait dans la seconde maison des femmes, sous la surveillance de Schaaschgaz, eunuque du roi et gardien des concubines. Elle ne retournait plus vers le roi, à moins que le roi n'en eût le désir et qu'elle ne fût appelée par son nom. Lorsque son tour d'aller vers le roi fut arrivé, Esther, fille d'Abichaïl, oncle de Mardochée qui l'avait adoptée pour fille, ne demanda que ce qui fut désigné par Hégai, eunuque du roi et gardien des femmes. Esther trouvait grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient. Esther fut conduite auprès du roi Assuérus, dans sa maison royale, le dixième mois, qui est le mois de Tébeth, la septième année de son règne. Le roi aima Esther plus que toutes les autres femmes, et elle obtint grâce et faveur devant lui plus que toutes les autres jeunes filles. Il mit la couronne royale sur sa tête, et la fit reine à la place de Vasthi. Le roi donna un grand festin à tous ses princes et à ses serviteurs, un festin en l'honneur d'Esther; il accorda du repos aux provinces, et fit des présents avec une libéralité royale. La seconde fois qu'on rassembla les jeunes filles, Mardochée était assis à la porte du roi. Esther n'avait fait connaître ni sa naissance ni son peuple, car Mardochée le lui avait défendu, et elle suivait les ordres de Mardochée aussi fidèlement qu'à l'époque où elle était sous sa tutelle. Dans ce même temps, comme Mardochée était assis à la porte du roi, Bigthan et Thérésch, deux eunuques du roi, gardes du seuil, cédèrent à un mouvement d'irritation et voulurent porter la main sur le roi Assuérus. Mardochée eut connaissance de la chose et en informa la reine Esther, qui la redit au roi de la part de Mardochée. Le fait ayant été vérifié et trouvé exact, les deux eunuques furent pendus à un bois. Et cela fut écrit dans le livre des Chroniques en présence du roi.

Cette haine qui veut même détruire l'espoir! Esther 3

Vouloir éliminer un peuple, une race, une religion... voilà le summum de la haine, de la méchanceté. Le monde n'a pas beaucoup changé! On entend constamment parler de haine d'un groupe envers un autre. On hait les musulmans, les chrétiens, les Arabes, les juifs, les noirs, les homosexuels, les croyants, les français, les américains, les drogués, les policiers... personne ne peut s'en sortir. Voilà la chose la plus laide au monde, car elle ne peut être éliminée. Personne n'essaie de guérir la haine, de l'éliminer car elle fait partie du cœur de chacun.



Dans le chapitre 3 du livre d'Esther nous sommes témoins de la haine d'un homme, Haman, envers le peuple juif. Haman est malade de cette maladie qu'est la haine, cette

pandémie qui dure depuis le début des temps et pour laquelle aucun homme n'a trouvé de vaccin. Comme nous combattons un virus avec un vaccin, nous combattons la haine par une petite dose de haine! Nous haïrons ceux qui haïssent, allant même jusqu'à dire qu'il y a une haine qui est juste... haïr la haine. Et là, on tourne en rond. En la haïssant, cette haine grandit dans le cœur jusqu'à s'attacher à un groupe, une race, une religion... et l'on recommence.

Dieu lui-même n'a trouvé qu'une solution pour l'éliminer. Envoyer Son fils, qui a porté la haine de l'autre jusqu'à son summum, car cette haine était sans raison (Jésus n'avait rien fait de mal. Matthieu 27.22-25) et il est mort en la portant. Maintenant, je n'ai qu'à avouer ma haine, reconnaître qu'Il l'a portée, et accepter de lui remettre ma vie de haine. Il pourra ensuite bâtir en moi une vie sans haine. Ceci est la bonne nouvelle, l'évangile, un message d'espoir.

Bon, je sais que certains haïssent ce message. Je veux bien comprendre leur réaction envers les religions des hommes car elles aussi ne véhiculent que haine, sous un couvert de piété. Mais l'évangile n'est pas une religion :

- L'évangile ne divise pas, car il élimine nos divisions. Galates 3.28
- L'évangile ne blesse pas, ses blessures sont pour moi. Esaïe 53.4
- L'évangile ne condamne pas mais annonce la condamnation payée. Esaïe 53.5

C'est une bonne nouvelle, un espoir! Même l'espoir est haï dans ce triste monde, qui va vouloir faire taire ce message. Mais la haine veut détruire l'espoir même!

Mais pourquoi m'en faire... leur haine ne peut éliminer ce message? La haine sera éliminée un jour, et pour toujours. Ça ce sera le paradis. Voici mon espoir!

Esther 3

Après ces choses, le roi Assuérus fit monter au pouvoir Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite; il l'éleva en dignité et plaça son siège au-dessus de ceux de tous les chefs qui étaient auprès de lui. Tous les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, fléchissaient le genou et se prosternaient devant Haman, car tel était l'ordre du roi à son égard. Mais Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point. Et les serviteurs du roi, qui se tenaient à la porte du roi, dirent à Mardochée: Pourquoi transgresses-tu l'ordre du roi? Comme ils le lui répétaient chaque jour et qu'il ne les écoutait pas, ils en firent rapport à Haman, pour voir si Mardochée persisterait dans sa résolution; car il leur avait dit qu'il était Juif. Et Haman vit que Mardochée ne fléchissait point le genou et ne se prosternait point devant lui. Il fut rempli de fureur; mais il dédaigna de porter la main sur Mardochée seul, car on lui avait dit de quel peuple était Mardochée, et il voulut détruire le peuple de Mardochée, tous les Juifs qui se trouvaient dans tout le royaume d'Assuérus. Au premier mois, qui est le mois de Nisan, la douzième année du roi Assuérus, on jeta le pur, c'est-à-dire le sort, devant Haman, pour chaque jour et pour chaque mois, jusqu'au douzième mois, qui est le mois d'Adar. Alors Haman dit au roi Assuérus: Il y a dans toutes les provinces de ton royaume un peuple dispersé et à part parmi les peuples, ayant des lois différentes de celles de tous les peuples et n'observant point les lois du roi. Il n'est pas dans l'intérêt du roi de le laisser en repos. Si le roi le

trouve bon, qu'on écrive l'ordre de les faire périr; et je pèserai dix mille talents d'argent entre les mains des fonctionnaires, pour qu'on les porte dans le trésor du roi. Le roi ôta son anneau de la main, et le remit à Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi des Juifs. Et le roi dit à Haman: L'argent t'est donné, et ce peuple aussi; fais-en ce que tu voudras. Les secrétaires du roi furent appelés le treizième jour du premier mois, et l'on écrivit, suivant tout ce qui fut ordonné par Haman, aux satrapes du roi, aux gouverneurs de chaque province et aux chefs de chaque peuple, à chaque province selon son écriture et à chaque peuple selon sa langue. Ce fut au nom du roi Assuérus que l'on écrivit, et on scella avec l'anneau du roi. Les lettres furent envoyées par les courriers dans toutes les provinces du roi, pour qu'on détruisît, qu'on tuât et qu'on fît périr tous les Juifs, jeunes et vieux, petits enfants et femmes, en un seul jour, le treizième du douzième mois, qui est le mois d'Adar, et pour que leurs biens fussent livrés au pillage. Ces lettres renfermaient une copie de l'édit qui devait être publié dans chaque province, et invitaient tous les peuples à se tenir prêts pour ce jour-là. Les courriers partirent en toute hâte, d'après l'ordre du roi. L'édit fut aussi publié dans Suse, la capitale; et tandis que le roi et Haman étaient à boire, la ville de Suse était dans la consternation.

Ma bénédiction n'est pas dans ce que j'ai reçu, mais dans ce que je peux donner!

Esther 4



Un moment de profond désespoir pour un peuple à qui l'on promet l'extermination. On parle ici d'un génocide complet et total.

Mais on peut lire ici que Mardochée n'a pas un désespoir complet et total. Les lamentations sont grandes mais l'espoir reste vivant.

" le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, ... »

Cette histoire est une bonne exhortation pour celui qui a beaucoup et qui hésite à partager par crainte de tout perdre. Celui qui ne veut pas risquer de perdre le bien qu'il a pour aider celui qui a besoin de lui. Les paroles de Mardochée sonnent très fort aux oreilles du riche que je suis. Oui, je suis riche en comparaison de la majorité des gens sur cette planète et plus encore, je suis riche de la vie éternelle. Je peux lire le passage ainsi :

« (Serge) Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les (hommes), parce que tu es dans (un pays riche); car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les (les pauvres), et toi et la maison de ton père vous (porterez sur votre conscience le poids de votre insensibilité et égoïsme. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que Dieu t'a permis d'être riche? »

L'obéissance est exigée, malgré les risques qu'elle peut comporter. Et le risque, c'est Esther qui le prendra et elle fut un modèle d'obéissance.

Mais qu'en est-il de MOI! Pourquoi Dieu m'aurait-il tant donné alors que mon cœur s'enorgueillit si facilement? Cette paix que je peux vivre n'est pas une bénédiction, comme trop de chrétiens le considèrent alors qu'ils vivent dans la facilité de l'Amérique ou de l'Europe. Elle est un test, et malheur à moi si je ne considère pas comment utiliser ce qu'Il me permet d'avoir pour le bien des autres.

Si je suis un homme qui a vécu dans un monde de femme persécutée à travers les millénaires ... j'ai une responsabilité de parler et agir pour protéger ces femmes, même au péril de ma situation et même ma vie. (Et sur ce sujet, je parlerai haut et fort, spécialement au prochain chapitre. Je prendrai un risque? Que m'importe, *car n'est-ce pas pour un temps comme celui-ci que Dieu m'a permis d'apprendre de la Parole de Dieu!*)

Si je suis un blanc américain qui a vécu dans un monde où les Afro-Américains sont persécutés pendant des centaines ... j'ai une responsabilité de parler et agir pour protéger ceux-ci, même au péril de ma situation et même ma vie. (Pourquoi je dis Afro-Américains et pas « noir », à la fin de ce texte).

Si je suis un Québécois qui a vécu dans un monde où il n'avait jamais eu à craindre de ne pas manger et qui a été libéré de la colonisation ... j'ai une responsabilité de parler et agir pour protéger ces Africains qui sont encore abusés et volés de leur ressource, dont une grande partie de la population meurt de maladies, dont on ne s'inquiète pas de chercher un vaccin ... je dois parler et agir, même au péril de ma situation et même ma vie.

Profitons-en pour faire du bien autour de nous et n'oublions jamais qu'Il est en contrôle de ma vie aussi. Il m'a donné mais peut retirer! L'apôtre Paul nous parle d'une règle d'égalité (2 Corinthiens 8.13-15). Devenons ce genre d'égalisateur!

Et souvenons-nous que Jésus a dit qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir (Actes 20.35), donc **ma bénédiction n'est pas dans ce que j'ai reçu mais dans ce que je peux donner!**

Afro-Américain, Noir, Black, ... quel terme utiliser :

J'ai vécu au Québec, aux États-Unis, en Europe et en Afrique. Chacun a ses termes pour exprimer une simple différence de peau. Pour ma part, il n'y a aucune différence quant à la couleur de la peau, sauf le fait que j'ai fait tout ce que je pouvais étant jeune pour me faire bronzer et avoir une peau plus foncée, car c'était plus beau selon la majorité au Québec. Certains ont le privilège de l'avoir de naissance. Une question de goût en fonction des époques et des régions.

Le problème n'est pas dans la couleur ou la teinte de la peau. Mais dans l'attitude des gens face aux autres et leur agressivité et parfois dédain face à l'autre. Comme ce Darwin qui s'est servi de ses théories pour justifier l'esclavage dans son temps. Si une statue devait être jetée par terre, ce devrait être la sienne, si des livres devaient être brûlés et interdits, ce devrait être les siens. Mais personne ne parle de cet esclavagiste Darwin! Enfin, un autre sujet pour une autre fois! ☺

Quand j'ai vécu en France, on ne pouvait dire noire car c'était insultant, il fallait donc dire black, et je faisais plaisir à un black si je le traitais de black! Allez comprendre, mais je disais black pour ne pas offenser.

Dans la plupart des pays où je vais en Afrique, on m'appelle Yovo, qui veut dire blanc, et on ne le dit pas pour m'offenser mais pour confirmer ce que tout le monde voit très bien, car généralement je suis le seul blanc dans la majorité des endroits où je vais.

En passant, quand je suis au Québec, pour m'insulter, certains vont me dire : « eh le vieux! ». Quand je suis en Afrique on m'interpelle en disant : « eh le vieux! » et Mimi la vieille! Mais en Afrique, lorsqu'on dit cela c'est par respect et même grand respect. Il faut en effet comprendre le contexte et le respecter, mais surtout déceler l'attitude derrière



les termes employés et NE JAMAIS accepter le manque de respect de son prochain. Pour ma part, il n'y a pas plus de mauvaise intention quand je dis noir que lorsqu'un Africain me dit Yovo (le blanc). Mais si ça vous insulte et vous irrite je vais dire ce que vous voulez, car j'aimerais que vous sachiez que nous pouvons avoir une différence de teinte de peau, mais cela n'a aucune importance pour Dieu, nous sommes tous égaux devant Lui.

Esther 4

Mardochée, ayant appris tout ce qui se passait, déchira ses vêtements, s'enveloppa d'un sac et se couvrit de cendre. Puis il alla au milieu de la ville en poussant avec force des cris amers, et se rendit jusqu'à la porte du roi, dont l'entrée était interdite à toute personne revêtue d'un sac. Dans chaque province, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut une grande désolation parmi les Juifs; ils jeûnaient, pleuraient et se lamentaient, et beaucoup se couchaient sur le sac et la cendre. Les servantes d'Esther et ses eunuques vinrent lui annoncer cela, et la reine fut très effrayée. Elle envoya des vêtements à Mardochée pour le couvrir et lui faire ôter son sac, mais il ne les accepta pas. Alors Esther appela Hathac, l'un des eunuques que le roi avait placés auprès d'elle, et elle le chargea d'aller demander à Mardochée ce que c'était et d'où cela venait. Hathac se rendit vers Mardochée sur la place de la ville, devant la porte du roi. Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs. Il lui donna aussi une copie de l'édit publié dans Suse en vue de leur destruction, afin qu'il le montrât à Esther et lui fit tout connaître; et il ordonna qu'Esther se rendît chez le roi pour lui demander grâce et l'implorer en faveur de son peuple. Hathac vint rapporter à Esther les paroles de Mardochée. Esther chargea Hathac d'aller dire à Mardochée: Tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces du roi savent qu'il existe une loi portant peine de mort contre quiconque, homme ou femme, entre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été appelé; celui-là seul a la vie sauve, à qui le roi tend le sceptre d'or. Et moi, je n'ai point été appelée auprès du roi depuis trente jours. Lorsque les paroles d'Esther eurent été rapportées à Mardochée, Mardochée fit répondre à Esther: Ne t'imagines pas que tu échapperas seule d'entre tous les Juifs, parce que tu es dans la maison du roi; car, si tu te

tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté? Esther envoya dire à Mardochée: Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi; et si je dois périr, je périrai. Mardochée s'en alla, et fit tout ce qu'Esther lui avait ordonné.

Femme 3 - homme 0! Esther 5



D'emblée, je tiens à vous dire que ce commentaire n'est pas écrit parce que nous venons de passer la « journée de la femme » il y a quelques jours. Ce commentaire ne fait qu'exprimer ce que je crois être le sens du livre d'Esther, c.-à-d. un livre qui relate l'histoire d'une femme exceptionnelle. Une femme parmi la majorité de ces femmes qui n'ont pas besoin d'une journée pour être reconnues mais qui rendent toutes nos journées vivables de la naissance à la mort. Et pour ce qui est de l'évangile, une femme :

- a reçu l'annonce de la venue de Dieu sur terre,
- a portée Jésus lui-même et lui a donné naissance,
- était présente à sa mort et à sa résurrection.

Nous avons un livre qui nous montre l'exemple à suivre d'une femme, Esther. Pas des hommes, mais d'une femme. D'ailleurs, ce passage ne me rend pas trop fier de la gent masculine! Nous avons en opposition, dans ce chapitre, l'attitude de trois hommes versus une femme:

- **Le Roi Assuérus** - orgueil sur deux pattes, et ayant un problème d'alcool! Nous l'avons vu dans les chapitres précédent, un homme sans colonne, mais dont les excès de colères peuvent couter la vie... des autres.
- **Haman** - Premier serviteur du roi, qui ne vit que vous se voir élever et louer par les autres. Son orgueil est si grand qu'il est prêt à exterminer un peuple complet pour satisfaire ses rêves de grandeur.
- **Mardochée** - Un chef juif, ayant aussi un gros problème d'orgueil et d'humilité. Bien sûr, Haman était un homme mauvais mais valait-il la peine de s'opposer à lui, comme l'a fait Mardochée et mettre en danger tout un peuple? Désolé, mais je ne vois pas la sagesse de Mardochée ici, plutôt un combat de coqs. (plus loin sur Mardochée)

Esther – Une orpheline, adoptée par son oncle, qui est prise comme esclave sexuelle du roi, mais qui éblouit tous ceux qu'elle entoure, par sa beauté mais bien plus encore, par sa grandeur d'âme. Elle obéit à Mardochée, traite le roi "aux petits oignons" pour attirer ses faveurs, et flatte Haman pour l'amadouer. Elle fait tout pour flatter ces hommes qui l'entourent afin de sauver son peuple.

Je n'en dirais pas plus, car c'est simple. Esther 3 - hommes qui l'entourent
0. Donc bravo à la femme.

Application qui pourrait en ressortir : Reconnaître aujourd'hui et chaque jour de l'année (pas simplement le 8 mars) les qualités des femmes qui nous entourent et qui font du bien autour d'elle jours après jour, de notre naissance à notre mort. Et elles font tout cela malgré les « coqs » qui se querellent constamment entre eux, et blessent l'humanité en se faisant.

Mardochée

Bon ici, il faut que je m'explique avant de me faire lapider! Je pense, bien sûr que Mardochée a eu certains bons moments. Il avait foi que Dieu sauverait son peuple. Il n'a pas caché la manigance pour faire tuer le roi et les a plutôt révélées pour lui sauver la vie.

En passant, il y a plusieurs chrétiens que je connais qui ne montreraient pas autant de gentillesse envers le dictateur qui les aurait déportés, à en voir la réaction de certains chrétiens ces jours-ci, simplement parce que les dirigeants de leur pays veulent confiner la population, pour les protéger d'un virus. Enfin, il y a des chrétiens de noms, qui n'ont pas la foi, mais je ne pense pas que c'est le cas de Mardochée.

Je fais aussi ressortir tout particulièrement que Mardochée est un personnage de ce livre mais pas le personnage principal. Je dis cela car, en lisant certains commentaires de plusieurs « enseignants » ou « théologiens » sur le livre de Esther, nous entendons plus parler de la foi de Mardochée que la foi de Esther!

Premièrement, ce livre est le livre d'Esther pas le livre de Mardochée. La personne qui ressort avec sa grandeur d'âme est Esther.

Deuxièmement, nous avons vu au chapitre 3 le genre de foi d'Esther, face à celle de Mardochée. Mardochée a ordonné à Esther d'aller voir le roi Assuérus, au péril de sa vie. Esther a ordonné à Mardochée d'aller voir Dieu dans la prière. Il est facile de donner des ordres mais si c'est d'agir par la foi... « dans mon livre à moi » (comme on dit au Québec), Esther a vraiment démontré sa foi en action.

Finalement, pour ce qui est de l'histoire du conflit entre Mardochée et Haman. Il est vrai que Mardochée ne voulait pas s'agenouiller devant Haman mais rien ne me laisse croire que c'est parce qu'il avait pour « principe » de « ne pas s'agenouiller devant un homme mais seulement Dieu », comme certains le disent après lecture du texte! Voici ma lecture de cette situation :

- Même si ce n'est pas mentionné, il est certain et évident que Mardochée s'est agenouillé devant le roi à un moment ou un autre.
- Mardochée a ordonné à Esther d'implorer le roi pour leur vie. Implorer se fait à genoux.
- Mardochée n'a pas refusé de faire le tour de la ville devant le peuple dans le char du roi. Et si les gens devaient s'agenouiller devant Haman, on peut deviner ce que les gens ont dû faire en voyant le char avec Mardochée.

En résumé, je ne suis pas impressionné par le refus de Mardochée de s'agenouiller sachant que cela aurait pu couter la vie à tout un peuple. Mardochée a simplement un

problème avec la vanité de Haman. Quelqu'un a déjà dit que le problème avec la vanité de l'autre est qu'il choque notre propre vanité.

Certains diront qu'il ne savait pas que Haman serait si méchant? Par contre, Esther elle, savait qu'elle mettait sa vie en danger pour son peuple et elle l'a fait!

Tout cela pour dire que je pense que Mardochée est un croyant (comme moi), mais un pécheur (comme moi aussi), et ne l'élevons pas dans cette histoire, alors que Dieu s'est servi de Esther et c'est elle qu'Il a voulu mettre de l'avant. Il n'y a pas beaucoup de livres sur des femmes de la Bible, ne lui retirons sa valeur!

Des conséquences aux choix! Esther 6



Haman persiste à vouloir du mal à Mardochée mais ses sages ont compris que si quelque chose est écrit de Dieu, rien ne pourra le changer.

Dans l'histoire, les juifs ont une tâche à accomplir, c'est évident. Donc, ni Haman, ni les Romains, ni Hitler, ni l'antéchrist ne pourront les exterminer.

Les juifs sont-ils un peuple meilleur que les autres? Certainement pas, et la Bible nous le confirme. Sont-ils un peuple pire que les autres? Peut-être, car Dieu désire être glorifié et choisi souvent les pires, les moins capables pour se glorifier.

J'en suis un exemple. Un orgueilleux, irréligieux, charnel, etc. je vous épargne de la liste. En résumé un pécheur, qui pêche encore même s'il connaît Dieu! Donc pas un des meilleurs et peut-être un des pires. Mais Dieu ne m'a pas caché son amour et s'est servi de moi. Pour quelle autre raison que pour être glorifier? Et il l'est si le Serge que je connais fait quelque chose de bon, fait de bon choix. Croyez-moi cela ne vient pas de moi.

Donc, Dieu a aussi choisi les juifs. C'est la volonté de Dieu! Il y a des choses qu'on peut comprendre et d'autres que l'on doit simplement accepter... par la foi.

L'important n'est pas de comprendre le plan de Dieu mais de chercher à le connaître et de travailler à son accomplissement. Là est le bonheur. La volonté souveraine de Dieu est inchangeable par l'homme mais le choix d'y participer fait partie

de la liberté de choix que Dieu donne à l'homme. Les conséquences seront inchangeables mais le choix de faire volontairement la volonté de Dieu est toujours présent.

Haman ne l'a pas compris que trop tard, pour son malheur et Mardochée l'a compris pour son bonheur. Et je pense bien que le bonheur de Mardochée n'était pas de traverser la ville sur le cheval d'un roi païen mais de savoir que Dieu l'utilise pour Sa Gloire!

Quelle est Sa volonté pour ma vie? Comment est-ce que je l'accomplis? Des questions honnêtes qui mèneront à un choix simple mais plein de conséquence!

Esther 6

Cette nuit-là, le roi ne put pas dormir, et il se fit apporter le livre des annales, les Chroniques. On les lut devant le roi, et l'on trouva écrit ce que Mardochée avait révélé au sujet de Bigthan et de Thérèsch, les deux eunuques du roi, gardes du seuil, qui avaient voulu porter la main sur le roi Assuérus. Le roi dit: Quelle marque de distinction et d'honneur Mardochée a-t-il reçue pour cela? Il n'a rien reçu, répondirent ceux qui servaient le roi. Alors le roi dit: Qui est dans la cour? -Haman était venu dans la cour extérieure de la maison du roi, pour demander au roi de faire pendre Mardochée au bois qu'il avait préparé pour lui. - Les serviteurs du roi lui répondirent: C'est Haman qui se tient dans la cour. Et le roi dit: Qu'il entre. Haman entra, et le roi lui dit: Que faut-il faire pour un homme que le roi veut honorer? Haman se dit en lui-même: Quel autre que moi le roi voudrait-il honorer? Et Haman répondit au roi: Pour un homme que le roi veut honorer, il faut prendre le vêtement royal dont le roi se couvre et le cheval que le roi monte et sur la tête duquel se pose une couronne royale, remettre le vêtement et le cheval à l'un des principaux chefs du roi, puis revêtir l'homme que le roi veut honorer, le promener à cheval à travers la place de la ville, et crier devant lui: C'est ainsi que l'on fait à l'homme que le roi veut honorer! Le roi dit à Haman: Prends tout de suite le vêtement et le cheval, comme tu l'as dit, et fais ainsi pour Mardochée, le Juif, qui est assis à la porte du roi; ne néglige rien de tout ce que tu as mentionné. Et Haman prit le vêtement et le cheval, il revêtit Mardochée, il le promena à cheval à travers la place de la ville, et il cria devant lui: C'est ainsi que l'on fait à l'homme que le roi veut honorer! Mardochée retourna à la porte du roi, et Haman se rendit en hâte chez lui, désolé et la tête voilée.

Haman raconta à Zéresch, sa femme, et à tous ses amis, tout ce qui lui était arrivé. Et ses sages, et Zéresch, sa femme, lui dirent: Si Mardochée, devant lequel tu as commencé de tomber, est de la race des Juifs, tu ne pourras rien contre lui, mais tu tomberas devant lui. Comme ils lui parlaient encore, les eunuques du roi arrivèrent et conduisirent aussitôt Haman au festin qu'Esther avait préparé.

L'ennemi à pendre... mon amertume! Esther 7



Et voilà Haman pendu au bois qu'il avait préparé pour un autre!

Il me semble y avoir simplement trois choix possibles de plan pour la vie : glorifier ou servir Dieu ; glorifier ou servir l'homme (soi-même ou un autre); et il y en a un troisième, qui était celui d'Amman, c.-à-d. abaisser et détruire l'autre.

Les deux premiers sont motivés par l'amour, mais le dernier est motivé par la haine. Quand la méchanceté te pousse à diriger toute ton énergie pour détruire l'autre.

Ici Haman voulait détruire un peuple au complet, tellement sa haine était grande contre Mardochée. Mais le mal qu'il avait prévu pour Mardochée s'est retourné contre lui!

Est-ce qu'il y a des Mardochée dans ma vie et est-ce que je suis un Haman à certains moments? Bien sûr, pas à l'échelle de Haman, mais il est possible que j'aie une telle attitude envers un autre. Les raisons en sont variées : orgueil, jalousie, vengeance, haine, etc. Peut-être même que je suis capable de justifier cette haine, car il m'a fait du mal et je garde en mon cœur une amertume qui veut détruire, qui veut sa perte.

Mais c'est bien mal connaître l'amertume. Elle vise l'autre mais le plus grand effet destructeur est sur moi-même. L'amertume vise l'autre mais sera éventuellement pour ma propre perte. Ce qui a amené Haman à être pendu au bois c'est son amertume!

Est-ce qu'il y a de l'amertume dans ma vie? Rien de bon ne peut en sortir. Je dois la détruire avant qu'elle ne me détruise! Le vrai ennemi à pendre au bois est mon amertume!

Une parenthèse pour ceux qui se disent croyants :

Est-ce que je vous ai dit que je crois que l'honnêteté est primordiale pour le chrétien? Mais attention, pas l'honnêteté qui essaie de prouver que je suis un homme de valeur, de qualité, et qui se définit par ses actions.

J'ai connu beaucoup de ce genre de chrétien qui tente de cacher par leurs actions ce que contient leur cœur. Bien sûr que peu l'avoueront mais cette amertume est là et les ronge.

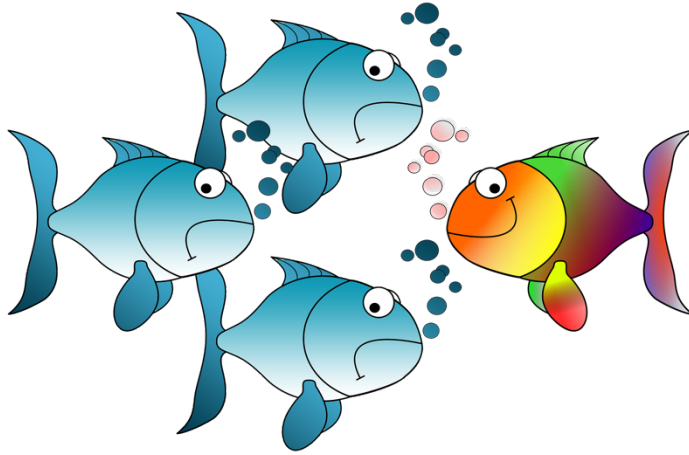
Je parle ici du chrétien dont l'amertume désire la perte de l'autre. Il se complaît dans l'idée qu'il y aura un enfer pour celui qui fait le mal, plutôt qu'être prêt à tout faire pour sauver ce pécheur de la mort. L'amertume de ce qu'il aurait aimé faire mais... la morale ne le lui permettait pas. Son image de dignité devait être préservée.

Et voilà, nous revenons à la vraie honnêteté, qui se définit par sa valeur morale. Cette vraie honnêteté du croyant est de reconnaître qu'un seul est digne, l'agneau immolé. Et parce qu'il est digne et a été immolé pour tout homme, je me dois d'aimer tous ceux pour qui Il est mort. Je me dois de les amener à la foi, sans laquelle il n'y a pas de salut.

Donc, as-tu de l'amertume, même pour ceux que tu dis avoir pardonnés. Si tu dis avoir pardonné à une personne mais ne veux pas lui parler, rétablir le lien, si tu lui dis que tu l'aimes « de l'amour du Seigneur » mais préfères le garder à un bras de distance, tu as de l'amertume. Mais « tu ne l'emporteras pas au paradis »! Pas d'amertume au paradis, donc pourquoi ne pas régler cela tout de suite. Ton Sauveur a été pendu au bois pour cette amertume. Il est temps que tu pendes cette amertume au bois.

Un NON à la haine, un NON par amour! Voici l'exemple d'une femme, Esther.

Esther 8



Ce texte est à contre-courant et ne vous fera probablement pas changer de direction, si vous ne l'avez pas déjà fait! De toute façon ce n'est pas en suivant la majorité que vous trouverez la liberté, mais en suivant la vérité.

Je vais tout de suite faire une parenthèse en l'honneur de Esther. Et puisque je crois qu'il n'y a pas de hasard dans la Bible mais uniquement des intentions Divines, je me dois d'ajouter, en l'honneur des femmes qu'Esther représente. Les hommes de ce texte étaient prêts à se détruire les uns les autres par méchanceté et haine. Une femme leur a montré l'exemple et a été prête à risquer sa vie par amour. Oui, une femme, esclave et de surcroît d'une autre race, ou autre nation si vous préférez, car à mon avis les races n'existent pas mais simplement un moyen des « hommes » pour s'élever et abaisser l'autre (plus sur ce sujet à la fin de ce texte). Esther a accompli ce que la Bible enseigne :

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » Galates 3.28

Je suis persuadé qu'elle était une croyante et espérait en la venue d'un sauveur. Et je la verrai un jour au Paradis. Ce sera un honneur!

Nous avons vu, dans les derniers jours, que l'amertume produit la destruction pour les autres comme pour moi, et maintenant que l'amour profond produit "bonheur, joie, allégresse et gloire" vs17

Certains diront que la gloire des juifs, dans ce texte, a été trouvée par la destruction des autres. Ne peut-il y avoir de gloire, sans destruction? De bonheur, sans malheur? De paradis, sans enfer? Certains ont même dit que le bien et le mal doivent aller ensemble, et ne peuvent exister l'un sans l'autre. Le mal est aussi nécessaire que le bien. Certains appellent cela le principe du yin et du yang, ou d'autres concepts, à mon avis, aussi farfelus les uns que les autres, car ils ne font que justifier le mal (plus sur ce sujet à la fin de ce texte).

Faisons attention à nos raisonnements! Des fois il faut raisonner pour ne pas simplement résonner! Le premier venant du cerveau, le deuxième de la cloche.

Nous sommes tellement insensibles à tout ce qui est en dehors de notre petite personne que nous avons besoin du mal pour reconnaître le bien, de la pauvreté pour apprécier la richesse. Et le fait de justifier les deux nous pousse à ... accepter la pauvreté des autres ... lorsque je suis riche, bien sûr! (un auteur québécois à d'ailleurs écrit un texte ironique et triste sur ce sujet, intitulé « les pauvres ») Et par la suite cette philosophie nous amène jusqu'à avoir du dédain pour le malheureux, lorsque je suis heureux... du dédain pour le malade, lorsque je suis en santé. (et je n'exagère pas car j'ai été témoin de la méchanceté de cette façon de penser). Et la religion n'est pas mieux car les religieux ont du dédain pour les non-croyants qui sont perdus... lorsque l'on est parmi les « sauvés » bien sûr!

NON, le bien n'a pas besoin du mal pour survivre. Au contraire, le mal doit être éliminé pour que le bien puisse survivre. Ils ne sont pas liés par nécessité, mais uniquement par négligence. Lorsque je néglige de faire le bien, le mal se tient à la porte. Lorsque je ferme les yeux sur le mal, il m'envahit jusqu'à ne plus voir le bien.

Esther et sa famille étaient sauvées, mais Esther n'a pas fermé les yeux sur le mal, par amour pour son peuple!

Qui est mon peuple, mon ami, ma famille, qui ont besoin de ma protection, de mon soutien, de mon amour? J'oserais dire l'humanité entière! Et si tu n'es pas

d'accord, peut être que tu dois revoir tes valeurs. Et si tu es chrétien, et que tu as ce genre d'attitude, tu as besoin de relire ce texte, mais pas seulement le lire, mais le mettre en pratique, comme Esther l'a fait :

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » Galates 3.28

Que je dise NON au mal aujourd'hui! Ça prend plus que du courage, ça prend de l'amour!

Esther 8

En ce même jour, le roi Assuérus donna à la reine Esther la maison d'Haman, l'ennemi des Juifs; et Mardochée parut devant le roi, car Esther avait fait connaître la parenté qui l'unissait à elle. Le roi ôta son anneau, qu'il avait repris à Haman, et le donna à Mardochée; Esther, de son côté, établit Mardochée sur la maison d'Haman. Puis Esther parla de nouveau en présence du roi. Elle se jeta à ses pieds, elle pleura, elle le supplia d'empêcher les effets de la méchanceté d'Haman, l'Agaguite, et la réussite de ses projets contre les Juifs. Le roi tendit le sceptre d'or à Esther, qui se releva et resta debout devant le roi. Elle dit alors: Si le roi le trouve bon et si j'ai trouvé grâce devant lui, si la chose paraît convenable au roi et si je suis agréable à ses yeux, qu'on écrive pour révoquer les lettres conçues par Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, et écrites par lui dans le but de faire périr les Juifs qui sont dans toutes les provinces du roi. Car comment pourrais-je voir le malheur qui atteindrait mon peuple, et comment pourrais-je voir la destruction de ma race? Le roi Assuérus dit à la reine Esther et au Juif Mardochée: Voici, j'ai donné à Esther la maison d'Haman, et il a été pendu au bois pour avoir étendu la main contre les Juifs. Écrivez donc en faveur des Juifs comme il vous plaira, au nom du roi, et scellez avec l'anneau du roi; car une lettre écrite au nom du roi et scellée avec l'anneau du roi ne peut être révoquée. Les secrétaires du roi furent appelés en ce temps, le vingt-troisième jour du troisième mois, qui est le mois de Sivan, et l'on écrivit, suivant tout ce qui fut ordonné par Mardochée, aux Juifs, aux satrapes, aux gouverneurs et aux chefs des cent vingt-sept provinces situées de l'Inde à l'Éthiopie, à chaque province selon son écriture, à chaque peuple selon sa langue, et aux Juifs selon leur écriture et selon leur langue. On

écrivit au nom du roi Assuérus, et l'on scella avec l'anneau du roi. On envoya les lettres par des courriers ayant pour montures des chevaux et des mulets nés de juments. Par ces lettres, le roi donnait aux Juifs, en quelque ville qu'ils fussent, la permission de se rassembler et de défendre leur vie, de détruire, de tuer et de faire périr, avec leurs petits enfants et leurs femmes, tous ceux de chaque peuple et de chaque province qui prendraient les armes pour les attaquer, et de livrer leurs biens au pillage, et cela en un seul jour, dans toutes les provinces du roi Assuérus, le treizième du douzième mois, qui est le mois d'Adar. Ces lettres renfermaient une copie de l'édit qui devait être publié dans chaque province, et informaient tous les peuples que les Juifs se tiendraient prêts pour ce jour-là à se venger de leurs ennemis. Les courriers, montés sur des chevaux et des mulets, partirent aussitôt et en toute hâte, d'après l'ordre du roi. L'édit fut aussi publié dans Suse, la capitale. Mardochée sortit de chez le roi, avec un vêtement royal bleu et blanc, une grande couronne d'or, et un manteau de byssus et de pourpre. La ville de Suse poussait des cris et se réjouissait. Il n'y avait pour les Juifs que bonheur et joie, allégresse et gloire. Dans chaque province et dans chaque ville, partout où arrivaient l'ordre du roi et son édit, il y eut parmi les Juifs de la joie et de l'allégresse, des festins et des fêtes. Et beaucoup de gens d'entre les peuples du pays se firent Juifs, car la crainte des Juifs les avait saisis.

Ne pas confondre les « isme »! Certains divisent et d'autre unissent!

Il ne faut pas accepter les travers de l'homme en les associant à des lois de l'univers! Et encore là, nous comprenons si peu des lois de l'univers que nous inventons des théories pour essayer d'expliquer ce que nous ne comprenons pas encore.

Et je suis d'accord avec le fait d'essayé de comprendre cet univers, mais soyons honnête et admettons avec humilité notre peu de compréhension. C'est d'ailleurs ce qui fait un bon scientifique : Le désir de chercher pour trouver! Quand il pense avoir trouvé, il ne cherche plus, il n'est plus ouvert à de nouvelles théories. Nous le voyons, par certaines théories qui sont traitées comme des lois. Par exemple, la théorie du Bigbang est une théorie. Certains la considèrent comme une loi et il est impossible de la remettre en question. Et ces mêmes personnes, qui considèrent cette théorie comme « sacrée » vont se fâcher si elle est remise en question et deviennent finalement ces fanatiques religieux (la religion de la science) qu'ils critiquent si librement.

Bon, j'ai touché la science et je sais que les scientifiques n'aiment pas que les théologiens s'occupent de science. Premièrement j'étais scientifique avant d'être un théologien et je me considère encore un scientifique, autant qu'un théologien (même si certains aimeraient m'exclure des deux groupes!). Mais je dirais aussi que si vous ne voulez pas que les théologiens fassent de la science avec la théologie, n'essayé pas de faire de la théologie avec la science! Tu ne pourras prouver l'existence de Dieu mais il est aussi impossible qu'il n'existe pas (tes ordinateurs l'ont démontré...)! Toi qui te dis scientifique, soit au moins honnête et constant dans ta démarche et raisonnement. C'est ce que je veux dire par raisonner, plutôt que résonner!

Donc, lumière et ténèbres ne sont pas des opposés que vivent ensemble. Il n'y a pas de ténèbres lorsque parait la lumière. (C'est l'homme qui a trouvé un moyen de contenir la lumière, pour en transmettre une partie, comme avec un abat-jour.) Il ne faut pas les considérer comme les deux parties d'un tout. Par exemple, l'atome contient des protons et des électrons, et l'atome ne peut exister sans les deux car ils constituent l'atome. Mais il y a bien d'autres particules qui constituent l'atome et représentent ce tout. Et certains vont comparer ces « lumières et ténèbres » aux noir et blanc (d'ailleurs représenté dans le principe du yin et du yang). Mais il y a aussi beaucoup d'autres couleurs, et le noir et le blanc ne représente pas un tout. D'ailleurs, le noir n'existe pas vraiment comme couleur, c'est simplement l'absence de couleur, l'absorption de toute lumière!

Et comme les ténèbres sont l'absence de lumière, la méchanceté est l'absence d'amour, le mal est l'absence de bien. Donc revenant à mon principe du début. Ne pas confondre les comportements de l'homme et les lois de l'univers.

Prenons l'exemple du racisme. Parler de racisme c'est admettre qu'il y a des races. C'est endossé des théories qui font une distinction entre les hommes. Même que certains d'entre eux se donneront une image de tolérance en acceptant les noirs au même niveau que les blancs. Je dirais que cette pensée garde le problème de la séparation des hommes. Et ces gens restent satisfaits de la séparation du blanc et du noir. « Je suis prêt à l'aimer mais il n'est pas comme moi, même mon opposé, si on les compare aux blanc et

noir du yin et yang! Et si nous gardons ce principe de séparation racial, un jour, un autre viendra ajouter la haine à ce principe.

Je dis au contraire que nous sommes tous égaux. Il n'y a pas de races mais simplement différentes variétés d'hommes, tous égaux devant Dieu. Pas de races pures et race inférieures, mais de simples variétés et amalgames génétiques. D'ailleurs la science nous enseigne que plus une race est « pure », sans amalgame, plus elle est faible et comporte de risque de maladie et déviation génétique. Donc, encore une fois, tous égalent devant Dieu. Peut-être pas devant certains hommes mais cela est le problème des hommes depuis toujours. La méchanceté!

Revenons au « racisme »! La confusion vient souvent du fait que le « isme » peut faire référence à un moyen d'unir un groupe (communisme, capitalisme) ou d'exclure un groupe (racisme, sexisme). Quel genre de « isme » utilisez-vous en parlant d'humanisme? Normalement, cela se voudrait un « isme » qui uni, mais si je me fie à ceux qui considèrent Darwin comme un humaniste, j'opterais pour un « isme » qui sépare. Car Darwin était convaincu du principe des races et a essayé de prouver que les noirs, et d'autres « races » étaient non évolués et inférieurs. Son humanisme ne vaut pas mieux que le racisme. C'est un « isme » qui sépare et je n'en veux pas.

Dans cette période où on parle de racisme systémique, je dirais qu'il y a encore bien plus grave. Il y a les « humanistes systémiques ». Ceux qui n'aiment pas l'humanité et qui essaient de la diviser en race et de la détruire.

Je le répète :

Que je dise NON au mal aujourd'hui! Ça prend plus que du courage, ça prend de l'amour! Ici c'est une femme qui m'a montré l'exemple, Esther.

NON... au mal et à la haine! Esther 9.1-17

Difficile de se réjouir ce matin d'un tel massacre, et du rapport de tant de morts. Une guerre interne dans ce pays et je ne veux même pas imaginer le résultat si Haman avait réussi dans son plan de massacrer tout le peuple juif. Mais les plans qu'avait faits Haman, avant sa mort, ont causé ce combat présent. La seule chose qui peut nous rassurer dans ce passage est que les Juifs n'ont agi que pour se défendre et sans haine, car « ils n'ont pas mis la main au pillage », c.-à-d. que les pillages, après combat, n'ont pas été faits par les juifs mais par le peuple envers leurs propres compatriotes! Et cela peut arriver connaissant la méchanceté des hommes.

Il est difficile de croire que tant de morts furent la solution, pour nous qui vivons dans l'abondance et la paix. Pour nous qui n'avons que des « chicanes de clôtures » (comme on dit au Québec) avec nos voisins. On ne peut imaginer la méchanceté de ceux qui voulaient exterminer les juifs, en entier. Cela se passe encore de nos jours, alors que des peuples sont attaqués, certains tentent d'exterminer d'autres pour la seule raison de la haine. Au Canada, nous nous souvenons de la tentative d'extermination des Acadiens par les Anglais, et notre traitement sournois envers le peuple autochtone!

Seigneur! Que je puisse être conscient du mal dans le monde et que je cherche à défendre le faible et l'opprimé, peu importe qui il est, où il se trouve, et la faiblesse de l'action que je peux poser! Que je ne ferme pas les yeux ni n'accepte le mal... la haine!

Esther 9.1-17

Au douzième mois, qui est le mois d'Adar, le treizième jour du mois, jour où devaient s'exécuter l'ordre et l'édit du roi, et où les ennemis des Juifs avaient espéré dominer sur eux, ce fut le contraire qui arriva, et les Juifs dominèrent sur leurs ennemis. Les Juifs se rassemblèrent dans leurs villes, dans toutes les provinces du roi Assuérus, pour mettre la main sur ceux qui cherchaient leur perte; et personne ne put leur résister, car la crainte qu'on avait d'eux s'était emparée de tous les peuples. Et tous les chefs des provinces, les satrapes, les gouverneurs, les fonctionnaires du roi, soutinrent les Juifs, à cause de l'effroi que leur inspirait Mardochée. Car Mardochée était puissant dans la maison du roi, et sa renommée se répandait dans toutes les provinces, parce qu'il devenait de plus en plus puissant. Les Juifs frappèrent à coups d'épée tous leurs ennemis, ils les tuèrent et les

firent périr; ils traitèrent comme il leur plut ceux qui leur étaient hostiles. Dans Suse, la capitale, les Juifs tuèrent et firent périr cinq cents hommes, et ils égorgèrent Parschandatha, Dalphon, Aspatha, Poratha, Adalia, Aridatha, Parmaschtha, Arizaï, Aridaï et Vajezatha, les dix fils d'Haman, fils d'Hammedatha, l'ennemi des Juifs. Mais ils ne mirent pas la main au pillage. Ce jour-là, le nombre de ceux qui avaient été tués dans Suse, la capitale, parvint à la connaissance du roi. Et le roi dit à la reine Esther: Les Juifs ont tué et fait périr dans Suse, la capitale, cinq cents hommes et les dix fils d'Haman; qu'auront-ils fait dans le reste des provinces du roi? Quelle est ta demande? Elle te sera accordée. Que désires-tu encore? Tu l'obtiendras. Esther répondit: Si le roi le trouve bon, qu'il soit permis aux Juifs qui sont à Suse d'agir encore demain selon le décret d'aujourd'hui, et que l'on pendre au bois les dix fils d'Haman. Et le roi ordonna de faire ainsi. L'édit fut publié dans Suse. On pendit les dix fils d'Haman; et les Juifs qui se trouvaient à Suse se rassemblèrent de nouveau le quatorzième jour du mois d'Adar et tuèrent dans Suse trois cents hommes. Mais ils ne mirent pas la main au pillage. Les autres Juifs qui étaient dans les provinces du roi se rassemblèrent et défendirent leur vie; ils se procurèrent du repos en se délivrant de leurs ennemis, et ils tuèrent soixante-quinze mille de ceux qui leur étaient hostiles. Mais ils ne mirent pas la main au pillage. Ces choses arrivèrent le treizième jour du mois d'Adar. Les Juifs se reposèrent le quatorzième, et ils en firent un jour de festin et de joie.

L'humanité et non l'hommanité!



Et voilà, la fin d'une belle histoire, le livre d'Esther! Une belle histoire qui finit bien, avec une fête pour se rappeler ce moment heureux, et qui est encore célébré parmi les juifs, de nos jours (25 février en 2021). Une fête pour célébrer la délivrance de l'extermination des juifs durant la déportation, même s'il les juifs restaient dispersés en Perse, et sous l'autorité du roi Assuérus.

De la même façon, le croyant a été délivré de la conséquence du péché, même s'il reste habitant d'un monde qui ne lui est pas favorable, et ce, jusqu'au retour de son Roi en gloire. Chaque jour est une occasion de célébrer la délivrance, passée et à venir. Et je souhaite pour chacun cette délivrance du cœur et de l'âme! Merci mon Dieu pour ta délivrance !!

Résumons donc ce livre d'Esther.

- C'est une des plus belles histoires de la Bible, et Esther fut un des plus beaux modèles à suivre de la Bible.
- La beauté physique d'Esther était ce que regardait le roi Assuérus, mais la grandeur d'âme d'Esther est ce qui plaisait à Dieu.
- Encore une fois, Dieu ne regarde pas comme l'homme regarde. Lui regarde au cœur. (1 Samuel 16.7)

- L'amertume de l'homme, allait apporter des conséquences horribles, mais l'amour, la compassion et la foi d'une femme, à délivrer un peuple.
- Une fête est donnée aux juifs mais je pourrais aussi trouver un moyen de me souvenir que Dieu ne m'oublie jamais.

Seigneur, touche mon cœur pour que je n'oublie pas les autres, spécialement ceux qui sont délaissés, ceux qui se sentent en exil, quand même ils seraient au milieu de leur peuple!

Mais personnellement, ce livre m'a rappelé de ne pas oublier ces femmes qui sont bien plus fortes que l'homme, mais que l'homme ne respecte pas et ne protège pas comme il le devrait. C'est femmes dans ma vie bien sûr, qui ont laissé une marque et nourri les bons côtés de Serge. Maman, épouse, filles, sœurs et amies.

Nous savons tous que l'humanité est composée d'hommes et de femmes, mais nous, les hommes, agissons comme si c'était l'hommanité et non l'humanité. Il est temps que ça cesse! Bien sûr que je ne pourrais pas changer cette hommanité mais je peux rappeler, par mes expériences de vie et mes études de la Bible, comment Dieu a désiré que cette humanité soit vécue ensemble, homme et femme, dans la joie, la paix et l'espoir. J'y travaillerai donc pour le reste de ma vie, avec d'autres tâches bien sûr, mais pas sans l'aide de ces femmes qui m'entourent et sans qui je ne serais pas là et plus là. Et attention! La vie est peut-être un marathon mais même à la fin d'un marathon, il y a un sprint! ;-)

Esther 9.18-10.3

Ceux qui se trouvaient à Suse, s'étant rassemblés le treizième jour et le quatorzième jour, se reposèrent le quinzième, et ils en firent un jour de festin et de joie. C'est pourquoi les Juifs de la campagne, qui habitent des villes sans murailles, font du quatorzième jour du mois d'Adar un jour de joie, de festin et de fête, où l'on s'envoie des portions les uns aux autres. Mardochée écrivit ces choses, et il envoya des lettres à tous les Juifs qui étaient dans toutes les provinces du roi Assuérus, auprès et au loin. Il leur prescrivait de célébrer chaque année le quatorzième jour et le quinzième jour du mois d'Adar comme les jours

où ils avaient obtenu du repos en se délivrant de leurs ennemis, de célébrer le mois où leur tristesse avait été changée en joie et leur désolation en jour de fête, et de faire de ces jours des jours de festin et de joie où l'on s'envoie des portions les uns aux autres et où l'on distribue des dons aux indigents. Les Juifs s'engagèrent à faire ce qu'ils avaient déjà commencé et ce que Mardochée leur écrivit. Car Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi de tous les Juifs, avait formé le projet de les faire périr, et il avait jeté le pur, c'est-à-dire le sort, afin de les tuer et de les détruire; mais Esther s'étant présentée devant le roi, le roi ordonna par écrit de faire retomber sur la tête d'Haman le méchant projet qu'il avait formé contre les Juifs, et de le pendre au bois, lui et ses fils. C'est pourquoi on appela ces jours Purim, du nom de pur. D'après tout le contenu de cette lettre, d'après ce qu'ils avaient eux-mêmes vu et ce qui leur était arrivé, les Juifs prirent pour eux, pour leur postérité, et pour tous ceux qui s'attacheraient à eux, la résolution et l'engagement irrévocables de célébrer chaque année ces deux jours, selon le mode prescrit et au temps fixé. Ces jours devaient être rappelés et célébrés de génération en génération, dans chaque famille, dans chaque province et dans chaque ville; et ces jours de Purim ne devaient jamais être abolis au milieu des Juifs, ni le souvenir s'en effacer parmi leurs descendants. La reine Esther, fille d'Abichail, et le Juif Mardochée écrivirent d'une manière pressante une seconde fois pour confirmer la lettre sur les Purim. On envoya des lettres à tous les Juifs, dans les cent vingt-sept provinces du roi Assuérus. Elles contenaient des paroles de paix et de fidélité, pour prescrire ces jours de Purim au temps fixé, comme le Juif Mardochée et la reine Esther les avaient établis pour eux, et comme ils les avaient établis pour eux-mêmes et pour leur postérité, à l'occasion de leur jeûne et de leurs cris. Ainsi l'ordre d'Esther confirma l'institution des Purim, et cela fut écrit dans le livre.

Chapitre 10

Le roi Assuérus imposa un tribut au pays et aux îles de la mer. Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses? Car le Juif Mardochée était le premier après le roi Assuérus; considéré parmi les Juifs et aimé de la multitude de ses frères, il rechercha le bien de son peuple et parla pour le bonheur de toute sa race.

